

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13428 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 1º AVRIL 1988

Les incertitudes de la « guerre des étoiles »

Ou an est PIDS. cette initiative de défense strategique que M. Reagan annonçait au monde il y a cinq ans, presque jour pour jour ? Officiellement, elle est toujours là : le président américain ne manque aucune occasion de redire sa foi dans la future constitution d'un bouclier spatial étanche, « débarrassant à jamais les Etats-Unis de la menace d'une attaque nucléaires. Lui font éche les propos optimistes du général Abrahamson, chef du projet, qui annonce périodiquement des progrès inespérés dans les recherches menées par ses savants et techniciens.

Et pourtant l'IDS est ioin de se porter aussi bien que le disent ses fondateurs. En premier lieu, elle manque d'argent. Les 6.2 milliards de dollars que M. Reagan se proposeit de demander pour elle, à l'origine, pour 1989 ont été ramenés à 4,5 milliards par M. Carlucci, nouveau ministre de la défense, et la commission des forces armées de la Chambre des représentants vient de proposer de réduire encors cette somme à 3,7 milliards de dollars, en dessous de ce qui sera dépensé en 1988 (3,9 milliards contre 5,2

finalité du projet reste très contestés. La Maison Blanche a démenti une information du « Washington Post » selon laquelle le Pentagone lui-même aurait abandonné l'idée d'un bouclier protégeant l'ensemble du territoire américain au profit d'una variants simplifiés couvrant certains objectifs militaires seulement. Mais c'est un fait que des hommes très liés au monde militaire — le sénateur Nunn par exemple, plus récemment M. Richard Perie, ancien responsable gouvernemental et reeganien s'il en est - plaident en listes.

A cela s'ajoutent les difficultés bien connues que ce projet a introduites dans les négociations de désarmement. Les Soviétiques sont toujours hostiles à l'IDS. Ils continuent de demander à Washington un engagement de respecter « pendent une période concertée » le traité ABM de 1972 sur les antimissiles. Ils viennent de proposer la création d'une « inspection internationale de l'espace » chargée de veiller à ca qu'aucune arme ne soit instaiiée an orbite, « quelle que soit sa nature physique ».

En principe, la confirmation du traité ABM reste liée, dans l'esprit des Soviétiques, à la conclusion d'un traité START réduisant de moitié les armements stratégiques offensifs. En fait. M. Gorbatchev, conscient de l'hostilité du Congrès américain à l'IDS et jouant sur le prochein départ de M. Resgan des affaires, a semblé perfois disposé à réduire ses exigences. A la limite, le problème pourrait être réglé par une e clause suspensive » par laquelle Moscou annoncerait son intention de dénoncer uniletérslement le traité START au cas où les Etats-Unis déploieraient un bouclier spatial.

Voilà pourquoi ce projet de traité est très activement négocié actuellement à Genève, et pourquoi un succès n'est plus à exclure au cours des prochains mois. L'IDS, précisément parce qu'elle est affaiblie, apparait un peu moins comme un obstacle.



Cinq Palestiniens tués dans les territoires occupés

Le gouvernement israélien envisage de nouvelles mesures répressives

Malgré un imposant dispositif militaire, les arresta-tions et la « fermeture » de la Cisjordanie et de Gaza à la presse, la Journée de la terre a été marquée dans les territoires occupés par de nombreux affrontements. Cinq Palestiniens ont été tués. Le gouvernement envisage de nouvelles mesures répressives.

JÉRUSALEM de notre correspondant

De l'aven même des autorités israéliennes, la journée du 30 mars devait être un test. Elles entendaient prouver la valeur dis-suasive du nouveau dispositif mis en place dans les territoires occupés, à l'occasion de cette Journée de la terre, que les Pales-timens célèbrent chaque année par des manifestations. La presse s'était vu interdire l'accès à la Cisjordanie et à Gaza, déclarées zones militaires ».

La moitié de la population était confinée dans leurs maisons par mesure de couvre-feu ou cantonnée dans ses quartiers. L'armée sillounait les territoires, parfois dans des véhicules blindés de transport de troupes.

ALAIN FRACHON. (Lire la suite page 6.)

Les conséquences d'un accord nippo-américain

L'Europe écartée du marché des travaux publics japonais

L'accord mis au point par les Etats-Unis et le Japon, le mardi 29 mars, pour permettre aux entreprises américaines de participer aux appels d'offre sur quatorze grands projets de travaux publics nippons fait rebondir la polémique sur la compatibilité de telles ententes bilatérales avec les règles du libre-échange.

> L'irritation européenne après l'annonce d'un accord nippoaméricain sur l'ouverture du marché des travaux publics au Japon dépasse la réaction de simple dépit. En arrachant à Tokyo, après deux ans de rudes tractations, la possibilité pour les sociétés américaines de participer aux appels d'offres japonais, les Etats-Unis obtiennent un traitequ'envenimer la situation.

(Lire page 28 l'article de FRANÇOISE CROUIGNEAU.)

ment préférentiel dont la CEE est exclue. Ils renouent, surtout, avec une pratique jugée détestable à Bruxelles, celle d'ententes bilatérales constituant autant d'entorses aux règles du libre-échange et du multilatéralisme auquel chacun se déclare pourtant attaché. De telles pratiques, alors que la concurrence internationale se fait toujours plus aiguë, ne peuvent

L'ENQUÊTE: l'élection présidentielle et les professionnels des lobbies

es marchands d'influence en quête de ministrables

M. François Mitterrand à la télévision

AU FAIT! TU AS PENSÉ À APPORTER MON PROGRAMME?

aussi préparent l'après-8 mai. Ils multiplient les contacts avec les états-majors des présidentiables. Des profession-nels les aident dans cette chasse aux «ministrables»: les = lobbymen = ou marchands d'influence.

Les hommes politiques sont en campagne. Les hommes d'affaires, eux, se préparent à l'éventuel changement du 8 mai. La leçon de la double alternance (1981, 1986) n'a pas été perdue: la bonne marche des entreprises impose à leurs dirigeants de conneître les intentions de ceux qui ont quelques chances de gouverner le pays et de leur expliquer, par avance, quelques aspects des dossiers qu'ils pour-

Les chess d'entreprise eux raient avoir à gérer et que ne connaissent bien que les praticiens. Que la majorité soit socialdémocrate ou libérale, il faut des passerelles entre les élus et les

> En France les liens d'amitié, de classe, d'études ont longtemps suffi à les construire. Aujourd'hui, les équipes au pouvoir succèdent trop vite les unes aux autres. Des professionnels doivent ieter les conts indispensabies à tous. Qu'on les appelle · marchands d'influence », ou, puisque, une fois encore, le modèle vient d'outre-Atlantique, · lobbymen · ou encore spécialistes des publics affairs, peu importe. Ils commencent à avoir pignon sur rue à Paris, donnant une allure plus moderne aux tra-

ditionnelles activités des groupes de pression. Le nom change, les méthodes évoluent, l'objectif reste identique: signaler à ceux qui ont en charge l'intérêt collec-tif de la nation, les intérêts parti-culiers d'une profession, d'une

Les groupes de pression ! Leur seule évocation suffit à faire frémir tous ceux qui sont persuadés que la politique n'est qu'une forme civilisée de la lutte d'inté-rêts particuliers et divergents ; tous ceux qui assurent que derrière les grands mots et les grandes phrases des élus se cache la défense d'avantages d'une corporation, d'une région, voire de quelques amis influents; tous ceux qui recherchent derrière le moindre alinéa d'une loi ou d'un décret l'intervention d'un lobby

qui, éventuellement, saura remercier le député ou le ministre qui lui aura rendu service. Contester leur existence serait aveugle, nier leur rôle serait naif, mais voir leurs mains partout serait paranoïaque.

La tradition constitutionnelle française n'a jamais voulu recon-paître leur existence, à l'image des pères fondateurs de la république qui pensaient que les élus du peuple ne pouvaient être que les porte-parole de l'intérêt général, et que la nation ne saurait être la somme d'intérêts particuliers. Et pourtant, de tout temps, ils ont existé, leurs représentants arpentant les couloirs des chambres et des ministères.

> THIERRY BRÉHIER. (Lire la suite page 9.)

Un entretien avec le patron de Volkswagen

PAGE 29

Déprime argentine

La crise économique et le malaise politique s'aggravent. PAGE 3

Chômeurs sans droits

Un million de personnes privées d'emploi et d'indemnisation. PAGE 28

La colère de M. Chirac

Aux Antilles, le premier ministre s'indigne qu'on puisse le soupçonner de racisme.

PAGE 34

Le Monde

Les paradoxes de Claude Roy; « Virginie Q. » ou Margacrite Duras pastichée. ■ Bernanos aurait cent aus:

le démolisseur des impostures. par Henri Guillemin. u Lettres américaines: Pat Conroy, John Hopkins, Laurence Thornton, Paula

Fox, etc. ■ La chronique de Nicole Zand: les «confessions» de William Boyd.

Poirot-Delpech: « la Tache », de Jean-Denis Bredin; « Anne on le garçon de verre», de Stephen Hecquet.

Pages 13 à 19

Le sommaire complet se trouve en page 34

Les « Mémoires » d'Andreï Gromyko

La bonne conscience d'un stalinien

Disons tout de suite que la lecture est une redoutable épreuve, et pas seulement à cause des quelque neul cents pages que comp-tent ces Mémoires d'Andrei Gromyko (1). Celui qui pouvait contribuer plus que personne à l'histoire diplomatique des cin-quante dernières années s'y révèle un piètre historien et un propagandiste pesant.

Non pas que M. Gromyko, aujourd'hui chef de l'Etat après avoir été ministre des affaires étrangères pendant vingt-huit ans et en poste à Washington des 1939, minimise son expérience unique. Il énumère non sans fierté les neuf présidents américains (de Roosevelt à Reagan) et les quatorze secrétaires d'Etat qu'il a fréquentés, donne son avis sur des centaines de personnes de tous pays. Mais il n'a pas grand-chose de nouveau à nous dire : ni sur de Gaulle, par exemple, ni sur son vieux complice Henry Kissinger. jugé « très capable » mais enclin à s'intéresser . à la tactique qu détriment de la stratégie ».

L'auteur est un peu plus prolixe sur M. Giscard d'Estaing, · un homme assez éduque - et qui

 n'accordait pas d'attention particulière aux normes du protocole .. . C'est bien à tort que certains, en France et dans d'autres pays, essaient d'envoyer Giscard d'Estaine aux archives en tant que figure politique », conclut M. Gromyko.

Cela dit, ce sont surtout les Américains qui intéressent l'ancien ministre soviétique. Et d'abord ceux qui « pensaient bien -. L'auteur parle beaucoup moins des présidents récents que de ses « amis », Joseph Davis, l'ambassadeur des Etats-Unis à Moscou à la fin des années 30, qui allait jusqu'à justifier les purges staliniennes, ou encore Henry Wallace, le vice-président » progressiste - des années 40.

Tout en étant fasciné par les Eiats-Unis, Andreï Gromyko n'en reste pas moins violemment polémique à l'égard de la « soi-disant démocratie américaine », d'un pays . où il y a très peu de grands musées », et d'un ville comme New-York, • où l'on tire par les fenêtres sur les diplomates des. pays socialistes Il va jusqu'à évoquer complaisamment la thèse d'un complot de la ClA contre Marilyn Monroe, que l'on aurait . fait disparaitre . parce que - trop favorable à l'Union soviéti-

QUE -. La principale révélation de l'auteur, à propos du scénario de guerre de Mao, qui voulait en 1958 attirer les armées américaines en Chine pour les y faire détruire par l'URSS . avec tous ses moyens - a déjà été révélée ici (le Monde du 24 février) et aussitôt démenti par Pékin. Les autres sont moins spectaculaires. Au sujet de la bombe atomique, dont Staline apprit l'existence de la bouche de Truman à la conférence de Poisdam, l'auteur confirme que l'ordre fut transmis le soir même de Potsdam à Kourtchatov, le principal atomiste soviétique, d'accélérer immédiatement ses travaux.

MICHEL TATU.

[Lire la suite page 5.]

(1) Pamiatnoe, par Andrei Gromyko, a été publié en russe à deux cent mille exemplaires par les éditions politi-ques de Moscou. L'ouvrage n'a pos encore été traduit dans une langue

la psychanalyste.

collection dirigée par

Antoinette Fouque

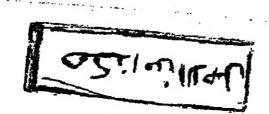
Janine

Chasseguet-Smirgel

LES DEUX ARBRES DU JARDIN ESSAIS PSYCHANALYTIQUES SUR LE ROLE DU PÈRE ET DE LA MÈRE DANS LA PSYCHÉ,

des femmes

A L'ÉTRANGER: Algèrie, 3 DA: Merce, 4,50 dir.; Tunisie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 18 sch.; Seigique, 30 fr.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Canade, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 10 kr.; Espagne, 155 pes.; G.-S., 50 p.; Cote-d'hoire, 1,75 \$; Côte-d'hoire, 1,75 \$



Débats

ÉLECTION

Pas de pause pour l'entreprise!

par JACQUES CALVET (*)

PLUTOT que de l'industrie française, c'est de l'expérience automobile de PSA, c'est-à-dire de Peugeot et de Citroën, que je tire ces quelques

 Nous aurions pu disparaître au cours des années 1981 à 1983. Nous avions, certes, effectué nous-mêmes un choix stratégique qui s'est révélé périlleux, en rachetant les filiales européennes de Chrysler, l'ancien Simca. Nous l'avions fait dans le meilleur esprit, car il s'agissait à la fois d'assurer - et sans la moindre aide publique - la restructuration d'une part essentielle de l'industrie automobile française, et d'atteindre une taille considérée alors comme nécessaire à un grand groupe automobile mon-dial.

Mais au-delà de ce choix, la gravité de notre situation s'expliquait par les contresens économiques commis par le gouvernement de l'époque et par le président de la République lui-même. L'économie française, de plus en plus concurrencée par les exportations de pays en voie de développement, où les salaires sont bas, ou du Japon, dont la monnaie - le yen - était maintenue soigneusement et de façon continue dans un état de sous-évaluation vis-à-vis des autres monnaies, ne pouvait supporter le choc des augmentations excessives de ses coûts de production, provoquées par l'octroi, sans baisse de salaire compensatoire, d'une cinquième semaine de congés payés ou d'une quarantième heure hebdomadaire payée mais non travaillée.

L'entreprise ne pouvait - non plus - se développer dans un environnement qui lui était systématiquement hostile: nombreuses nationalisations rendant plus ambigue la situation des dirigeants et plus difficile l'exercice de leurs responsabilités, incapacité de l'Etat à approuver ou à rejeter les réductions d'effectifs

survie des entreprises, se traduisant pour nous à deux reprises par une semaine d'atermolements cofiteux pour les firmes et insupportables pour les salariés.

2) Depuis lors, et malgré la « cohabitation » qui a été un élé-ment contrariant le redressement des entreprises - rappelons-nous tous les moyens utilisés pour retarder d'un an l'adoption de la loi sur la modulation du temps de travail qui, en permettant une utilisation des machines plus longue dans la journée ou la semaine, accroît la productivité de l'économie et donc défend l'emploi, non dans une vue de partage de la pénurie (héritée du dix-neuvième siècle), mais dans une perspective de croissance des richesses produites, qui, je l'espère, caractérisera le vingt et unième siècle. l'entreprise s'est redressée. Elle le doit d'abord à son personnel.

Directions onvertes sur l'extérieur

Les Français et les Françaises et tous ceux qui travaillent en France ont pris conscience du défi que représentait la volonté de maintenir une industrie forte, performante et innovatrice dans notre pays ; ils ont accepté la formation et la mobilité professionnelle, sinon encore la mobilité géographique; ils ont voulu être plus responsables dans le pro-cessus de production : mieux comprendre leur plan dans l'entreprise, chercher à améliorer la qualité de leur action et du produit, participer solidairement à un effort commun; ils ont compris aussi, sans toujours l'accepter pleinement, que le combat à mener serait long et qu'il impliquait une acceptation d'une politique salariale mesurée et modulée pour tenir compte de l'efficacité

Le redressement vient aussi de

relative de chacun.

l'extérieur, cherchant à reproduire en leur sein et à améliorer les expériences des autres. Elles ont conçu leur action en solidarité avec les demandes de leurs clients et les prestations de leurs fournisseurs. Elles out pourchassé tous les délais et tous les stocks inutiles; elles ont réduit les défauts de production en cherchant à faire bon du premier coup; elles ont investi en formation, en recherche, en machines, en réseaux de vente, en proportionnant tant que faire se pouvait la dépense à l'effet positif qui en découlait; elles ont recherché l'accroissement simultané des

prises. Elles se sont ouvertes sur

Le redressement provient enfin d'une action des pouvoirs publics qui, spécialement depuis 1986, ont généralisé, après des premières réalisations, la liberté des prix et la liberté des changes, redonnant ainsi, dans son principe et souvent dans la réalité des choses, une capacité d'action et de responsabilité aux dirigeants des entreprises.

volumes vendus et des marges obtenues, en adoptant une vision

non seulement européenne mais

mondiale de leur développement.

S'y est ajoutée, depuis mars 1986, une politique fiscale, certes progressive, mais allant dans le bon sens de réduction des charges pesant sur les entreprises (baisse du taux de TVA sur les automobiles, baisse du taux d'impôt sur les sociétés, même s'il reste bien supérieur à celui de la Grande-Bretagne, par exemple). Le gouvernement et les Français ont appris à ne plus opposer l'entre-prise à l'individu, mais ils out compris que les ressources individuelles, le niveau de vie et l'emploi dépendaient de la santé des entreprises.

3) Sommes-nous des lors « sauvés », et pouvons-nous nous accorder la pause à laquelle beauconsidère comme suicidaire - aspirent? Certes non, car la situation de l'industrie française reste précaire par rapport à celle de bien d'autres pays dans le monde. et parce que le rendez-vous européen de 1992 doit être bien apprécié dans toutes ses conséquences et toutes ses contraintes.

Situation précaire

Précaire, la situation industrielle l'est en France, en raison des taux d'intérêt « réels » que les firmes supportent et du niveau de leur endettement par rapport à celui des entreprises étrangères. Qu'entend-on par taux d'intérêt réels? La différence entre les taux nominaux et la hausse des prix. La baisse de l'inflation ayant été particulièrement forte en France - et chacun ne peut que s'en réjouir - et les taux des prêts, toujours très élevés en France, n'ayant suivi la baisse que partiellement, lentement et insuffisamment pour assurer sans doute la défense du franc, les industries françaises supportent actuellement des taux d'intérêt réels supérieurs de deux points à ceux payés par leurs homologues allemands.

(*) Président du directaire de PSA (Peugeot SA).

S'y ajoute le poids d'un endettement beaucoup plus important en moyenne en France qu'à l'étranger pour des raisons historiques, notamment de forte inflation et, paradoxalement, de contrôle des prix. Sait-on dans l'automobile que l'endettement, à court, moyen ou long terme, de PSA, quoique en nette amélioration - et par ses seuls efforts, - a atteint. encore, à la fin de 1987, près de 20 milliards de francs, alors que celui de Fiat est limité à l'équivalent de 3 milliards de francs environ, et que les trois grands constructeurs allemands, Volkswagen, Daimler Benz et BMW, ne sont pas endettés, mais possèdent, au contraire, à eux trois, plus de 30 milliards de disponibilités, sans parler de Toyota, qui, à lui soul, détieut plus de 35 milliards de disponibilités.

Il ne faut pas chercher ailleurs l'explication d'un niveau d'investissement industriel inférieur en France à celui des firmes étrangères et d'une difficulté à atteindre l'équilibre de nos échanges industriels, alors que nos produits sont d'une conception et d'une qualité au moins égales à ceux de nos concurrents.

Un pouvoir fort

Quant au grand marché intérieur européen, dont certains lea-ders politiques affirment qu'il contribuera nécessairement au développement des richesses et de l'emploi dans les douze pays de la CEE, il faudrait l'aborder avec plus de lucidité et d'humilité. Je suis partisan de la poursuite de la construction de l'Europe, qui est le seul moyen de contrebalancer la force sméricaine et la puissance japosaise. Encore faudraitil savoir que l'Europe est difficile à faire, avec tel partenaire qui regarde à l'Ouest, tel autre qui balance entre le Grand Ouest et l'Est. L'Europe n'a pu se faire à partir de réalisations sectorielles, comme le charbon, l'acier ou l'agriculture.

Les gouvernements européens ne semblent pas prêts, pas plus que les peuples, à accepter l'antre approche possible, savoir un pouvoir politique unique en Europe. Dès lors, ne peut-on craindre que ce grand marché intérieur ne soit qu'un mythe, traversé, voire ignoré qu'il sera dans la pratique par les égoismes nationaux? Pis, ne peut-on craindre qu'il soit un moyen pour les puissances non nnes, et notamment asiatiques, de nous «attaquer» plus facilement des lors que la mise en place d'une réelle et forte politique économique extérieure commune de l'Europe vis-à-vis du reste du monde n'a pas été prévue précisément par les chefs d'Etat à Luxembourg, en 1985?

L'avenir n'est pas souriant ; il nous faudra en France l'action conjointe d'un pouvoir politique fort et donc non cohabitationni d'entreprises résolues et de travailleurs conscients des enjeux pour tenter, dans les sept années qui viennent, de renverser ce pronostic réservé, sinon inquiet.

AFRIQUE DU SUD

L'apartheid au quotidien

par GEORGES SARRE (*) _

N France, tout le monde croit savoir ce que signifie le mot aparthèid et pour-tant la réalité dépasse tout ce que l'imagination paut suggérer. Lors d'un récent voyage effectué dans ce pays avec Jeen-Yves Autexier et Ghislaine Toutain (1), nous avons pu décortiquer le fonctionnement de ce système. Des Français qui sont sliés là-bas ou qui iront seront peut-être surpris par cette «Libre opinion» car l'Afrique du Sud a cette particularité extreordinaire qu'on peut y séjourner. des jours, des semaines, s'y promener, y vivra des années sans rien voir.

Les Noirs résistent, et alors ils sont frappés par la répras-sion : malsons incendiées, arrestations. C'est la violence au quotidien. Nous nous sommes mobilisés pour les six de Sharpeville mais il faut savoir que chaque année il y a, en moyenne, plus de cinq cents pendus. Et ce ne sont pas des droit commun. Je suis allé au Bophutatawana, l'un des dix bantoustans créés de toute pièce par Pretoris. Il n'y a pas de frontière à franchir, pas de passeport à montrer, Comment vit-on? On y compte 60 %

Il y a deux médecina, une heurs per semaine, à la « clini-que » de Winterfeid pour sept cent mille personnes at deux infirmières seulement à Maboloka. Ces bantoustans ne sont rien d'autre que des réserves de main-d'œuvre visent à regrouper les Noirs que les Blancs ne veulent plus compter comme habitants de l'Afrique du Sud.

One faire autourd hui? Informer en permanence les Français-sur la réstité de ce régime, en prévenir, Les paysages sont magnifiques, les terres fortiles, les . richesses 'naturelles immenses. Dans les villes, la vie. quatidienne est banale, les Blancs, les Noirs circulent, se January Janeamore

Comment deviner qu'à pertir de 23 heures les gens de cou-leur devront quitter la ville blanche et rejoindre les bidonvilles, les ghettos où ils sont can-tonnés, où ils doivent obligatoirement vivre ?

On peut faire des milliers de kilomètres sens entrevoir ces ghertos, ces villes noires. Qui peut deviner que, derrière un talus, s'ouvre un chemin de terre sans panneau ni signalisation, un chemin qui ne mène nulle part ? Après quelques kilomètres dans la poussière et lesnicis de poule, on découvre un bidonville de dix mille, quatre cent mille, six cent mile habi-

Chacun a vu à la télévision les images terribles de scènes d'émeutes à Soweto. Or, Soweto fereit même figure de

> 75422 PARES CEDEX 89 Tél.:(1) 42-47-38-72

> > 6 mm 9 mm 12 mm

vitrine. C'est ce qu'il y a de

Les townships d'Oukasie, Laicthabile, d'Alexandra, offrent partout le même apactacle de misère et de désolation. A perte de vue des cabanes de tôle, de carton, des tentes pour les plus pauvres, des maisonnettes pour quelques-uns. Mais au-delà de la misère choquante dans ce pays riche, c'est la ségrégation qui est ignoble. Voilà l'abomination. Même si tous les Noirs étaient millionnaires, ils seraient pour la minorité blanche des soushommes. Moins que des bêtes. L'apartheid est toujours la règle. C'est le fondement du régime. Chacun est classifié selon la couleur de sa peau. Chacun doit habiter dans le secteur réservé à

Cala entraîne le déplacement force de population - trois millione dans les prochains mois -selon des méthodes autoritaires st concentrationnaires. Pourquoi ? Perce que telle ville noire blesse le regard des Blancs ou parce qu'il faut fournir à telle ou telle mine ou à telle ou te usine une main-d'asuvre à bon-

A cet écerd, les déclerations des periementaires français de droite, qui ont récomment visité l'Afrique du Sud, ont frappé, blessé peux qui traveillent quotidiennement dans les ghettos, les bidocvilles, les bantoustans.

En France, comme dans de nombreuses démocraties occi-dentales, il faut renforcer le mouvement anti-spartheid. Dans notre pays, il faut enfin mene une politique conérente. Elle exige des sanctions bien ciblées, même s'il ne faut pas en surestimer le rôle et la portée. Il convient figalement de soutenir les pays frontaillers : le Mozembique; l'Angola, mais aussi le Zimbabwe ou le Bophutatavane.

responding to the second

Description

77 A. Oak

 $F^{i}=\{j\}$

Strains Land

740.5

1966 B

Section 1 to 1

Park Prairie

Professional Control

The state of the state of

Farman Commence

 $\frac{\pi_{F_{\underline{\alpha}}}(\gamma_{\underline{\alpha}})}{n} = \sum_{i \in [n]} (1 + i \sum_{i \in [n]} (1 + i$

May come

The second second

167) - A16

A. Har

it s'agit d'affirmer le puis sance de la France en Afrique australe et de contrecerrer le toute-puissance de l'Afrique du Sud sur ces Etats. Au moment où le gouvernement de M. Botha pend d'innocentes victimes, báillonne l'opposition anti-spartheid, qu'elle soit blanche ou noire, traque les opposants jusqu'en Europe, on mesure la faute commiss par le gouvernement Chirac qui a rétabli dès 1986 les relations normales qui avaient été à juste titre inter-rompus par le gouvernament, socialiste. Le raidissement du gouvernament lâché par une partie de la population, qui demende un retour aux sources de l'apartheid, témoigne s'il en est encore besoin que l'opinion publique internationale et parti-culièrement les Etats-Unis, la Grande-Bretagna et la France ont un rôle décisif à tenir. En 1933, en Allemagne, on ne savait pas. En 1988, dens la monde, checun sait.

(*) Secrétaire national du PS. -----

(1) Respectivement socrétaire énéral de Socialisme et République, et député de la Marse.

Au courrier du Monde

ASCENDANCE

Charles Martel

et J.-M. Le Pen

l'ai été surpris par la récente déclaration de M. Le Pen : « Nos ancètres ont arrêté à Poitiers les arrière-arrière-arrière-arrièregrands-parents de Boumediène. • C'est le « nos ancêtres » qui m'a

La bataille de Poitiers a eu lien en 732. M. Le Pen est breton. La Bretagne est devenue française en 1491 (mariage d'Anne de Bretagne).

Autrement dit, à l'époque de la bataille de Poitiers, il n'y avait aucun arrière arrière arrière arrière-grand-parent de M. Jean-Marie Le Pen dans les troupes françaises qui y ont participé : ses ancêtres étaient alors, tout comme ceux de Boume-diène, des étrangers, et ils ont encore dû attendre plus de sept siècles pour devenir français.

C'est ça, l'ennui, avec cette histoire d'immigration : on est toujours l'immigré de quelqu'un, le tout est de savoir à quelle date on arrête les

DOCTEUR ÉLIE ARIÉ (Paris).

PRÉCISION

A propos du « déjeuner de M. Chirac»

cle de M. Jean-Pierre Péroncel-Hugoz consacré au - déjeuner de M. Chirac », publié dans votre édition du mercredi 23 mars.

M. Péroncel-Hugoz fait allusion à un document de la Communauté européenne transmis à diverses administrations françaises par l'intermédiaire du comité interministériel pour les questions de coopération économique européenne.

S'il est exact, comme il l'a appris par un de mes collaborateurs, que le directeur des libertés publiques et des affaires juridiques du ministère de l'intérieur s'est élevé contre cette pratique regrettable, j'ai moi-même, comme on le lui a confirmé à cette occasion, exprimé au service compétent ms protestation formelle.

Je vous saurais gré de bien vouloir porter cette précision à la comaissance de vos lecteurs. BERNARD BILLAUD.

commissaire général à la langue française.



Le Monde

75427 PARIS CEDEX 09 Edité par la SARL le Monde ABONNEMENTS -. BP 597 69

Anciens directeurs: Habert Betwa-Miry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Derée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital secial : 620 000 F

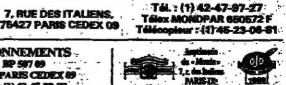
Principaux associés de la société : Société civile Societé anonyme
des lecteurs du Monde,
Le Monde-Entreprises,
MM. André Fontaine, gérant,
et Hubert Beuve-Méry, fondates

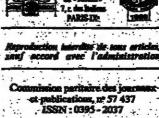
Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Salea.

FRANCE . 354F 672F 954F 1200F TOUS PAYS ÉTRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ETRANGER (per messageries) - BELCIOUE/LUXUMOURG/PAYS-BAS 399 F 762 F 1 089 F 1 380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504F 972F 1464F 1880F

Par vole africane : tarlf per demande. Changements d'adresse définitifs on provincires : nos abrands sont invinés à lormaier leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre le dernière bande d'envoi à toute currespondance. Venillez avoir l'obliguance d'écrire

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO
365 jours per an. 24 heures sur 24.









5, rue de Mente Telex MONDPUB 266 136 F

La Chambre des représentants adopte une aide humanitaire pour la Contra nicaraguayenne

WASHINGTON

de notre correspondant

Le Congrès des Etats-Unis a enfin réussi à s'entendre sur un sujet à propos duquel il paraissait voué à se déchirer : l'aide aux « contras » du Nicaragua. Le mercredi 30 mars, la Chambre des représentants a voté à une très forte majorité (345 contre 70) une aide purement humanitaire d'un montant de 17,7 millions de dollars destinée aux combattants antisandinistes. L'approbation de cette décision par le Sénat ne fait à peu près aucun doute. A la suite d'une bataille acharnée, début février, le Congrès avait repoussé à une très faible majorité (8 voix) l'aide réclamée par l'administration Reagan, parce qu'elle comprenait, pour un montant symbolique, des crédits destinés à financer des livraisons d'armes. Ce vote « historique » avait, en effet, sonné le glas de tout espoir de succès militaire pour les « contras ». Un mois plus tard, un projet d'aide strictement humani-taire, présenté cette fois par les dirigeants démocrates de la Chambre, avait également été repoussé par une coalition de républicains, qui réclamaient plus, et de « démocrates libéraux », qui, an contraire, voulaient tirer un trait définitif sur les

Si, cette fois, un compromis a pu être trouvé, c'est dans une très large mesure parce qu'entre-temps les bel-

figérants eux-mêmes out signé, à la grande surprise de l'administration comme des démocrates, les accords de Sapoa qui devraient, s'ils sont respectés, marquer la fin de six années d'hostilités

Même dans ce contexte très favorable, les négociations entre partisans et adversaires traditionnels des « contras », out failli échouer à Washington L'administration, par républicains interposés, voulait en effet s'assurer que les démocrates, qui contrôlent la Chambre, n'empêcheraient pas les élus de se prononcer sur un éventuel renouvellement de l'aide militaire, au cas où les sandinistes violeraient les accords de cessez-le-feu. Le président de la Chambre des représentants, M. Jim Wright, très jaloux de ses prérogatives, et qui souhaite imposer sa marque personnelle à la politique centre-américaine des Etats-Unis, a finalement accepté d'écrire au prés dent Reagan une lettre par laqu il s'engage à laisser la Chambre débattre d'une aide militaire en cas de rupture du cessez-le-fen par la

Les républicains se sont satisfaits de cette garantie non sans quelques états d'âme, mais ils n'ont pas non plus voulu risquer un nouvel échec, les dirigeants de la Contra leur ayant tenn rigueur de leur stérile intransigeance qui avait abouti, au début du mois de mars, à les priver

Le montant total des crédits votés par la Chambre s'élève à 48 millions de dollars : sur cette somme, 17,7 millions sont destinés aux enfants victimes de la guerre civile au Nicaragua, et 17,7 millions représentent une aide en nourriture, vêtements et médicaments, étalée

sur six mois, pour permettre aux contras » de subsister. A la demande des dirigeants de la gué-rilla qui sont venus défendre leur cause à Washington, une petite par-tie de cet argent (1,5 million de doilars) pourra servir à l'achat de matériel de transmissions, à condition que la commission de vérifica-tion des accords de cessez-le-feu donne son approbation.

Le jour où le Congrès votait ces crédirs « pacifiques », les derniers contingents de soldats américains envoyés au Honduras revenaient aux Etais-Unis.

JAN KRAUZE.

• Le traité sur les missiles intermédiaires devant le Sénat américain. — La commission des affaires étrangères du Sénat a approuvé le mercredi 30 mars, par fix-sept voix contre deux, le traité d'élimination des missiles nucléaires intermédiaires par l'URSS et les Etats-Unis. Le traité doit maintenant être approuvé par la Sénat, à qui il a été transmis, à la majorité requise

Si l'iesue finale ne fait pas de doute, la durée du débat pourrait être prolongée par la décision de la commission d'inscrire dans sa résolution de ratification une clause précisant que l'interprétation d'un traité par le gouvernement ne peut être modifiée ultérieurement par lui ou ses successeurs sans un vote du Sénat. Nombre de républicains ont affirmé qu'ils s'efforceront de faire éliminer cette clause, qui limite exagérément, selon eux, les prérogatives du président en politique étrangère. - (AFP.)

ARGENTINE: crise économique et malaise politique aggravés

Déprime d'automne (austral)

RUENOS-AIRES de notre correspondante

L'Argentine est en train de vivre une de ces grandes déprimes dont elle est coutumière. Fatigués de râler, les Portenos ne rêvent plus, à nouveau, que d'émigrer. Tout le monde en parle, et plus seulement les membres des professions libérales, mais aussi les employés, les femmes de ménage ou les chauffeurs de taxi.

Les vacances d'été (austral) avaient déjà été tristes. La déva-luation de la monnaie nationale par rapport à un dollar qui, contrairement à partout ailleurs, continuait à grimper y était pour beaucoup. Les Argentins avaient du se résigner à frequenter leurs propres plages et non plus calles des voisins brésiliens ou uru-

La rentrée a été pire. Du moins pour ceux qui ont pu rentrer. Ce qui n'a pas été le cas des élèves de l'enseignement public, dont les maîtres et professeurs sont en prève depuis trois semaines, prolongeant d'autant les vacances scolaires. Ils ne sont pas les seuls à avoir commencé l'année par des revendications. Les pilotes, les employés des P et T, ceux du ministère de la justice et de celui des transports, s'y sont mis eux aussi, aggravant encore l'état d'une économie déjà bien malade.

En effet, les mesures de blocage des prix qu'avait à nouveau imposées le gouvernement à la fin de l'année demière n'ont que temporairement raienti l'inflation. Elle se situe derechef autour des 15 % par mois, malgré la hausse des taux d'intéret qui n'a pas réussi à faire baisser la consom-

Le gouvernement, qui ne s'est pas remis de sa défaite aux élec-

tions législatives et provinciales de septembre demier, doute - à juste titre - de ses chances de gagner l'élection présidentielle de 1989, et préfère rester sur la réserve. Le président Alfonsin résgit tellement discrètement, contrairement à son habitude, que des rumeurs ont couru sur sa santé morale et physique. La bataille déclenchée entre la droite et la gauche de son parti (radical) par l'inattendue, et cuisante, défaite de septembre, pourrait être une des causes de sa retenue. Aucune décision ne peut être prise tent que les « durs », ceux qui refusent toute nouvelle concession aux objectifs des radi-caux par pouvoir depui 1983, et les autres, favorables à des réformes de type libéral, ne seront pas parvenus à se mettre

d'accord. De plus, les radiceux ne sont pas disposés à faire le lit des péronistes qui ont toutes les chances de gagner l'élection de 1989 après avoir raflé dix-neuf des vingt-deux provinces argentines en septembre.

Signés « OAS-MRP... »

Leur pouvoir provincial n'empêche pas les péronistes de se comporter avant tout en parti d'opposition face à un gouvernement radical sur le déclin. D'autant que les nombreux problemes que ce demier rencontra, tant sur le front économique que militaire, le rendent vuinérable. Mais les provinces représentent aussi le talon d'Achille des péronistes. N'étant pas autosuffisantes, elles ont besoin de la coopération du pouvoir fédéral pour fonctionner. Les problèmes économiques auxquels elles se heurtent depuis six mois font que cer-

de paiement au mois de mars dernier. L'absence de fonds a provoqué la panique de la population devant la fermeture - momentanée - des banques, et le nonpaiement des salaires des fonctionnaires. Les gouverneurs péronistes sont bien obligés d'aller chercher à Buenos-Aires la solution à leur étranglement

Dans ses relations avec l'armée aussi, le président Altonsin est resté en retrait, déjà pendant la deuxième rébellion de l'exlieutenant-colonal Aldo Rico, en janvier demier, et maintenant en se contentant de promettre une augmentation progressive de leurs soldes aux militaires qui

Le malaise persiste. D'autant que vient de se manifester un mystérieux petit groupe terroriste, l'« OAS-MRP », un sigle dont personne ne connaît la signification, mais que la plupart des observateurs assimilent à l'ex-OAS francaise. Ses membres, son idéologie et ses objectifs sont inconnus. Depuis le début du mois, il a « signé » six attentats à la bombe, dont seul le dernier, mardi 29 mars, a fait quatra blessés : trois bombes de faible puissance ont explosé dans des cinémas du centre-ville à Buenos-

Il ne manquait plus que les pluies torrentielles qui ont inondé le pays la semaine dernière (24 morts et 55 000 sans abri), pour terminer de casser le moral de la population. Des inondations d'autant plus déprimantes qu'elles se répètent tous les ans, et que, maigré les promesses du gouvernement, les travaux destinés à y remédier traînent en lon-

CATHERINE DERIVERY.

Un fait divers dans l'Etat de New-York réveille les tensions raciales

Le « mystère Brawley »

WASHINGTON correspondance

il y a quelques samaines, à Daties, un policier blanc, se sentent menacé par un clochard noir, dégains son revolver, Dans ta courte begane qui s'ensuivit, l'autre s'en empara. « Tue-le l' Tue-le l'a, cra la foule au Noir, qui abatut le policier de trois es dans la tête....

L'événement déclenche une violente campagne menée per le chef de la police, qui accusait la minorité noire d'avoir provoqué cette « exécution publique ». Divers groupes, parmi lesquels l'organisation raciste Ku Klux Klan, s'associèrent dans le mouvement « Soutenez la police », pour demander la recrutement de plusieurs centaines de policiers et surtout l'abandon des menter le représentation des minorités dans les forces de l'ordre. Car bien que les Noirs etles Hispaniques représentent 45 % de la population de Dalles, la police n'an compte que 11% dans ses rangs. Soucieuse d'éviter un affrontement qui aurait temi la bonne image de la ville (la ségrégation n'existe plus depuis longtemps dans les magasins et les entreprises), les autorités trouverent une formule qui ramena, temporairement au moins, la paix reciale.

Mais aux Etats-Unis, un antagonisme racial, souterrain et latent subsiste comme un grisou prêt à s'enflammer à tout moment, même dans les régions où la proportion des minorités

ethniques est faible... Ainsi, la paisible bourgade de Wappingers-Falls (cinq mille bitants) dans l'Etat de New-York vient de sortis de l'anonymet. D'innombrables représ tants des médias l'ont assiégée, cherchant à déchiffrer ce qu'is appellent la « mystère Brawley ». Au centre de l'affaire, une

jeune Noire de quinze ans, awana Brawley, retrouvée quatre jours après sa disparition, le 24 novembre dernier, dans un sac à ordures en plastique. Son corps était recouvert d'excréments de chien et, sur sa poitrine, on pouvait lire les mots « KKK » (initiales de Ku Klux Klan) at enigger > (e négro ») écrits au fusain. Tawana, hébétée, déclara d'abord avoir été battue et violée dans les bois par lusieurs Blancs. Plus tard, elle se retracta, en parlant seulement de violences sexuelles. L'examen médical ne révéla aucune trace de viol, de sévices ni même de séquelles dues à un long séjour dans le froid. En fait, elle avait été retrouvée au bas d'un appartement dont sa famille avait été expulsée. Ses parents, revenant sur leurs premières déclarations, affirmèrent alors que les ravisseurs de Tawana l'aveient ame née dans cet appartement.

Où est la vérité ? Certains déclarent avoir vu la jeune fille

s'approcher toute seule de l'appartement le lendemain mêma de son enlèvement, un voisin affirme l'avoir vue se placer elle-même dans le sec à ordures, juste avant l'arrivée de ficiles avec le second meni de sa mère (un homme violent qui avait tue sa première temme) entretiennent les rumeurs selon lesquelles Tawana n'a jemais voulu rentrer chez elle.

Une consigne de silence

Mais ses avocats, tous des militants d'organisations de défense des Noirs, aides d'activistes locaux comme le révérend pentecôtiste Sharpton, qui a pris l'affaire en main, sont péremptoires : ils ont accusé un shérif. puis un procureur local, d'avoir participé à l'agression de Tawana. Mais, en même temps, ils imposent à leur jeune clients et à sa famille d'observer le silence le plus complet et de ne pas répondre aux enquêteurs. Au départ, la consigne de stience avait pour objectif d'obtenir la nomination d'un procureur spécial, se substituant aux enquêteurs locaux, suspectés de vouloir proteger un des leurs. Mais les avocats ne sont pas satisfaits de l'attorney général de l'Etat (le révérend Sharpton l'a comparé à Hitter), et ils accusent le gouverneur de New-York, Mario Cuomo, d'être raciste. Les avocats refusent d'apporter les preuves tant que des arrestations n'auront pas eu fieu; les autorités judiciaires locales soulignent qu'il est impossible d'arrêter quelqu'un sans preuves. Ainsi, le silence de Tawana et de sa famille bloque l'enquête.

Plusieurs leaders de la com munauté noire critiquent l'attitude des evocats, mais ceux-ci font état de plusieurs précédents, où des Noirs furent victimes de flagrants dénis de justice. Le gouverneur Cuomo s'impatients : « Si les Brawley ne témoignant pas, nous ne pourrons pas continuer les pour-suites. [...] En effet, faute du témoignageclé de Tawana, l'enquête peut traîner pendant des mois. Peut-être ne saura-ton jamais dans quelle circons-tances et par qui la jaune écolière noire a été agressée, si elle a été ou non la victime d'un attentat raciste. » Dans l'immédiat, l'affaire Brawley se révèle surtout comme une superbe opération de relations publiques réussie de main de maître par les avocats. Il n'empêche, à présent communauté noire est en émoi... Le comédien noir bien connu Bill Cosby a offert 20 000 dollars de récompense à ceux qui permettraient d'identifier les agresseurs de la jeune fille, et le champion de boxe noir Tyson a laissé an cadeau à Tawana sa belle montre ornée de diamants de 30 000 dollars.

HENRI PIERRE.

PANAMA: essoufflement de la grève et réouverture des supermarchés Un nouveau répit pour le général Noriega POURPIEZ-VOIS

L'opposition au général Noriega a subi un revers important avec la décision de la plupart des supermarchés de suspendre, le mercredi 30 mars, leur participation à la grève générale qui paralyse le pays depuis une dizaine de jours. En revanche, malgré les pressions des autorités, les banques, fer-mées depuis près d'un mois, ne reprendront leurs activités que jeudi prochain an plus tôt.

PANAMA

de notre correspondant en Amérique centrale

Les dirigeants de la «Croisade civique nationale » (plus d'une centaine d'organisations politiques, syndicales, religieuses et surtout patronales) à l'origine du mouvement ont tenté de minimiser l'événement en expliquant que les propriétaires des supermarches n'avaient pas eu le choix : les autorités avaient menacé de saisir leurs biens. Selon le prési-dent de la démocratie chrétienne, M. Arias Calderon, « cette ouverture a au moins l'avantage de don-ner un répit à la population, qui avait besoin de se réapprovisionner, après dix jours de grève ». Il est convaincu que les supermarchés fer-meront très vite, ne serait-ce que parce qu'ils ne pourront pas recons-tituer leurs stocks, les autres commerces et l'industrie poursuivant la

Le succès remporté par le général Noriega est avant tout psychologi-que, car le problème reste entier tant que les banques seront fermées. La récuverture des banques pourrait permettre an gouvernement de

• Des excuses aux journa-Des excuses aux journa-listes. — Le gouvernement pana-méen a présemé ses excuses aux journalistes étrangers brutalement agressés, lundi 28 mars, par des agents de la sécurité de l'Etat, qui avaient investi le plus grand hôtel de la capitale après une manifestation de l'opposition. Mais vingt-quetre heures plus tard, des agents en civil ont enlevé, à quelques mètres à peine du même hôtel, le correspon-dant de la chaîne de télévision améri-caine CNN (Cable News-Network), Tony Clark, et l'ont roué de coups. — Tony Clark, et l'ont roué de coups. -

• Le prix Simon-Bolivar à l'Eglise chilienne. -- Le prix Simon-Bolivar, d'un montant de 25 000 dollers, a été décerné, mardi 29 mars, sous l'égide de l'UNESCO, par un jury présidé par Claude Julien, directeur du Monde diplomatique, à la Vicaria de la Solidaridad, de l'Eglise catholique chilienne.



récupérer environ 20 millions de dollars. Ce qui ne suffira même pas pour payer les salaires, dus depuis deux semaines, aux fonctionnaires. Au cours des derniers jours, les autorités ont racié les fonds de tiroir pour payer un partie des salaires de 'armée, dont l'appui est indispensa ble à la survie politique du général Noriega. • Les expédients ont des limites, affirme M. Arias Calderon et le gouvernement a épuisé toutes ses ressources, y compris les

de chevaux. » Les banquiers font la même analyse, et soulignent que désormais Noriega ne pourra plus dire que c'est à cause de la ferme-ture des banques qu'il ne peut pas payer ses fonctionnaires >.

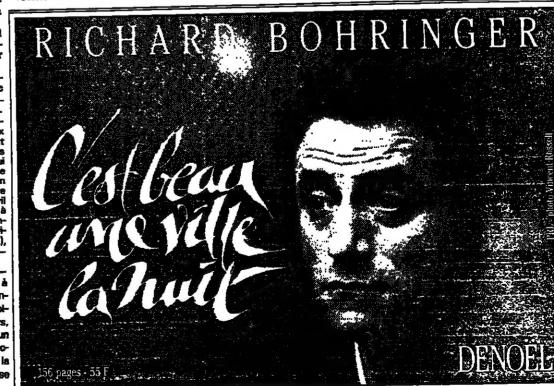
L'inquiétude des banquiers

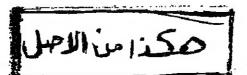
On comprend pourquoi les diri-geants panaméens ont le triomphe modeste : ils savent qu'ils viennent de gagner quelques jours de répit et

que le problème se reposera de nouveau la semaine prochaine quand il faudra justement payer les fonction-naires. Reste une dernière solution : créer une monnaie panaméenne - le dollar américain est la seule devise utilisée pour l'instant, - comme l'ont déjà évoqué plusieurs experts proches du gouvernement. Cette solution aurait sans doute l'effet de régler le problème des salaires à court terme, mais elle remettrait en question les bases mêmes de l'économie locale, qui doit ses performances remarquables, entre autres, à l'utilisation du dollar.

Les banquiers sont inqu l'avenir, à terme. Le président de leur association, M. Lasso Valdez, estime que le centre financier a subi · des dommages irréparables, car la confiance a été perdue au niveau international ». Les banques étran-gères qui avaient largement contribué à la prospérité de ce paradis fiscal ont « perdu des millions de dollars, a t-il ajouté, et un certain nombre d'entre elles - on ne sait pas encore combien - vont devoir cesser leur activité au Panama». Les institutions financières n'ont aucune idée, pour l'instant, de l'ampleur réelle des pertes provo-quées par l'incapacité de nombreuses entreprises à rembourset eurs emprunts. En particulier dans les secteurs du bâtiment et du commerce, où il faut s'attendre à des faillites en série.

BERTRAND DE LA GRANGE.





مكذامن الاجل

L'opposition s'abstient d'incriminer le gouvernement

de notre correspondant

L'Afrique du Sud ne se sent absolument pas concernée par l'assassi-nat de Dulcie September ni par les remous qu'il provoque dans les milieux politiques. Et cela, pas plus dans la communauté noire que parmi les Blancs ni dans les sphères du pouvoir. Aucun commentaire, aucune réaction, si ce n'est la seule et unique intervention du ministre des affaires étrangères, M. • Pik • Botha (le Monde du 31 mars).

La nouvelle a, certes, fait la « une » de presque tous les quoti-

L'apartheid est intolérable pour une conscience chrétienne » affirment les Eglises françaises

Un communiqué commun des Eglises catholique et protestante françaises, à propos de l'Afrique du Sud, a été rendu public le jeudi 31 mars. Il est signé per Mgr André Fauchet, président de la commission catholique Justice et Paix, le pasteur Michel Wagner, de la Fédération protestante de France, MM. Marc Brunschweiler, secrétaire général de la CIMADE, et René Valette, président du CCFD (Comité catholique contre la faim et pour le développe-

Les signataires estiment que l'assassinat de M. Dulcie September - manifeste la logique des tenants de l'apartheid ». « En union avec le Conseil chrétien des Eglises d'Afrique du Sud, ajoutent-ils, nous dénonçons le pouvoir injustement exerce par le gouvernement de Pretoria au détriment du peuple. » Ils soulignent de récentes prises de position du Conseil greuménique des tion du Conseil accuménique des Eglises et du Conseil permanent de l'épiscopat catholique français, selon lesquels • la situation d'apartheid est intolérable pour une conscience chrétienne ». Ils demandent enfin au gouvernement français d'« exercer les pressions économiques et diplomatiques exigées par la situation » et de prendre des mesures pour assurer « aux militants à hauts risques ment bénéficier ».

M. JOSPIN: M. Marchais a proféré une « ignominie »

M. Lionel Jospin, premier secré-taire du PS, qui participait, le mer-credi 30 mars à Bordeaux, à une réunion publique, a demandé une minute de silence à la mémoire de

Après avoir longuement défendu l'action des socialistes français contre l'apartheid en Afrique du Sud, il a violemment répondu à M. Georges Marchais, secrétaire général du PCF, qui avait affirmé que « le président de la République et le premier ministre ont le sang de Duicie September sur les mains ». Pour M. Jospin, cette déclaration « est une ignominie qui ne grandira pas son auteur ». « Nous n'avons pas de sang sur les mains, mais je souhaiterais, a-t-il ajouté, que, pour ces phrases, le rouge de la honte monte au visage de M. Marchais. »

M. Jospin a rappelé que, pendant cette campagne, il évite habituelle-ment de polémiquer avec la direction du PCF, mais que « trop, c'est trop ». Le premier secrétaire du PS espère cependant que M. Marchais corrigera ses propos >.

> Quatre condamnations à mort

Une nouvelle application de la responsabilité collective

Quatre Noirs, dont deux dejà condamnés à mort pour d'autres meurtres, ont été condamnés à la pendaison, le mercredi 30 mars, pour avoir fait partie d'une foule qui avait lynché et mé un mouchard présumé de la police, il y a trois ans.

La Cour suprême de Grahamstown, dans la province du Cap, tout en admettant qu'aucun des quatre prévenus n'avait porté les coups de prévenus n'avait porté les coups de hache mortels, a appliqué le prin-cipe légal du « but commun » pour condamner au gibet Gilondoza Gexkwa, vingt-deux ans; Vuyani Jacobs, vingt et un ans; Mihetheli Lucas, vingt-deux ans, et Tozamile Moré vingt-deux ans, et Tozamile Mooi, vingt-quatre ans.

Le principe du . but commun » partagé avec le véritable meurtrier, avait été appliqué dans le cas des six de Sharpeville », ces Noirs dont la pendaison, prévue le 18 mars, avait soulevé la réprobation internationale et dont l'exécution a été reportée d'un mois à la dernière minute par un juge de Pretoria. -

diens, qui se sont bornés à la relation des faits et à quelques propos d'hommes politiques français. Le Star, quotidien libéral anglophone, fait remarquer que le président Mit-terrand a « la possibilité de retirer son accréditation à l'ambassadeur d'Afrique du Sud à Paris, M. Hen-drik Geldenhuys ».

En revanche, la presse consacre ses éditoriaux au raid du Botswana et aux onze victimes des forces de sécurité de ces derniers jours, démontrant ainsi que l'opinion publique est légitimement plus intéressée par ce qui se passe en Afrique australe que par un meurtre commis à Paris, même si la victime est la représentante d'une organisation dont on parle tous les jours ici.

Cet évépement est considéré comme une péripétie lointaine, qui préoccupe d'autant moins la popula tion qu'il n'aura pas de conséquence directe. Personne, pas même les mouvements d'opposition, n'a mis en cause le régime sud-africain. Duicie September, qui avait quitté le pays en 1973, n'était que très peu connue.

L'événement qui suscite tant d'émoi en France est ressenti dans son pays natal comme un épisode ordinaire du terrorisme international, qui, d'habitude, entraîne pourtant la réprobation immédiate des autorités. Mais puisqu'il s'agit d'un membre d'une organisation qui pratique la lutte armée, il n'y a sucune raison de déplorer son « exécution ». Celle-ci s'inscrit dans un contexte de violence politique fréquent en Afrique du Sud, voire quotidien, qui ne suscite plus guère de désapprobation quand les victimes ne sont pas blan-

Jusqu'à présent, le régime a refusé de prêter le flanc aux accusations portées en France contre lui. Il n'a même pas élevé de protestations après les attentats commis contre ses représentations diplomatiques et la mise à suc de son bureau du tourisme. Le pouvoir semble attendre | à Peris. >

que l'orage passe, mettant au compte du contexte électoral le vacarme qu'a déchaîné cet assassi nat. Le gouvernement a fourni une explication au meurtre et entend s'y tenir. Il n'a pas essayé de justifier sa position, ce qui l'aurait entraîné dans une polémique à ses yeux inu-tile, puisqu'il était accusé et condamné par avance, quoi qu'il

Dulcie September a-t-eile été victime, comme l'affirme Pretoria, d'une lutte de tendances au sein de l'ANC? La thèse paraît peu plausible. Il existe certes deux camps au sein de cette organisation, les communistes et les nationalistes. Mais ceux-ci apparaissent soudés contre l'ennemi commun, et les divergences ne se sont jamais traduites par des éliminations physiques. De plus, Dulcie September ne faisait pas par-tie des hautes instances dirigeantes. Alors, pourquoi la supprimer? Quel est l'intérêt du régime sud-africain de s'en débarrasser ? Surtout si cela provoque un regain de tension avec la France. La crise provoquée par la détention au Ciskel de Pierre-André Albertini avait été suivie par un net réchaussement des relations entre les deux Etats. Pourquoi donc le compromettre? L'énigme reste

MICHEL BOLE-RICHARD.

 La famille de la responsable de l'ANC souhaite rapatrier son corps en Afrique du Sud. - La sœur de Dulcie September, Mª Ste-phanie Arendse, souhaite que le corps de cette dernière soit repetrié pour être enterré en Afrique du Sud. Mª Stephanie Arandee a déclaré à YAIP, depuis son domicile d'Ida's Villey, près du Cap, qu'elle n'avait pas vu sa sœur depuis 1979, à Londres, mais qu'elle aveit échangé une correspondance régulière avec ella. « Je suis encore sous le choc, a-t-elle dit, mais je veux savoir ce qu'on a fait de son corps, et je souhaite aller

Deux communautés noires menacées de déplacement forcé obtiennent gain de cause

JOHANNESBURG de notre correspondant

Deux communautés noires crient victoire. Après plusieurs années de lutte, elles ont finalement obtenu gain de cause face sux autorités. Ces deux exemples témoignent d'un achamement qui, en fin de compte, a

ement a cédé face à la détermination des huit mille résidents de la township d'Oukasie, près de Brits, au nord de Pretoria. M. Chris Heunis, ministre du développement constitutionnel et de la planification, les a autorisés à demeurer à l'endroit où ils étaient nés et vivaient depuis cinquante-cinq ans. En décembre 1985, les autorités avaient décidé de supprimer cette cité jugée insalubre et de reloger ses occupants à 25 kilomètres de là, en bordure du homeland du Bophuthatswane Ue Monde du 20 mars 1986).

Certains sont partis - une moitié sur les seize mille, - mais le reste a tenu bon malgré les menaces, les intimidations, les promesses. Le pouvoir a rési longtemps avant de capituler. « Ça n'a pas été facile, a déclaré un des membres du comité d'action. Quinze personnes sont encore en prison. Mais nous sommes heureux que ce qui appartenait au peuple lui ait été

La joie était aussi manifestée permi les dirigeants de la com-munauté noire de Moutse, située à une centaine de kilomètres au nord-est de Pretoria. Elle aussi vient de remporter une longue bataille. La cour d'appel a, en effet, annulé, mardi 29 mars, la décision du président Botha da rattacher ces cent vingt mille hebitants dépendant du home-land du Lebowe à celui du Kwan-debele à partir du 1° jan-vier 1986. Cele dans le dessein de donner des proportions convenables et un semblant de viabilité à ce bentoustan promis à l'indépendance. Ce projet svait mis le homeland à feu et à sang avant d'être remisé dens les placarda, mais pas complètement abandonné (le Monde du 12 soût 1986). La justice e donné le coup de grâce à cette initiative contestée, tout en administrant un sérieux revers au chef de l'Etat, pris, en quelque sorte, au piège de l'apertheid.

Les magistrats ont, en effet, annulé le décret parce qu'il était contraire à l'esprit de la loi qui s permis la création de ces satellites de l'Afrique du Sud, lesquels doivent être constitués sur une base ethnique homogène. Le président Bothe n'avait pas respecté les préceptes de l'architecte du développement séparé des races, Hendrik Verwoerd, artisan de la doctrine du grand apar-theid, qui consistait à regrouper les Noirs dans des réserves, appelées homelands, en fonction de leur appartenance ethnique. Or les gens de Moutse sont des Southous, alors que le Kwande bele est, comme son nom l'indique, ndebela.

Que la quinte theid n'ait pas été respectée importe peu aux dirigeants de Moutse, visiblement satisfaits d'avoir remporté une victoire à laquella ils ne croysient guère. Ce succès va, enfin, leur permettre de vivre en paix. Comme l'a souligné l'un d'eux : « Un gêchis inu-

Le Monde sur minitel

PRESIDENTIELLE :

36.15 TAPEZ LEMONDE IPSOS 36.16 TAPEZ LMINFO

Tous les sondages pour comprendre

ÉTHIOPIE

L'Union soviétique inciterait Addis-Abeba à des concessions politiques en Erythrée

Pour enrayer la plus grande offensive classique lancée depuis une dizaine d'années par le Front popu-laire de libération de l'Erythrée (FPLE), Addis-Abeba achemine à marches forcées vers la province du nord des renforts prélevés dans tout le reste du pays.

C'est en quelques heures que les rebelles ont disloqué, dans la matinée du 17 mars, les 120 kilomètres du front de Nakfa, la citadelle inexpugnable du FPLE. Dès le lendemain ils coursient les routes main, ils coupaient les routes menant d'Afabet vers Keren, la place forte du nord de l'Erythrée, et vers la mer Rouge. Les chiffres avancés par le mouvement indépen-dantiste, et qui paraissent plausi-bles, donnent la mesure des pertes subies par Addis-Abeba et de l'intensité – unique dans le tiersmonde - de cette guérilla oubliée.

Les trois quarts des effectifs gouvernementaux engagés sur ce front, soit quinze mille hommes, auraient été mis hors de combat, c'est-à-dire tués, blessés, faits prisonniers deux mille cinq cents recensés à la fin de la semaine dernière, - ou auraient fui pour essayer de rejoindre les nouvelles lignes éthiopie Deux cents camions, plus de cin-quante chars, des pièces d'artillerie lourde, dont des orgues de Staline, auraient été saisis. Tesseneye, la gar-nison majeure de l'Ouest érythréen, en bordure de la frontière souda-naise, serait tombée à son tour le 26 mars. Keren, qu'une vingtaine de kilomètres séparent maintenant du front, paraît très menacé.

Un groupe

Selon le FPLE, cette bataille pourrait marquer un tournant non seulement sur le plan militaire, du fait de l'ampleur de la défaite d'Addis-Abeba et du volume du matériel saisi, que le Front pourra désormais retourner contre son adversaire, mais aussi dans le domaine politique. Elle aviverait les tensions qu'il a cru déceler au sein de l'armée éthiopienne. Le FPLE affirme que son offensive, dont, l'effet de surprise a été total, est une conséquence directe des troubles qui cent éclaté début février en Erythrée.

Ceux-ci ont conduit à emprison-ner, bannir ou révoquer six officiers supérieurs, dont le général Leguesse Jimma, membre du comité central et commandant en chef de la pro-vince, et surtout à exécuter le général Tariku Yahene, commandant du front nord. Quelques jours aupara-vant, ce dernier avait publiquement déclaré, devant ses propres troupes, que la guerre était sans issue et qu'il fallait trouver une solution autre que militaire au conflit érythréen.

Pourquoi ce coup d'éclat, alors que de tels propos tenus ouverte-ment conduisent évidemment tout officier devant le peloton d'exécution? Etait-oe le signal d'un mouve-

ment qui aurait avorté pour des rai-sons encore incomnues ? En tout état de cause, le FPLE fait un rapprochement entre ce geste et la nais-sance récente d'un groupe clandes-tin et organisé de militaires, attestée par des distributions de tracts, et qui proclament que les armes seules ne pourront rien régier en Erythrée.

Mais il y a loin entre constater cette évidence – après vingi-cinq ans de guerre, aucun des deux adversaires ne peut prétendre à une victoire totale – et accepter la revendication constante et inébran-lable du FPLE: l'indépendance de l'Erythrée. Le « mythe de l'intégrité de l'Ethiopie », pour reprendre l'expression du Front, garde tous ses adeptes dans la classe politique d'Addis-Abeba, toutes tendances

Le renforcement des alliances

C'est pourquoi, banalisant l'état de guerre au point d'en faire son vécu quotidien, renforçant son autarcie, y compris sur le plan matériei, grâce à l'appui de la diaspora érythréenne, le Front inscrit sa stra-tégie dans le long terme : miner le régime central et forcer l'émergence d'un interlocuteur qui, à la fois, puisse prendre la relève 2 Addis-Abeba et accepter l'essentiel de sea revendications. Aussi suit-il très attentivement l'évolution de ca groupe militaire clandestin.

Le FPLE cherche aussi - mais le passé atteste des limites de cette entreprise - à rendre durable et efficace son alliance avec les autres forces « régionalistes », comme le Front populaire de libération du Tigré (FPLT) et le Front de libération Oromo (FLO). Enfin, il accorde désormais un intérêt soutenu aux mouvements d'opposition e nationale », qu'il s'agisse des vestiges des anciens mouvements étudiants radicaux, le Parti révolutionnaire du peuple éthiopien (PRPE) et le Meison, ou du récent Mouvement des partires du peuple éthiopien du recent Mouvement des constitues du peuple éthioment démocratique du peuple éthiopien, lointain héritier de la défunte et modérée Union démocratique éthiopienne (UDE). En face, l'acceptation d'un com-

promis territorial marque toujours la limite infranchissable. Soutenir l'effort de guerre en Erythrée, d'un coût exorbitant, reste la priorité qui relègue tontes les autres loin derrière. Mais encore y faut-il un minimum de moyens. Or le désengagement soviétique de l'Alghanistan, et plus largement la « perestroika », nourrissent de sérieuses inquiétudes à Addis-Abeba quant à l'étendue et à la pérennité de l'appui de l'URSS. Certes, les « conflits régionaux » ins-crits à l'ordre du jour des négociations entre les deux super-puissances n'inchent pas l'Ethiopie, et celle-ci refuse catégoriquement de figurer à son corps défendant sur cet agenda.

Cependant, un plafonnement de l'aide militaire soviétique, indépas-sable pour quelque raison que ce soit, aurait été secrétement fixé par sort, aurait été secrétement lixé par Moscou. Des rumears, malbeureusement invérifiables, indiquent que l'URSS aurait été beaucoup plus loin, en indiquant que cette aide ne serait pas perpétuellement reconduite, et qu'il appartenait au régime éthopen d'en tirer tontes les conséquences The Male

TH. 127 1

arre er

2.-

-12 --- ---

2000年 1977年 1977年

Early Cart Section

(金属)(1000)

State & Comment

Carlotte and the second

A Commence of the Commence of

The same of the sa

33 a

Bearing & a

100 (at

Mr. Boston

4

Addition of the con-

East of the

Sater Control of the Control

d'un 11

Enfin, « glasnost » aidant, les spé-cialistes soviétiques des questions africaines se font plus diserts. S'ils a'Addis-Abeba sur le conflit éry-thréen pour éviter de mettre les points sur les « i », ils laissent entendre, au nom d'un « pragmatisme » souverain, que cette guerre n'aurait pas d'issue militaire, qu'une solution négociée serait donc inévitable, et que toute négociation suppose naturellement des concessions Lesquelles ? Ils se gardent de le

préciser. Mais c'est un discours qui, mutatis mutandis, concerne tont autant l'inflexibilité du FPLE, et qu'ils pourraient hui faire directement entendre lorsque, après des années de rupture, ils reprendront langue avec le Front pour régler le sort des trois « conseillers » soviétiques capturés à Alabet.

En attendant, la recrudescence des combats frèine chaque jour un peu plus la distribution de l'aide alimentaire, et accroît d'autant la probabilité d'une famine à une grande échelle dans les prochains mois...

RENÉ DAMIEN.

Le Nigéria a pris des participations dans les raffineries américaines et espagnoles

Engageant une vaste restractura-tion de son industrie pétrolière qui doit conduire à une intégration vers l'aval (raffinage), le Nigéria a pris des participations financières dans six raffinances des pays développés. M. Godwin. Aret Adams, directeur général du Nigerian National Petro-tenn Corporation (NNPC), a indiorporation (NINFC), a qué, dans une interview au quotidien nigérian Daily Times, qu'il s'agir de quatre compagnies américaines (Fibro Oil, Atlantic Richfield, Mapeo Oil et Sun Oil) et de deux espagnoles (Petromed et ERT).

espagnoles (Petromed et ERT).

Le groupe français Elf, très présent au Nigeria, ne fait pas partie de cette liste, alors que son nom avait été indiqué (le Monde daté 27-28 mars). M. Adams n'a fait ancun commentaire sur l'état des pégociations franco-nigérianes. Elf confirme que l'opération est envisagée, même s'il ne s'agit encore que de « contacts préliminaires » et non de « négociations ». La compagnie française précise, en outre, être en discussion avec d'autres pays.

Asie

CORÉE DU SUD

Le frère de l'ancien président Chun arrêté pour détournement de fonds

M. Chun Kyung-hwan, frère cadet de l'ancien président Chun Doo-hwan, a été arrêté, dans la nuit du mercredi 30 au jeudi 31 mars à Séoul, pour corruption et trafic d'influence. M. Chun, qui est âgé de quarante-six ans, avait dirigé pen-dant sept ans le Mouvement Sae-maul (nouvelle communanté), orga-nisme de développement rural subventionné par l'Etat. Il avait été contraint de démissionner de son poste l'été dernier. Depuis quelques semaines, l'opposition et la presse demandaient son inculpation. Les détournements de fonds attein-draient 8 on 9 millions de dollars, et M. Chun risque dix ans de prison. Huit autres personnes, dont deux de ses beaux-frères, ont également été

L'enquête sur ce scandale, qui fait la « une » de la presse de Séoul, avait pris un nouveau tour à la mi-mars pris un nouveau tour à ut mi-mars quand l'ancien président Chun — qui a cédé le pouvour le 25 l'évrier dernier — avait îni-même demandé que la lumière fût faite sur les activités de lumière sur les activités de son sière. Depuis, l'ex-ches de l'Etat est parti pour un voyage de trois semaines aux Etats-Unis. En agissant de la sorte, il a sans doute voulu dégager sa responsabilité de ce scandale familial, largement utilisé par l'opposition dans la perspective des élections législatives de la fin d'avril. Il saut dire que, un mois après son départ à la retraite. M. Chun Doohwan se trouve déjà dans une situation politique délicate. Son successeur et ancien bras droit, le général Roh Tae-woo, a, depuis son élection, pris de plus en plus ouvertement ses distances. M. Roh, qui joue de sa réputation de démocrate et d'homme

d'ouverture, n'a rien fait pour empê-cher le scandale Saemaul de se déve-lopper. De plus, le choix des candi-dats du Parti de la démocratie et de la justice pour les législatives lui a permis de se débarrasser d'un nombre important de partisans de M. Chun et de placer ses hommes à lui, malgré les pressions de celui-ci.

Au cours de ce que l'on appelle à Séoul le massacre du vendredi (jour où a été annoncée la nouvelle liste des candidats), il a mis à la retraite d'office vingt-huit députés sortants, dont un ancien président, un accion succession de la company de la comp sorisis oul manieur present an ancien vice-président et deux anciens secrétaires généraux du parti, un beau-frère de son prédécesseur...
Parmi eux se trouvaient deux des plus proches collaborateurs de M. Chun pendant les sept années qu'il a passées au pouvoir, MM. Kwon II-hyun et Kwon Jung-dal, surnomnés les « deux Kwon ». A leur place, il a choisi ses partisans. en particulier dans l'armée et les milieux d'affaires. Au point que des partisans da président sortant ont manifesté contre cette « trahison » et menacé de se venger.

La « cinquième République »

M. Roh assure ainsi son pouvoir et entend démontrer son indépendance à l'égard d'une - cinquième République > fort impopulaire. Allant plus ioin encore pour se démarquer de son prédécesseur, il a annoncé que le pro-chain scrutin serait le plus démo-cratique de l'histoire du pays. Avant même son arrivée au pouvoir, il avait mis en place une commission pour la réconciliation et la démocra-

tie, à laquelle l'opposition avait ne, a laquelle ropposition avair refusé de participer. Le but principal de cet organisme était d'enquêter sur les événements de Kwangju, sur ce massacre de centaines d'étudiants à la suite desquels le général Chan Doo-hwan était arrivé au pouvoir en 1980. Ce massacre avait profondéent marqué la population du pays.

A la suite des recommandations de la commission, le gouvernement de M. Roh – dirigé par l'ascien recteur de l'université de Séoul – devrait indemniser les familles des victimes, leur présenter des etcuses publiques et redéfinir l'affaire, officielle-ment traitée d'e éneute ». Profitant de la division de l'opposition, écarte-lée entre les « deux Kim », assuré du soutien de l'armée et des milieux d'affaires, le nouveau président entend ainsi consolider son image d'homme d'ouverture, à quelques mois des Jeux olympiques de Sécul PATRICE DE BEER

MÉDIT -

Le FAIT FRANÇAIS dens le monde LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ Nationalise, description dur 43 page d'expression le Cook de la sour : lus point maniferie, unit him des Charle de la ser : he conservambleme unt him des perfor-giments etuelleminers des Beier risories (Brigories) 2 domnies teritoriel templiel, Broches des Beier d'expression traspies : estemple, les 10 0008-7008, la cons leune, confirmyn lanco-eliniami RD seinest, ACTT (P) ministrat et la positionib DOSE Rulins des Beier de langue ferienier: 43 settent; 250 p. 80.5. Seunes ches l'attiert

MARTINGT DE PREUIL 49560 NUELL-SUR-LAYON

Creases.

4 0 A 21/2 (1970)

Market Wall I be

Settor cha

anne d

the same of the sa

A STATE OF THE STA

WATER IN THE

RFA: un avion militaire s'écrase près d'une centrale nucléaire

Vives protestations après la chute d'un Mirage F-1 français

L'accidem de l'avion français de recomaissance (Mirage P-I) qui s'est écrasé, le mercredi 30 mars, non loin du village de Landshut (Bavière), prèt duquel se trouvent trois installations nucléaires d'une puissance comprise entre 106 et 1 350 mégawatts, a suscité time grande émotion de la part des flus locaux et des associations d'écologistes.

Le maire de Landshut, M. Joseph Deimer, a en effet saisi le ministre de la défense allemand et le chef de la chancellerie de Bavière pour protester « contre les vols militaires à basse altitude près des centrales mucléaires « M. Deimer, qui a « lancé des avertissements depuis quinze des avertissements depuis quinze ferasé 2 kilomètres de la centrale des avertissements depuis quinze ferasé 2 kilomètres de la centrale contre les vols constituent

e une provocution et une manifesta-tion de puissance inadmissible. De son côté, le président de l'association écologique Bund, M. Hubert Weinzel, a réclamé l'interdiction de tous les vols megne, qui, du fait de sa position au

paringés entre les deux partenaires, mais la métropole s'était réservé le droit de déduite des sommes revenant au Groenland la totalité des subventions veraées au territoire (1700 millions de francs en 1987).

En vertu de la nouvelle conven-tion, les revenus de l'exploitation des richesses naturelles groenlandaixes seront répertis à égalité, jusqu'à concurrence de 500 millions de con-

ronnes :(420 millions de francs), sans que les Groenlandais se voient

tetirer une seule couronne du mon-tant des subventions dancises. An-delà des négociations devront être engagées pour fixer l'attribution de la manne supplémentaire.

En dépit du souhait des Groenlan-

dais, le siège du comité mixte des richesses naturelles et son appareil

gue. Toutefois, un droit de regard leur a notamment été reconnu sur le

choix des personnes qui serent dési-

gnées aux postes de responsabilités.

CAMILLE OLSEN.

administratif resterout à Coper

DANEMARK

Accord sur l'exploitation des richesses naturelles du Groenland

COPENHAGUE de notre correspondente

Le ministre danois de l'énergie, M. Svend-Erik Hovmand, et le président de l'exécutif groenlandais, le pasteur Joseph Motzfeldt, ont parague, un accord valable pour sept ans qui règle les différents problèmes touchant à l'exploitation des richesses naturelles groënlandaise.

Aurès l'entrée es vigneur du

Après l'entrée en vigueur du régime d'autonomie interne en 1979, les représentants groenlandais avaient revendiqué la totale propriété de l'administration de leur sous-sol, potentiellement très riche en matières premières (charbon, uranium et méssix divers). Mais its s'étaient heurtés à un « non » catégorique du gouvernement danois, gorique du gouvernement danois, alors dirigé par les sociaux-démocrates. Il avait été décidé, en fin de compte, que les revenus de l'exploitation inture des richesses naturelles groenlandaises seraient

megne, qui, du fait de sa position au sein de l'OTAN, présente, selon les experts, des risques de «crashes» d'evions militaires plus nombreux que d'avions commerciaux ou d'appareils de l'avient ou sénérale (avions de l'aviation générale (avions d'affaires et de tourisme). Dans les d'affares et de tomsime). Dans les autres pays où ce n'est pas le cas, ne sont pris en considération pour la abreté des centrales que deux types d'engins appartenant à l'aviation géné-rale : un appareil à hélice de 1 500 kilogrammes, le Cessis-210, et m béracteur de 5 700 kilogrammes, le Leariet-23

un biréacteur de 5 700 kilogrammes, le Learjet-23.

En conséquence, les enceintes des centrales françaises résistent bien à l'impact de la carlingue de ce type d'avions qui s'écrase comme du papier d'aluminant sur le béton du bâtiment et qui résistent aussi au choc des parties dures (moteurs) de l'appareil, qui, en tombant, se transforment et missiles et pourraient atteindre certains fouipements vitaux de la centrale équipements vitaux de la centrale

air et stockage de combustible). Reste que l'on peut se demander si ces enceintes tiendraient aussi à la chute d'un gros porteur. Si les services de streté considèrent que le risque d'un tel accident est faible, ils out cependant mené des calculs qui montrent que le béton des centrales meléaires résisterait à l'impact d'un Boeing-707 en vitesse d'approche, tout comme il le ferait dans les mêmes conditions pour un chasseur (1). Mais au-delà, le problème reste entier et relève des statistiques et des probabilités considérées comme faibles par les experts (une chance sur un million) d'une chute d'avion.

JEAN-FRANCOIS AUGEREAU.

(1) Les centrales françaises de l'300 mégawatts ont des coefficients de résistance analogues à ceux des centrales allemendes.

ESPAGNE: destitution de dirigeants de l'UGT

Le syndicalisme socialiste en crise

de notre correspondant

Jusqu'à quel point un syndicat socialiste pent-il prendre ses distances à l'égard d'un gouvernement socialiste menant une politique d'austérité? Une crise d'une gravité sans précédent vient d'éclater à ce propos au sein de l'Union générale des travailleurs (UCT), la centrale socialiste espagnole. Après des affrontements à coups de barres de fer, le week-end dernier, entre militants de la soction catalane de la métallurgie, la direction nationale de l'UGT a destitué en bloc, le mardi 29 mars, les responsables de sa Fédération du métal, l'une des

Depuis longtemps déjà, la direc-tion des « métallos » ne cachait pas ses critiques face à la politique d's indépendance » menée par le secrétaire général de l'UGT, M. Nicolas Redondo, vis-à-vis du gouvernement socialiste. Les particonsidéraient que la « rébellion » de la Fédération du métal, emmenée par son principal dirigeant, M. Antonio Puerta, était attisée en sous-main par le gouvernement, désireux de semer la zizanie su sein du syndicat et de mettre ainsi en difficulté M. Redondo. Ils reprochaient notamment à M. Puerta de ne pas avoir défendu avec suffisamment de vigueur les salariés de la métallurgie face à la reconversion industrielle imposée par le gouvernement.

plus puissantes de la centrale.

La lutte pour le contrôle de la direction du Métal devenait inévitable à l'approche du congrès national de la Fédération, prévu pour le 8 avril. Elle a éclaté le 25 mars, alors que les militants de la puis-sante section catalane de la métallurgie étaient réunis pour désigner leurs représentants au Congrès. L'enjeu était de taille : avec 20 % des délégués, les Catalans sont à

sphère de tension entre partisans de M. Redondo et de M. Puerta. Mécontents d'une décision de

l'assemblée concernant la représentation de l'usine Seat, une cinquan-taine de partisans de M. Puerta, emmenés par ce dernier, forcèrent la porte d'un local contigu pour réali-ser une assemblée parallèle. Le ser-vice d'ordre voulut les en dissuader. Il fut reçu à coups de bouteilles, de barres de fer et d'extincteurs d'incendie. Un syndicaliste fut sérieusement blessé au ventre, appa-remment à l'arme blanche, et il fallut finalement faire appel à la police pour contrôler la situation.

Après ce fait d'armes peu glo-rieux, l'éviction de M. Puerta et de

ses compagnons de la direction était inévitable. Elle permet à M. Redondo de reprendre le contrôle d'une fédération qui était devenue le principal bastion de la tataires, déjà très minoritaires, ne dirigent plus désormais que quel-ques fédérations de moindre importance au sein de la centrale, comme celle du secteur de la chimie. Mais cet affrontement sans précédent depuis le rétablissement des libertés syndicales en Espagne n'en aura pas moins porté préjudice, en fin de compte, à l'UGT tout entière.

THIERRY MALINIAK.

La principale entreprise de charters cesse ses activités

MADRID de notre correspondant

La principale entreprise espagnole de charters n'a pas pu faire face à ses difficultés financières : la compagnie Spantax a mis fin, le mardi 29 mars, à toutes ses activités, et annoncé une déclaration de faillite pour les prochains jours.

Spantax avait été créée il y a une Spantax avait été créée il y a une vingtaine d'années par des particuliers, le famille Bay, et opérait principalement à destination des Baléares et des Canaries, ainsi qu'entre Madrid et New-York. La compagnie faisait face, depuis le début des années 80, à des problèmes de tations des life. blèmes de trésorerie qui étaient allés en s'accumulant, le montant total de ses dettes dépassant aujourd'hui les 10 milliards de pesetas (500 mil-lions de francs).

La situation de la compagnie était La situation de la compagnie était devenue critique en 1986, et l'avait comtrainte à offir ses actions en gage à l'Etat espagnol, son principal créancier, pour couvrir ses dettes. Une première équipe de trois personnes avait été nommée en novembre 1986 par l'administration pour tenter de sauver l'entreprise, mais en

vain. Un administrateur unique, M. Wolfang Krauss, de nationalité allemande, leur avait succédé en mars 1987, mais sans plus de succès Tous les acheteurs potentiels contactés s'étaient finalement récusés. Une dernière tentative menée auprès de KIO - le Kuweit Investment Office, - particulière-ment actif ces derniers temps en Espagne, s'était elle aussi révélée

Spantax employait quelque huit cent cinquante personnes. Le comité d'entreprise a annoncé qu'il porte-rait plainte contre M. Krauss et contre l'administration, qu'il accuse de ne pas avoir respecté leurs engagements. En attendant, les travail-leurs ont occupé les quatre appareils de la compagnie, actuellement sta-tionnés à Palma-de-Majorque, Téné-rife et Madrid, pour éviter qu'ils ne soient saisis par les créanciers.

Le moment choisi par la compa-guie pour mettre fin à ses activités est particulièrement inopportun : quelque quinze mille touristes avaient prévu de voyager avec Spantax durant les vacances de Pâques.

Les « Mémoires » d'Andreï Gromyko : la bonne conscience d'un stalinien

(Suite de la première page.)

(Suite de la première page.)
On note encore quelques éclairages sur la processus de prise de décision à Moscou du temps de Brejnev: M. Gromyko, qui s'entendait comme larrons en foire avec le maréchal Gretchko, son collègue de la défense, avait pris l'habitude de discuter en privé avec lui de toutes les questions de politique étrangère et de défense, et c'est sous leurs deux signatures que les propositions étaient soumises à la ratification du Politburo.

D'autres révélations mineures nie entre Occidentaux. Par exemple, lorsque l'auteur nous apprend que Kennedy voulait réduire les troupes américaines en Europe, ou encore que Carter avait jugé « convoincents » ses arguments sur la nécessité de comptabiliser les forces mucléaires française et britannique dans les négociations de désarme-

Ce qui frappe surtout, est l'imper-turbable bonne conscience de l'homme qui fat l'exécutant on l'architecte de tous les «coupe», même les plus douteux, de la politique étrangère soviétique pendant un demi-siècle. Tout est justifié, depuis demi-siècle. Tout est justifie, depuis la guerre de Corée, provoquée par « l'agression des muriomettes de Séoul », jusqu'à l'affaire du Boeing-sud-coréen abattu par la chasse soviétique en 1983.

La crise de Cuba: pas de « menecage »

L'auteur traite dans la même L'auteur traite dans la même veine de la crise de Cuba : après avoir légitimé la décision « purement défensive » d'installer des fusées soviétiques dans l'île, il tient à réfuter l'accusation de « mensonges » lancée contre hu par Kennedy dans son discours du 22 octobre 1962. S'il n'a pas parié de fusées lors de son entretien avec le président américain matre jours plus tôt. dent américain quatre jours plus tôt, explique-t-il, c'est que celui-ci ne lui avait pas posé directement la ques-

M. Gromyko décrit avec la même bonne conscience toutes les négocia-tions de désarmement des dernières années, alors pourtant que c'est dans ce domaine que la diplomatie sovié-tique a le plus changé, précisément après son départ des affaires. Ainsi, l'ancien ministre se vante d'avoir vivement rabroué M. Vance, le

secrétaire d'Etat de Carter, qui s'était permis de formuler, en mars 1977, la demande « absurde et inacceptable » de liquider 50% des mis-siles soviétiques lourds.

C'est poartant sur ce même projet que les négociateurs américains et soviétiques travaillent actuellement à Genève... De même, à propos des missiles intermédiaires, M. Gromyko continue de penser que les SS-20 ne faisaient qu'a établir l'égalité que le blos aflorations pour ce trans avec le bloc atlantique pour ce type d'armement ». Mais comment alors expliquer que ce traité impose à Moscon la liquidation totale de ces mêmes SS-20 en échange d'armoments américains qui n'existaient pas au moment où l'armée rouge les

En fait, l'auteur n'e pas d'autre explication à donner que sa doculité de tous les instants envers un parti qui doit beaucoup plus encore anjourd'hui à Staline qu'à Mikhail Gorbatcher. De ce Staline dont il a été l'émissaire à treute aus, Andres Gromyko dit comme tout le monde qu'il a été coupable d'« arbitraire monstreux », mais en une seule page qui fait ligure d'exercice imposé. On lit anparavant des dizaines de pages pleines d'évocations attendrissantes et d'éloges pour cet « homme du passé », qui savait faire preuve de « patience, voire d'indulgence » saus même « sortir des limites admissibles, même lorsqu'il était en colère », à qui « l'uniforme de maréchal allait blen », qui buvait peu et aimsit la musique, lisant beaucoup, etc.

Un seni ennemi: Khrouchtchev

Ce n'est pas un hasard non plus si des six secrétaires généraux qu'a servis Andrei Gromyko, celui qu'il traite le plus méchamment est non pas Brejney, qui ne fait l'objet d'aucune critique, non pas Tchernenko, qu'il dissuada de démissionnes avent sa mort, encore ner trois jours avant sa mort, encore moins Andropov, visiblement son favori après Staline, mais Khroucht-chev, le fâcheux déstalinisateur.

Bien sur, l'auteur ne va pas insqu'à parler du mépris dans lequel le tensit le bouillant Nikita, qui dit un jour qu'Andret Gromyko serait capable de retirer son pantalon et de s'assour sur un bloc de glace si on lui ca domait l'ordre. Il ignore éga-

lement, et plus curiousement, l'« incident de la chaussure », lorsque le numéro un soviétique avait martelé son pupitre à l'assemblée générale de l'ONU en 1960. Mais il se ratirape en rapportant que le maréchal Joukov « ne parlait jamais des mérites militaires de Khrouchtchev», alors que celui-ci « aimait rappeler ses visites sur les fronts ».

En fait, Breinev exaltait d'une manière encore plus éhontée son rôle militaire, mais là-dessus, notre antenr préfère s'abstenir. Il poursuit de manière plus noble en déconçant la « clameur administrative » déclenchée en 1958 courre Pasternak, dont il fait un vif éloge : l'on apprend avec intérêt qu'Andrei Gro-myko était un ami personnel de l'écrivain. Et aussi qu'il aime les antiquités et l'histoire : il parle même du Musée du Louvre, dont il

pas le processus d'intégration en Europe d'une façon tout à fait criti-

Le PCUS et le PCI ont décidé de

créer un « groupe de recherche mixte » sur le dialogue Est-Ouest, qui

mixte » sur le manogue riscouest, qui sera ouvert aux « outres forces politi-ques européennes ». L'importance que le Kremin attache aux problèmes européens tient au fait, a souligné M. Gorbatchev, que les Soviétiques se

considèrent « avant sous comme des Européens ».

course aux arms

s'étonne que le ministère des finances « occupe encore une partie, alors qu'on y manque cruellement de locaux pour les plus riches col-lections ». M. Balladur n'a qu'à bien

Un rôle dans la « dékoulakisation »

Mais en face de l'esthète et de l'éradit, il y a toujours le stalinien. Né dans une famille paysanne pauvre et plutôt croyante (dant un vil-lage où tout le monde s'appelait Gromyko), le futur ministre des affaires étrangères s'eurôle à treize ans dans les jeunesses communistes et à vingt-deux ans dans le parti. Nous sommes en 1931, au début de l'époque des basses besognes dans des domaines que l'auteur mentionne brièvement mais sons équivo-

M. Gorbatchev inquiet d'une « militarisation » en Europe occidentale soviétique de la convocation d'une conférence internationale sur le Proche-Orient, qui réunirait tous les protagonistes du conflit. « Dans le

cadre des préparatifs et du déroule-

Moscou. – Le numéro un soviétique, M. Mickhail Gorbatchev, a exprimé, devant le secrétaire général du Parti communiste italien, M. Alessandro Natta, sa crainte d'une « militarisation » du processus d'intégration européenne, a rapporté, le mercredi 30 mars, le Provéa. ment de la conférence, on trouvera la voie du rétablissement de relations normales entre l'URSS et Israël », a Recevant M. Natta an Kremlin (le Monde du 31 mars), M. Gorbat-chev a déciaré : « Nous ne considérons ajouté M. Gorbatchev. Le secrétaire général du PCUS a donc ainsi réaffirmé la condition de l'organisation d'une conférence internationale pour renouer les relations que, nous voyons cous ses aspects. Nos craintes ne concernent que les tenta-tives de militarisation de ce processa, car celle-ci risque de relancer la diplomatiques, tout en laissant enten-dre que cela pourrait se produire des la phase préparatoire. Moscou a repris des connacts consulaires avec Tel-Aviv depuis l'an dernier. (AFP, UPL)

· louri Lloubimov à Moscou en mei. - L'ancien directeur du théâtre moscovite de la Taganka, louri Liouhimov, retoumera en mai à Moscou pour la première de *Boris Godounov*, de Pouchkine, qu'il n'avait pas eu l'autorisation de monter en son temps, a annoncé l'hebdomadaire les Ruropéers ».

Le dirigeant soviétique a, par alleurs, évoqué la crise au Proche-Orient et la position de l'URSS à l'égard d'Israel, avec lequel tous les pays de l'Est, à l'exception de la Roumanie, out rompu leurs relations diplomatiques en 1967, après la guerre des six jours. M. Gortbachev a réitéré la demande Nouvalles de Moscou. La mattaur en scène, qui a choisi de rester en Occident en 1984 avant d'être déchu de la citoyenneté soviétique, a fait savoir qu'il voulait voir la « perastroiks a sur place pour se faire une

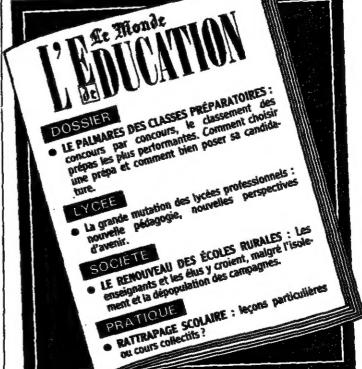
que : la collectivisation des campa-gnes et la « dékoulakisation », autrement dit l'élimination par la force des paysans supposés aisés. Or le jeune Gromyko se fait si

bien remarquer dans ces activités qu'il entre des 1934, à vingt-cinq ans, dans la catégorie des « nomen klaturistes » : le parti l'envoie dans les meilleurs instituts et lui fournit un logement confortable. Vient ensuite la période bénie de 1939, celle à laquelle les postes laissés vacants par les purges s'offrent sans effort aux jeunes staliniens. Andret Gromyko se permet de refuser la direction de l'Académie des sciences en Extrême-Orient, mais il accepte

de rentrer dans la diplomatie. Nommé conseiller à Washington la même année, il n'a plus qu'à guetter les faux pas de ses supérieurs ampassadeurs, successivement

Oumanski et Litvinov, auquel il succédera en 1943. Le plus éclairant en fin de compte est la stupeur avec laquelle Andreï Gromyko décrit la conversation que ce dernier a eu en sa présence avec Molotov en 1942 : Litvinov, ce diplomate de la vieille école limogé trois ans plus tôt mais « repêché » par Staline après l'atta-que allemande, se permettait de justifier la politique de la France et de l'Angleterre avant Munich! « Je ne doutaiz pas que Molotov rapporterait cette dispute à Staline, et que les perspectives de son maintien à Washington seralent assombries conclut-il. Défendre une position personnelle au risque de compromettre sa carrière, voilà en effet qui dépassait, et dépasse toujours, l'entendement de M. Gromyko.

MICHEL TATU.



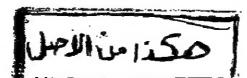
uméro d'avril : 84 pages - 13 F

En vente chez tous les marchands de journaux.



ET DE MIS E PACHURA (POG SOLLAC), LIF. SAGLIO IDG DE L'INDUSTRIE), G.TRIGANO (POG CLUB MEDITERRANNEE), R. REITTER (DI STRATEGIE HEC), M. BERNIER (DI DVID SOCIALI BSN)

43 Bis rue des Entrepeneurs 75015 Paris Tel: 145 78 61 55 Contact : B. Desmier-AFCERQ



Proche-Orient

« Donner une chance à la paix »

Une rencontre entre personnalités israéliennes et palestiniennes

Une importante rencontre entre des personnalités israéliennes et palestiniennes s'est tenne du 18 au 20 mars à Bruxelles sur le thème « Donner une chance à la paix ». Elle était organisée sous l'égide du Contre communautaire laic juif, à l'initiative de David et Simone Süsskind. Nons publions ci-dessous quelques extraits des interventions de deux des participants, M. Abba Eban, ancien ministre israélien des affaires étrangères et président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, et M. Hana Smiora, rédacteur en chef de Al Fajr, un journal de Jérusalem-Est

M. HANA SINIORA: « Deux nations dans le même pays »

existait en 1964. L'OLP est en faveur de la paix, d'un accord, de négociations. Oui, comme dans toute organisation, et comme auprès de chaque population, nous avons nos durs, mais nous avons aussi nos modérés qui disent qu'il nous faut maintenant négocier avec l'ennemi. Il faut donc négocier avec l'OLP, je crois que c'est là l'attitude qui doit être expliquée maintenant au peuple

- Il y a une évolution importante qui se fait à l'heure actuelle au sein même du système politique en Israëi et non seulement parmi les pacifistes, non sculement au centre, mais aussi au sein même du Likoud.

» Je comprends qu'aujourd'hui la sécurité soit le problème le plus important qu'évoquent les Israéliens lorsqu'ils parlent de la possibilité d'arriver à la paix, et nous ne vouions pas nous dérober face aux problèmes, nous comprenons fort bien que la sécurité a une grande signification pour Israel. Chaque fois qu'un Palestinien est déporté, on nous dit : c'est un problème de sécurité; chaque fois que les mesures d'urgence sont appliquées, c'est un problème de sécurité. Nous voulons discuter des problèmes de sécurité parce que nous voulons que le prorons sécurité par le biais de la démilitarisation, du stationnement de troupes des Nations unies ou de troupes multilatérales dans un futur Etat palestinien, afin que toutes garanties soient données et maintenues par les Palestiniens.

L'OLP doit être le partenaire de toute négociation. L'OLP meilleure sécurité, c'est celle qui aujourd'hui, ce n'est pas l'OLP qui découle des relations pacifiques meilleure sécurité, c'est celle qui découle des relations pacifiques entre deux nations, et c'est là l'effort que nous devons faire. Il faut que les deux nations, les deux peuples qui vivent dans le même pays commen-cent à coopérer de façon pacifique empreints d'une attitude positive, dans laquelle l'identité nationale des uns et des autres soit pleinement

> » Il n'y a pas d'alternative à l'OLP. Aujourd'hui, les Palestiniens sont unis derrière leurs dirigeants, ils sont unis derrière l'OLP et je dois dire qu'Israël s'en rend compte, Israel le sait parce que, en 1972 et en 1976, lorsque les élections ont été autorisées en Cisjordanie, ceux qui étaient en faveur de l'OLP ont été flus. Au niveau local, nous avions des dirigeants qui ont dit très claire ment aux Israeliens : « Nous servi rons notre peuple dans toutes les affaires locales, mais, lorsqu'il s'agira de négocier, souvenez-vous d'entre nous vivons sous l'occupation et les autres vivent en exil. Il vous faudra parler aux dirigeants de l'OLP pour arriver à la paix. »

> - Donc, tel est notre message aujourd'hui. Nous voulons la paix dans l'honneur, dans la dignité, nous voulons vivre en paix avec l'Etat d'Israël. Nous devons tous faire un

» Imaginous un instant ce que pourrait être l'avenir si seulement nous pouvions créer un Benelux au Proche-Orient. Il y aurait trois entités: l'Etat palestinien, Israël et la Jordanie, trois entités travaillant ensemble à un meilleur avenir pour Néanmoins, la sécurité ne peut toutes les générations de Palesti-être réalisée que s'il y a la paix entre niens et d'Israéliens.

M. ABBA EBAN : « L'Histoire est plus lente que l'espoir »

négociation est de savoir comment résoudre ce problème de la représentation palestinienne. La formule américaine, la formule israélienne. la formule travailliste actuelles et nombre de formulations actuelles de l'OLP auront besoin d'être réexaminées, parce que, dans l'état présent des choses, il existe un obstacle, un type de blocage qui empêche une négociation sérieuse. Nous sommes bloqués par nos inhibitions sémantiques, qui nous prennent à la gorge.

» En Israel, la situation est actuellement très intéressante et évolutive. Jamais, à aucune autre époque, autant d'Israéliens ne se sont posé des questions sérieuses sur l'occupation. Nombre de personnes qui, fina-lement, n'y pensaient même pas et estimaient que le statu quo allait se poursuivre dix ou vingt ans ne parlent plus ainsi maintenant. Le carac-tère intolérable du statu quo fait désormais partie de la conscience nationale. Je dirai trois choses : nous voulons tous la paix, nous voulons un certain degré de reconnaissance mutuelle et nous considérons que le statu quo est intenable et intoléra-

» Il ne s'agit pas simplement de libérer les Palestiniens de l'autorité israélienne. Il s'agit de libérer Israël de la nécessité d'exercer une domination incompatible avec ses intérêts et ses valeurs. Je peux vous dire, sur la base de mon expérience, que les conférences internationales ne sont pas des maladies mortelles. Si vous

(Publicité) -IRAN

Suite au rejet de la fraction Charaffeandi-Quesemlou par la majunité des membres, cadres et perchemorgales du PDEL, notamment par 13 des membres les plus anciens du Bureta politique que et du Comité central, à cause de sa politique des bestimment de Compté contral, à cause de sa politique de afgociation sver le régime auxi-humanitaire de l'home iny et de l'opposition anti-hevalutiquaire ainsi que de non-raspect des principes démocratiques et des statuts internes de parti, note vous informans que l'ex-bureau europées de PDEL s'a plus de valeur représentative. Désoumeire, poir contacter le FDEL-Dir. révalutionneire, faites le 43-29-84-94 à Paris. Bureau européen du parti démocratique du Euroisian d'Iran Direction sévolutionnaire

· La question centrale dans une n'aimez pas ce qui s'y passe, vous n'êtes pas obligé d'y rester. Le sim-ple fait que des Israéliens et des Palestiniens se soient rencontrés ici, c'est un progrès. Ce n'est pas facile pour nous de nous rencontrer. L'atmosphère de chaque réunion est lourde de toutes sortes de méliances. de rumeurs. On a l'impression que de telles rencontres ne sont pas tout à fait respectables. Il y a des gens qui mettent des obstacles aussi nombreux que possible à une telle réunion. Vous seriez surpris de savoir quelles sont les pressions auquelles Hana Siniora a été soumis lorsqu'il s'est agi de rencontrer des Israéliens. Cela ne se voit pas parce qu'il est très détendu. Mais il nous faut absolument surmonter cela parce que la liberté de dialogue est une première condition de la coexistence. (...) Nous devons tenir compte d'Israël tel qu'il est. (...) Il y a un changement authentique dans le vocabu-laire palestinien. Lorsque Hana Siniora nous dit que l'OLP de 1988 n'est pas l'OLP de 1964, c'est ià, en fait, l'élément essentiel. Les Israéliens vivent comme si la position palestinienne était encore celle de 1964. Comme si la charte de l'OLP était encore un document valable. (...) Il faut reconnaître qu'il y a eu un changement. Nos voisins palestiniens ont quand même encore toujours des problèmes de crédibilité en Israël. Lorsque des déclarations sont faites notamment par le président de l'OLP, elles semblent évoluer dans. un sens, puis il y a un démenti, puis l'obscurité, puis des déclarations sont faites dans des conditions parfois un peu bizarres.

> > Il faut éclaireir les choses. Il est vrai que l'Histoire est beaucoup plus lente que l'espoir. Il est vrai aussi qu'elle vient rarement par les che-mins où on l'attend. Mais les forces de paix qui se mettent en marche ici vont incontestablement infléchir son cours. Cette marche sera iente, elle sera longue et elle sera difficile, mais je suis convaincu que ceux qui sont venus ici repartent avec plus d'espoir qu'au moment où ils sont entrés dans cette salle. >

La situation dans les territoires occupés

Israël envisage de nouvelles mesures répressives

(Suite de la première page.) . On veut nous imposer une épreuve de force; eh bien, nous allons voir qui est le plus fort!» avait prévenu le ministre de la

M. Itzhak Rabin était apparem-M. Itzhak kabin était apparem-ment déterminé à jouer l'intimida-tion et la prévention. Il s'agissait de dissuader les Palestiniens, du moins les plus militants, de suivre les consi-gnes de la Direction unifiée du sou-lèvement, qui demandait « d'atta-quer les soldats et les colons des implantations inives » implantations juives ». Si test il y a bien en, les résultats

sont plus que nuancês, pour ne pas parier d'échec. En Israël même, les Arabes israéliens ont certes célébré la Journée de la terre par des mania sourner de la terre par des mani-festations pacifiques, mais, dans les territoires occupés, le bilan a été très lourd : cinq Palestiniens tués et près d'une cinquantaine d'autres blessés par balles dans de nombreux affron-tements auen l'armén.

tements avec l'armée. Tout s'est passé comme si la poli-tique d'isolement appliquée à la Cisiordanie et à Gaza n'avait aucunement entamé la détermination des militants. C'est peut-être cela le plus grave pour un gouvernement contraint, jour après jour, de multi-plier les mesures de répression col-lective, dont on ne sait plus très bien si elles épuisent le soulèvement ou si, au contraire, elles installent une atmosphère de conflit généralisé, exacerbant la tension.

A s'en tenir aux communiqués diffusés par l'armée, les incidents ont commencé de très bonne heure, dans la région de Ramallah, au nord

Manifestations

de solidarité

à Beyrouth

Pour la première fois depuis 1985, les Palestiniens de Beyrouth sont sortis en masse, le mercredi 30 mars,

de leurs camps pour manifester à l'occasion de la Journée de la terre.

Brandissant des centaines de dra-paux palestiniens et des banderoles

appuyant le «soulèvement» dans les territoires occupés, vingt mille Libenais et Palestiniens, selon

l'AFP, ont défilé à l'appel des partis de gauche libansis dans les rues de

Beyrouth-Ouest, en présence de toutes les organisations palesti-

Pour s'identifier aux adolescents

de Gaza et de Cisjordanie, les mani-festants avaient caché leur visage d'un keffieh, tenaient à la main un

caillou et scandaient : « Frappe avec la pierre, jusqu'à ce que l'Israélien s'effondre! » Mais le plus remar-

quable a été la présence massive des Palestiniens des camps de Chatila et

de Bourj-Barajach, qui ont revu pour la première fois les rues de Beyrouth, après un siège de trois ans

que leur avait imposé le mouvement chiite Amal.

La journée a été également mar-

quée en Syrie par une importante manifestation dans le camp palesti-nien de Yarmouk et, en Libye, par des meetings et des marches dans plusieurs villes en appui an peuple palestinien. A Londres, un porte-palestinien. A Londres, un porte-

parole du Foreign Office a dénoncé les « mesures disproportionnées » appliquées par Israel dans les terri-

de Jérusalem, dans la localité de Deir-Abou-Machai. Une patrouille entendait procéder à des arrestations et, comme c'est maintenant devenu coutumier, plusieurs habitants de la bourgade ont voulu les en empêcher. Une femme a alors été tuée, alors que, selon les autorités, elle attaquait un soldat avec une hache. Quelques heures plus tôt, au même endroit, une jeep de l'armée était tombée dans une embuscade en pleine muit, et ses occupants avaient essuyé des coups de feu. Toujours dans la région de Ramallah, des affrontements avaient lieu dans le village de Deir-Abza, et un autre Palestinien était tué. Plus au nord, près de Tulkarem, même scénario attaque de soldats à coups de pierres et de cocktails Molotov, - dans la localité de Burka: un troisième manifestant était mortellement blessé par balles.

Un journaliste de la radio israélienne, autorisé, à la mi-journée, à accompagner un convoi de l'armée, de Ramallah à Naplouse, relatait un voyage same cesse ponetué d'accro-chages avec des lanceurs de pierres. La situation était tout aussi troublée au sud de la Cisjordanie, où de très nombreux villages, dans la région d'Hébron, furent le théâtre de heurts avec l'armée. Au total, selon les chiffres cités de sources officielles, on relevait plus d'une quarantaine de blessés côté palestinien, cependant que trois civils et trois soldats israéliens étaient frappés par des pietres.

Tôt dans la matinée, nous rappor-tait une source palestinienne, des véhicules militaires équipés de hautparleurs avaient patrouillé dans Bethléem et annoncé un couvre-feu total sur la localité. La situation était semblable dans la bande de Gaza, complètement coupée de l'extérieur depnis lundi soir. Joint par la radio israélienne. l'ancien maire, M. Rachad Chawa, décrivait une cité fantôme : rues désertes, population – (quelque six cent cin-quante mille personnes – bouclée à la maison. « Nous ne pouvons plusaller faire les courses, ni même aller chez le docteur», affirmaît-il encore. Certaines sources officiense rapportaient des incidents au sud du territoire, à Khan Younis et dans le canton de Nusseirat, qui se seraient soldés par plusieurs blessés par

La décision du gouvernement de fermer, pour six mois, l'agence PPS (Palestine Press Service), accusée d'affiliation avec le FPLP (Front populaire pour la libération de la Palestine), a limité encore plus l'information sur les territoires occupés (le Monde du 31 mars).

M. Kareen, son directeur, a démentiles accusations portées contre. l'agence et assuré que la décision des autorités n'avait pour objectif que «d'imposer un black-our total sur ce qui se passait en Cisjordanie ct à Gaza».

A en juger par les résultats de la Journée de la terre, tout donne à

serrera pas son étau sur les terri-toires. M. Rabin expliquait, mardi soires. M. Rabin expinitual, march soir, qu'il y avait encore des mesures qui n'avaient pas été prises. Il citait notamment la possibilité « d'inter-dire aux habitants [de Cisjordanie et de Gaza] de venir travailler en Israël, où ils se procurent l'essentie de leurs revenus ». « Notre estima-tion, disait-il, est que les habitants des territoires gagnent entre 500 et 700 millions de dollars [en issaë] en salaires seulement; faute de quoi, ils seralent privés de moyens

d'existence ». Et il est vrai que, depuis le début du - soulèvement », de nombreux Palestiniens — au moins 60 % des quelque cent vingt mille d'entre enz ayant un emploi en Israël — ont continué à travailler, souvent avec la israeliens quand il y avait des couvre-feux ou des difficultés à circuler. Ils procurent à la population les moyens de faire face aux diffi-cultés qu'elle rencontre du fait des grèves et des pressions économiques

exercées par le gouvernement.

Dans une semaine, la révolte entrera dans son cinquième mois. Le correspondant militaire da quotidien Haaretz, M. Zeov Schiff, un des journalistes les plus respectés du pays, résumait ainsi la situation : - Un processus d'éroston du gouvernement s'installe. Les Palestiniens tentent de mettre en place leur pro-pre pouvoir. Les extrémistes gagnent en influence et tout cela crée l'impression que la capacité de dissuasion de l'armée décline

ALAIN FRACHON.

« Journée de la terre » en Galilée

KFAR-KANNA de notre envoyé spécial

Des drapeaux rouges parce que le PC est ici dominant, des drapeaux verts parce que l'islamisme est en progrès, et des slogans de soutien au « soulévement.» parce que les Arabes israéliens ne peupasse chez leurs « frères » des ter-ritoires, occupés, de l'autre côté de la « ligna verte ».

Au pied de la mosquée de Kfar Kanna, paisible localité d'une Galilée riche et verdoyante, étalent sinsi affichées, mercradi 30 mars, quelques-unes des communauté des Arabes isreéliens (1): Palestiniens, maie citoyens de l'Etat d'Israël, perce qu'en 1948 ils sont restés sur place, choisissent de ne pas sul-vre la cohorte des réfugiés.

Palestiniens: les habitants de la localité — sept mille personnes — manifestent en cette journée de grève générale à la fois pour commémorer des confiscations de terres intervenues en 1976, pour réclamer une égalité de droits économiques et sociaux avec d'être acquise) et pour affirmer leur solidarité avec les habitants liens: ici, point de jets de pierres, la manifestation reste pacifique,

igalité » pour ne pas donner prise à l'accusation de déloyauté civique acuvent portée à l'encontre de la communauté.

Tout le village est là : femmes, enfants, vieillards, installés sur les toits et dominent le cercle des hommes regroupés entre la mosquée et un potium de fortune. Les murs ont été récemment « bombés » de siogans à la peinture noire : «Longue vie à le Palestine arabe la, «Longue vie au soulévement l'», «Rabin, c'est toi le terroriste ! ».

Sur l'estrade, le vieux militant communiste et romancier de Halia, Emile Habibi, s'époumone à tonner un interminable discours. Chaque référence émue à l' sintifada / (le soulèvement) provoqu l'enthousiasme de l'assistance. Refrain scandé en chœur et en tapant des mains : «Avec notre sang, avec notre vie, nous défendrone la Palestine I.s. Certes. mais, iusqu'à preuve du contraire. sans remettre - encore - en cause un Etat auquel la majorité des Arabes israéliens paraissent vouloir rester fidèles.

Réveil du sentiment national

Sélim applaudit lui aussi Emile Habibi, mais, étudiant dans un des instituts supérieurs les plus

Halfs), if s'explique avec des nuances soigneusement pesses. « C'est une manifestation pacifique et légals pour dire deux choses. Nous ne pouvons pes toldrer la répression cruelle dont sont victimes nos frères de Cisjordanie. Comment pourrions-nous rester insensibles ? Nous sommes citoyens israéliens et entendons le rester, meis aussi Pi et nous voulons un Etat palesti nien dans les territoires, qui terait à côté d'Israël. »

Un peu partout en Galiée (où résident la majorné des Arabes Israéliena) la grève générale était largement suivie et les manifestations pacifiques observées à distance par des policiers demeures à l'extérieur des villes et des villages arabas.

Il reste que le sentiment national palestinien paraît bei et bien se réveiller chez les Arabes israéliens, attieé per la révolte en Cisjordanie et à Gaza. La presse et les milieux politiques y consecrent presque autant de commentaires qu'au soulèvement. Car c'est une évolution qui - à terme - pose le question palestinienne au cœur de l'Etat d'Israél et non plus seule-ment dans les territoires occupés.

A. Fr.

(1) La communauté des Arabes israéliens regroupe plus de 650 000 personnes, soit un sixième de la population d'Israél.

Dans le sud du Liban

Violents accrochages entre milices

Tyr (AFP). - Les violents accro-chages et les bombardements entre la milice libanaise pro-israélienne de l'armée du Liban Sud (ALS) et ses adversaires ont fait, le mercredi 30 mars, sept morts et quinze blessés dans quatre localités au sud du pays.

De très violents accrochages ont opposé pendant trois beures mer-credi matin des combattants antiisraéliens à une patrouille de cent cinquante miliciens de l'ALS, appuyée par huit chars T-54, qui avait pénétré dans le village chitte de Kfar-Roummane, situé à l'extérieur de la « zone de sécurité » établie par Israel au Liban, a indiqué la

Au cours des affrontements, deux intégristes pro-iraniens ont été tués, a précisé la police, alors que l'ALS a fait état de trois blessés dans ses rangs lors • des combats de rue qui se sont poursuivis ensuite d'une maison à l'autre », dans un communiqué diffusé par sa télévision, la Middle East Television.

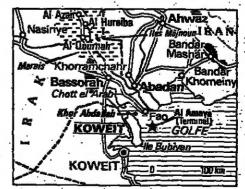
Par ailleurs, selon la police, l'intervention de l'ALS a été précédée d'un violent bombardement de la localité, qui a coûté la vie à trois civils libanais alors que cinq autres ont été blessés. Le correspondant de l'ALP aut s'est pardu des le villeur. l'AFP qui s'est rendu dans le village a constaté que plusieurs maisons ont été détruites et d'autres étaient la

L'attaque iranienne de l'île koweïtienne de Boubyane semble avoir été un incident isolé

Le ministère koweitien de la défense a indiqué, le mercredi 30 mars, que trois vedettes iraniennes avaient ouvert le feu dans la matinée contre des positions de l'armée koweïtienne installées sur l'île de Boubyane, au nord-ouest du Golfe. Il a précisé que deux militaires koweltiens ont été blessés et que l'armée koweltienne avait riposté aux tirs iraniens,

Le ministère de la désense a souligné, dans un communiqué, que le
Kowent « se réserve le droit de
riposter contre n'importe quelle
partie qui agresse son territoire ou
porte atteinte à sa souveraineté ».
Un porte-parole du ministère des
affaires étrangères à indiqué,
d'autre part, que le chargé d'affaires
iranien à Kowent, M. Houssein
Faroughi, a été immédiatement
convoqué au ministère à la suite de
cette « agression». Le gouvernement de Kowent a également élevé
une protestation contre l'Iran auprès
du secrétaire général de l'ONU.

Le ministre kowentien des affaires
étrangères, cheikh Sabah Al Ahmed
Al Sabah, a cependant dédramatisé
l'incident en affirmant, dans une
déclaration à la presse, que son pays
souhaitait que cette « agression» » ne
constitue pas un obstacle « à l'amélioration des relations entre le
Kowett et ses voisins». « Nous souhaitons, a-t-il ajouté, qué cette
agression ne se produise plus au
moment où nous sommes en voie
d'établir de bonnes relations avec
l'Iran. » Le ministère de la défense a souli-



Il y a environ une semaine, cheikh Sabah avait affirmé que le Koweit était prêt à réactiver sa mission diplomatique à Téhéran, fermée depuis sa mise à sac, en août der-nier, par des manifestants iraniens. niet, par des mannestants traniens. Il avait précisé que son ministère avait déjà désigné deux diplomates pour être affectés à l'ambassade kowellienne à Téhéran « une fois que la guerre des villes entre l'Irak et l'Iran se sera calmée ».

Les Etats-Unis ont également réagi avec modération aux informa-tions sur l'attaque de l'île de Bonbyane. Le porte-parole du départe-ment d'Etst, M. Charles Redman, a déclaré à ce propos : « Nous ne voyons aucune indication qu'il s'agisse d'autre chose que d'un inci-

A Téhéran, le chef du bureau ira-

accusations koweitiennes, qualifiant d'a histoire imaginaire » la version des faits telle que relatée par le Koweit. Selon M. Kharazi, des

Kowent. Selon M. Kharazi, des patrouilles maritimes iraniennes, effectuant « leur tournée habituelle à Khor-Abdallah, au nord du Golfe, « om arraisonné, mardi, trois bateaux koweltiens qui esplonnaient pour le compte du régime trakien et les ont conduits vers un port tranien ».

L'île de Boubyane est située an nord du Kowell, face à la péninsale irakienne de Fao, dont une portion stratégique, y compris une partie du littoral, est occupée par les forces iraniennes depuis deux ans. Le bras de mer de Khor-Abdallah, entre Boubyane et la péninsule de Fao, mème à la base irakienne d'Ouro-Qualien en Irak; — qui fait l'objet de fréquentes attaques de la part des forces de Tahéran. — (AFP) nien d'information sur la guerre, de fréquentes attaques de la part de M. Kamai Kharazi, a démenti les forces de Téhéran. - (AFP.)

replent - Fox

15 7 12 5 SA 27 7 11

Transfer of the second of the second

All the second s

THE PERSON SHOWN IN CO. L. P.

Carlo Carlo

M. Jospin a

1400

4-11-6

Regulation of the same

The second secon

TOTAL TO

A STATE OF THE STA

Separation of the The manager

And the second

Aliva

ALL MAN TO THE REAL PROPERTY OF THE PERSON O

Contract of the second

-

ace .

-

Wedn't

de 15. 1

Miran .

-

A mémoire des honaries ne reciendra. l'humour recouvrir le célèbre : « J'irai eux deux sur leur étrange métier commun qu'un fait de la journée du 30 mars : ia. mort d'Edgar Faura. Rien à voir avec les agitations de la campagne prési-dentielle. Rien sinon l'extraordinaire force d'évocation d'une talle disparition, au terme d'une telle vie.

Edgar Faure, c'était « la » politique incarnee. Rouerie, achemement à durer jusqu'à donner l'illusion de la perpétuité, élo-quence, haute culture, intelligence extrême investie à chaque instant pendant plus des quarante ans dans toutes les réalités. petites et grandes, de la vie publique : rienn'aura manqué à cette carrière ancrée dans une petite mairie du Jura et qui avait jeté les amarres dans presque tous les palais

Presque. L'Elysée a manqué au palmarès de ce brillantissime sujet de la politique. « Un tout petit tour » de pseudo-candidat, en 1974, après la mort de Georges Pompidou, a et puis s'en va », laissant le temps et

qui ne fut qu'un leurre.

Gageons sans risque qu'au-delà des

jusqu'au bout » de l'éphémère candidature que n'importe quel traité de sciences politiques.

Au paradis des hommes politiques où

Le vide et le trop-plein

image forte et ancienne de se propre vie politique pendant la maladie et à l'annonce du décès d'Edgar Faure.

La gourmandise des honneurs habitait le disparu. La fascination du pouvoir -aujourd'hui décentée par son expérience aujourd'hui décentée par son expérience - des saynètes du début de campagne, de ce anime le président-candidat toujours là et qu'il en a vu avant d'être fauché par la bien là. Le mort et le vivant en disent plus à

cadet de huit années, a vu défiler plus d'une aussitôt en grande pompe, bien qu'il soit déjà surpeuplé, il ne risque pas de s'ennuyer. Quend il aura fini de rire, en excellente compagnia, du Ningara d'unanimisme provoqué par sa mort, il pourra, si l'endroit n'est pas trop exigu, mimer bien

Il manguera à son répertoire - et c'est facheux - quelques histoires de vide qui feraient merveille au milieu de tent de récits boursoufiés de foules, de trop-plein. Les petits « fours » de campagne, en quelque

Radical jusqu'au bout des ongles, Edgar Faure aurait trouvé les intonations qu'il faut pour dépendre la galère du « jeune » André Rossinot, tenant meeting au début de la samaine devam une salle à peu près vide. Le comité de soutien à la candidature de Raymond Barre avait oublié d'envoyer les cartons d'invitation.

Même Francisque Colomb, homme pondêré s'il en est, s'est fâche tout rouge. Et comme il est inutile de proférer des phrases trop denses devant des auditoires inexistants. André Rossinot a laissé tomber, prenant du reste une sorte de risque personnel : € Que ceux qui se livrent ici ou là à des petites mesquinaries sachent bien qu'ils ne faront pas de politique très longtemps. »

Que l'excellent André Rossinot se rassure : même Jacques Chirac vient de connaître, au même moment, le vertige du vide. A Saint-Denis-de-la-Réunion, hallucinés d'ennui par le dialogue balisé du premier ministre et de ses « grands témoins » ronronnants, les spectateurs ont quitté la

Pour l'avenir, on ne craint pas le vide, apparamment, du côté de la « génération Mitterrand ». Sept mille personnes à Bordeaux, le 30 mars, pour accueillir quelques caciques du PS et Mitterrand... Gilbert, ce n'est pas mai. *

A partir du 8 avril, quand le père aura succédé au fils à la tribune, les salles seront pleines, forcement très pleines. Pas trop. Jamais trop, doit-on penser du côté de l'Elvaée ou de l'avenue Franco-Russa.

(Récit du service politique.)

Les responsables de la campagne de M. Mitterrand veulent « resserrer les boulons » dans son état-major

Une semaine après l'installation de l'équipe officielle de campagne de M. Fran-çois Mitterrand dans les locaux de l'avenne Franco-Russe, quelques tiraillements apparaissent entre cette équipe, d'une part, le PS et l'Elysée de l'autre. M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, a publiquement regretté l'hommage rendu par M. Jean-Pierre Cot, ancien socialiste de la coopération, à M. Alain Devaquet, ancien ministre

RPR de la recherche (le Monde du 31 mars). La veille de la déclaration de M. Cot, M. Edith Cresson avait tenu des propos très comprébensifs sur les récentes déclarations de M. Valéry Giscard d'Estaing, tout en engageaut une polémique malencoutreuse avec une journaliste du

Figuro (le Monde du 30 mars). M. Jospin, qui animait le mercredi 30 mars à Bordeaux, en compagnie de M. Pierre Bérégovoy, directeur de la cam-pague de M. Mitterrand, le dernier de la série de meetings régionaux du PS (en dehors de la présence du candidat), a rap-pelé que M. Giscard d'Estaing, tout comme les deux candidats de la majorité, reste un homme « de droite » qui veut « rafler la mise » pour lui-même. M. Bérégovoy, de son côté, à l'intention de « resserrer les boulous » avenue Franco-Russe.

M. Jospin remet de l'ordre chez M. Bérégovoy

BORDEAUX

de notre envoyé spécial

« En raisonnant de façon cynique, je dirais qu'il n'est pas mauvais que le PS fasse un rappel à Lordre à l'équipe de campagne, que le candi-dat donne l'impression à avoir quel-ques petits problèmes avec son pari. On posonais croire que, de façon machiavélique, nous avons calculé tout cela. Malheureuse ment, ce n'est par le cas! > Ces confidences glissèes, en privé, par un membre éminent de l'équipe de campagne de M. Mitterrand, situent assez bas sur l'échelle de Richter des séismes politiques les grinco-ments néa ces derniers jours, à la chamière entre deux plaques tecto-niques de la planète socialiste; une ancienne – le PS – une toute nou-velle – pas encore stabilisée – l'équipe « des entremets » de l'ave-

Jack Lang l'a déclaré tout net, le mercradi 30 mars : « François

Mitterrand est dans une form

plus ébiouissante que jamais. » Et quarante plumitifs — dont node-

même - ont pieusement calligra-

phié ce diagnostic viviliant sur

leur bloc-notes, sûrs de posséder

là, enfin, un scoop de taille. Il y a

comme cela des petits riens qui illuminent une journée. Des infor-

mations solides, carrées, inatta-

On l'a bien vu la veille quand

Jean-Pierre Cot crut drôle de faire

de l'humour 1 En claironnant un

Devaquet avec nous is -

manière d'hommage souriant

d'un ancien ministre socialiste de

la coopération démissionraire à

un ancien ministre RPR de l'ensei-

gnement supérieur quasi démis-

sionné, - ce demier était bien

loin de se douter qu'il déclenchait

un cafouillage public en lisière de

la campagne du président de la

matin, dans le grand bureau de

Pierre Bérégovoy, au nº 7 de

l'avenue Franço-Russe, Lionei

Jospin a surgi pour prévenir, à

pagne de François Mitterrand : ce tonitruant « Devaquet avec

nous (», telle une méchante

arête, ne passait pas. Foi de pre-mier secrétaire du PS, il silait

répliquer sans plus tarder. Ce qu'il

fit aussitöt dans un communiqué

Du coup, le petit hôtel particu-

lier de l'avenue Franco-Russe &

perdu ses airs de refrigérateur

vide pour prendre quelques cou-leurs. Il a fallu retenir Jean-Pierre

Cot pour qu'il n'ouvre pas une

guerre des communiqués et pour

ramener la calme. Le service

d'ordre a renifié la mauvaise

affaire et scruté un peu plus ion-

guernent les visiteurs par le judas

Mais rien n'y a fait. Mercradi

République...

L'incident Devaquet-Cot-Jospin (le Monde du 31 mars), n'est pas le seul indice de cette petite activité tellurique. Le premier secrétaire du PS a jagé qu'il n'était pas manvais, à l'occasion de l'hommage encom-brant rendu per un ancien ministre socialiste (M. Cot) à un autre RPR (M. Devaquet), de metre quelques points sur les -i - et de prendre quelques distances avec un début apparent de dérive des continents.

M. Giscard d'Estaing fait, le dimenche 27 mars à Questions à domicile », des déclarations qui servent la gauche? Soit, mutile d'en rajouter; surtout pas de confusion des genres, pense M. Jospin, dont la tonalité mercredi, à Bordeaux, tranchait avec celle de Mme Edith Cresson, deux jours plus tôt, avenue Franco-Russe. M. Giscard d'Estaing, a rappelé le premier secrétaire du P.S., entendait seulement « rafter la mise, mais rafter la

L'avenue Franco-Russe prend des couleurs

percé tout spécialement dans la

petit nuege. Tout de même, les membres de l'état-major du can-

didat Mitterrand seront désormais

oriés de ne pas déraper lors de la

prestation quotidienne de

11 heures : un commentaire de

l'actualité nimenté de « netites

phrases ». Louis Memaz, un pro,

devait monter en ligne jeudi, et

Pierre Bérégovoy, vendredi, cha-

peronners deux petits jeunots, Jean-Christophe Cambadélis et

< 200 mètres carrés

cs suffics »

pas. Le premier étage leur est réservé. Ils arrivent gentiment pour enregistrer la déclaration du

jour, sirotent un café au bar ins-

tallé à cet effet et s'en repertent

plus ou moins gaillardement. Au deuxième étage trône le maître de

céans, Pierre Bérégovoy, à qual-

ques enjambées du bureau prési-

dentiel, le plus grand, le plus

beau, mais désexpérément vide, dans lequel une main - effrontée.

maticiouse ou prémonitoire ? - a

négligemment abandonné un

examplaire du dernier ouvrage de

domaine - plus vivant, mais dans

un décor tout aussi trists (murs

gris, moquette grise, bureaux

noirs) - de Jack Lang, Edith Cresson, Roland Dumas, Jean-

Pierre Cot, Isabelle Thomas et

Georges Serre, lequel ignore peut-

être que deux buresux et deux

téléphones se languissent de lui.

En faisent un effort et en s'aven-

turant vers les issues de secours,

les curieux découvriront enfin

deux bureaux stratégiques : celui

d' Henri Nallet (ancien ministre de

Encore un étage et c'est le

Michel Rocard.

Les journalistes ne se plaignent

Isabelle Thomas.

R.A.S. Co n'était qu'un tout

lourde porte cochère.

Nous n'avons pas, a-t-il ajouté, à faire de confusion sur son compte.»

De la même façon, les accialistes qui pourraient s'oublier sont invités à no pas affirmet » je ne sais quelle préférence pour un candidat [de droite] plutôt qu'un autre [...] je ne sais quelle préférence pour sel ou tel de leur lieutenant qui sont tous actuellement liés contre nous der-rième eux pour pous combittee. actuellement nes coure nous, aer-rière eux, pour nous combattre.» « L'un et l'autre sont de drotte », a rappelé M. Jospin qui a jugé utile, alors que tout Paris bruisse de rumeurs et d'interrogations sur a l'ouverture » que devrait pratiquer M. François Mitterrand rééin, de poser de nouveau quelques bornes dans ce terrain mal délimité.

« S'ouvrir [...], a martelé le pre-mier secrétaire, ce n'est pas rèver à je ne sais quelles combinaisons avec les partis de drolte [...] Nous n'avois pas l'intention de reparcou-rir en arrière [le chemin qui a

la campagne), que l'on n'atteint

qu'en traversant les toilettes, et celui de Christian Sautter, ancien

secrétaire général adjoint de l'Elysée, le « double » de Pierre Bé

Et c'est tout. Soucieux d'éco-

nomies ou tout bannement

conveincu, de l'inutilité des

François Mitterrand avait

demandé à ses collaborateurs :

a Trouvez-laur 200 mètres carrés,

ça suffira, » En s'octroyant le tri-

pie, nui ne peut dire que l'équipe du candidat président a vu trop

Courbés sous l'avalanche du

courrier - de deux mille à deux

mille cinq-cents lettres per jour,

sommés par des revues spécia-

lisées de décliner leurs grandes

à venir dans le domaine de la

pêche à la ligne, de la culture du

ver à soie ou du jeu de boules, les

dat Mitterrand n'ont pas fini de se

manière d'endiquer ce flot. Que

les correspondants, impatients

par nature, apprennent à patien-

exigeants, suppliants, arrêtent de

la feveur d'un entretien exclusif

avec l'hôte da l'Elysée. C'est

bien s. confie Katleen Evin, res-

ponsable du service de presse. Le

président se promène dans les

rues de Paris en père tranquille,

rédige un devoir de vacances qu'il

adressera prochainement par la

poste aux électeurs, et devait leur

dire bonsoir sur TF 1, jeudi, à

LAURENT GREILSAMER.

domicile. Tout simplement.

« Le président est rare, et c'est

porté, mardi, aur la meille

ter ! Et que les médias, pres

ronger les ongles.

peine perdue.

imbres de l'antenne du candi-

Une réunion gravissime a

tions pour les sept années

d'Epinay en 1971]. Non, nous ne revons, ni moi, ni les responsables du PS, encore moins François Mitdu PS, encore moins François Mit-terrand, à je ne sais quelles combi-naisons. Nous ne croyons pas à [...] ces scénarios [...] qui ont pour moi la fragilité des jeux de carte. Pierre Bérégovoy l'a dit : l'unité n'est pas la confusion, le rassemblement n'est pas la compromission [...]. Nous voulons rassembler [...] mais sur nos valeurs, autour de nous, et pour bâtir une majorité de progrès der-rière la victoire de François Mitter-rand ».

TF 1: traitement de choc

Autre membre de l'équipe de campagne du candidat visé par M. Jospin, M. Jack Lang qui, le matin même, aux « entremets » s'était refusé à affirmer que la gauche, si elle gagne, rendrait TF I au la culture s'était borné à affirmer : · Qu'on ne compte pas sur nous pour infliger un nouveau traitement de choc au système audiovisuel français. Selon lui, « l'esprit de service public doit imprégner l'ensem-ble du système », ce qui ne signifie pas un « statut » de service public. M. Jospin, lui, est net et précis : . TF 1 devra revenir, sous une forme ou sous une autre, dans le service public ».

Et le directeur de campagne, dans tout cela ? S'il n'en pense pas moins, M. Bérégovoy s'est gardé de lancer publiquement ses collaborateur et a préféré rester sur le terrain plus solide de l'attaque à la hache contre M. Chirac : « Le sectarisme, l'intolérance. a-t-il dit, sont dans la nature du RPR comme il est dans celle du premier ministre d'usurper des fonctions qu'il n'a pas [...]. Le comportement de M. Chirac et du RPR f...] constitue une menace pour l'unité de la nation et la démocratie en France ...

En fait, M. Bérégovoy, s'il ne dramatise pas, est d'accord pour . res-serer les boulons ». Lui aussi a été surpris par les déclarations de M. Cot. Et son oreille avisée a tinté en entendant M. Cresson dire que le nouveau premier ministre de M. Mitterrand devrait faire . des propositions acceptables par une majorité de l'actuelle Assemblée ». Allons, c'est dit : M. Bérégovoy est dispensable. Désormais il donnera plus souvent de sa personne, pour porter, tous les jours à 11 heures, la parole du candidat-président.

JEAN-LOUIS ANDRÉANI.

Rendons à Louis XIII (suite)

Il faudrait tout vérifier... A la suite de notre encadré « Rendons à Louis XIII », (le Monde daté 30 mars), l'historien Michel Carmona nous signale que ce n'est pas à propos de Cinq-Mars, comme nous l'avait écrit un aimable lectaur, mais de Montmorency qu'il avait utilisé la phrase : « Je ne serais pas roi si j'avais les sentiments des particuliers », que nous avions indûment attribuée à Louis XIV.

Deux sondages confirment la progression du président de la République

Mitterrand dans la compétition présidentielle et le décrochage de M. Raymond Barre par rapport à M. Jacques Chirac.

Le président de la République est crédité, au premier tour, de 37 % des suffrages selon l'enquête réalisée par la SOFRES et publiée, le 31 mars, dans l'Evênement du jeudi (1). Il devance le premier ministre, qui recueille 23,5 % des voix (au heu de 23 %), et le candidat de l'UDF, qui obtient 17 % des intentions de vote (au lieu de 18 %).

Au second tour, le chef de l'Etat renvoie les deux candidats de la majorité dos à dos, tout en confortant son avantage. Il recueille 55 % des suffrages dans les deux hypothèses (au lieu de 54 %).

Le sondage réalisé par IPSOS et nublié, le même jour, dans VSD (2)

Les deux dernières livaisons des donne une tonalité identique, 40 % sondages d'intentions de vote confir-ment l'avance prise par M. François cent en faveur de M. Mitterrand au cent en faveur de M. Mitterrand au premier tour (au lieu de 37 % en février). Il distance les deux représentants de la majorité qui rassemblent 37 % des voix (au lieu de

Avec 21 % des intentions de vote M. Chirac gagne un point en un mois, tandis que M. Barre, crédité de 16 % des suffrages, en perd cinq. Au second tour, le président de la République sort victorieux du duel l'opposant au chef du gouvernement (avec 56 % des voix) et prend l'avantage sur le candidat de l'UDF (avec 57 % des intentions de vote).

(1) Sondage effectué les 25 et 26 mars auprès d'un échantillon repré-sentatif de 1 000 personnes. (2) Sondage réalisé les 25 et 26 mars après d'un échantillon représentatif de

M. Romani (RPR) saisit la Commission des sondages

M. Roger Romani, président du Louis Harris qui en a démenti la groupe RPR du Sénat, a saisi, le mercredi 30 mars, la Commission des sondages à la suite de la diffusion de cette enquête IPSOS-VDS, estimant qu'elle comporte un . risque de manipulation ». « Cette enquête, a expliqué M. Romani, est la seule à donner aux deux candidats de la majorité un pourcentage total inférieur aux intentions de vote recueillies par Fran-Paris a de surcroît mis en doute la crédibilité de l'institut IPSOS qui a, a-t-il rappelé, e fait l'objet à plusieurs reprises de réserves de la Commission des sondages ».

Cette dernière a par ailleurs demande, le même jour, à M. Albin Chalandon, ministre de la justice, d'engager des poursuites judiciaires à l'encontre du Quoildien de Paris, qui a refusé de publier une mise au point relative au compte rendu de trois sondages publiés dans son édition du 18 mars. Dans son article intitulé Chirac nettement devant Barre ». le quotidien a cité les résultats d'un soudage attribué à l'institut

De plus, rendant compte de

l'enquête IFOP-Libération, le Quotidien de Paris n'a pas mentionné les caractéristiques de l'échantillon et les dates de réalisation de ce sondage. La Commission des sondages avait - déploré -. le 23 mars, les « irrégularités » de ce compte-rendu tout en soulignant la - gravité - de telles publications - à l'approche de l'élection prési-

Que l'on arrête d'abasourdir les Français avec les sondages », a demandé. le mercredi 30 mars M. Pierre Joxe, qui s'est plaint de · perversion - entraînée par la multiplication des enquêtes d'opi-nion. Le président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale a fait remparquer qu'il émettait ces criti-ques « avec d'autant plus de tranquillité d'esprit » que les sondages placaient M. François Mitterrand on bonne position. Mais justement il redoute que certains ne scient - manipulés - afin d'élever la cote de M. François Mitterrand - avant de la faire baisser dans quelque

Polémique entre M. Raimond et M. Cot

M. Jean-Bernard Raimond, minisétrangère un gouvernement président bis . . Dans la V République, a continué M. Raimond, lorsque le président de la République et le premier ministre étaient de la même couleur politique, le premier ministre avait toujours un rôle effacé en politique étrangère, mais c'est l'inverse aujourd'hui. Le meilleur exemple est la participation de M. Jacques Chirac aux sommets européens et aux sommets des pays industrialisés. Le président de la République n'a jamais voulu que je sois présent, pour réduire M. Chirac au rôle de ministre des affaires étrangères, mais c'est l'inverse qui s'est produit. »

M. Jean-Pierre Cot, ancien ministre de la coopération, a répondu à M. Raimond, le même jour, au cours du « point de presse » quotidien de l'équipe de campagne de M. Mitterrand. - Je ne reconnais plus, a dit M. Cot, l'ambassadeur distingué que j'avais connu. Il s'agissait, dans mon souvenir, d'un personnage plutôt prudent, compétent et honorable. On sent qu'il se fourvoie dans le débat politique. Il devient agressif

et excité. Surtout, il donne de la France-Inter, que « pendant les deux ans de la cohabitation, le premier ministre a été pour la serie pas les intérêts de la France. (...) 16 formes de la cohabitation de premier ministre a été pour la serie pas les intérêts de la formes de la cohabitation de premier ministre a été pour la serie pas les intérêts de la formes de la cohabitation de premier ministre a été pour la serie pas les intérêts de la formes de la cohabitation de premier ministre a été pour la serie par la seri Constitution et de voir quelles sont les attributions du président de la République en matière de politique étrangère. Je suis d'ailleurs frappé de l'acharnement que mettent les chiraquiens à contester nos institutions. Ce n'est pas la première fois qu'ils prennent quelques libertés avec des institutions auxquelles on aurait cru qu'ils seraient attachés. Il y a là une manière de paradoxe. La campagne électorale me parait quelquefois égarer les esprits. »

> · Elective, pastiche de Détective. - «La bête mutile son oncle pour vivre la vie de château » met en scène M. Jacques Chirac et le président de la République. ell emmure son rival par amour pour la guichetière nymphomane » relate les amours turnultueuses d'Alain Krivine et d'Arlette Laguiller, en présence de Francis Bouygues. Tous ces récits rigoureusement faux bien entendu et qui îrôlent parfois le mauvais goût figurent dans Elective, un hors-série qui pastiche Détective et qu'édite le mensuel Rolling Stone pour le 1" avril, au prix de 25 F.

حكذا من الأصل

La campagne pour l'élection présidentielle

M. Fiterman sur les traces... de Victor Hugo!

Digne, ville-test de la campagne

de notre envoyé spécial

Les communistes dignois n'aiment pas qu'on dise que leur ville est à bien des égards privilé-giée. Surtout quand, à leurs yeux, quelques hurlubertus parisiens out en l'idée de la choisir comme villetest de la campagne. Il faut se mettre à leur place_

Alors, le socrétaire de la section dignoise du PCF, M. Jean Coste, un grand gaillard bren qui arbore une moustache à la Jean Ferrat et à l'oreille un amean à la Bernard Lavilliers, à profité de la venue de M. Charles Fiterman, mercredi soir 30 mars, pour metire les choses au point : « La misse existe ici aussi. Des centaines de personnes se débat-tent dans des situations dramatiques qu'elles cachent, le plus souvent, par pudeur parce que ce n'est pas beau d'être pascrez. Digne se transforme, c'est vrai, mais dans une direction précise, celle du tota tourisme de liexe réservé aux riches tourisme de luxe reserve aux riches Européeus qui viendront chez nous prundre l'air, se détendre et brower leurs fessas dans une région qui ne transforme en réserve d'Indiens ou

plutôt en désert. » Ce rabat-joie a préciaé qu'il pou-sait, en particulier, aux familles des quartiers HLM de la ville confrontões à « des augmentations acando-leuses des loyers » et à tous les petits propriétaires des petites villas des environs qui ont du mal à * payer les traites ». Il a même ajouté que Digne n'était pas éparguée par la « répression patronale » en dénonçant les memaces qui pèsent actuellement sur huit salariés d'une entreprise locale dont un « a déjà

Trêve de surcasmes. Ce rappel à l'ordre était assurément nécessaire de la part d'une formation qui résiste mieux qu'ailleurs, avec le soutien d'une CGT active, à l'érosion qui la frappe au niveau national

et qui s'énorgueillit volontiers de vivre encare « à l'ancienne », ainsi qu'en témoigne, au 35, du boulevard Gassendi, la plaque en marbre noir qui signale le siège de sa fédération des Basses-Alpes alors que le dépar-tement des Basses-Alpes est devenu depuis belle lurette colui des Alpes-de-Haute-Provence de-Haute-Provence...

Des pauvres...

Digne la bienheureuse, en effet, a ses propres déshérités. Et cela ne date pas d'aujourd'hui. Au numero 47 de la rue de l'Hubac, der-rière la cuthédrale Saint-Jérôme, une autre plaque attire l'attention : elle évoque la mémoire d'un ancien évêque, l'estimable Mgr de Miollis (1753-1843), qui a tant fait pour les pauvres, jadis, que Victor Hugo s'est inspiré de ses œuvres pour créer le personnage de Mgr Myriel, ce saint homme qui faisait cadean de sa vaisselle d'argent à Jean Valjean. N'a-t-on per cetrougé un plan de Digne en

Et des pauvres, à Digne, bien sûr, il y en a encore aujourd'hui. Il y en

Deuxième personnalité d'envergure nationale, après M. Charles Pasqua, à honorer Digne de sa présence en cette campagne électorale,

M. Fiterman a ainsi marché sur les traces de Victor Hugo pour appeler les misérenx et les autres à voter pour M. André Lajoinie. Dans son style sobre mais efficace, l'ancien ministre a ironisé sur la « soupe consensuelle » autour de laquelle se disputent faussement, selon lui, les autres candidats. « Mais demain, comme on pourra voir François Mitterrand avec les amis de M. Barre ou M. Barre avec les amis de François Mitterrand, ou Fran-çols Mitterrand avec Jacques Chirac pour continuer la politique actuelle, il faut savoir que cette hien sûr soupe, ce sura de tout façon la soupe à la grimace. Que l'an y mette d'abord la carotte puis le poi-

«En appeler à l'opinion publique»

reau, ou inversement, cela ne chan-

Pais il s'est employé à convaincre, au delà des deux cents militants et sympathisants qui l'écontaient, que les propositions du Parti com on pes retrouvé un plan de Digne en niste ne pèchent ni par démagogie ni annexe du manuscrit des Miséra-bles?

niste ne pèchent ni par démagogie ni par irréalisme, comme le prétendent ses adversaires : « Il y a de l'argent en France, a-t-il notamment expliqué, mais on ne vest pas le mettre au service du progrès social. Avec les sommes fabuleuses qui ont été il y en a encore anjourd dui. Il y en avait même trois qui mendiaient, mercredi après-midi, boulevard Gassendi, et l'un d'eux, un paisible escognifie à la tignasse blonde, âgé d'une pu créer vinga-cinq mille emplois.

Avec le prix des 120 missiles Hadès Avec le prix des 120 missiles Hadès griffe à la tignasse blande, âgé d'une quarantaine d'années, originaire des Avec le prix des 120 missiles Hadès Ardennes et privé d'emploi stable depais cinq ans, faisait justement la manche, sous les bourrasques de plaie et de neige, son chien noir et blanc recroquevillé entre ses genoux, devant le siège du PCF, où it a'a pas fait recette.

Dennième personnalité d'enverposer une telle question. M. Bet-téncourt, la PDG de L'Oréal, qui est, parati-il, la femme la plus riche de France, elle gagne, elle, trais mille SMIC par mois ! Il n'y a gu'une guestion à poser à ceux qui à insugent quand nous demandons pour vivre, 5 200 francs net : com-bien vous gagnez, vous ? Le jour où ils se contenueront de 4 000 francs,

on pourra causer sérieuseme M. Fiterman a fait référence à son expérience gouvernementale de 1981 à 1984, pour souligner qu'- on peut toujours faire autrement quand une politique ne donne pas de bons résultats : il fallatt, à l'époque, en appeler à l'opinion publique, lui demander de se faire entendre, de sortir au besoin dans la rue pour faire respecter la volonté populaire. Nous l'avons proposé au président de la République. Il a fait le choix de répondre aux appétits et aux exi-gences des financiers. Alors, nous, qui avions eu le courage de participer au gosovernement, nous avons es le courage d'en partir. M. Fiterman a été sur ce point très applaudi. De même, lorsqu'il a appelé les électeurs à pratiquer à la fois contre le président candidat et les prétendent la descriptions de la fois contre le président candidat et les prétendents de la faise de dants de la droite « un vote se

Les barristes estiment que leur candidat peut encore gagner

Font trop de baratin... » Le général Bigeard n'est pas content de ses « p'tits gars » du Parti républi-cain. Le député apparenté UDF n'a guère apprécié les critiques à peine voilées formulées par MM. Aisin Madelin et Gérard Longuet à l'encontre de la campagne de M. Barre. « Il faut y aller, il faut tous y aller », a-t-il clamé, le mercredi 30 mars sur Antenne 2, en invitant les sceptiques à mouiller leur chemise plutôt qu'à faire des

Sourds aux appels du général Bigeard, les deux ministres léotar-diens out récidivé mercredi. • Ne perdons pas notre temps à critiquer le bilan du gouvernement -, à exigé, mercrodi sur Antenne 2, M. Madelin, qui n'a pas manqué de rendre un hommage appuyé à la politique de M. Jacques Chirac : « Rarement un gouvernement aura fait autant de choses en si peu de temps. -

Le ministre des P et T, M. Lon-guet, a quant à fui choisi, dans un entretien au Figuro du 30 mars, d'accuser « ceux qui se résignent à l'échec » de préparer en sous-main « leur reconversion ». Une pierre de « leur reconversion ». Une pierre de plus dans le jardin centriste, qui res-semble de plus en plus à une carrière à ciel ouvert.

Pour enrayer un processus d'abandon du navire et pour bien montrer que le CDS reste le fer de lance inentamable de la campagne du député du Rhône, les responsables et ministres centristes se sont réunis mercredi autour de M. Pierre Méhaignerie pour une conférence de

Le président du CDS, M. Méhaigneric, a expliqué qu'il s'agissait, à moins de quatre semaines du premier tour, « de réveiller l'opinion

liale au cimetière parisien de Passy après les obsèques, qui auront lieu à 10 heures en la basilique Sainte Clo-

tilde dans le 7º arrondissement, paroisse du domicile parisien de

La questure du Sénai a d'autre part fait savoir qu'une visite à la famille d'Edgar Faure, décédé le mercredi 30 mars à l'âge de soixante-dix-neuf ans, était possible

soxante-dix-neut ans, etait possible dès le jeudi 31 mars à partir de 15 heures au domicile de l'ancien président de l'Assemblée nationale, 134, rue de Grenelle (7 arrondisse-

Aux innombrables et unanimes

hommages venus en France de toute la classe politique, de l'Académic française, dont Edgar Faure était membre, et des milieux les plus

divers, sont venues s'ajouter plu-sieurs réactions de l'étranger. Le président tunisien, Zine Ben Ali, a

fait part mercredi de sa « vive émo-tion » après la disparition d'Edgar

en, Zine Ben Ali, a

l'ancien président du conseil.

M. Barre doit apparaître comme le candidat du « rassemblement modéré . à face M. François Mitterrand qui personnifie, selon lui, « l'immobilisme et le refus des adaptations ». M. Méhaignerie s'est refusé à commenter les propos des ministres PR, jugés par les centristes, en privé, « fielleux ». « J'ai senti les fablesses du rassemblement autour de M. Barre, a-t-il commenté avec un sens certain de la menté avec un sens certain de la litote. Je souhaite l'union de l'UDF, chacun a sa responsabilité dans les forces et les faiblesses de cette union. Je ne lancerai la pierre à per-sonne. » S'agissant de la prestation télévisuelle de M. Valéry Giscard d'Estaing, dimanche à « Questions à domicile » [TF-1], le président du CDS a regretté que l'ancien chef de

Refus de tout

l'Etat n'ait pas en « une phrase de sympathie pour M. Barre ».

« accommodement » Malgré les sondages qui donnent M. Barre en perte de vitesse, les centristes restent convaincus, à l'image de M. Jacques Barrot, qu'un retour à l'essentiel devrait se produire et que les atouts de Barre devraient devenir décisifs: la première mi-temps a été celle des impressions et des paris. La seconde mi-temps sera celle des choix et des décisions », a réplique le socrétaire général du CDS.

Même écho du côté de l'équipe du candidat. MM. Pierre-André Wilzer et Philippe Mestre estiment que « tout peut arriver ». « Le nombre de gens qui n'ont pas pris position aujourd'hui est plus important que d'habitude », a fait remarquer sur RMC le directeur de cabinet de M. Barre. Quant à M. Mestre, il

son épouse, « restera attaché à une des pages les plus belles de l'his-toire des relations entre la France et

la Tunisie ». Edgar Faure avait joué un rôle décisif dans les négociations qui avaient abouti à l'indépendance de la Tunisie en 1956.

Le chaîne de télévision FR 3 dif-

fusera le dimanche 3 avril de 13 h 30 à 14 h 30 une émission spé-

ciale en hommage à l'ancien prési-

(Lire également page 15 l'article de Bertrand Poirot-Delpech.)

● RECTIFICATIF ● - Dens l'article consacré au rôle d'Edgar Faure à la tête de la mission du

bicentenaire de la Révolution fran-

çaise, il fallait lire : « ce fut le projet,

aujourd'hui en cours de réalisation » et non « de réhabilitation » comme

lient par erreur nos premières

dent du conseil.

estime infondées les « rumeurs » lui attribuant une part importante de responsabilité dans l'essoufflement

Invitée de RTL, M= Simone Veil a estimé pour sa part que le retard à l'allumage de la campagne de l'UDF résulte tout simplement du fait qu'il s'agit d'une « confédération de partis » alors que en face, il y a « la machine RPR > : . Les mac on ne peut les ignorer, pendant les campagnes, ca fair du bruit. Enfin M. Charles Millon, chef de file des PR barristes, a expliqué jeudi matin au petit déjeuner de TF 1 que M. Barre ne se « chabanisait pas », pas plus qu'il ne se « poherisait », mais qu'il était en train de se « pom-

De son côté, M. Barre poursuit ses réunions publiques. A Tours (Indre-et-Loire), il a déclaré qu'il refusait tout - accommodement ou arrangement - avec la Constitution.
Le même jour, entouré de
M= Simone Veil, Monique Pelletier, Gilberte Beaux et Hélène Carrère d'Encausse, il a présenté à la presse son projet pour les femmes.

S'il est élu, quatre milliards de france sur trois ans seront utilisés pour favoriser la venue du troisième enfant et allonger de trois ans la durée de l'allocation parentale d'éducation. M. Barre souhaite également « faciliter l'accès des lemmes aux responsobilitės publi ques dans la cité ». Enfin, M. Barre entend . faire garantir définitive-ment » la liberte d'enseignement et le principe de parité entre système public et système privé, en utilisant le référendum après l'élargissement du champ référendaire défini par l'article i l de la Constitution.

Le portrait-robot da président selon le premier ministre

« M. Mitterrand a vainement mal choist ses arguments. Dire : « Moi ou la guerre civile», « moi ou la ou la guerre civile», «moi ou la guerre sociale», c'est vouloir toucher « le salaire de la peur ». C'est
grave, c'est témoigner de beaucoup
d'intolérance et c'est dangereux
pour la démocratie », déclare
M. Jacques Chirac dans un entretien publié le jeudi 31 mars par
vingt-trois quotidiens régionaux.

Le premier ministre dresse d'autre part le « portrait-robot » sui-vant du prochain chef de l'Etat : « Il faut à la France un président moderne pour relever les défis de l'avenir. Ce président moderne, ce n'est pas un « président-directeur général » cumulant tous les pou voirs dans sa main, décidant de tout, en lieu et place de tous. Ce n'est pas non plus un président au n'est pas non pius un président au coin du feu se réservant une fonction presque purement honorifique, car ne nous faisons pas d'illusions, l'Europe de 1992 est une chance pour la France, mais il faudra se battre avec énergie, dynamisme, détermination pour la saisir. >
Partisan d'un président - moderne (...) de dialogue, de rassemblement

[...] de dialogue, de rassemblement et d'action », M. Chirac se déclare « hostile » à une réforme institutionchostile à une réforme institution-nelle qui serait soumise à référen-dum, afin de mieux délimiter les rôles respectifs du président de la République et du premier ministre : Gardons-nous de vouloir trop pré-ciser et trop raffiner. Le mérite d'une Constitution (...), c'est de pouvoir répondre à toutes les cir-

M. Le Pen a remis la liste de ses «parrains» an Conseil constitutionnel

M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national, s'est rendu, le mardi 29 mars, au Conseil constitutionnel pour y déposer les présenta-tions de candidature qui devraient lui permettre de participer effective ment à la compétition présidentielle

Selon M. Le Pen, le nombre de présentations remises au Conseil constitutionnel s'élève à six cent une. M. Jean-Pierre Stirbois, secrétaire général du Front national, a indiqué par ailleurs que M. Le Pen n'avait obtenu aucune signature de maire des Alpes-Maritimes ou des Bouches-du-Rhône et lancé cet aver-tissement : MM. Jacques Médecin ct Jean-Claude Gaudin - ont joué uz jeu qui va leur revenir comme un

La CNCL et les élections régionales en Nouvelle-Calédonie

Les nouvelles règles du pluralisme excluent des ondes les formations indépendantistes

région et au congrès du territoire de Nouvelle-Calédonie auront lieu, selon le vœu du gouvernement, aux mêmes dates que l'élection présidentielle. La Commission nationale de la communication et des libertés se devait donc d'organiser cette seconde campagne parallèle sur les ondes de RFO. Un texte, paru au Journal officiel du mercredi 30 mars, en précise les modalités.

Les émissions officielles auront lieu à 20 heures pour la télévision, à 18 h 30 pour la radio. Les formations politiques disposeront d'un temps d'antenne proportionnel au nombre de listes qu'elles présentent : neuf minutes sur chacun des médias pour une région, douze minutes pour deux régions, quinze minutes pour trois et dix-huit minutes pour les

Les élections aux conseils de entre les listes des candidats ». Or gion et au congrès du territoire de toutes les formations indépendantistes out décidé de boycotter les élections régionales. Elles courent donc le risque d'être exclues de cette nouvelle définition du pluralisme radio-télévisé. En 1984, après les violents incidents qui avaient mar-qué les élections à l'Assemblée du territoire, la Haute Autorité avait imposé pour l'actualité locale « une règle d'égalité entre les interven-tions des partisans de l'indépen-dance et des adversaires de l'indépendance ». Règle reconduite pour les élections régionales de 1995 et reprise par la CNCL pour le référendam de septembre 1987, boycotté par les indépendantistes.

En modifiant les règles du jeu a (proche du RPCR) et de

M. Rocard:

la nécessité

Dans l'éditorial du numéro 36 de sa lettre Convaincre, M. Michai Rocard rappelle qu'elle fut son atti-tude lors des trois demières élections présidentielles (1969, 1974, 1981) presidentiaues (1909, 1979, 1901)
et écrit : « En 1988, je serei présent
dans le campagne électorale avec les
mêmes objectifs : conveincre plutôt
que combatire, faire gagner les idées
et les propositions collectives au-delà
das aventures individuelles. Longtemps, j'ai fait figure de pourfendeur d'idoles et de briseur de rêves ». Il ajoute : « Aujourd'hui, la nécessité est ailleurs. Ce n'est plus contre le grandiloquence pertisene et l'infla-tion des promesses qu'il faut mettre en garde, mais contre l'asapsia gaesionnaire et le cynisme de résigne-

M. Lajoinie:

des ringards

Pour M. André Lajoinie, les « parcisens de l'austérité et de la précarité essaient de faire passer leurs théories, pour de la modernité ». Le cendidat du PCF, qui était, mercredi 30 mara, à Chalon-sur-Saône (Saône-et-Loire), a ajouté : « En réalité ce sont des ringards ». Après avoir assuré que les communistes sont *e les modernes s,* M. Lajoinie a appelé les électeurs

Mª Laguiller:

interchangeables

Mª Arlette Laguiller considère que Mª Ariette Laguiller considére que plus radicele qu'elle ne l'était en réa-tous les candidats en lice sont les Or souvent il y à eu accentuation a interchangeables » et sont « prêts à plus qu'il n'y à eu rupoure ».

aller d'un gouvernement à l'autre, en réalité pour mener une politique uni-quement en faveur de la bourgeoi-sie », Invitée d'Antenne 2, mercredi 30 mars, la candidate de Lutte ouvrière (trotskyste) a estimé que r parler aujourd hui d'un duel droiteuche c'est vraiment se moquer des

M. Séguin : crédibilité

Dans une interview publiée per Paris-Match, M. Philippe Séguin explique « En faisant mine de consi-dere les socialistes comme écent. exactement les mêmes qu'en 1981. nous perdons en crédibilités, Le ministre RPR des affaires socieles et de l'amploi reconneît : L'Certains parmi nous avaient affecté de croire que la rupture politique de 1986 était

August. $f(L)_{i,j} = 1$ A ... $\lambda_{(i,j+1)}$ $\Delta(\tau_{i,j}, \dots, \tau_{i-1,j})$

e tura mentilla The second secon Près-demain Francisco State Walter Browning The second second

The Printers LES RETRAITES ***** Age .

LA FAMILLE to contrast of the contrast of

pour le présent et un vote d'avertis-sement sévère pour l'avenir ». dans un sens apparemment plus res-trictif, la décision de la CNCL ris-que de provoquer quelques vives réactions. La Commission a adressé • M. Mitterrand : « le salut de la nation L'ancien ministre s'est appliqué quatre régions. pourtant, à mesurer ses critiques à l'endroit de M. Mitterrand. Quand il Si l'on ajoute ces émissions officielles à celles de la campagne prési-dentielle retransmises depuis Paris, les ondes calédonieunes risquent, J'exprime, a déclaré le chef de meilleures relations entre l'Est et aussi une recommandation aux a jonglé avec la dialectique pour dire qu'il ne fallait pas voter pour lui pouvoir répondre à toutes les cir-constances. «Il faudra, affirme, encore le premier ministre, définir le plan de bataille pour gagnes 1992. C'est là un objectif qui transcende toutes les divisions politiques et qui doit réu-nir toutes les énergies du pays. C'est pourquoi je demanderai à mon pre-mier ministre, dès son entrée en fonction, de réunir l'ensemble des représentants des forces économi-ques et sociales du pays pour arril'Ouest. En France, il souhaitait radios locales privées en leur rappe-lant que « l'utilisation abusive par possionnément un nouveau contrat parce qu'il « est prêt à cohabiter de nouveau avec Chirac » tout en disent qu'il ne faudrait pas conforentre le 8 et le 22 avril, d'être fort une liste de candidats de encombrées par le discours politi-que. En ce qui concerne le plura-lisme de l'information, la CNCL, s'en tient, pour l'actualité nationale, à la règle des « trois tiers » qui recommande an équilibre entre les interpentiers du convergement de l'antenne [...] peut être de nature à entraîner l'annulation des résultats » Comment ne pas woir un sym-bole dans la dernière mission qui lui dre, au second tour, la droite et la du scrutin ». Une menace qui sus consiée : veiller au bicentenaire ganche parce que « la droite et les n'avait pas eu de grands effets sur le comportement de Radio-Rythme socialistes, ce n'est pas la même de la Révolution française. Il s'en est acquitté dans l'esprit qui fut chose» et parce que les commu nistes « n'ont pas renoncé à l'union». M. Fiterman ne faisait interventions du gouvernement, de toujours le sien. Radio-Djiido (indépendantiste), lors de la campagne sur le référenla majorité et de l'opposition. J'adresse à sa mémoire le salut ques et sociales du pays pour arriver à définir en commun, et avec précision, un plan de bataille pour 1992. plus du Victor Hugo mais presque -paix à son âme - de l'Edgar Faure... En ce qui concerne l'actualité locale, la Commission innove, puisqu'elle demande « un équilibre de la nation et je partage la peine des siens. . JEAN-FRANCOIS LACAN. ALAIN ROLLAT. PROPOS DE CAMPAGNE

Hommage unanime

Les obsèques d'Edgar Faure

auront lieu samedi

Edgar Faure sera inhumé, le Faure, dont le nom, écrit-il dans un

l'État dans un message à Mme Edgar Faure, mon affliction person-nelle à l'annonce de la mort d'Edgar Faure, cet homme remarquable qui a marqué l'histoire de notre République.

 Durant la fin de la dernière guerre mondiale et pendant une grande carrière dans notre vie publique, il a mis un talent exceptionnel au service de la paix. Il a été un des plus lucides à concevoir la nécessité de la décolonisation, à prôner le désarmement et l'instauration de

• M. Giscard d'Estaing : une grande liberté

« J'apprends avec une profonde tristesse personnelle la nouvelle de la disparition du président Edgar Faure, Je suivais quotidiennemen les épreuves de sa maladie, maix j'avais conservé, comme ses pro-ches, l'espoir de sa guérison.

ches, l'espoir de sa guérison.

Le président Edgar Faure a joué un rôle de premier plan dans nos deux républiques, comme président du conseil sous la IV- et sous la V-, où il a siégé dans les gouvernements du général de Gaulle et de Georges Pompidou. L'histoire retiendra de lui le caractère exceptionnel de son intelligence. Son esprit était pénétrant, libre et capable de pressentir toutes les évolusions l'orsav'il s'est agi d'ouvrir à ote de pressentir toutes les evolu-tions. Lorsqu'il s'ext agi d'ouvrir à l'action de la France de nouvelles perspectives, notamment dans les relations avec l'Union soviétique et lors de la reconnaissance de la nou-velle République populaire de Chine, c'est à jui que le général de

Gaulle a fait appel. Son éloquence, faite d'une immense culture et d'un rare bonheur d'expression, mar-quera durablement les travaux par-

» J'ai été le témoin d'un trait moins connu de son action politi-que : la grande fermeté de sa déterque: la grunue jermete de sa deter-mination dès qu'il s'agissait de la mise en œuvre de ses convictions essentielles. C'est ainsi qu'il a conduit le Maroc à son indépendance tout en maintenant la coopé ration et l'amitié exceptionnelles qui unissent depuis cette époque nos deux pays.

- La jeunesse de son esprit s'est narquée pur une grande liberté de ton et un sens de l'humour qu'il appliquait aussi blen aux autres qu'à lui-même. Ayant été longtemps son collaborateur et ayant bénéficié de son expérience et de son ensei-gnement, j'adresse un salut ému et gnement, j'adresse un : Jidèle à son souvenir. -

· Fa appeig a Papinion publica

Proxil year en Marie God draw A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH A Comment was on he was the Jacuston L the site destroy and The stage The state of the s 140 m the property Maria Service 200 AND THE PARTY NAMED IN **Project State** (1964) made he from the SMC .

grande and a And the second And the second The states ---And April 1 tione de a Annual Section STATE OF THE PARTY OF

-

A PORT

100 P

A STATE OF THE STA

THE PARTY OF THE PARTY OF

Autoria.

(Suite de la première page.) La pocivité de leur influence excessive n'est plus à démontrer, tant il est vrai que ce qui est bon pour les céréaliers de riches plaines d'Ile-de-France ne l'est pas forcément pour le pays, ni même pour tous les agriculteurs.

Leur apport au bon fonctionnement de la démocratie n'a, en revanche, pas souvent été souligné. Et pourtant! Un homme politique serait facilement prisonnier de son idéologie et de sa seule expérience professionnelle, un fonctionnaire, de sa compétence technocratique, si des groupes de pression ne seur permettaient d'avoir une autre vision des choses, souvent plus concrète, de connaître par la voix de ses membres la réalité d'une profession. Ni l'élu ni l'administration ne peu-vent être omniscients, les lobbies participent à leur formation continue. Grâce à eux un ministre peut ne pas être prisonnier des dossiers préparés par son administration. Ils sont une forme d'ouverture de l'Etat à la société civile.

Les députés socialistes, qui pour la plupart d'entre eux n'avaient qu'une connaissance théorique et donc lointaine de l'entreprise, n'ont eu qu'à se féliciter de nombreux contacts qu'ont su prendre avec eux les représentants des chambres de commerce, des syndicats professionnels, des notaires, des experts-comptables, quand ils ont voulu modifier la fiscalité des sociétés ou le droit des affaires. Grace à ces groupes de pression, ils n'ont pas été obligés de croire sur parole les ministres, souvent, trop souvent, simples porte-parole de leurs administrations.

Passerelles : Groupements professionnels et syndicaux ont de tout temps joué ce rôle de formation, d'informetion des élus et des fonctionnaires. Les liens entre les milieux d'affaires et les milieux politiques étaient facilement créés par la fréquentation des mêmes grandes écoles, des mêmes diners en ville, des mêmes terrains de golf ou de tennis. La colonisation des grandes entreprises par lès hauts fonctionnaires pantouflant dans le privé rendait particulièrement aisés les contacts entre les patrons et les administrateurs de l'Etat qui s'occupaient de leurs dossiers.

Aujourd'hui, cela ne sulfit plus. Le choc de l'arrivée au pouvoir des socialistes en a apporté la

le journal mensuel

de documentation politique

après-demain

Fondé per la Ligue

des droits de l'homme

(non vendu dans les kiceques)

offre un dossier complet sur :

LES RETRAITES

des articles de :

P. MAUROY, G. JOHANET,

J. FRANCESCHI, P. BEAU

Envoyer 35 F (timbres à 2 F ou châque)

à APRÈS-DEMAIN, 27, rue Jean-

Dolent, 75014 Paris, en spécifiant le

dossier demandé ou 150 F pour l'abon-

nement annuel (60 % d'économiei, qui

donne tirok à l'anvoi gratuit de ce

numbro.

démonstration. Le PDG, ancien énarque trouva, comme avant, un autre énarque à la tête de « son » administration, ou à la direction du cabinet de « son » ministre, mais le lien idéologique avait disparu. Le préfet en retraite, qu'il avait embauché pour l'aider à se faufiler dans les méandres administratifs, était tout d'un coup déboussolé par l'arrivée massive de « jeunes messieurs » qu'il n'avait point jusqu'alors rencontrés. Le nouveau changement bru-

privées voudront s'attaquer au des entreprises qu'il saut «venmonopole des PTT, elles se souviendront de ce jeune homme

Les salons privés des grands restaurants parisiens ne désemplissent pas. Le 8 mai approche et les professionnels du « lobbying » reçoivent.

tal d'équipe entraîné par la deuxième alternance de 1986, est venu confirmer que le maintien en état de passerelles entre le monde des entreprises et les gouvernements ne pouvait être le fait d'amateurs, fussent-ils blanchis sous le harnais, ni de PDG qui n'avaient pas le temps d'y consacrer le temps nécessaire.

Les entreprises moyennes découvraient, elles aussi, petit à petit, que leurs organisations pro-fessionnelles ne suffisaient plus à établir les contacts indispensables. Il fallait de vrais professionnels pour assister les sociétés privées dans cette tâche, de la même manière qu'elles ont besoin de cabinets d'avocats, de spécialistes du marketing, d'agences de publi-

Le besoin existait. Quelques hommes l'ont compris et se sont engouffrés dans ce nouveau marché. Un jeune Belge, Bernard Le Grelle, installé en France, lançasa société naissante par un coup de genie. Ayant vécu aux Etats-Unis, il n'a cu aucun mal à imaginer la stupeur des patrons américains devant l'arrivée de socialistes alliés aux communistes dans le gouvernement de la France. Avec le patronage du Herald Tribune, il eut l'idée d'un colloque plaçant face à face les principaux ministres et trois cents chefs d'entreprises internationales. Lui qui, chez les hommes politiques, ne connaissait que des giscardiens, pour avoir un temps collecté des fonds pour la campagne de Valéry Giscard d'Estaing, se paya de culot et frappa, au hasard, aux portes des cabinets des nouvelles éminences socialistes. Sa proposition séduisit des hommes qui, dès l'automne 1981, avaient compris qu'ils ne pouvaient boycotter le capitalisme international. Pierre Mauroy viendra en personne, le 8 février 1982, expliquer sa politique au gratin du business mon-

Le ieune Belge aux dents longues était lancé. Quand les entreprises américaines de messageries

LIVRES POLONAIS et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

12, ree Saint-Louis-on-l'Ne, PARS-P Tél. : 43-26-51-09

COMMUNISTES LA FAMILLE ÉCLATÉE

LE NOUVEL HEBDO DU JEUDI

AU SOMMAIRE DU Nº 11

• Lettre ouverte de Jean-Marie Tjibaou

a François Mitterrand • Algérie : la privatisation du secteur agricole

dre » aux premiers.

entreprenant. De son aventure personnelle qui l'a amené à monter en France une société de lobbying sur le modèle américain, de ses premiers succès, Bernard Le Grelle a déjà tiré un livre (Profession lobbyman chez Hachette) à sa gloire mais qui démonte assez bien les modes. nouveaux d'action des groupes de pression. Cette autopublicité n'a

pas été du goût de ses confrères qui pensent que leur métier implique la discrétion sur le nom et les objectifs de leurs clients et que si

Vendeurs

dans l'ombre.

leurs méthodes ont parfois - mais

pas toujours - besoin de la

grande lumière, les «marchands

d'influence», eux, doivent rester

L'ancien conseiller en communication de Valéry Giscard d'Estaing, Bernard Rideau, s'est lui aussi lancé dans cette aventure. Ses amitiés politiques ne lui ont pas fermé les portes des cabinets socialistes, bien au contraire, tant les hommes de la gauche au pouvoir ressentaient le besoin de contacts avec les milieux d'affaires et étaient donc ravis que quelqu'un les leur facilite. D'autres « lobbymen » sont venus à ce nouveau métier presque au sortir des écoles, comme Olivier Le Picard (Sciences Po) et Paul Boury (HEC), qui organise des diners-rencontres entre les anciens de son école et les hommes politi-

ques de toutes tendances. Certains cabinets de communication politique, comme celui de Michel Bongrand, l'homme qui a introduit en France cette technique de « vente » des hommes politiques, ont aussi des départements de lobbying. Mais les jeunes loups de la profession préférent bien distinguer ces deux activités, car il leur paraît difficile d'avoir comme clients d'un côté les hommes politiques et de l'autre pris au dépourvu. Ils veulent non ou de privatisables qui ont senti

Tout bon vendeur doit d'abord

bien connaître le produit qu'il est chargé de commercialiser. La première tâche du «lobbyman» est donc de meure à plat le dossier de son client puis de le présenter selon les normes classiques d'un cabinet ministériel, enfin de trouver l'homme idoine dans l'entourage du ministre qui pourra le faire monter jusqu'à son patron. Si celui-ci n'est pas convaincu, l'encerclement va commencer. D'abord, il pourra être discret, en faisant intervenir un de ses collègues plus sensible au point soulevé. Si nécessaire, les députés seront sollicités par les représentants locaux des groupes de pression pour poser des questions écrites ou orales afin de bien convaincre l'administration récalcitrante de la réalité du problème. Si cela ne suffit pas, une campa-gne de publicité s'efforcera de faire pencher dans le bon camp l'opinion publique, avec si possible le concours de quelques journaux convaincus de la justesse de la cause. Enfin, le lobbyman interviendra à Bruxelles pour expliquer aux fonctionnaires européens que la réglementation française est contraire aux règles du Marché commun. La crainte d'une intervention de la Communauté européenne est parfois le seul moyen de faire plier l'administra-

tion française. Tous ces moyens ont été utilisés pour obtenir des PTT qu'ils laissent fonctionner les entreprises de messageries privées. Toutes les affaires ne nécessitent pas un tel acharnement. Ainsi pour bien faire comprendre qu'une société privatisée et son patron choisi par Edouard Balladur n'ont rien à craindre d'un retour des socialistes au pouvoir, il suffira de lui faire attribuer la Légion d'hon-neur et d'obtenir que ce soit le président de la République qui l'épingle en personne au revers du PDG, qui bénéficie ainsi d'une

double investiture. Car depuis une bonne année maintenant, une part non négligeable du temps de ces e marchands d'influence » consiste à préparer l'échéance du 8 mai. Leurs clients ne veulent plus être nombre de patrons de privatisées

sculement savoir quelle politique économique et sociale meneraient les présidentiables, mais aussi ce que peut attendre leur secteur d'activité d'un changement de politique, voire leur entreprise, si elle est suffisamment importante pour intéresser les gouvernants ou les futurs gouvernants.

Agendas chargés

Les salons privés des grands restaurants parisiens ne désem-plissent pas du petit déjeuner au dîner. Il y a quelques mois les présidentiables eux-mêmes étaient sollicités, mais, l'échéance appro-

l'impérieuse nécessité de déjeuner avec des porte-parole autorisés du Parti socialiste. Ils avaient besoin d'être rassurés sur le devenir de leur entreprise, voire sur leur propre avenir. Et comme les vieilles habitudes ne se perdent pas facilement, il est même arrivé à certains de solliciter un avis (une autorisation?) avant de se lancer dans la vente d'une filiale, l'achat d'un concurrent!

Certaines sollicitations sont encore plus intéressées. Les laboratoires pharmaceutiques ont une fois encore fait le tour des équipes en compétition pour plaider la libération du prix des médicaments. Les patrons du bâtiment et



chant, leur temps commence à être compté. Leur entourage a pris le relais. Tout l'art du bon marchand d'accès - est de déceler l'homme qui jouera un rôle important si son chef de file est élu le 8 mai. Ainsi, par exemple, Bruno Durieux, l'économiste des barristes, ou Dominique Strauss-Khan, que Paul Boury présente à ses invités comme - ministrable de l'économie et des finances de M. François Mitterrand ., ont un agenda bien chargé. C'est fou le

des travaux publics ont, comme à leur habitude, souligné l'intérêt d'une politique de grands travaux d'infrastructure.

Des professions méconnues profitent de cette intense période de contacts pour présenter leurs dossiers en espérant que leurs interlocuteurs ne les oublieront pas une fois arrivés au pouvoir. Ainsi la société de caution mutuelle des conseils juridiques, qui s'estime mal traitée par un détail d'une loi de 1954, cherche quelqu'un pour la modifier à la première occasion. Eventuellement cette époque où les promesses tombent dru est mise à profit pour arracher quelques concessions au gouvernement en place : donnez-nous satisfaction, ou nous nous retournerons vers vos concurrents!

- 1988 pour préparer 1992 ». le slogan du RPR a été repris par toutes les professions, par tous les industriels qui préparent l'avenir. Leur précampagne présidentielle est fort souvent mise à profit pour alerter les gouvernants et leurs éventuels successeurs sur toutes les dispositions à prendre pour préparer le grand marché unique européen. Son entrée en vigueur les inquiète plus que le résultat des élections françaises. Ainsi, par exemple, les professionnels du tabac ont déjà proposé à leurs interlocuteurs un projet tout ficelé de fiscalité sur ce produit tenant compte des règles communautaires.

Ce futur grand marché est déjà un marché prometteur pour les lobbymen . Pour le préparer. les services de la commission vont devoir arbitrer entre de multiples intérêts privés, divergents et variant d'un pays à l'autre. Une situation révée pour les porteparole des groupes de pression, dont la plupart ont déjà une antenne dans la capitale curopéenne.

Et l'argent? La main sur le cœur, tous les . marchands d'influences » assurent qu'ils ne servent pas de relais financiers entre leurs clients et les hommes politiques qu'ils leur font rencontrer. Certains affirment meme qu'ils déconseillent tout don financier aux candidats. Mais ils reconnaissent aussi que tous les contacts ne passent pas par eux et que le bureau du présidentiable. ou de son conseiller, n'est jamais très loin de celui du trésorier.... Comme le dit un proche d'un homme qui longtemps a joué placé dans la course à l'Elysée : · Quand on est invité à un mariage, on sait qu'il faut faire un cadeau. Il faut savoir respecter les usages ! •

THIERRY BRÉHIER

Le logement, les machines à sous, le sucre...

E pouvoir n'est plus au palais Bourbon. Ce théorème de la Vª République est bien connu. Pourtant les groupes de pression ne négligent ni l'Assemblée nationale ni le Sénat, et les « lobbymen » savent, à l'occasion, utiliser les prérogatives des parlementaires pour renforcer leurs interventions auprès des administrations, en s'appuyant sur les questions posées par les parlementaires au gouvernement, questions qu'ils suppèrent et rédigent, et fairs voter qualques discrets amendements qui donnent satisfaction à leurs clients.

La surprise et le clair-obscur sont souvent le meilleur moyen de remporter la victoire. Ainsi lors de la discussion de la loi « Méhaignerie » sur les rapports entre propriétaires et locataires. le ministre de l'équipement dut, contraint et forcé, accepter un mendement facilitant l'installation des avocats dans des appartements parisiens théoriquement réservés au logement ; cela allait contre l'esprit de son texte, qui charchait à accroître l'offre locative. Mais que faire contre un souhait émis par M. Jean Tiberi. premier adjoint au maire de Paris, lui-même chef du gouvernement. Mieux, les « amis » des professions libérales profitèrent de la commission mixte paritaire (Assemblée nationale et Sénat). qui siège à huis clos, et dans laquelle le gouvernement n'est pas représenté, pour étendre cet avantage à toutes les autres professions libérales.

La patience est aussi une qualité indispensable aux bons groupes de pression. Gaston Defferre, du temps où il était ministre de l'intérieur, avait interdit les machines à sous en France, y compris dans les casinos, malgrés les cris des fabricants et importateurs de ces machines, fermement soutenus par les maires des villes possádant un casino. A l'époque, la bataille, homérique, fut gagnée par le gouvernement. Mais les maires de villes touristiques se sont fait entendre plus facilement de la nouvelle majorité que de la socialista : les machines à sous ont pu retrouver leur place dans les halls des casinos, grâce à un judicieux amendement.

Pour obtenir gain de cause, le bon « lobbyman » sait jouer de tous les instruments, surtout quand des milliards sont en jeu. Depuis la loi de finances de 1902, l'utilisation de produits chimiques pour remplacer la sucre dans les aliments est interdite en France, afin de protéger la production de betteraves. Seulement, depuis quelque temps, les boissons « light », qui ont le goût du sucre sans en contenir, obsession de la ligne oblige, connaissent un grand succès à l'étranger. Le principal fabricant, américain, d'édulcorant tempétait de ne pouvoir pénétrer le marché français. Il fit appel aux services de Michel Bongrand, spécialiste du marketing politique.

Convaincre les administrations

Première étape : rédaction d'un Livre blanc vantant les mérites de l'Aspartame, et soulignant l'incompatibilité de la loi de 1902 avec le traité de Rome. Puis il fallut convaincre les administrations et calmer les betteraviers. Puis Jean Arthuis prit en charge le secrétariat d'Etat à la consommation. Pour plaire aux consommateurs, le dossier était bon : Michel Bongrand sut en convaincre le ministre. L'administration de l'agriculture, d'abord réticente, dut baisser pavillon devant les menaces d'intervention des autorités

au bon moment, d'autant que les tribunaux français commencaient eux aussi à s'interroger sur la légalité européenne de cette vieille interdiction. Restait à trouver le support législatif à l'abrogation de la loi

> de 1902. Le projet de loi sur la modernisation de l'agriculture fut d'abord choisi. Malheureusement, début décembre, il apparut que ce projet ne pourrait être débettu par le Parlement. Il fallut en catastrophe trouver un autre support. Heureusement, dormait au Sénat un projet améliorant les possibilités d'intervention juridique des organisations de consommateurs. M. Arthuis sut le réveiller et trouver des sénateurs pour déposer un amende ment reprenant la disposition si attendue. Les « lobbymen » n'avaient plus qu'à surveiller la discussion parlementaire. Les ennuis ne vinrent pas des défenseurs des betteraviers, auxquels on avait concédé l'interdiction d'utiliser le mot « sucre » dans la présentation des produits utilisant des édulcorants. Mais justement cette limitation mit en fureur Jacques Limouzy, député RPR du Tarn, qui a dans son département un laboratoire produisant des « sucrettes » ven-dues en pharmacie. Il espérait que l'intervention de Bruxelle ou de la justice lui permettrait d'obtenir plus. Pour le calmer, il fallut prévoir la possibilité d'utiliser un mot dérivé de « sucre » pour les seuls produits pharma-

> ceutiques. La victoire ne fut donc pas totale, puisque les publicitaires devront faire preuve d'imagination. Mais grace à l'efficacité des « lobbymen », les Français pourront à leur tour, comme tous leurs voisins, consommer du Coca-Cola ou de l'Orangina sans sucre ». Pardon « light ».

> > Th. B.

حكذا من الاصل

10 Le Monde • Vendredi 1e avril 1988 •••

MICRO D'OR 1988

5e PC FORDH EUROPEEN

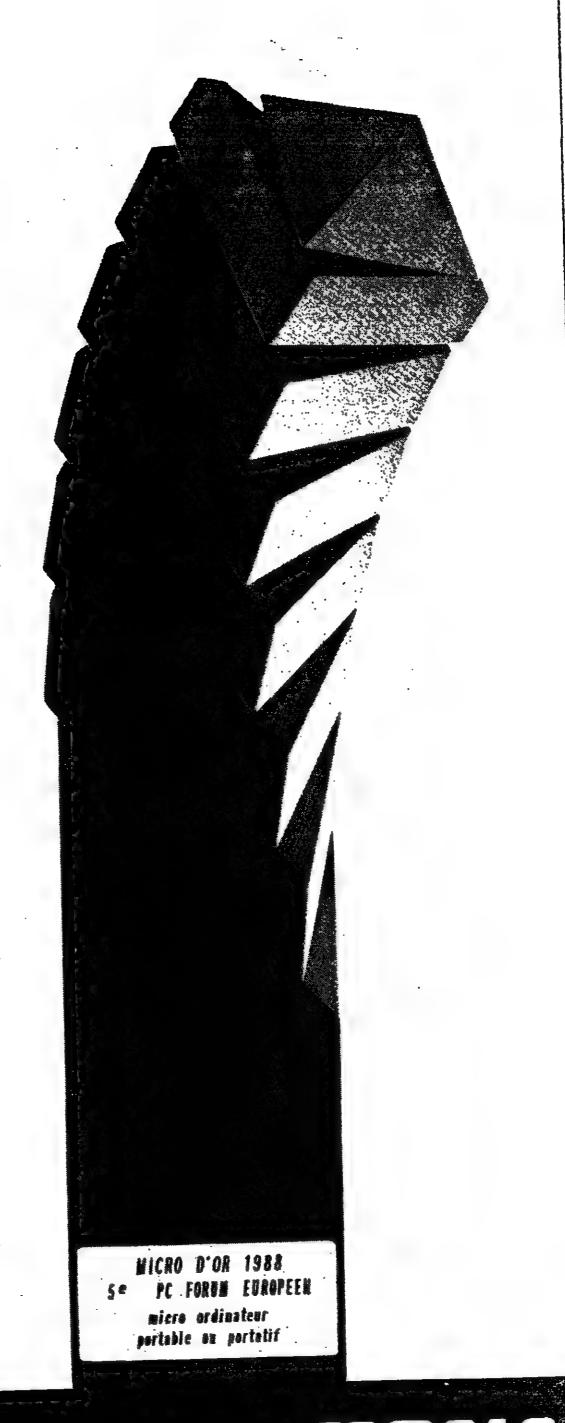
micro ordinateur

professionnel bank de gamme

PORTA!
MICRO
ES ORD
PORT

COMPAQ PORTABLE 386 MICRO D'OR 88 DES ORDINATEURS PORTABLES

•



LES ORDINATEURS DE L'ANNÉE COMPAGE

صكذا من الاصل

Un projet de prison contesté dans l'Eure-et-Loir

Nuit du 4 août à Courville-sur-Eure

Sur les 15 000 nouvelles places de prison prévues par le programme de construction du ministère de la justice, 1 200 seront situées en Eure-et-Loir. Douze villes du département ont présenté leur candidature. D'eux d'entre elles. Châteaudun et Courville, out été retenu par la chancellerie, qui souhaite y instal-ler deux centres de détention de 600 places. A Courville-sur-Eure, une bourde de 2 300 âmes située à une vingtaine de kilomètres de Chartres, les habitants protestent contre cette décision.

COURVILLE-SUR-EURE de notre envoyée spéciale

It y avait bien la silhouette en béton du chê-teau d'eau et les vilains silos de 35 mètres de haut plantés au bord de la ligne de chernin de fer. Mais qu'importe i M. Ganet, tout juste installe dans une coquette maison du lotissement du Parc à la lisière de le petite ville de Courville, binait son carré de jardin en toute tranquillité.

Jusqu'à ce matin d'août où une équipe d'Antenne 2 venue de Paris lui tend son micro : « Comment vit-on lorsqu'on habite à quelques dizaines de mètres d'un site promis à la construction d'une prison ? » Une prison? Une information mal comprise, sans doute. Au pire, un canular de mauvais goût. L'équipe dit pourtant vrai : Au cours d'une délibération du 4 août 1987, le conseil municipal, alléché par les promesses de la chancellerie concernant « l'importance des retombées économiques des prisons », vient de décider, à l'unanimité, de se porter candidat pour un rement pénitentiaire. La réponse de la chancellerie ne se fait pas attendre : quelques jours plus tard, la candidature est retenue pour un centre de détention de six cents

A Courville, la décision prise au beau milieu du mois d'août dans une grande discrétion est restée quasiment confidentielle. Le site choisi, un champ de blé en bordure de la vellée de l'Eure, longe le lotissement du Parc, inauguré au début de l'année 1986. Les premiers bâtiments du centre de détention seront situés à 150 mètres de la clôture du jardin de M. Baron, qui vient de s'endetter pour vingt ans en acquérant une maisonnette de 500 000 F afin de « retrouver les especes verts de la campagne ».

Courville vient de vivre sa nuit du 4 soût. Ulcéré, les habitants du lotissement du Parc la mi-août, les opposants se ressemblent au sein d'une Association de défense contre l'implantation de la prison. Le maire (PR), M. Robert Bizard, se fait apostropher sur les marchés, les mécontents téléphonent à la mairle, les lettres de protestation se multiville, le conseil municipal est sommé de s'expliquer devant une assistance houleuse de plus de quatre cents personnes scandant « référendum » ! et « démission » ! A 22 h 30, M. Bizard, un ancien militaire de carrière, décide, impérial, de trancher une bonne fois pour toutes : « La décision est prise, elle est irréversible ». Affaire classée.

« Un pen d'herbe et de tranquillité »

Ces « agités », comme il sime à les appeler ne sauraient faire plier le premier magistrat de Courville.

La révolte du lotissement du Parc, relégué la lisière du bourg, a pourtant du mai à gagner le centre-ville. Les notables installés autour de leur mairie restent aourde à leur colère. Question d'histoire sans doute.

Les Courvillois de toujours n'entretienment guère de relations suivies avec ces nouveaux venus fraîchement débarqués des banlieues grisâtres de la capitale à la recherche ed un peu d'herbe et de tranquillité». La plupart de ces familles s'installent à peine leur maison-nette construite, parfois au beau milieu de tas de sable et de murets inacheves. De son matin, les Courvillois les voient se hâter vers la gere, inquiets à l'idée de rater le train de 7 h 20 qui les dépose à la gare Montparnasse à 8 h 30. Cas Courvillois de longue date, parfois un peu distants, il faut pourtant les ra ils ne rejaindrant l'association de défense qui émane du lotissement ou avec réticence.

Un « groupe de travail sur l'avenir de Courville» se met donc sur pied. Il a des allures plus raisonnables. Les sept membres du bureau totalisent d'ailleurs deux cent cinquante ans de présence courvilloise. Dans cette arène la construction de la prison se mesure avant tout en chiffres. Sur un ton compassé on y déplore le coût des travaux de construction, l'endettement de la commune ou l'épuisament de la réserve foncière. « Il faut déjà dépenser 1,5 million de france de subventions pour agrandir la station d'épuration, plaide M. Filbert Pascreau, phermacien à Courville, et il faut y ajouter les traveux d'accès et de visbilisation. Tout cela ators que nous Offrons le terrain à la chancellerie I Nous sommes parmi les trois communes les plus endettées du département. Tout cela n'est Das sárieux. >

A quelques centaines de mètres de là, au bord du champ de blé où s'élèvera le cantre de détention, le discours est tout autre. latissement du Parc, en 1986, se souvient avec amertume des bonnes paroles de son nouveau maire, M. Bizard : « Il m'a fait vigitar la coin en me parlant des projets de la commune. Il voulait étendre les aménagements touristiques et construire un perc. Je n'ai per

élevés dans un cacre rural, familial et tran-quille. Aujourd'hui, je suis servie...»

Elevée à Stains, en Seine-Seint-Denis, elle raconte la cité de son enfance, les agres dans les sous-sols, les angoisses de ses parents. « Invivable ». Comme toute sa famille désormais installée dans l'Eure, elle a souhaité fuir cette région parisienne pleine de « ces sociaux ». Quitte à investir 450000 F dans une villa et un petit jardin. Quitte à parcourir 120 kilomètres par jour pour aller travailler.

« Un gentil petit collège »

e La prison, ça veut dire la drogue, la pros-titution et la SIDA, lâcha-t-elle pâle-mâle. Il y avait un gentil petit collège à deux pas, main-tenant, j'ei peur. Mes gosses vont connaître le racket. Qu'est-ce qui me gerantit que les détenus rentreront de permission sobres et sereins ? Et que je pourrai continuer à la ma porte ouverte le soir sans danger ? Sans compter les va-et-vient de toutes les familles des détenus..... Les tracts de l'association, illustrés par les photos de la prison de Saint-Maur après la révolte de novembre demier ne proclament-ils pas ; « Saint-Maur s'ast angagé dans une aventure effrayante. Le triangle carcéral des trois C d'Eure-et-Loir (Courville, Chilteaudun. Chartresì est une véritable folie » ?

Dans ses courriers, le chancellarie a bien tenté de calmer leurs inquiétudes. Un centre de démention de 800 places ne suppose pas plus de huit libérations par mois, rappelle-t-elle. Quant aux visites, elles n'ont pas lieu tous les jours, mais une ou deux fois par sous les jours, mais une ou deux tois par semaine. En outre, l'établissement à demeure des famille reste rout à fait exceptionnel même lorsqu'il s'agit de longues paines ». Ce qui ne sera pas le cas. Enfin, 99 % des détanus réintègrent leur établissement après les permissions de sortir. Les autres évitant en général les alentours de la prison...

Ou importe ! Toutes les angoisses de ce Paris qu'ils ont fui les attendent là, à quelques containes de mètres de leur nouveau paradis rural. M^m Chrismann, qui vouleit élever set enfants « à l'air libre comme dans le temps », soupire : « Nous allons devenir la poubelle de Paris, et je crains que nous ne soyons pas de taille à résister. » Aujourd'hul, malgré la déva-luation de son bien, qui surait pardu, affirme-t-elle, 15 % à 20 % de sa valeur, elle se dit prête à tout quitter. Ses voisins, eux, n'ont pas le choix: ils sont endettés à 100 % et ne peuvent revendre leur maison avent cinq ans. Joël Pipereeu, qui a affiché la Déclaration des salon, mâchonne rageusement sa gitene mais: « Je ne peux pas partir, mais cette prison, je n'en veux pas sous mon nez. De toute facon, maintenant, les plans sont montés. Si elle ae construit, il y sura du bazar ! »

SIDA

ANNE CHEMIN

Au tribunal de Lyon

Prison avec sursis et peines d'amendes pour une «bavure» pénitentiaire

LYON

de notre bureau régional

La huitième chambre correctionnelle du tribunal de grande instance de Lyon a déclaré, le mercredi 30 mars, doux surveillants de la maison d'arrêt Saint-Paul, MML Gérard Veysseyre et Jean-Claude Pardo, coupables de «coupa et blessures volontaires» sur deux détenus, MM. Farid Smaoui et Rachid Izri, qui s'étaiest constitués partie civile (le Monde du 11 mars). Gérard Veysseyre, qui avait reconnu les faits à l'audience du 9 mars, a été condamné à verser 4000 francs d'amende et 5000 francs de dommages et intérêts à M. Rachid Izri. Jean-Clande Pardo, qui niait avoir frappé Farid Smaoui et affirmait, au contraire, que le détenu l'avait agressé, a été condamné à un mois d'emprisonnement avec sursis, 5 000 francs d'amende et 3 500 francs de dommages et inté-

Suivant le réquisitoire du procereur, le tribunal n'a pas retenu la préméditation, reconnaissant ainsi que les faits reprochés aux deux sur-veillants ne relevaient pas du délit mais de la simple contravention. Cette qualification obligeait le tribunal à se prononcer sur la prescrip-tion de l'action publique objectée

par les avocats de Veysseyre et Pardo puisque l'ouverture de l'ins-truction remontait à plus d'un an.

Reprenant la jurisprudence de la chambre criminelle de la Cour de cassation établie par un arrêt du 12 juillet 1972, selon laquelle « la prescription de l'action publique en matière correctionnelle est nécessairement suspendue lorsqu'un obsta-cle de droit met la partie poursuivante dans l'impossibilité d'agir », le tribunal a jugé que le délai particullèrement long - près de cinq ans - de l'instruction du dossier consti-tuait un obstacle de droit et ne pouvait donc être opposé aux parties civiles. Il a ainsi appliqué en matière contraventionnelle une jurisprudence qui ne concernait jusqu'alors que la correctionnelle.

Jes parado Vi de Claude Ro

De 1983 à 1487,

mer le paus l'accesse de l'est et.

Part of the second

Market Charles

Total State of the

The same and a second

Special and the second second

1983年198日 - 198日 - 1

The Both of the late of the late of the

変数が1年では、1910年

Barrie de la Carte Application of the second of t

The state of the said

が 開発された。 1000年 - 10000年 - 1000

Reserved to the second

+ # 12 1 1 1 4 4 1 1 1 1

Street to the state of the state of

to a serious To

The Control of

物理を対しない。これ

Back to be a few or and

Fair Fair Control Science

Contract to the property of

CENTER OF THE

allache, de prism

Anne od le Guardiana

Hocats contr

A THE ROYAL AND THE

Control (1983) at the control

The second of

The second second second

to action to have been seen to the seen to

Personal Property of the

and specific of the second

THE PARTY STATE OF THE STATE OF

deligence and the second second

Service Service and the service

Street of China Commence of the

A STATE OF THE PERSON IN THE

Section 2 Sectio

Carlo Carlo

Series and the series of the s

Service of the servic

The state of the same of the s

State of the state

And Street Street Street Street

State of the state

The Contract of the same of th

See see see see

Charles of the state of the sta

Service of the servic

Section 1997

State of the state

The state of the s

Section 2 to the section of the sect

Secretary of the second second

Comments of the second of the

and the second second

Man and a second second

S. Contract of the second

The second second

THE STATE OF THE STATE OF

examiner a a minimum Marie Late and Administration

The second second

211277

Votre jugement doit avoir un valeur exemplaire », avait déclaré Me Myriam Picot, avocate de Farid Smaoui au tribunal lors de l'audience. En condamnant les deux surveillants, la huitième chambre correctionnelle a peut-être vouln rappeler que le droit s'appliqueit aussi à l'intérieur de la prison.

Mª Jean-Claude Bernard-Lafarge a annoncé que son client, Jean-Claude Pardo, faisait appel de cette

PASCALE ROBERT-DIARD.

M. Albin Chalandon dénonce « une politisation » de la magistrature

An cours d'une conférence de ture qui, selon lui, « déclars que presse, réunie le mercredi 30 mars, l'acte de juger est un acte politi-M. Albin Chalandon, garde des que »...

Le ministre « ne vols que deux leux années à la tête du ministère de la justice.

Commentant la «qualité des décisions de justice», M. Chalandon a constaté la «la distorsion importante qui apparaît dans les décisions d'un juge à un autre». «Cela tiem, a estimé le ministre, à la liberté d'appréciation des juges et à des faits inhérents à la société : la du magistrat, sa condition, son-idiologie personnelle ».

« On a aussi au sein de la justice une politisation », a poursuivi le garde des sceaux, qui a cité comme exemple le Syndicat de la magistra-

Le ministre « ne vols que deux remèdes à l'amélioration des décisions de justice : essayer de ramenes les magistrats à l'obligation de réserve – déraper vers l'acte politi-que est un mai pour la magistrature, car mai ressenti par le justiciable – et mettre en cauvre le principe de collégialité » dans les décisions.

Auperavant, M. Chalandon av notamment insisté sur le programme de construction de prisons » qui, a-l-il précisé, ne répond pas seulement à une préoccupation répressive, mais à une préoccupation humanitaire ». Il devrait permettre « aux détenus de se réinsèrer et non de fabriquer des récidivirues ».

A propos de la lutte contre l'insé-curité, M. Chalandon a souligné l'« l'instauration d'un esprit de fermeté qui a remobilisé les forces de l'ordre - et la - la coopération entre les ministères de l'intérieur et de la

Après une manifestation syndicale à Nice

Une réaction de la Fédération nationale de la police municipale.

Dans un communiqué de son pré-sident, M. Francis Elie, puiblié le 31 mars, la Fédération nationale de la police municipale (FNPM) « s'insurge » contre les déclarations faites la veille à Nice (le Monde du 31 mars) par le socrétaire général du Syndicat national des policiers en tenue (SNPT) « fondées uniquement sur une base politique et bassement corporatiste . Ce dernice avait affirmé, lors d'une manifestation sur le thème « Police municipale : danger » : « Nous ne voulons pas d'une police à la Pinochet.» « Nous devons lui rappeler que la nationale », répond M. Elie.

Concernant une éventuelle manifestation du SNPT à l'Assemblée nationale au cas où le projet de loi sur la police municipale y serait discuté, M. Elie déclare : « Nous sommes dans un pays démocratique, et la loi doit être votée par une majorité et non pas sous la pression d'un groupe corporatiste plus sensi-ble à ses préoccupations personnelles et politiques qu'aux pro-blèmes de sécurité de nos

Nous disons arec force, ajoute M. Elie, que nous sommes contre les dépassements de compétences. Que chacun reste à sa place et accom-plisse la tâche qui lui est allouée. Si des dépassements sont constatés, que le procureur de la République suspende ces agents et que la justice fasse respecter la loi. Nous avons des brebis galeuses, il y en a par-tout, aussi bien dans la « nationale - que dans la « municipale ».

• Les unités militaires de la sécurité civile sont regroupées. -Toutes les unités militaires de la sécurité civile sont regroupées sous un même commandement appartasant à l'armée de terre, indique un décret du premier ministre publié au Journal officiel du 30 mars. Le commandament des formations militaires de la sécurité civile sura mis pour emploi à la disposition du ministre de

D'autre pert, les unités d'instruction de la sécurité civile deviennent nature, précise le texte du décret.

Le meurtrier d'Hervé Tondu a été inculpé et écroué

Pascal Legac, vingt-trois ans, qui tué, le 20 mars dernier près de Bourgoin-Jallieu (Isère), Hervé Tondu, enlevé quelques heures plus tôt et pour qui une rançon de 350 000 F avait été versée, a été nculpé, le mercredi 30 mars. d'assassinat. d'extorsion de fonds, arrestation illégale et séquestration arbitraire en vue de préparer ou faciliter la commission d'une extorsion de fonds », par M. Didier Paris, juge d'instruction à Thonon-les-Bains (Haute-Savoie). Legac a été écroué à la maison d'arrêt de Bonne-

Au cours d'une conférence de protec, le commissaire Richardot, du SRPI de Lyon, a précisé que Legac avant tué parce qu'il avait été identifié par son otage. Le meurtre a eu lieu dimanche 20 mars, à

Pascal Legac avait déjà été condamné à Nice, Annecy, Perpi-gnan, Grenoble et Lorient pour vols imples, vols avec effraction, transport et port d'armes de première carégorie, émission de chèques sans provision et escroquerie.

El devrait être entende dans les prochains jours pour une autre affaire par Mª Anne-Marie Laprie, juge d'instruction à Thonon : l'assasoat, le 1ª février dernier à Fillinges (Haute-Savoie), d'une vicille dame, Angèle Ducret, chez qui Legac avait travaillé pendant près d'un an en

des unités d'instruction et d'intervan-

Les formations militaires assurent, notamment, l'exécution des mis d'instruction en matière de défense civile et de sécurité civile et le renfor-cement en détachements constitués des moyens de secours territoriaux pour l'exécution des taches de défense et de securité civiles, et l'intervention en tous lieux sur le territoire national ou à l'étranger pour répondre aux catastrophes de toute

REPERES

Défense

Accord entre Boeing et Thomson-CSF

La firme américaine Boeing vient de s'associer à Thomson-CSF et au constructeur britannique Plessey pour tenter d'emporter le marché d'armement concernant la défense aérienne de l'Islande. La division des systèmes électroniques de l'US Air Force doit, en effet, lancer au début de l'été un appel d'offres pour ce contrat que sera passé à la mi-89. Baptisé (celand Air Defense System (IADS), ce système de commandement, de contrôle et de communication (C 3), est destiné à assurer la éfense aérienne du territoire islan-

D'autre part, l'US Air Force vient de passer commande de 188 moteurs CFM-56 fabriqués caine General Electric et par la moto-riste français SNECMA. Ce contrat

d'une valeur totale de 467 millione de dollars devrait parmettre de poursuivre le programme de renouveille ment des moteurs des avions de ravitaillement en vol KC-135 et vient è point pour le constructeur français dont le personnel est en grève et qui

 Les compensations touristies des ventes de Mirage-2000 à la Grèce, - Une entreprise grécofrancaise de tourisme. Vacances Mondiales, a récemment signé avec groupe des sociétés françaises qui produisent les Mirage-2000 un accord d'un montant de 550 millions de ingnes. Cet accord s'import dans le cadre des compensations économi ques obtenues par la Grèce en Mirage. Il porte sur la vente à des Français de chambres, de suites et de bungalowa d'inôtels grecs. Cet investissement couvrira l'ensemble des compensations touristiques qui représentent 10 % des compensations prévues pour l'achat des

Le carré d'as porte malchance au « Tapis vert »

Il y avait une chance sur 4 096 que cela arrive. Et c'est arrivé : le mardi 29 mars, lors du tirage du Tapis vert - jeu lancé le 15 octobre demier par la Société du lata national et de loterie nationale (SLNLN), - les quatre as sont sortis

Carré mythique de tous les est la plus jouée par les paneurs quotidiens du Tapis vert : pour les bulletins validés mardi les quatre as avaient été cochés 22 000 fois...

Gain pour les parieurs : 104 millions de francs su total, une centaine de joueurs dépas-sant la barre des 100 000, et un Perpignanais qui avait engagé 187 F recevant 1000 fois sa mise. Ces gains représentant une perte sèche pour la SLNLN : contrairement au Loto sportif, qui est un jeu de répartition (les gagnants se partagent une partie des enjeux), le Tapis vert est en

effet un jeu de contrepartie (les gagnants reçoivent 1 à 1000 fois le montant de leur mise variant entre 2 et 187 F).

Nous fonctionnons à cet égard comme un casino », a SLNLN. Mais, en dépit du succès du jeu depuis son introduction, il a précisé : « Sur un coup comme celui-là nous sommes perdants, et il faudra compter plusieurs mois pour rééquilibrer les de quatre valets avait délà fait dans l'escarcelle des parieurs. Mais, statistiquement, la Société du loto ne risque plus grand chose : les parieurs vont continuer à jouer quatre as alors que cette combinaison ne devrait plus sortir avant onze ans I Selon

A.G.

Drogue

Réseaux démantelés dans les Yvelines

Deux réseaux de trafiquants d'héroine opérant dans les secteurs Saint-Germain-en-Lave (Yvelines). Toulouse et Paris ont été déma telés, le mardi 29 mars, par le SRPJ de Versailles, dans les Yvelines. Neul revendeurs ont été inculpés d'infraction à la législation sur les stupé-fients et placés sous mendat de

D'autre part, les policiers du SRPJ de Versailles, en collaboration avec ceux de la préfecture de police de Paris et du SRPJ de Lille, ont démantelé un autre réseau qui agisagit à Paris, dans la Somme et en Seine-et-Marne. 544 kilos de résine de cannabis ont été saisis et cinq reven-deuts de nationalités française et marocaine ont été arrêtés.

Religions

le télévangéliste sanctionné

La plus grande confusion règne au sein des Assemblées de Dieu américaines, après le scandale provoqué par le télévangéliste Jimmy Swaggart, qui avait reconnu avoir eu des relations avec une prostituée (le Monde du 27 février). Le conseil local de Louisiane, dont il fait pertie, ne lui avait infligé qu'un « repentir » de trois mois. Les autorités natio-nales réclament des sanctions plus sévères : le pasteur Swaggart dont quitter se chaire pendant un an et subir deux ans de «réhabilitation». Son avocat a fait savoir que le télé-vangéliste ne se plierait pas à une telle discipline.

Quant à la prostituée à l'origine du scandale, elle a révélé que l'acte sexuel n'avait pas été consommé avec le prédicateur, mais que celui-ci, « per perversion », se contentait de lui faire prendre des poses suggestives. Elle a promis interview photos au magazine Panthouse.

Chasse aux seringues à Marseille

La municipalité de Marseille organisé une collecte des seringues abandonnées par les toucanes dans les lieux publics, pour diminuer les risques de propagation du SIDA, notamment auprès des enfants. Cette campagne, qui a débuté au mois de novembre 1987, est manée par le service communet d'hygiène et de santé de la ville, en collaboration avec le service du nettolement et celui des espaces verts. Sept per-sonnes équipées de gants de cuir et de pinces remassent les serinques et les jettent dans des conteneurs spéciaux qui sont ensuite incinérés. Plus de huit cents serinques ont ainsi été. collectées depuis janvier 1988 dans des caves, des perkings, des terrains vagues ou des jardins publics. Le danger que peuvent représenter cas objets a été récomment mis en évidence à Thorigny (Seine et-Marne) où des enfants ant été surpris en train de se piquer avec des seringue trouvées dans un perking.

L'ourson Chouchou passe à la casserole

Le zoo municipal de Stockholm avait organisé, il y a deux ans, un concours national pour intéresser la jounesse à ses pen-sionnaires. Le gagnant, Malin Bergman, quinze ans, eut ainsi le privilège de baptiser un ourson du nom de Chouchou. L'ourson devint la vedette du pavillon der QUIS.

En novembre demier, une

abondance de naissances chez les ours contraignit l'administration à en faire abettre, et Chouchou fut du nombre des victimes Lorsque Malin Bergman vint prendre des nouvelles de son protégé, non seulement il apprit que Chouchou aveit été abattu; mais que les gardiens du 200, qui s'intéressent aux animeux d'une autre manière que les enfants, l'avaient mangé. — (Rautor.)

Contact - 5-

Listandon déng

• de la magis

Parameter.

d'liene la

A ete incuinció

Ma 16 2 5

A SULL

34

de 1. -- .

: - e2 ·

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Error 1

A T == -

THE RESERVE

Contract of the second

- 1 Server

All Francisco de la

Brake ...

2 2 mm

A STATE OF THE PARTY OF

Le Monde DES LIVRES

Les paradoxes de Claude Roy

De 1983 à 1987, une longue traversée avec le plus taoïste des écrivains français

rapport peut-il exister entre les oiseaux, la musique et un professeur de sémiologie à l'université d'Uppsala?

Denzième question : lorsqu'ane chatte rencontre un métaphysicien dans une campagne nocturne, que

Dans la suite de son journal intime (la Fleur du temps); Claude Roy donne des réponses qui ont le charme de ces manières de penser, profondes et familières à la fois, que l'on trouve chez les philosophes taoïstes. Première-ment, « mi les oiseaux ni Schubert ne nous jettent un seus à la figure, avec la grossièreté d'un professeur de sémiologie à l'université d'Uppsala ». « Il faut chercher patiemment » la signification que revêtent, ou que recèlent, « la forme d'un bec » et les sanglots d'un sarophone. Deuxièmement, c'est la chatte qui fait la lecon au métaphysicien. Le nuit, dit-elle, est bonne « pour rôder, pas pour métaphysiques ».

REMIÈRE question : quel pelant que l'homme est le seul animal à regarder les étoiles, et que leurs différentes e lectures du ciel » définissent les civilisations. Par exemple, les Romains voyaient la Grande Ourse comme un « char de triomphe », tantis que les Arabes y devinaient un « cercueil suivi de ses pleureuses ». Plus loin, Claude Roy écrira que, pour connaître les sociétés, il faut avoir fréquenté ou visité « l'intérieur de leur intérieur », c'est-à-dire leurs prisons. Manières taoistes : le sordide ne saurait être séparé du sublime, la félicité ne saurait être isolée du désespoir, et la clair-voyance ne saurait être éloignée de l'avenglement « Les idées vraiment claires n'oublient pas l'ombre dont elles viennent », car c'est l'esprit de paradoxe qui nous permet de respirer... Voilà déjà (presque) tout Claude Roy : sa façon de marier les contraires, de ne pas songer au ciel sans penser aux cachots, et de conjuguer les curiosités de l'ethnologue et celles de l'ornithologue. Nous prenons le bateau avec lui, le 1 sanvier 1983, Cependant, notre philosophe et nous l'accompagnerons jusqu'en méditait sur les galaxies, nous rap-



Claude Roy ve par Henri Cartier-Bresson.

les voyages dans l'espace (Venise, Londres ou le Japon) se mélangeront avec les voyages immobiles, la météo des saisons désavouant ou confirmant celle des états d'ême. En janvier 1983, Claude Roy sor-

tait (lentement) d'un grand « désordre » physique et moral, qui l'a conduit à s'interroger sur « le bon usage des maladies ». Le sienne l'avait libéré des irritations dérisoires ou des « vanités puériles ». La pesanteur du corps favorisait ainsi la transparence des pensées. La tyrannie de la souffrance nettoyait en quelque sorte l'esprit, et le détournait de ses

Décalage horaire

Réflexions du voyageur : « On me dit souvent : vous revenez de lain. Je n'ose pas répondre ce que Une autre fois, il se posera cette question, la senie sans donte qui importe véritablement : « Quel jour al-je commencé à ne plus être immortel? » Tirant les leçons de sa maladie, Claude Roy voulait parvenir à une espèce de sainteté. sans voir que l'ambition d'atteindre celle-ci nous empêche précisément d'y accéder. Par chance, il pratique volontiers Ma de Sévigné, laquelle déclarait : « Je suis

loin d'abonder dans mon sens. » L'esprit de paradoxe demande que l'on s'entraîne chaque jour. Claude Roy s'y prête avec la même persévérance que les champions. Dans ce qu'il nomme des e minimes » pour ne pas les appeler des maximes, il offre des petites merveilles qui nons font penser l'inverse de ce que la coutume voudrait nous laisser accroire. « Un des plus grands bonheurs », écritil. consiste à « donner ce qu'on ne possède ou qu'on ne possédera qu'en le donnant. L'espoir, quand on désespère. Le courage, quand on n'est que peur. La paix, quand on n'est que tumulte ». Comme presque tous les écrivains français de qualité, Claude Roy se trouve nécessairement en décalage horaire avec son époque.

Les amateurs de météo devraient vite consulter la Fleur du temps. Ils ne se lasseront pas de fréquenter cet esprit d'excellente compagnie qui considère, avec la même bonne vue, les petits faits vrais du voisinage et les grands événements de la planète.

FRANÇOIS BOTT. * LA FLEUR DU TEMPS, 1983-1987, de Claude Roy, Galimard, 354 p., 110 F.

- Signaloss aussi les aphorismes de l'écrivain polonais Stanislaw Jerzy Lec (1909-1966), rémis sons le titre Pensées échevelées. Le recueil a été préfacé par Claude Roy. Transction de André et Zofia Kozimor. Ed. Aldine (BP 141, 59832 Lambersart), 220 p., 120 F.

Les trucs et tics de la reine Margot

Un pastiche trop ressemblant pour vraiment plaire à Marguerite Duras.

pastiche est une rançon, assez sonriante, de la gloire. Plus qu'un prix littéraire ou qu'un fauteuil à l'Académie, il marque une double consécration. N'est pastichée que la vedette littéraire assez illustre pour que des locteurs puissent prendre plaisir à contempler son ombre. L'imitation affirme surtout avec éclat que l'écrivain parodié possède un style et que les traits de ce style comme on dit les traits d'un visage - sont si familiers, si originaux qu'ils sont spontanément perçus par le lecteur comme les marques de fabrique, la signature de l'écrivain.

La piupart de nos femmes et hommes de lettres se montreraient donc ravis d'être pastichés; aux anges si l'exercice « à la manière de... » prenait la forme, non d'un croquis de quelques pages, mais l'épaisseur d'un livre tout entier.

Il y a pourtant lieu de croire que Marguerite Duras ne fera pas sète à Patrick Rambaud, auteur de Virginie Q., signé Marguerite Duraille. L'imitateur n'a pourtant pas lésiné. A Virginie Q., roman dont le morceau de bravoure est constitué par un dialogue sur les harengs entre deux clients et le patron d'un restaurant, il a ajouté un entretien entre Marguerite et le boxeur Ramirez, une enquête sur un chômeur qui voudrait échanger son nourrisson contre du travail. (« C'est là, dans la cui-sine, qu'ils ont forcément pris la décision »), et un scénario inspiré de Roméo et Juliette, dans lequel s'exprime, si l'on ose dire, l'incom-

municabilité entre les êtres. Pour faire bon poids, Ramba s'est même permis un clin d'œil à la célèbre couverture des éditions de Minuit : fond blanc, fin filet bleu, typographie identique, le « M » de Minuit étant remplacé par le «B» de Balland et la fameuse petite étoile par une marguerite, évidemment.

Si notre reine Margot risque de faire la grimace à la lecture de Virginie Q., on ne pourra en rendre responsable ni l'atrophie de son seus de l'humour et de l'autodérision, ni les imperfections de la copie. Au contraire : avec ce livre, les durassiens vivent la situation, ò combien désagréable, des possesseurs de montre Cartier qui ne sont pas capables de distinguer

OMME la caricature, le leur précieux bijou de ses répliques made in Hongkong. Il n'y a pas plus râlant.

Car Rambaud n'exagère pas, et c'est bien là que le bât blesse Lorsqu'il écrit Virginie Q, il ne parodie pas la petite musique qui fait chavirer d'émoi les fans de la Maguy de Saint-Germain, il fabrique la même musiquette. Ce n'est pas très compliqué : quel-ques libertés avec la syntaxe traditionnelle, du concret utilisé abstraitement, ou l'inverse, un usage immodéré de la répétition. En tout, une dizaine de trucs et de tics aisément repérables, fleurs d'une rhétorique qui ornent un propos d'une absolue banalité.

Les minces secrets d'une cuisine

De la même façon, l'interview du boxeur Ramirez - « Cette idée du crochet, tu vois, ça m'accroche aussi quelque part, moi aussi, mais là où lu éblouis, c'est quand tu passes entre les cordes pour t'offrir au centre du ring > - n'ost qu'une transposition de l'entretien - bien réel - entre la romancière inspirée et Michel Platini, la fraîcheur intellectuelle du footballeur faisant toute la différence. Et l'enquête journalistique sur le chômeur, « violent, forcement violent », n'est pas plus outrée, plus vide de faits, plus narcissique que celle relative à l'affaire Grégory où s'exprimait un écrivain promu pythie-reporter.

Marguerite Duras a bien raison d'en vouloir à Rambaud. Pas de révéler les minces secrets de sa cuisine stylistique, pas de singer ses bourdes les plus célèbres, de moquer sa propension à intervenir sur tout pour en dire n'importe quoi. Ces exaspérantes manies ont, somme toute, le charme et la désuétude des bavardages fin de siècle. Là où l'audace de Virginie Q. passe la mesure, c'est lorsqu'il pratique à ciel ouvert la concurrence déloyale. Voilà des années que Marguerite Duras se parodie, des années qu'ayant enfin atteint la pleine possession de ses défauts elle les exploite avec une féroce franchise et un art de l'autocaricature qui touche, en effet, au sublime.

PIERRE LEPAPE (Lire la suite page 17.)

● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

La Tache, de Jean-Denis Bredin Anne ou le Garçon de verre, de Stephen Hecquet

Avocats contre pitres

ETTRE en mots des choses qui ne s'y réduisent pas, en particulier nos plus sombres mobiles : la définition vaut indifféremment pour les avocats et pour les écrivains. De là que leurs vocations se côtoient et, de plus en plus, se croisent. Bien des auteurs tournent autour des prétoires et plaideraient, s'ils en avaient le droit ; beaucoup d'avocats révent d'inscrire dans des livres une parole éphémère et que la technique judiciens moderne prive d'éloquence.

Jean-Denis Bredin est du nombre. Vedette du barreau de Paris, professeur à Dauphine, il mène de surcroît une double activité littéraire d'historien biographe - après un Caillaux (1980), un Dreyfus (l'Affaire, 1983), il prépere un Siéyès pour l'automne, - et de nouvelliste attaché à traquer, sans effets superflus, certaines détresses invisibles : la prédestination d'un jeune immigré à fournir Un coupable (1985); l'Absence (1986) que creuse la mort d'une mère chez un être incertain de l'avoir jamais remplacés.

Les six nouvelles réunies dans la Tache confirment ce don de l'ellipse intimiste et une lucidité découragée, qu'annonçait un essai de 1977 (les Français au pouvoir), devant notre époque, jugée sans panache, pauvre en occasions de respect et peuplée, pour tout dire, de

ES seuls noms dont sont affublés les personnages révèlent, chez le portraitiste, ce que, en droit, on appellerait une intention de nuire : comment sauver de la crasse stupide des êtres baptisés Pioche, Poulet, Bonoied, Tripot ou Lafeuille ? Contrairement à l'impression qu'il donnait dans Un coupable, l'avocat Bradin, ici, a troqué la robe des défenseurs pour celle des procureurs, ou du moins le crayon gras d'un Daumier.

Le héros de la Tache ne cesse d'être grotesque que pour devenir odieux. Fils d'un ouvrier communiste cocu et meurtrier, neveu d'un instit' borné, laveur de carreaux par obsession de la propreté, mystique d'une révolution fumeuse dont il ne sait rien sinon qu'elle doit advenir et abolir tout ce qui n'est

pes elle, Casimir Ploche héberge une terroriste des Brigades rouges, avant de la couper en morceaux pour cause de salissure.

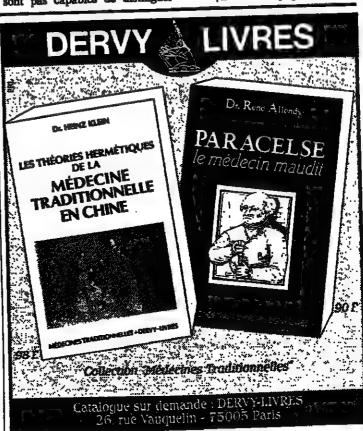
Le héros de Ruth est auest nlaisement victime de monomanie, bien que professeur éminent à Vincennes et spécialiste du doute. Ce n'est pas l'avenir de l'humanité qui occupe toutes ses pensées, mais son sexe. Les apoetrophes triviales d'une étudiante ont provoqué chez lui un priapisme qui devrait lever au moins un doute — sur son désir i — mais qui le jette... sous un autobus.

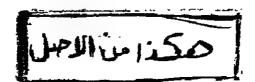
Desgrottes est un fils de famille programmé pour « gagner » à tout prix et sans complexe. Ecole alsacienne, ENA, Conseil d'Etat, plan de carrière subtil allant de cabinets ministériels en banques privées et ratour : logiquement, l'Elysée serait au bout... si, un soir de diner « utile », son lacet de chaussure ne s'était défait, au vu de ses protecteurs I Tout un destin compromis par un oral raté, par une gaffe à table ! Telle est la règle débile du sans-faute qui guide nos agités de l'ambition politique - et nous autres leurs assujettis, par la même occasion. Desgrottes ruminera son échec dans un hôpital psychiatrique. Un pitre à concours d'éliminé ; mais combien courent encore i

AUTRES folies sont ouvertement encouragées par nos tribuns, telle la manie de la sécurité et de la xénophobie cocardière. Petit commerçant frotté de poujadisme et de néo-pétainisme, Emile Pouiet, à qui ne manque qu'un chien d'attaque, vit dans ses quadruples verrous, les discours racistes et la frousse haineuse de ses voisins espagnols, lesquels réciteront sagement la prière des morts autour de sa dépouille mortelle, quand à aura fini par se pendre à sa chasse d'éau.

Autre démence d'époque : la dépossession de soi qu'organisent scientifiquement les commerces du soin de beauté et leur publicité, en cultivant, sous couvert de mieux-être pour tous, un narcissisme jamais satisfait.

(Lire la suite page 17.)





حكدا من الاصل

AU FIL DES LECTURES POÉTIQUES

Guillevic et le pari du vivant

quatre-vingts ans passés, Eugène Guillevic poursuit et approfondit une œuvre qui ne montre aucun signe de vieillissement ni de lassitude. Les deux recueils qu'il a publiés à la fin de 1987 - Creusement et Motifs - viennent prendre leur place légitime dans la liste déjà longue de ses livres. C'est une grande et belle leçon, un bonheur aussi, de voir qu'avec ce même laconisme, ce même souci extrême d'aller droit au noyau du poème nisme et souci élevés ici à la dignité d'un art poétique (1) -- Guille-vic pervient à ne jamais s'enfermer dans la sèche répétition, dans le schématisme d'une forme prête à tout recevoir.

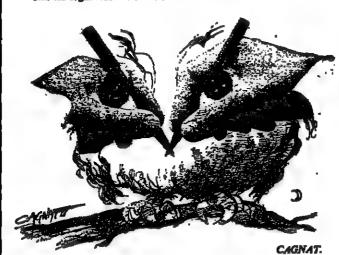
Poète par excellence du minéral, il n'est pas hanté par l'immoble lité de la matière. Face à la compacité de la pierre, c'est encore le pari du vivant, du mouvant qu'il lance. De la même manière, lieux et choses et ces vingt et un Motifs, concrets comme les Menhirs, la Sève, le Puits... ou abstraits comme le Rien, le Crime, le Dehors-Dedans - pour finir dans l'ampleur du demier poème, la Mer sont les occasions d'une parole que le poète accorde et agence, d'une parole comme surgie de la réalité elle-même et accédant ainsi à l'intégrité du « je », Du Clocher : « Ce qui me ressemble le plus/C'est mon ombre/Et je n'ai pas de rapports/Avec elle. 3

A ces Motifs délimités, le second recueil, Creusement, opposi « la transparence/Du repport des choses/Entre elles. » La mémoire, l'angoisse aussi, mais lavée de tout pathos, sont pré-sentes ; une sérénité pourtant est, sinon donnée, du moins proche, presque palpable...

Le souvenir D'avoir caressé longuement L'écorce d'un cerisier.

De ce qui s'offre A l'entourage, en même temps

Qu'll carne



Céline Zins entre la mémoire et la naissance

A question d'Adomo - « Peut-on encore écrire des poèmes après Auschwitz ? » — à force d'être répétée, à force d'appeler une réponse inéluctablement, tragiquement négative, s'est peu à peu vidée de sa substance. La version implicite de cette question, plaçant le désespoir absolu à l'horizon de toute existence, pouvait en fait s'énoncer einsi : « Le nazisme n'a-t-il pas triomphé ? » Nelly Sachs ou Paul Celan, eans perdre un instant mémoire de cette tregédie, ont répondu, pour « les hommes à

Adamah, le poème que publis Céline Zins se tient dans ce même espace de pensée, de douleur. Ademah, « souffle suspendu à l'axpiration de la voyelle », c'est cette ville des bords de la mer Morte qui partagea le sort de Sodome et Gomonne. La voix de Céline Zins n'est pas aspirés par le cri ; sa plainte est comme étale, non pas apaisée, male ayant trouvé un équilibre :

Da braves aurores persèment le iour et parfois le jour entier reste clos sur sa nuit

Il n'est nes toujours donné de naître. « Cheque jour je dois tirer ou corps hors de la mort où il est né. » Bouleversante, cette phrase de Céline Zins est écrite dans l'écartèlement de la mémoire lestée de tous les morts et de la vie qui

Jacques Darras en arpenteur et poète

E mot « arpentage » désigne salon « La Robert » à la fois l'acte de mesurer et l'ensemble des techniques utilisées par l'arpenteur. En proposant, sous la forme de quatorze « portraits-entretiens », un Arpentage de la poésie contemporaine lacques Darras a voulu illustrer ces deux acceptions : son choix délimite un certain espace, celui qui représente le mieux, à son goût et à son sens, la poésie contemporaine. Les interventions, réponses et textes des poètes sollicités, montrent, d'autre part, les multiples possibilités de mesurage de cet espace : chaque poète constituant par lui-même un accès à la poésie.

Robert Marteau, Yves Bonnefoy, Denis Roche, Claude Royet-Journoud, Anne-Marie Albiach, Pierre Joris, Allen Ginsberg, John Ashbery, Jacques Roubaud, Michel Deguy, Pierre Oster, Marcelin Pleynet (2), Philippe Sollers (qui ne croise pourtant guère de poètes ns les « paradis » qu'il fréquente...) et David Antin annoncent ce retour des poètes qui, selon Jacques Darras, viennent sans se hâter, sûrs de construire « une poésie éphémérement durable ».

Cet « Arpentage », qui parcourt les champs français et anglosaxons, ne se veut millement anthologie ou florilège de quelque bibliothèque poétique, idéale et intime. Jacques Darras, poète luimême, dont le regard s'enchante davantage aux vastes perspectives d'outre-Atlantique qu'aux terroirs proches, au « côté province française » et à la « quincaillerle » d'un certain réalisme, définit ce que devrait être une poésie débarrassée de toute nostalgie post-aurréaliste, inscrite dans notre temps, se « transformant », se « transportant » d'une langue à une autre

PATRICK KÉCHICHIANL ★ MOTIPS, poèmes 1981-1984, de Guillevic, 216 p., 98 F.

* CREUSEMENT, poèmes 1977-1986, de Guilleric, Galli-* ADAMAH, poème de Céline Zins, Gallimard, 94 p., 70 F.

* ALIANIAII, poeser de Cenne Zans, Galineara, 74 p., 78 f. * ARPENTAGE DE LA POÉSIE CONTEMPORAINE, de Jacques Darras, éd. Trois Caliloux, Maison de la culture d'Amiens, 284 p., 150 f. J. Darras fête les dix aus de la revue IN'HUI qu'il dirige et qui est également publiée par les Trois Cailloux.

(1) Guillevie vient également de publier des fragments, sous le titre D'un art poétique, dans une plaquette à tirage limité, chez Pierre-Alain Pingond, 1033 Vermand-Dessous, Suisse, Signalous également un important numéro de la revue Sud, consacré à Guillevie et préparé par Serge Gaubert (Sud, 62, rue Sainte, 13001 Marseille, distr. Distique, 338 p., 120 F).

(2) Jacqueline Risset vient de consacrer un volume de la collection « Poètes d'aujourd'hui » (Seghers) à Marcelin Pleynet.

A LA VITRINE DU LIBRAIRE

ESSAI

Marx, Durkheim

même combat...

Un ouvrage très savant, où plus d'un lecteur s'embourbers dans les substantifs en « isme », parfois construits par l'auteur pour les besoins d'une démonstration subtile. Mais si Steven Seidman, sociologue américain, a choisi de sélectionner ainsi ses lecteurs, c'est sans doute parce qu'il lui plaît de débattre avec ses pairs plutôt que de faire descendre un message dans un large public.

Dès le début, on sent que notre auteur frétille à l'idée de remettre en cause les filiations du libéralisme et de la théorie sociale en Europe. Selon lui, nos histoires classiques s'en tiennent à une vision stéréotypáes des Lumières. Il faudrait y voir aussi une « science de l'homme » qui s'est développée dans le cadre d'une critique de la théorie du contrat social et de l'Idéalisme de la tradition catholique.

Steven Seidman combat aussi is thèse d'une polarisation du marxisme et de la sociologie et prétend que Marx partage avec la sociologie un programme analytique commun, dérivant de la similitude de leurs racines dans les Lumières. Poussant un peu plus loin se réflexion, il affirme que Marx et la sociologie classique de Durkheim et de Weber les trois nome autour desquels tout son livre va se structurer - ont tenté d'opérer la symblèse du libéralisme et de la révolution.

Ca syncrétisme sers sans doute fortement contesté par les « orthodoxes », même si Steven Seidman écrit que Manx s'est rangé à une position révolutionnaire « en réfiéchissant aur les limites du libéralisme at en les décassant ».

L'Ecole de Franciort avait ressemblé des preuves de l'« invention bourgeoise » du marxisme, Durkheim at Weber a été de préserver l'héritage progressiste du libéra-fisme, tout en la reconstruisant ».

PIERRE DROUIN.

* LE LIBERALISME ET LA THÉORIE SOCIALE EN EUROPE, de Steven Seldman, traduit de l'angiais (États-Unis) par Pierre-Emmanuel Danzat, PUF, 384 p., 165 F.

EN BREF

a L'Association internationale d'histoire de la psychanalyse (AIHP) organise deux journées scientifiques, les 23 et 24 avril, au centre Chaillot-Galliera (28, av. George-V, 75008 Paris), sur Phistoire en France de « la formation la plus appropriée... > (AIHP, 46, rac de Grenelle, 75007 Paris, til. : 45-48-26-73)

 La Malson de la poésie rend un hommage à FEDERICO GAR-CIA LORCA à l'occasion de l'Année de l'Espagne. Outre une exposition qui se prolongera jusqu'an 2 juin, un spectacle, Dueude conçu, réalisé et interprété par Churies Gouzaives, sera prosenté à sept reprises à partir da 25 avril. Enfin, deux lectures-conférences auront lieu les 21 avril et 5 mai. (Maison de la poésie 101, rue Rambuteau, 75011 Paris).

■ L'association des Amis de MAX-PAUL FOUCHET (loi 1901) a été placée sous la présidence de G.-E. Clancier et P. Desgranges (adhésion : 100 F). S'adresser à l'association, c/o Société des gens de lettres, 38, rue du Fasbourg-Saint-Jacques,

 Le deuxième Grand prix littéraire de la Femme a été attribué à FRANÇOISE GIROUD pour sa blographie d'Alma Mahler paru chez Robert Laffout (« le Monde des livres » da 15 janvier).

• Le prix du meilleur livre étranger a été décerné à MARGA-RITA KARAPANOU pour son roman le Somnambule (Gallimard) (le Monde des livres du 20 novem 1987) et à BENEDETTA CRA-VERI pour son livre Madame du Deffand et son monde (Seuil) (le Monde des livres du 16 janvier

• Le Prix des libraires est allé cette année à l'écrivain et chanteur YVES SIMON pour son roman le Voyageur magnifique (Grasset).

• Le 13 Prix Roland-Dorgelès a été attribué à MARIE-JOSEPHE GUERS pour sa biographie de Paul Claudel, para l'an dernier sux Edi-

LETTRES **ÉTRANGÈRES**

Selma Lagerlöf

rééditée

Ovelle heureuse idée de rééditer Jérusalem en Dalécarlie, de Selme Lageriof (1), dont Marguerite Yourcenar disait : « Parmi ces femmes de grand talent ou de génie, aucune à mon sens ne se situe plus haut (2), 3

Romancière originale, Selma Lageriöf bätit son livre comme une suite de brèves nouvelles dont chacune est comme un des piliers du patit temple rustique qui s'édifie à la gloire de la tradition paysanne. Elle nous conte l'histoire d'« une ancienne famille que sa fidélité à l'esprit des ancêtres avait rendue puissante et vénérable, et qu'une flèvre d'évangélisme ébranle, déracine, arrache de son terroir, jette expetriée sur les chemins de Jérulem (3). »

Le roman vérifie cette autre affirmetion de Marguerite Youroener : « Elle [Selms Lagerlöf] est en tout cas la soule (fernme) qui s'élève constamment au niveau de l'épopée et du mythe. » Comme les géants de l'épopée, c'est de la terre omniprésente que les personnages semsient tirer ieur force. Voyez le jeune homme labourer eon champ per un metin d'été : « L'herbe était trempée de roese ; aucun mot na pou-vait rendre la fraîbheur de l'eir, et las cheveux, que cette fraîcheur semblait enivrer, tiraient la charrue comme par jeu. » Mère puissante, la terre détermine les passions, la soif de vivre d'Ingmar ingmarsson, du vieux Matts et des autres.

L'autre grande force qui semble mouvoir cas paysans suédois, c'est ceile qui emportait Moïse, ou Roland, leur foi, ou plutôt une sorte de lire que « l'intention de Marx, de quête incessante de leur vocation qui tourmente tous les personnages : « Qu'aurait fait mon père ? Que demande Dieu ? »

Et la poésie est partout : la nature, d'abord, rude, verte ou sombre; l'amour, nati, puissant, parfois brutal ; les rêves, les passions, la mort, et un certain climat de fatalité simple, rien du clinquant tragique, mais le sens profond du destin. Et, au service de cette poésie, la très belle traduction d'André ssort : que le traducteur de Virpile son aussi celui de Selma Lagerlôf ne paraît pas un hasard.

* JERUSALEM EN DALÉ-CARLIE, de Selma Lageriöf, tra-duit de suédois par Audré Bellessort, Stock, « Bibliothèque cosmopolite », 208 p., 44 F.

(1) Ecrivain suédois (1858-1940), prix Nobel de littérature en 1909. (2) Préface de M. Yourcenar, 1976,

(3) Prélace d'André Bellessort, 1929, éditions Stock,

POÉSIE

La beauté de Paul Valet

Paul Valet estimait que sa poésie n'avait nui besoin de béquilles. Aussi refusait-il toute idée de préface - fût-elle de l'un de ses amis - et il n'hésita pes à rompre avec un éditeur indélicat qui s'obstinait à vouloir lui en imposer une, il est donc choquant que, un an à peine après la disparition du poète, les éditions Le Dilettante alent cru nécessaire de faire précéder Paroxysmes d'un texte ancien de Cioren (1).

Il n'en reste pas moins qu'il faut lire de touts urgence ce volume dens lequel revit la vote de cet

homme qui plaidait coupable au nom de l'humanité humiliée. La drame de Paul Valet ce fut une mémoire devenue blessure, ∢ Témoin et Valet », il ne cessait, de déséquilibre en rupture, d'interpeller un siècle avec lequel il ne concevait pas de réconciliation possible.

La beauté de Paul Valet éclate dans chaque page et si ce livre nous paraît per instants étouffant, c'est qu'il nous donne trop d'oxygène à respirer. « J'ai appris à lire Dieu sur les fronts disparus des martyrs partis en fumée », disait-il comme pour conjurer le désespoir qui le cer-

C'est un sutre Paul Valet que nous retrouvons dans Multiphages L'humour, ici, domine et chaque. aphorisme est une perle noire qui mériterait d'être citée. Bien évidemment, comme toujours, l'auteur est sa propre cible et il fait mouche à tous les coups, « J'écris contre tous. Mais d'emblée mes paroles se ent sur leurs pieds, comme on. seul homme s, constate t il avant d'avouer : « J'al appris à devenir poète chez un Mattré, aveugle de issance, et marchant aur deux béquilles braniantes. >

P. Dra.

AREA STATE OF THE STATE OF THE

250

4.00

22-

Easter was

200 B 1 1

140000

5 x 35 x x x

1957 B. S.

Mary Commercial

Haras III

William Street

232.7

2 1 THE .

147

Section 1

The same

1

And the second

Service

A Company

2 Carried

No.

A Comment of the Comm

Paragraphic Science of the Science o

MI .

SIMPLO FOLLOW

O'EOTTON

.- -

The State of the last

Maria de la compansión de la compansión

K.OELLE

A Company

 $=\frac{\log d}{\log \log d}$

% = .

电声通讯 化二氯

 $\oplus^{\underline{\mu}_{1}}\cdot$

* PAROXYSMES de Paul Valet, préface de Cioran, Le Déles-tante, 87 p., 65 F. * MULTIPHAGES de Paul

Valet, José Corti, 56 p., 75 F.

(1) Déjà paru dens le Cahler Paul Valet, Le temps qu'il fait, 1987.



DERNIÈRES LIVRAISONS

BIDGRAPNIES

 ANDRÉE TÉTRY : Jean Rostand, un homme du futur, incament un certain humanisme scientifique, Jean Rostand, décédé en 1977, reste une figure positive et attachante. Andrée Tétry, qui collabora avec Rostand pour plusieurs livres, donne ici un portrait admiratif de l'homme et de son œuvre. L'ouvrage est complété par un important choix de textes et discours du savant. Préface de Jacques Testart. (Le Manufacture, édition reliée enrichie de nombreuses photographies, 510 p., 198 F.)

■ LOUISE SMOLUCHOWSKI: Lifon et Sophie Tolstoil Portrait d'un mariage. Les presque cinquante années de vie commune de Léon et de Sophie, racontées dans ses détails et soubresauts par la biographe américaine du couple. (Traduit de l'anglais par Marc Cholodenko. Ofivier Orban, 310 p., 130 F.) De Léon Tolstoi, la collection de poche « GF-Flammarion » réédite, en deux volumes, Anna Karenine, dans une traduction de Sylvie Luneau, avec une préface de Michel Cadot (nº 495 et 496.)

CORRESPONDANCE

ARTHUR DE GOBINEAU : Lettres à la prinsse Toquée. De la fin de 1861 à 1863, Gobineau, diplomate en poste à Téhéran, adresse trente-cinq lettres à sa fille Diane, sa jeune « prinse Toquée » âgée de quatorza ans. François-Régis Bastide, qui présente cette édition, préparée par A.B. Duff, écrit à propos de ces lettres qu'elles sont e pleines de petits chiens, d'abbés, d'auteurs antiques et de sonates ». (Seuil, 188 p., 85 F.)

 DANIEL BAGGIONI : Francophonie et multiculturalisme en Australie. Spécialiste de linguistique à l'université de La Réunion, cofondateur du Centre de recherches francophones de l'océan Indien, M. Baggioni, au terme d'une enquête en Australie, nous livre ses constatations sur la résistance culturelle des Australiens de langue maternelle française face au rigide monolinguisme anglophone du cinquième continent. (Coédition L'Harmettan et université de La Réunion, 100 p.,

● ANNICK PARDAILHÉ-GALABRUN : In Naissance de l'intime. S'appuyant sur quelque 3 000 inventaires de notaires, l'équipe dirigée par A Pardailhé-Galabrun, dans le cadre du séminaire de recherche de Pierre Chaunu, a reconstitué le cadre de vie des foyers parisiens aux dix-huttième et dix-neuvième siècles (PUF, 524 p., 250 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

. CHARLES-ROBERT MATURIN: Melmoth ou l'homme errant. De « l'homme errant ». Baudelaire écrivait : « Melmoth est une contradiction vivante. Il est sorti des conditions fondamentales de la vie : ses organes ne supportent plus sa pensée. C'est pourquoi ce rire glace et tord les entrailles. [...] Etainsi le rire de Melmoth, qui est l'expression la plus haute de l'orgueil, accomplit perpétuellement se fonction, en déchirant et en brûlant les lèvres du rieur irrémissible. » Jean-Jacques Pauvert avait publié il y a quelques années ce célèbre roman noir (paru en 1820) dans sa version intégrale, avec une préface d'André Breton. Il reprend aujourd'hui ce superbe texte, dans la traduction de Jacqueline Marc-Chadourne. (J.-J. Pauvect et Compagnie, 660 p., 160 F.)

LITTÉRATURE

■ HENRI MITTERAND (sous la direction d') : Littérature. Textes et documents. Une anthologie critique, à vocation pédagogique, qui embrasse en cinq volumes la littérature française, du Moyen Age au vingtième siècle. Dirigée par Henri Mitte-rand, spécialiste réputé de Zola, mettant en perspective l'histoire des lettres avec celle des autres arts, cette collection tente de renouveler l'approche des textes et des auteurs. (Nathan, quetre volumes parus, du Moyen Age au dix-neuvième siècle, de 500 à 600 p. environ, de 91 à 98 F che-

• OUVRAGE COLLECTIF : Marges et exils. L'Europe des littératures déplacées. Cet ensemble de textes et d'études est consacré aux thèmes du « déplacement » et de l'exil dans l'Europe littéraire. Migrations vécues, recontées, transposées : exils choisis et forcés. C'est un peu le cœur éclaté de la vieille Europe que décrivent ici Pierre Mertens, Georges Banu, Georges Poulet, Jean Starobinski, Vahé Godel... Ces « mélanges » sont offerts à Louis Bolle, professeur de littérature, poète, critique, suisse d'origine, à présent établi en Belgique. (Ed. Lebor, Bruxelles, dif. Distique, 198 p., 88 F.)

TÉMOGNAGE

• LUCIEN BITTERLIN : la Flamme et le Soufre. Militant geulliste qui a toujours pensé que la France devait avoir une politique arabe et même proarabe, Lucien Bitterlin, homme de plume et home d'action, recente son « parcours du combattant ». de l'Algérie de l'OAS, au Proche-Orient d'Abou Nidel en passent per l'Erythrée, le Souden, Di-bouti, etc. Un bel « album » d'aventures vécues. Préface de Philippe de Saint-Robert (Ed. Vega-press, 300 p., 135 F).

The second of the second of the

The man fact of Carn |

THE WORLD SWITE COURSE

A MARINE



Passage en revues

Idées, histoire, société.

Les revues Provence historique et le Moyen Age ont attiré l'attention de Michel Sot.

Le cent cinquantième fascicule de l'active revue Provence historique offre à ses lecteurs neuf contributions canadiennes et francaises sur la famille juive, principalement dans cette région où les communantés ont constitué jusqu'à 10 % de la population urbaine à la fin du Moyen Age. A partir des responsa rabbimiques aussi bien que des actes notariés en latin si nombreux dans cette région, stimulés par les figures proposées par le roman contemporain de la mère juive hyperprotectrice ou du faible père perdu dans la jungle dés villes, ce colloque tenu à Toronto en 1985 met en évidence la place centrale de la famille dans la vie juive, mais aussi son importance dans l'ensemble des activités sociales des juifs.

Ainsi sont abordés trois thèmes. D'abord les stratégies matrimoniales telles qu'on peut les reconstituer à travers des généalogies de familles d'Arles, de Salon ou d'Aix. Puis le regard des enfants sur cette famille et la place des femmes et des veuves, à Manosque et à Perpignan en particulier. Enfin les désordres : la singularité juive de la délinquance sexuelle à Manosque encore et la violence en Arles au quatorzième siècle. Voici une approche neuve à bien des égards, an plus près des documents, qui contribue à une histoire lidèle de la vie privée des iuifs. (Provence historique, revue publiée par la Fédération historique de Provence, 66 B, rue Saint Sébastien, 13259 Marseille Cedex 6.)

C'est à Paris, en 1888, que trois jeunes érudits ont fondé le Moyen Age, d'abord simple bulletin bibliographique, très vite devenu-Revue d'histoire et de philologie. Ce qui est resté son sous-titre ifestait la volonté de traiter autant d'histoire proprement dite que d'histoire littéraire : c'est aujourd'hui encore la spécificité de cette revue. Elle a pendant un siècle affirmé la singularité de l'érudition de langue française en face des écoles allemande, anglosaxonne ou italienne, et entend bien continuer.

Il n'est pas si banal qu'une revue fête son centennire, surtout quand on sait que le Moyen Age, édité en Belgique, a été interdit en 1942, alors que mourait, à Bruxelles, Maurice Wilmotte, dernier des pères fondateurs. Mais, en 1946, elle renaissait sous la vigoureuse impulsion d'un prosesseur de l'université de Liège, Ferdinand Vercanteren, soutenn par d'éminents maîtres français, de l'Ecole des chartes en particu-

Son comité de direction est toujours animé de Liège par André Joris et deux de ses collègnes de l'Université, tandis que les trois directeurs français sont Georges Duby, Jean Dufournet et Pierre Toubert.

La maison bruxelloise d'édition De Boeck, qui vient de prendre en charge la publication de la revue, réedite, à cette occasion, l'année 1888, et propose des tables

STAGE D'ÉDITION

Initiation aux métiers du Livre (2, 4 ou 6 jours). Les rouages de l'édition : la direction littéraire et artistique, les services commerciaux, diffusion et distribution, la fabrication, le service de presse, droits étrangers et coédition, etc.

S.I.P.E.L. Renseignements et inscription: 45-50-23-30 8, place du Palais-Bourbon 75007 Paris.

jusqu'en 1986. Tous les anciens munéros devraient être réédités. et l'avenir est assuré. Longue vie au Moyen Age! (Le Moyen Age. Revue d'histoire et de philologie, éd. De Boeck-Université, avenue Louise 203, B-1050 Bruxelles, quatre livraisons par an.)

Pierre Lepape, de sou côté, a retenn les derniers numéros des Cahiers Bernard Lazare, de Critique et du Cahier du Collège international de philosophie.

Les Cahiers Bernard Lazare consacrent l'essentiel de leur numéro 119-120 à des débats sur la Révolution française, qu'anime Pierre-André Taguieff.

Il s'agit non seulement, pour les participants, français et étrangers, au débat, de faire la part du « parasitage idéologique » cans le savoir scientifique accumulé sur la Révolution, mais aussi de ne pas occulter que « le seul critère de vérité du savoir historique le mieux établi » ne le garantit pas « contre les effets de l'instrumentalisation politique ...

A partir de cette mise au point, il est possible d'étudier les lectures de droite, voire d'extrême droite, et les lectures de gauche de la Révolution. Ce que foat avec bonheur et probité intellectuelle Serge Cosseron et Bruno Somalyico (sur Albert Soboul et l'historiographie marxiste); Daniel Guerin, qui ferraille contre la vision suboulienne d'une « révolution bourgeoise », et voit au contraire dans les événements de 1792-1794 les signes d'une révolution prolétarienne naissante; Mario Delgado, qui analyse l'idéologie contre-révolutionnaire de Juan Donoso Cortes, pour qui 1789 marque « la dissolution de l'unité philosophique de l'Occident » ; enfin de Pierre-André Taguieff, qui étudie « l'appel à une seconde révolution française dans les années 1958-1972, autrement dit l'utilisation de la mythologie de la révolution aux fins de renverser la république pour insteurer un Etat nationaliste totalitaise. (Cahiers. Bernard Lazare, nº 119-120, 10, rue Saint-Claude, 75003 Paris, 184 p., 60 F.)



Histoire encore, mais du côté de sa philosophie, avec dans le dernier numéro de Critique un article de Georges Navet intitulé Vies, morts et résurrections de Giambattista Vico, qui s'étonne, à juste titre, qu'aucune traduction imégrale des œuvres de Vico n'ait été publiée en France et voit dans ce qu'on pourrait appeler « le syndrome du précurseur » la cause principale de cette occultation

Un syndrome dont Joseph Ferrari dessinait, dès 1839, la figure majeure : Vico « se trouve connu précisément à l'instant où il n'a plus rien à nous apprendre ». Il arrive trop tard parce qu'il est venu trop tôt. Pourtant, souligne Navet, le vieux penseur napolitain pose des questions qui sont bien actuelles, et la traduction de De la très ancienne philosophie des peuples italiques (éditions TER, 1987) nous le rappelle opportunément. (Critique, nº 491, Editions de Minuit, 104 p., 41 F.)

Le même Georges Navet publie, dans un copieux numéro du Cahier du Collège international de philosophie, un résumé de son séminaire sur « La philosophie du droit civil au dixneuvième siècle ». Mais on retiendra surtout de ce numéro un texte inédit de François Chatelet, présenté par Patrice Vermeulen. « De la mort : avantages et inconvéments», une leçon de clarté pédagogique et d'intelligence souriante: . La référence à la mort est le piège exhibé, comme la non-résérence au travail est le piège caché, qui permettent à l'ordre spéculatif de se constituer comme discours de l'Etat. » (Le Cahier du Collège international de philosophie, 226 p., 80 F.)

A l'Académie, où il était

assidu et aussi étincelant que

plein de cordialité et d'humour,

il metrait un brin de coquetterie

à en remontrer à Henri Troyat

sur la vie de Gogol, à Henri Gou-

hier aur Malebranche, à Jean

Guitton sur la preuve ontologi-

que, ou à Jacques Laurent sur

les recettes du roman policier. Il

est devenu rare qu'un esprit

aussi foisonnant entretienne

avec lui-même des rapports

Compagnie étudiait le mot

« intervention » pour le diction-

naire, il se lança, tous cheveux

sur la langue, dans une distinc-

tion vertigineuse entre l'inter-

vention et la recommandation

en pratique parlementaire.

Eblouis et hilares devant ce

numéro du plus jeune d'entre

eux, les académiciens auraient

volontiers battu des mains si ne

l'interdisait leur règlement, sur

laquel Edgar Faure, champion

des arbitrages, veillait avec une

B. P.-D.

rigueur amusée.

Le jour de l'an demier où la

aussi bons, aussi jubilants.

De « la Nef » à l'Académie

Edgar Faure encyclopédiste

N a loué l'intelligence et un si bon accent que le maître l'érudition d'Edger de maison, pourtant pointifleux,

Faure ; on ne dire ne trouve rien à radire.

jamais assez la repidité fou-

droyante avec laquelle il mettait

eri rapport ses savoirs multi-

oles. La mort, dans son cas, ne

reesemble pas seulement à un

incendie de hibliothèque, mais à

ces annulations de programmes.

dont sont parfois attaints iss

tour à tour président du conseil,

ministre et président de

l'Assemblée, Edgar Faure pre-

nait bien soin de ne pes empié-

ter sur les responsabilités de

son épouse à la tête de la revue

la Nef, où elle demeura jusqu'à

sa mort, en 1977. Mais il almait

surgir, à l'hôtel de Lassay

notamment, dans les réunions

autour de calle que les écrivains

appelaient affectueusement

Lucie », et il étonnait les

invités par ses connaissances et

ses improvisations en tout

En 1989, lors d'un déjeuner

au restaurant Dominique, où 50

décernait un prix de théâtre et

où aliait être couronné un spec-

tacle Tchekhov, « Edgar » se

mit à réciter du Pouchkine avec

Des années 50 à 70, où il fut

CONTINUES IN CO.

L'Europe, le cinéma,

la poésie

Lettre internationale, qui publie son seizième numéro, fête ses quatre ans sous le signe de l'Europe, du cinéma et de la poésie. Sous le titre « Entre les poètes et la poésie » a été réuni un ensemble de récits et d'essais qui abordent la poésie et la figure du poète sous des aspects autres que l'analyse littéraire; signatons notamment le « Discours Stockholm » du prix Nobel de littérature 1987, Joseph Brodski, un essai de Nancy Huston sur l'union conjugale et intellectuelle sur deux génies poétiques « gémellaires », Sylvia Plath et Ted Hughes, « Deux étoiles polarisées »; une réflexion de Jan Kott sur « Gilgamesh ou !'homme mortel ».

Plusieurs articles traitent des cinématographies : une interview d'André Tarkovski en 1985, une analyse d'Yvette Biro sur les pouvoirs de l'ironie, un texte d'Anthony Burgess sur James Joyce et le cinéma, une nouvelle de Friedrich Gorenstein - qui fut scénariste de Tarkovski – intitulée l'Iskra.

Citons encore deux textes de lucidité : « Vivre vieux », par Vercors, et « Vivre sans voir », per le Slovène Evgen Bavcar, ainsi qu'une énaisse correspondence sur la traduction et une lettre de Benedetto Croce à propos du discours de Heidegger lors de son entrée en tonczions au rectorat de l'université de Fribourg en 1933 : « Karl Barth sauvegarde l'indépendance de la théclogie, alors que le professeur Hei-degger brade celle de la

* LETTRE INTERNATIO-NALE, nº 16, printemps 1988 (14-16, rue des Petis-Hôtels, 75010 Paris), le numéro 42 F, abonnement annuel, 140 F.

L'éphémère

et le durable

FMR, troisième année. Avec le numéro 13 en langue française, qui vient de paraître, la luxueuse revue de l'éditeur italien Franco Maria Ricci continue à étonner notre ceil et notre esprit. Livraison après livraison se constitue, en effet, une superbe iconographie sur des sujets rares, voire inconnus avec des textes inédits (ou complètement oubliés); des images polychromes qui surgissent du fond noir brillant cher à Ricci comme d'une lanteme magique pour nous apprendre l'utile et l'inutile, le classique et le kitsch, l'esthétisme et l'érudition. Une telle recherche de la beauté pour la sauté irrite certains, ravit les

Parmi les suiets récemment traités, on aura pu remarquer une visite à Torcello, cla petite Venises, avec un texte de John Ruskin ou en encore «La mort endiamantée», reliques somptueusement parées de prétendus martyrs et de sints prétendus authentiques (numéro 10). Ou bien encore, en même temps que l'exposition du Grand Palais, un apercu de l'art de Francisco de Zurbaran, sous le titre « L'extase andalouse », avec des textes de Jeannine Baticle et Somerset Maugham, ou encore la découverte d'un village de Lombar-die, Sabbioneta, «l'Athènes des campagnes » immobilisée telle qu'elle était en 1591 (numéro 12). Dans la demière livraison, on remarquere : un article substantiel et copieusement illustré sur le revue Minotaure qui, de 1933 à 1939, réunit les officiels du surréalisme, un sujet consacré au Théâtre San Carlo, «Le paradis des Napolitains», un codex enluminé du quinzième siècle en hébreu avec un texte de Primo Levi, ou encore une passionnante étude sur le chute du Paradis terrestre - «Les Eves fatales» illustrée par Hans Baldung Grien et Albrecht Dürer.

* FMR, mméro 13, mars-avril 1988, 80 F. Abonnements, 12, rue des Beaux-Arts, 75006 Paris, Six eres per an : 440 F.

PSYCHOLOGIE EN MIETTES

Daniel Sibony, entre Kafka...

ATHÉMATICIEN dévoyé par la psychanalyse. Daniel Sibony aime se présenter comme un « métèque franctireur s. un juif qui a grandi à Martakech, entre un père émigré et une mère analphabète. Cette identité félée, Sibony la cultive, l'interroge d'un fivre à l'autre. Après le Groupe inconscient (1), après Peryersione (2), voici Ecrita sur le racisme. Sous ce titre sobre et peu racoleur se cache l'un des textes les plus pertinents de Sibony.

Le racisme ? C'est « vouloir définir l'autre de peur que. différent, il tourne au semblable, ou que, semblable, il fasse faux bond et se révèle différent ». A chacun sa « constellation phobique », ses dégoûts, ses angoisses et son impuissance à jongler avec les vertiges de l'identité. Si l'étranger qui entre « chez nous » n'a nen donné, rien sacrifié (ses mœurs, sa langue ou même sa vie), c'est qu'il nous a volés, violés. D'où la tentation soit de définir l'autre, soit d'en finic avec lui.

A travers Joyce, Kafka, l'Ancien Testament ou les farts anodins de la vie quotidienne, Daniel Sibony, qui ne dénonce ni ne s'indigne, traque la haine sous ses dehors les plus amènes : démagogie antiraciste, hystérie de l'« assimilation » à tout prix. Avec Ecrits sur le racisme, Daniel Sibony, qui avoue volontiers sa passion pour le désert, ne prêchera sans doute pas dans le vide.

... et Shakespeare

Shakespeare à Marrakech... Décidément, Daniel Sibony aims dérouter ses lecteurs ! Lui qui nous promet une odyssée Avec Shakespeare, une virée chez Lady Macbeth, une escale dans le jardin des Capulet et une visite quidée sur les remperts d'Elseneur, il nous mêne en bateau et ouvre son essai sur des scènes de ménage suxquelles il avait espisté, enfant, dans les maisons traditionnelle

Cette échappée nostalgique donne une idée de l'atmosphère du livre, un drama en douze actes, où Sibony joue Shakespeare sur tous les tons : fulgurant et docte, impétueux et brouillon, enflammé et énigmatique. Dans une fébrilité de bon alor, il lit, déclame, explique son dramaturge préféré. Chaque pièce de Shakespeare est une « ode désespérée à la pulsion ». Dans Hamlet se déroule la tragédie des « fils encombrés d'un père qui ne peut ni vivre ni mourir » ; tandis qu'Othello et son double lago incament jusqu'à la nausée « l'enfer d'un couple parfaitement ajusté ». Et voici encore Richard III ou la mise en scène de la séduction comme « deuil de

Jeux de l'amour ou vertiges de la dette, caprices du destin ou hasards de la politique : Sibony ausculte, examine, dépiaute ces bâtards de Shakespeare, ces possédés qui, fléchés par leur destin, e partent bille en tête vers leurs points de démence ».

ROLAND JACCARD.

* ECRITS SUR LE RACISME, de Daniel Sibony, Christian Bourgois, 238 p., 45 F.

* AVEC SHAKESPEARE, de Daniel Sibony. Grasset, 302 p.

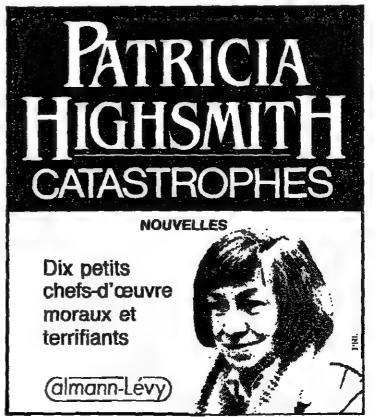
(1) Christian Bourgois, 1980. (2) Grasset, 1987.

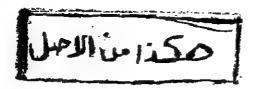
GERARD MERMET

Monsieur le futur Président,

"La France est à refaire. Qui relèvera le défi ?"

Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles... à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES 6, rue de Savoie, 75006 PARIS - Tél. : 43-26-90-72 -





حكذا من الأجل

Bernanos, le démolisseur des impostures

L'auteur des Grands cimetières sous la lune aurait cent ans : l'occasion de relire ou de découvrir ce pamphlétaire au cœur pur.

par Henri GUILLEMIN

TAIS déjà le grand vent noir qui vient « IVI de l'ouest. - Qui parmi les lecteurs, difficilement indifférents, de la Nouvelle Histoire de Mouchette (1937), qui ne se souvient de ces premiers mots, de cette « attaque », comme on dit en musique? Allons, il a cu bien tort. Claudel - mais la rancune l'emportait. - quand, dans un de ses entretiens radiophoniques avec Amrouche, il a traité Bernanos de « raté » : un gribouilleur de « sous-présecture ». Et savez-vous que Gide a réusai ce tour de force de ne pas nommer Bernanos une seule lois, je dis bien pas une seule fois, dans son Journal... La cause est pourtant entendue. Incontestablement un de nos meilleurs écrivains, au nombre même des plus grands, Bernanos.

Il aurait eu cent aus le 20 février dernier. Il nous a quittés beaucoup trop vite, en 1948. Soixante ans seulement. Mauriac ne disparut que dans sa quatre-vingt-sixième année, et Claudel dans sa quatre-vingthuitième. Encore ceci, de Bernanos, sur Jeanne, à Rouen, durant son procès, qui écoute . le froissement des parchemins, le grincement des plumes, la respiration de ces gros hommes repus, somnolents ». Et encore ceci : sa maison blanche de Barbacena, au Brésil, pareille, quand il rentrait chez lui, à cheval, dans la nuit, à une bulle d'air dans un bloc de cristal ..

Oui, bon, d'accord, la Joie, l'imposture ne valent pas grandchose, des exercices de rhétori-

Et Monsieur Ouine, malgré une vaine tentative de légende lancée par deux ou trois critiques, Monsieur Ouine, ce roman ultime, où Bernanos s'était englué et qu'il termina « pour le pain », n'importe comment, dans une espèce de sabotage désespéré, est un triste bouquin. Mais il y a Sous le soleil de Satan, bourré de maladresses, exhibant ses ficelles. affirmation tout de même d'un étonnant nouveau-venu, et le Journal d'un curé de campagne, et, plus tard, les Enfants humilies, et, entre les deux, la saisissante, l'inoubliable Nouvelle histoire de Mouchette, ce chef-d'œuvre où Zola est rejoint,

Une telle colère, une telle douleur!

Reste que le polémiste s'impose à nous plus encore que le romancier. Son petit curé d'Ambricourt, Mouchette elle-même, compteront moins pour la stature historique de Bernanos que ses Grands cimetières sous la lune. Un tel surgissement de colère, de douleur, de passion dans cet écrit-là! Congédiée, cette part de factice que comporte la littérature - d'où le sens péjoratif que peut revêtir ce vocable. Du vrai, du vécu, d'un bout à l'autre. Une indignation où rien n'est feint, pas une syllabe. Un croyant, sous nos yeux, bouleversé, déchiré. Moins à cause de Franco iui-même, dont Bernanos ne comprend pas, au premier moment, l'ignominie, qu'en raison de ce que l'épiscopat espagnol s'avisa de baptiser « croisade » de ces · rufflans violets · qui prodique, avec recours au mélodrame. guaient les bénédictions au massa-



creur systématique et furieux des

Déjà quelques années plus tôt, Bernanos s'était permis une économie d'enthousiasme devant la politique sociale de Léon XIII. Aux hommes, disait-il, qui ont lu Marx et Lénine, il est comique d'offrir en trépignant de ferveur l'encyclique Rerum novarum». Mais, avec les Grands cimetières, c'est l'explosion. « Devenir la bête pour la vérité.

noire des hommes libres et des pauvres avec un programme comme celui de l'Evangile, convenez qu'il y a de quoi rigoler. » Il avait cru, dans sa jeunesse, que la littérature était sa « vocation » ; il employait ce terme même dans une lettre à Dom Besse, en 1919. La vie devait lui apprendre qu'une « vocation » l'appelait, en effet, une convocation : la bataille

Il ne se trompe pas, il curegistre simplement un constat, quand il note, objectif et sans la moindre emphase : « Je suis un démolisseur d'impostures, » Et les impostures s'étalaient, criantes, y compris celles dont il fut le témoin révulsé dans la France dite gaulliste où il avait tardé à reparaître, pressantant ce qu'il y verrait (la Libération est de l'été 1944; Bernanos ne regagnera la France qu'au mois de juin 1945). Que de mensonges, que de trucages et de faux-semblants! Comme on est ioin, dans la politique officielle et dans le comportement de l'Eglise elle-même, de ce qui lui paraît le seul salut spirituel, temporel, de l'humanité : un nouveau regard jeté sur les choses, une option fondamentale quant à l'emploi des jours, au seus de la vie. C'est à cela même qu'il s'efforce, avouant que son avidité fiévreuse serait d'atteindre, dans l'être humain, · le point vital, le centre nerveux. le bulbe du géant aveugle ».

Je reveis ce grand benhomme

Sa vie n'a pas ôté une réussite. Matériellement, une catastrophe. Quelque pen grisé par le succès de son Soleil de Satan, il a crupouvoir vivre de sa piume. Ces chances-ià ne sont pas courantes. Un eufer, au vrai, à peu près sans cesse, les problèmes d'argent, pour Bernanos, depuis son coup. de tête de 1926. De perpétuels déménagements. S'il écrit ses livres dans les cafés et non pas chez lui, ce n'est pas, comme il la dira pour couvrir les siens, parce qu'il aurait besoin, pour son inspi-ration elle-même, de ces visages

autour de lui, incomus et secrètement fraternels; c'est parce que ses enfants (il en aura six) - et sa femme aussi - lui rendent le travail à la maison impossible. impraticable. Les drames - les tragédies - s'accumulent dans son malheureux foyer, et le ravagent. Quelqu'un, qui aurait du se taire, révélera à ce sujet, en 1978, de cruels détails inutiles. Ce quelqu'un, un « religieux » (mais singulier), avait tire gloire d'un éloge que Bernanos, candide et dupe, lui avait publiquement décerné en 1945. Puis l'écrivain s'était aperçu peu à peu de son erreur. Cette découverte lui avait fait mal. Navré, griffé, il s'en ouvrait à tous ses amis. Son dernier fils, Jean-Loup, dans l'important ouvrage qu'il lui a consacré il y a deux ans (1986), a réglé la question en publiant la lettre grave où Bernanos, dessillé, s'adresse à l'ancien « petit moine », par soi-même » trahi ». et procède à une « mise au point » définitive. Cette lettre est du 7 mai 1948. Bernanos mourra

Barrer .

120 - 1

1-6-8-50

1000

Figure 19

÷ -, --

Transport

1 March Sales

Section of the con-

20

 $\operatorname{tor}_{(\zeta,\mu)}$

 $A^{(1)} \in \mathbb{R}^{n \times n}$

7

1 Marie Committee of the Committee of th

5 pr 2 1 4 1

APPLE BOOK SEC.

م د

-

· c.

**

le 5 juillet. Je le revois, le grand bonhomme, tel que je l'ai souvent contemplé. Se jambe droite ayant été broyée en juillet 1933, dans le heurt de sa moto contre une voiture, il ne se déplaçait qu'entre deux cannes. Assis, il se tenait cambré, le front haut sous des cheveux indociles. Il pouvait réciter d'un trait cent, deux cents vers de Hugo. Un incroyable talent de mime. Ses «Malraux» étaient d'une vérité et d'une drôlerie irrésistibles. En trois secondes, il passait des imprécations à la blague et riait comme un gamin. Beaucoup de courage, et la droiture même. Un de ces « cœurs purs » tudes. Dès qu'on l'approchait un peu, pas moyen, absolument pas moyen, de ne pas l'aimer.

● LA VIE DU LANGAGE, par Denis Slakta ____

Balladur, Fontaine et autres Sarraute...

dont les lecteurs du Monde supportent mai que leur journal puisse être atteint, figurent sans conteste les « fautes de francais a, impossible de déjouer la vigilance que leur inspirent simultanément l'a amour de la langue > et celui de leur auotidien. Dans les livres on déplore les « coups de canif a inflicés aux règles : dans le Monde, on les juge intolérables : il y a toujours au moins un lecteur pour protester contre ces « maladies » qui « rongent la plume » des collaborateurs du journal, comme l'ácrit un correspondent.

Voici donc trois protestations aussi amicales qu'énergiques même si elles ne sont pas égaleaux emplois de plus. La deuxième s'inquiète, multiples preuves & l'appui, de la prolifération de et autres. La troisième regrette que le futur dans le passé (le conditionnel présent) ait tendance à disparaître dans les complétives dépendant d'un verbe au passé, comme en témoigne la phrase : « M. Jean Lecenuet & jugé que M. Mitterrand sera à nouveau candidat. a il aurant fallu exclure sera au profit de serait.

Bien entendu, plusieurs correspondanta s'appuyent sur la Bon Usage ou le Français correct, de Maurice Grevisse, et ont même la tocopier les versets décisifs de

OYONS le premier cas, justement, de plus près, puisque, selon Gougenheim, a pour plus, les faits sont donc par le titre mis en cause : · Plus de privatisations avant fin mai, indique M. Balladur » (le Monde du 12 février), et écoutons le commentaire de Maurice Delarue, que les lecteurs de ce journal connaissent bien ; « J'ai été obligé de m'y prendre à deux fois pour savoir ce que prétendait signifies ce titre, exectement le contraire de ce qu'il dit et de ce que M. Balladur a dit : il n'y aura pas plus de privatisations, mais moins, et pré-

Tout dépend du statut syntaxique de PLUS, qu'il faut analyser l'article pour en savoir plus.

ément aucune. 🔊

prononciation requise. A prendre plus pour un adverbe de quantité, nussi-synonyme de devantage (et antonyme de mains), on exclut NE et on prononce [PLUS], avec un s : « J'en veux plus. » Pour nier, plus s'emploie an corrélation avec NE, et on dira [PLU], sans a : e Je n'en veux plus [PLU] ». Que NE disparaisse, et des ambiguités surgissent : per exemple dens la langue familière, qui omet ne : e J'en veux plus (PLU ou PLUS ?): ou dans les phrases WITHE VECTOR.

Le statut du locuteur, la connaissance du monde et de la situation, interviennent alors pour lever l'ambile choix de la prononciation. Voici une page de publi-Nouvel Observateur du 11 mars et présentée par « Toyota, le leader de la technologia multisoupapes 3 : € Plus de soupapes. plus de nou-

veautés. » il est clair que ces multisoupapes imposent de prononcer PLUS.

Si on lit : « Plus de guerres, plus de sang », et qu'on rapporte, comme il se doit, la formule à Baudelaire, on prononcera PLU parce qu'il s'agit bien de nier. Mais imaginez un fasciste ordinaire et vous pourrez interpréter : « PLUS (davantage) de guerres, PLUS de sang ». ignore-t-on Baudelaire et le fasciste, on sera embarrasse pour choisir, et il faudra demander : « Qui dit cela ? »

Enfin des situations se présentent où ni la syntaxe ni le statut du locuteur ne permettent de tran-Monde fournit un bon example : ou bien M. Balladur va suspendre les privatisations, ou bien il entend les accélérer. Pour ma part, je défendrai ce titre, surprenant et ambigu, mais qui oblige à lire

longue traque de M. Lafarge, Même si le Monde n'est pes épargné, le dossier reçu est remarquable : une mine pour analyser les emplois de et eutres + nom (au pluriel) à la fin d'une énumération : « Le vieil homme collectionnait les pipes, tabatières, bonbonnières et autres bibelots, a Pour la Grammaire Larousse (1), il s'agit de l'e usage normal »; et pour Grevisse (i Français correct) de l'« usage



SERGUEL

Les explications se res comme deux gouttes de bordeaux : le terme qui suit *et autr*es doit être 29sez général « pour englober les autres termes de le série ». Bibelot est, en effet, plus général que tabatière et bonbon-

Termes « généraux », « génériques > ou « englobants », qu'estce à dire, sinon que le lexique est en cause? De fait, tout terme particulier (ou hyponyme) partage avec ses semblables certain propriétés qui permettent de l'inclure dans une classe déno per l'hyperonyme (fleur ou enima par. exemple): une tulips, un cattieya, sont des fleurs; mais toute fleur n'est pas un cattleve. Tout chien est un animal; tout animal n'est pas un *chien.*

Ce que M. Lafarge conteste, c'est l'emploi après et autres, d'un terme qui dénote un objet

particulier et d'un nom propre. en fit voir de saumêtres, comme imaginone, chose affreuse, que j'écrive : « Brigitte aime les tri-tons, les beleines et sutres phoques. » Je pourrais, certes, me l'autoriser de la première ou de la demière page du Monde : si l'on en croit M. Lafarge, Claude Sarcaute et le directeur lui-même paraissent atteints du « virus ». Ainsi André Fontaine écrit-il le 5 novembre 1987 : « Las révélations que ce document apporte aur les organismes en charge des

problèmes de ventes d'armes na doivent pas en être tout à fait pour le KGB, la CIA et autres Mossad. » Et Claude Sarraute, la 14 décembre 1987 : « Cette les Chirac et autres Rocard la font pour répandre leurs idées. » A considépatent que Claude Sarraute a subi une mauvaise influence.

> CE stade, je роштаїз те sentir déles tracassantes

remarques des grammaires. Comme Peliéss, me faudra-t-il « choisir entre le père et l'ami » ? Car. dans le Français correct. Grevisse, positivement, emberrasse: l'effet produit par l'emploi d'un terme « particulier » (ou un nom propre) est réputé « bedin ou vulle bon sens ». Fâcheux, effective ment fâcheux, Heureusement, la Grammaire Larousse admet qu'on puisee utiliser parfois le tour « par aisanterie ».

Un bonheur n'arrivant jamais seul, André Goosse, dens l'édition refondue du Ban Usage (2), précise : « Cela peut avoir un effet plaisant mais le plus souvent le quant, bien qu'il ne soit pes dans la littérature aussi rare qu'on croi-

Et Proust entre en scène : r Cette mère d'un saint à qui elle

dit (sic !) Sugar et autres saint Bernard. » Outre le sic, André Goosse 'ajoute : & Dit un personnage qui cherche à se singulariser. » Doublement, pourrait-on tion (disent est nécessaire) et par l'amploi d'un nom propre après et autres. Qu'on se reporte à Proust : le personnage qui tient fameux Brichot », professeur à la Sorbonne. Si un idiot se permet una incorrection et una plaisamerie il ne suit pas que toutes les plaisameries sont dues à des idiots. Ni que tous les professeurs

U virai, les deux construcmarques du discours polémique, la différence étant de mance et de force. Le terme englobant permet de réduire le particulier au cas général, au connu ; à une banalité un peu niaise, dont un peut soutire : « Elle défend les singes, les phoques et autres animaux. » Utiliser un terme particulier revient à annuler la singularité, à la rendre triviale. C'est l'effet recherché par Claude Sarraute, ce dont térnoigne aussi l'article pluriel les

devant les noms propres Maintenant, si on relit la phrase d'André Fontaine, l'ironie est évidente. Et, pour ma pert, je trouve plutôt plaisant que le directeur du Monde ne juge pas nécessaire de singulariser « le KGB, la CIA et autres Mossad ». De fait, toutes ces histoires de services secrets ent blen maussades.

Quand même, lè-dessus, un conseil : mélions-nous des dictionnaires, grammaires et autres cuvrages sérieux. Et plus simplement, métions-nous des X..., des Y... et autres Grevisse.

(1) Jean-Claude Chevalier, Claire Biagche-Benveniste, Michel Arrivé, Jean Peytard: Grammaire Larousse du français contemporain, 1964, Larouse, Paris, L'ouvrage reparaît ces jours-ci en édition de poche. (2) Maurice Grevisse, le Bon Usage, douzième édition refondue par André Goosse, 1986, Daculot, Paris-Gembleus

Bibliographie

Œuvres romenesques

Tous les romans de Georges Bernenos (Sous le soleil de Seten, Journal d'un curé de campagne, Monsieur Ouine, Dialogue des Carmélites, etc.) ont été regroupés den les çuzres romanesques publiées dans la Pleiade, Gallimard (1961), Tous, saut Un mauvais rêve et Dialogue d'ombre, ont fait l'objet d'éditions de poche (Folia, Pointe-Seuli au Presses-Pocket).

Œuvres d'hagiographie

Jeanne, relapse et sainte, Pion (1934); Saint Dominique, Gallimard. (1939) : les Prédestinés (Saint Dominique, Jeanne, relapse et sainte, Frère Martin, Nos amis les saints), La Seed (1983).

 Essais et écrits de combet Toute l'œuvre polemique de Georges Bernanos (la Grande Paur des bien-pensants, les Enfants humiliés, le Crépuscule des vieux, la Vocation spirituelle de la France, etc.) a été regroupée dans les deux volumes des Essais et écrits de combet, publiés dans la Pléiade, chez Gallimard. Le premier volume est sorti en 1971; le second est en préparation.

 Correspondance Combet pour la vérité, Plon (1971); Combat pour la liberté, Plon (1971); Lettres retrouvées 1904-1948, Plon

Principaux ouvrages consucrée à Bernanos

Albert Béguin : Bemanos per lui-même, Le Seuil (1954) ; Jean-Loup Bernanos: Georges Bernanos à la merci des passants, Plon (1988) Michel Estève : Bernanos, Gallimard (1965), Bernanos, un triple itinéraire, Hachette (1981); Jean de Fabrèques: Bernanos tel qu'il était; Mame (1964); Henri Guillemin: Regards sur Bernanos, Gallimard (1976); Gérard Leclerc: Avec Bernanos, Albin Michel (1982); Philispe Le Touzé: Le mystère du réel dans les romans de Bernanos, Nizet (1979); May Millers: Genanos, Nizet (1979); Mex Milner : Georges Bemanos, Desciée de Brouwer (1967); Sous la direction de Max Milner: Georges Bernanos, Actes du colloque de Cerisy-la-Salle, Plon (1972); Gaétan, Picon: Georges Bernanos, éd. Robert Marin (1948); Hans Urs von Baithasar : Le Chrétien Bernanos, Le Seuit (1956): Jean-Loup Bernanos et Luc Balbont : Bernands aujourd'hui, Nouvelle Cité, 1987.

Security of the security of th

TEEL THE THE THE

The second second

A Winds of the Same

E Charles of the State of Stat

Hart Control of the State of th

Services Control of Co

Oracle and A second

Maria

TRUMP OF THE SEC.

Ex the second

man half of all the

Application of the second seco

The second of the

Business and Services

Received the control of the

The same was

10 m + 41 (41)

Comment of the second

Page 1

district Contain

The state of the s

8-24 - 1 15 F ...

* ----

1 \$ 50 m + 1 }

Broken Carry

a free on the stage

ddiographie

Den er einerengen

₱ 1gm market in the co

Reporte en l'aging après

(Makey for

🗱 i jake er i en ar i

Commence of the Section 1999.

A Section Control

Man Charles and the State

Personal Control of the Control of t

Speciment 1 1 1 1

STORY /

girth Land 🕟

E THE PERSON NAMED IN

of Magazines & S.

新年 開発を表

Property -

the Acres

4 B

Parties ...

Market ...

#\$4X

March Serv W. W. C. Mar. 122 **新** 教心

Jah - -

900 P

profession of

学売報告 ようしょう

S COST

विकास व

👼 over

THE CONTRACT OF

day for the

"Below in the

Egine significant

物をサーニー・

Service)

François Maspero en exil

Son second roman, le Figuier, est le procès-verbal impitoyable d'une époque, la guerre d'Algérie, où régnaient l'indifférence et la lâcheté

ES activités passées de François Maspero, dans l'édition et la librairie, sont trop connues pour que l'on ne songe pas, dès les premières pages du Figuler, son second roman (1), à un récit autobiographique. Mais, puisque l'auteur a voulu faire œuvre de romancier, autant respecter son intention et ne pas chercher à deviner les véritables identités des êtres dont il nous restitue les destins, dans un texte d'une sombre beauté qui fait parfois penser aux mains des vicilles gens.

François Serre, le narrateur, et ses amis se veulent les vigiles de leur siècle. Le Cercle de La Vigie, qu'ils créent au début des années 50, devient vite un lieu où les idées, au contact des utopies, se transforment en engagements politiques, Ouvrant, en 1955, la librairie La Vigie, François veut en faire un espace de rencontres pius que de vente. Son ami Manuel Bixio, pigiste à tout faire dans un hebdomadaire culturel, le seconde et introduit dans la librairie les plaquettes de poésie de l'imprimeur-éditeur Feiipe Gral.

Prisonnier de la morale pacifiste enseignée par son père, Francois se laisse néanmoins incorporer dans l'armée en 1957 et passe deux ans en Kabylie, où il est le témoin impuissant d'une guerre qu'il condamnait à Paris. Manuel. « lisent » comme la « une » d'un



« 11 arrive que l'exil rapproche ceux qui le peuplent, »

causes dans lesquelles il croit. Les interdictions et les saisies de livres succéderant aux pressions, et les attentata aux menaces. La vitrine de la librairie est agencée de telle manière que les passants la exempté d'obligations militaires, journal, Bientôt, voulant déjouer

prend en charge la librairie et les agressions nocturnes, des sympublie des textes qui servent les pathisants se relaieront, nuit après nuit, pour monter la garde sur

« Je n'aime pius ce pays »

On saura gré à François Maspero d'évoquer dans son livre les années de plomb de cette guerre d'Algérie qui, étrangement, aujourd'hui encore, rend atones les romanciers et les cinéastes français. Certes, un seul ouvrage – füt-il remarquable – ne suffira pas à dissiper le brouillard et à crever l'aboès, mais au moins une brèche aura-t-elle été entrouverte dans le mur du silence!

Maints lecteurs, dont nombre d'amnésiques voiontaires, seront choqués par les faits que l'auteur rappelle avec sécheresse. François Maspero a eu raison de ne pas se laisser emporter par la passion, et son texte est d'autant plus fort qu'il semble froid. Le centre de torture de la Goutte-d'Or, le centre d'internement du Larzac, les événements du 17 octobre 1961. etc. Chaque page se transforme en un procès-verbal impitoyable, et l'on comprend que Manuel ait pu se sentir en exil dans son propre pays dès lors que la barbarie y était chaque jour à l'ouvrage.

 Je n'aime plus cette ville, ditil dans un moment de découragement. Je n'aime plus ce pays. Je ne le reconnais plus. Ce n'est pas le mien. Ces visages fermés, cette fatigue, hargne plus encore que peur, des visages qui te disent non avant même que tu ales ouvers la bouche. Bientôt, on verra réapparattre dans le métro des affiches avec les têtes des gens recher-

Quelques phrases bien senties suffisent le plus souvent à François Maspero pour reconstituer la grisaille d'une époque. Le pire, l'écriture « sèche » est garanti par lit, tantôt désespéré, faisant tout

selon lui, ce n'était pas tant la répression ou la censure, mais l'indifférence et l'apathie de la majorité de ses compatriotes. Ceux-là mêmes qui accueillirent avec soulagement le 13 mai 1958! · L'ennui, avec les gens lâches, note-t-il, c'est leur manie du prosélytisme : ils ne sont rassurés que quand ils ont convaincu tout le monde d'être aussi lache QU PUX.

Manuel devra s'exiler eq Suisse, mais, très vite, ce pays deviendra pour lui un - cauchemar de poche ». Il gagnera ensuite l'Italie, et vivra à Alger, en juillet 1962, les premiers jours et les premières déceptions de l'Algérie indépendante. L'Afrique noire et l'Amérique latine lui permettront, les années suivantes, d'épuiser une partie de ses illusions politiques. Tous les autres personnages du roman sont, eux aussi, des exilés : Mary, la photographe qui court après la révolution en croyant rattraper la vie; Felipe Gral, qui ne se reconnaît comme identité que la poésie; Claire, la femme de Manuel, qui s'abandonne dans la réussite sociale, etc. - Il arrive que l'exil rapproche ceux qui le peuplent », dit joliment François Maspero, qui a réussi le sien en écriture.

MERRE DRACHLINE

★ LE FIGUIER, de François carmins, ses ors. Marpero, Seull, 380 p., 99 F.

(1) Le Sourire du chat, Seuil, 1984, a été réédité dans la collection « Points a dans le livre d'autres

Du côté où l'on penche

L y a toujours, dans l'histoire des hommes, un diable et un ange, une ascension quelconque, une dégringolade. » Lahaut, anges et démons s'ébattent et se battent pour décider du tracé de nos destinées. Tantôt nous penchons vers les uns, tout en tendant l'oreille aux autres : c'est la double postulation baudelaimenne, vers Dieu et vers Satan. C'est peut-être à ce thème, plus qu'au fil d'une histoire véritable, que l'on est tout d'abord sensible dans le second roman de Clotilde Martin : Gabriel Penche.

Dans ce corps à corps entre le sublime et l'impur, la douleur se sacralise et la souffrance devient raison de vivre. Alexandre, jeune médecin aux amours malheureuses, en proie à une mélancolie affreuse, cherche dans la dissection minutieuse des cadavres et l'observation des cœurs l'explication organique de ses maux. De cette des-cente dans l'enfer du putrescible, il ressort purifié et, entre ses mains, c'est e le cœur de l'humanité tout entière » qu'il détient, « le cœur du chagrin, un symbole universal non perfecti-

Clotilde Martin sait éviter le climat malsain qui pourrait naitre de ce théâtre cadavérique. Bien plus, dans cette quête désespérée du vivant chez les morts, catte volonté alchimique de transmutation du corps en âme, l'auteur, jeune médecin elle-même, nous dévoile une poésie des entrailles — « necre brillante » ou « velours adi-peux » — lecon d'anatomia où Rembrandt prête ses bruns, ses

Les pages que l'auteur consacre à Alexandre sont parmi les plus denses. Mais il y

bleu-gris d'une humide ville de Champagne, les soleils de Lisbonne avec des églises baroques et ses ruelles plaines d'odeurs. D'autres personnages aussi: Augustin l'indolant, le contemplatif. Maria la sensuelle courtisane méditerranéenne, Gabrielle la languide, la nostal-

Augustin, l'indolent. le contemplatif

Des tableaux, des portraits, servis par un sens de l'observation, de la description, du raccourci et de l'image, dans un style ferme et vivant, parfois même luxuriant, où l'écrivain, le médecin, le botaniste... se retrouvent dans une sorte de jonglerie savante et facétieuse, une fête jubilatoire de la couleur et du verbe. Mais attention : « il faut se garder de tomber du côté où l'on penche s, indique elle-même Clotilde Martin, citant cette phrase de Colette en épigraphe au roman, « Se garder d'éclipser, par le goût des mots, la trame romanesque elle-même ». Et, si les personnages finissent par se trouver ou se retrouver, n'est-ce pas en une dynamique un peu tardive, artificielle et décousus ?

li reste qu'après son premier roman la Demière Nuit du carnaval (1), Clotilde Martin affirme ici un véritable tempérament d'écrivain. Une écriture flamboyante, dont le temps élaquera les quelques surcharges : l'auteur n'a que vingt-sept ans.

FLORENCE NOIVILLE * GABRIEL PENCHÉ, de

Clotikie Martin, Seuil, 160 p., 75 F.

LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

Avocats contre pitres

Telle shampoulneuse, qui aurait tout pour être bien dans se peau, en vient à traiter son corps comme une autre personne, comma un objet. A cause d'une vergeture suspecte, elle se déprendra d'elle-même au point de finir clocharde sous le Pont-Neuf... Même les avocats réputés « grands », est-on sûr que leur réussite n'est pas affaire de manigances, de tartufferies, de crimes parfaits ? C'est du moins ce que laisse entendre l'auteur du Gent, comme pour marquer qu'il n'exclut ni ses confrères ni lui-même de sa sévérité sans appel. Seuls trouvent grâce à ses yeux des âtres d'exception à qui il dédie son recueil : deux sceurs jumelles d'origine russe et richissimes, qui l'ont ébloui, avant et pendant 1968, diose, du naufrage pavillon haut.

- Comme si nos temps de médiocrité - à moins que ce ne soit l'éternelle nature humaine - ne nous laissaient de choix qu'entre les accommodements minables ou les suicides fiamboyants. Ainsi prend force le talent de Bredin : dans l'observation acérée, l'élégance sans illusion...

E barreau inclinerait-ii, quand ses membres se font écrivains, au moralisme désabusé ? Dans les années 50. in déjà, un autre avocat littéraire disait sur tous les tons son peu d'estime pour l'époque et les pitres d'alors. Stephen Hecquet, qui eut juste le temps de saluer les promesses des Bradin et des Badinter, mourut avant leur gloire, à moins de quarante ans. Ancien des Chantiers de jeunesse et de la préfectorale sous Pétain, il réservait ses traits les plus cinglants à l'épuration et aux camiéristes issus de la Résistance. Mais son goût at son talent pour la philippique, d'une impertinence sans égale de nos jours, le faisaient mêler dans un même méoris les femmes, les honneurs, les quadragénaires (dont une maladie de cœur l'empêcherait, il le savait, de partager les compromissions) et, plus généralement; la dégradation physique, l'abaissement moral, que la vie infligeait à son idéal, à son paradis perdu : l'adolescence des collèges religieux d'avant-guerre, à la Montherlant, dont li eût été un somptueux préfet des études...

Cette rinstalgie, jointe au plaisir socratique de briller, faisait de lui un champion de l'amitié, sous brocards et nasardes. Roger Nimier fut un de ses intimes, ainsi qu'Eric Ollivier, qui préface délicatement la réédition d'un de ses romans, Anne ou le Garçon de verre.

AR Hecquet ne se contentait pas d'écrire « contre la montre » articles assassins et pamphlets provocateurs : Daniel romançait son bref passé, et Anne témoigne de plus de sensibilité que n'en leissaient voir son visage émacié et son époustouflante rhétorique.

Le narrateur tombe amoureux d'un petit clerc de notaire qu'il a fasciné par son babil. Le garçon ne tient pas les promesses de sa beauté. Il veille aux convenances, s'économise. Une femme survient. Anne s'en croit épris. Mais sans doute ne l'est-il que de lui-même. Le narrateur séduit la rivale et s'en fait aimer, sans y tenir, pour atteindre l'ineccessible Anne. Jusqu'au jour où il lâchera prise. Tant II. est vrai que l'indifférence s'attrape plus sûrement que rhumes et jalousie. Tout cela est raconté dans une prose dégraissée, réduite à la froide analyse du cœur, au moralisme à la française, très caractéristique de l'idée du bien-écrire que se faisaient les années 50, dans la filiation Constant-Radiquet-Chardonne-Jouhandeau.

Hecquet et Bredin honorent cette tradition, dont la noirceur a toujours fait partie intégrante ; comme s'il n'y avait de grands avocats qu'affligés, et de grand style que chagrin. * LA TACHE, de Jean-Denis Bredin, Gallimard, 174 p., 72 F. * ANNE OU LE GARCON DE VERRE, de Stephen Hec-

quet, La Table roude, 150 p., 69 F.

Les jongleries de François Salvaing

Du malheur d'être immortel,

ou les mésaventures d'un Buster Keaton médiéval.

lignes. On dévorera les suivantes. Freinant pourtant machinalement la lecture, car, que diable ! comment histoire d'immortel peut-elle donc prendre fin ? Puis il y a l'écriture, fichtre! Riche, faux médiéval sans faille, au rythme asymétrique, drôle. Comme par surprise, le piège se armures oblige. Drôles de clients referme et le livre avec. A l'endroit comme à l'envers, le dernier roman de François Salvaing est un régal.

Au début de l'endroit, la lecture d'un conte occitan de quelques pages et l'idée de - recréer à partir de cartes abandonnées sur une table la partie de la veille ». Autrement dit, poursuivre comme un jeu la destinée du héros forgeron qui, à la romaine, aurait eu Miser pour nom orthographié. Comme de cela Salvaing ne vouiut point, ce fut Misayre - à entendre Misaïré.

Ainsi vont l'histoire et le récit. De l'avant. Avec enthousiasme. Car de misère, point : ce livre à

N savoure les premières son auteur - sans sentiments -. Mais il est rempli d'aventures qui ne méritent pas d'être comptées à toute oreille.

> En ces années mille cent et quelques poussières, la forge dont il est question bat son plein, service après-vente des armes et qui regardent Misayre forgeant, cognant, suant. Tout d'abord, un Jésus flanqué de son Pierre, qui, en paiement d'un ser à cheval, lui accorde trois vœux. Ensuite, la Mort, caméléon. Tantôt joufflue, tantôt squelette; qui fauche à tout-va, mais se trouve prise au piège des vœux de Misayre tant et si bien qu'immmortel le forgeron

C'est ainsi que Salvaing le suit, et Salvaing l'épie. Entre deux tortures d'un exorciste, au paradis ou en enfer, à Venise ou à Byzance, le temps d'une croisade. Que de hauts, que de bas pour un immortel! Tantôt sceptique, tantôt heureux de vérifier sa hardiesse au

méthodiquement pour mourir, s'acharnant, mais n'y arrivant point. Dans cette partie de cachecache avec la mort. Misayre a du Buster Keaton en lui.

L'éditeur a choisi « roman » pour étiquette. Vite dit. « Livre de *iongierie* •, comme le suggete l'auteur, aurait mieux convenu. Jonglerie des mots, de la langue (qui échappe par son rythme à la latinité), et du temps qui nous rattrape. Salvaing ne s'essouffle pas un scul instant, se dégageant fort bien du conte moral qui, indis, servait aux parents pour expliquer aux enfants l'universalité et l'intemporalité de la misère,

JEAN-MICHEL DUNIAY

* MISAYRE! MISAYRE! de François Salvaing, éditions Balland, 370 p., 119 F.

Les trucs et tics de la reine Margot

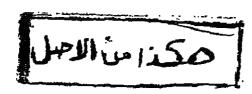
(Suite de la page 13.)

S'il a vraiment voulu faire rire en se payant l'écriture, les afféteries et l'hypertrophie emphatique du Moi dont souffre notre chère Marguerite, Rambaud n'a que partiellement réussi : le modèle demeure beaucoup plus drôle que la charge, sa verve comique, ses facéties beaucoup plus tordantes dans leur candeur satisfaite que n'ose l'imaginer l'imitateur. Jamais, par exemple, l'auteur de Virginie Q. n'aurait eu l'audace de mettre dans la bouche de sa Marquerite ce commentaire de Duras après l'annonce de la candidature de François Mitterrand: * Vive François Mitterrand! Vive l'individu dans son inaliénable solitude! Vive la personne dans sa responsabilité majeure! Vive Mitterrand! - Entre les plaisanteries de Rambaud et de tels propos, il y a le gouffre qui sépare le beau talent du génie.

PIERRE LEPAPE.

* VIRGINIE Q., de Marguerite Duraille, présenté par Patrick Ramband, Balland, 138 p., 69 F.





حكدا من الاصل

LETTRES AMÉRICAINES

Pat Conroy et la lignée sudiste

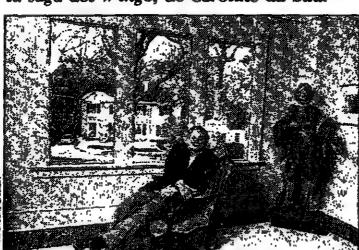
Le Prince des marées, la saga des Wingo, de Caroline du Sud.

VEC Mark Twain. Thomas Wolfe et surtout Faulkner, la littérature sudiste s'est longtemps cherchée, trouvée et affirmée dans l'obsession de la mémoire. En écrivant le Prince des marées, Pat Conrov se démarque à peine de ses glorieux prédécesseurs en ce sens qu'il peint un Sud innocent et élégiaque, non exempt pourtant de la sauvagerie et de la violence qui l'ont souvent caractérisé. Mais, avant d'accéder à la mémoire, Conroy emprunte des chemins de traverse, explore les risques et les dangers de l'amnésie très particulière, pernicieuse et concertée, dont sont atteints, à des degrés divers, les membres de la famille

· La vérité n'est jamais que ce dont on a décide de se souvenir. » Telle pourrait être la devise des Wingo, devise en vertu de laquelle a été scellé jadis le pacte de silence qui lie les trois enfants, Luke, Tom et Savannah, à leur mère Lila.

Ce « triangle d'amour muet »

Nés dans les basses-terres marécageuses de Caroline du Sud, les enfants Wingo ont grandi au sein d'un paradis, lieu géométrique de toutes leurs nostaigies, entre un père et une mère dont « la vie commune fut une guerre de trente ans ». Témoins et victimes des escarmouches conjugales et, plus tard,



Pat Courcy: une chronique douce-amère

ont tenu pendant des années la bride à leur propre histoire, « une histoire faite d'humour, de grotesque et de tragédie ».

Mais on n'élude pas sans dommages certaines vérités : Savannah, qui, à l'âge adulte, a fui sa Caroline natale pour aller vivre à New-York, multiplie les tentatives de suicide et ne parvient pas à conjurer ses vieux démons. En dépit d'une hostilité avérée pour New-York et l'a american way of life », surmontant ses préventions contre la psychanalyse, son frère jumeau Tom va séjourner tout un été dans la grande cité et s'efforcer d'assister le docteur Lowenstein dans le sauvetage de sa sœur. Pour ce faire, il lui faut rompre le fameux pacte de silence et de scènes bien plus tragiques, ils découvrir, à mesure que pro-

E « réalisme magique » est

une manière d'écrire la

réalité qui appartient spé-cifiquement à la tradition latino-

américaine. Il faut appartenir,

comme Juan Rulfo ou Garcia

Marquez, à une civilisation où

l'héritage culturel des Indiens et

celui des esclaves se superposent,

dans le quotidien, à la vision ratio-

naliste occidentale, pour inventer

un monde dont la cohérence doit

autant à la puissance de l'imagi-

Lawrence Thornton, écrivain et

universitaire américain, ensei-

gnant l'anglais en Californie, a

pourtant choisi cette voie du réa-

naire qu'aux contraintes du réel.

gresse son récit-confesssion, les raisons qui ont conduit Savannah au bord de la folie.

Traumatismes distillés dès l'enfance, mais aussi moments privilégiés où s'exprime le lien éblouissant qui unit les trois enfants Wingo - ce a triangle d'amour muet », - Tom, le narrateur, n'omet rien de ce qui pourrait éclairer le docteur Lowenstein. Avec un humour qui n'a d'égal que sa tendresse, il évoque aussi ses parents, en particulier cette mère tout ensemble perçue comme idole et comme • incarnation parfaite de l'Apocalypse », qui fut la source principale de tous les maux. . Le monde peut vous faire pire que de vous donner une ennemie en la personne de votre mère, mais guère », dira-t-il.

Les fantômes de Lawrence Thornton

vrai rationnellement insoutena-

ble : les enlèvements de personnes

et, en particulier, les « dispari-

tions » d'enfants qui eurent lieu

par centaines en Argentine, sous

la dictature des généraux. L'éton-

nant est qu'il soit parvents à écrire

un vrai beau livre, fort, émouvant,

riche d'une pitié et d'une colère

qui portent loin, sans pour autant

pasticher ce qu'auraient pu écrire,

sur un même sujet, Alejo Carpen-

Simplement, pour essayer de

saisir de l'intérieur la logique, fût-

elle solle, qui a présidé à ces enlè-

vements terroristes et la contre-

tier ou Julio Cortazar.

les « disparitions » d'enfants sous la dictature argentine.

Un premier roman qui évoque l'insoutenable :

Ainsi, peu à peu, au sil de cette confidence entreprise et menée à des fins thérapeutiques, se dessine l'histoire des Wingo, une histoire d'eau salée, de bateaux et de crevettes, de larmes et de tempétes », en fait, la saga d'une famille mue par une dynamique quelque peu monstrucuse et qui témoigne · d'un goût fatal pour les gestes théâtraux ».

A la faveur de cette chronique douce-amère, prolixe et généreuse, Pat Conroy règle quelques comptes avec le Nord homi et se gausse de l'Amérique citadine et opulente. Mais, surtout, il fait surgir d'étonnantes figures « de fabrication et de destruction sudistes », dont la plus attachante est sans doute celle de Luke, le frère aîné, qui apparaît comme l'incarnation et le pur produit d'un Sud mythique et à jamais insoumis. Son combat solitaire et désespéré contre les autorités décidées à sacrifier sa petite ville natale au progrès s'inscrit en effet dans la lignée de ces Sudistes publiant en 1930 un maniscate qui tentait de désinir l'identité du Sud par sa résistance au progrès scientifique et industriel. Luke Wingo perdra la vie dans cette lutte inégale et c'est lui qui méritera, à titre posthume, le titre de Prince des

ANNE BRAGANCE.

* LE PRINCE DES MARÉES, de Pat Couroy, traduit de Paméricain par Françoise Car-teno, Presses de la Remissance,

Thornton s'est, remarquablement,

intégré à l'univers mental argen-

tin. Il a compris le surprenant

pouvoir qu'y ont les mots, les pres-

tiges dont jouissent les morts. la

souveraineté qu'y exerce le rêve.

A mi-chemin de la fable politique

et de l'évocation visionnaire, ce

premier roman ne se contente pas

d'être émouvant – et parfois terri-

ble. Il témoigne aussi, dans une

littérature américaine trop sou-

vent provinciale et égocentrique,

d'une volonté de comprendre le

monde autrement qu'à travers les

grilles de décodage de l'american

* LES FANTOMES DE

BUENOS-AIRES, de Lawrence

Thornton, traduit de l'anglais par

Béatrice Vierne, coll. « Rue

Racine », Flammarion, 304 p., 79 F.

way of thinking.

Les branchés de Paula Fox

la première scène du livre, on a le sentiment de voir un couple de petits vieux. Otto et Sophie Bentwood, qui s'interrogent longuement pour savoir s'il faut nourrir le chat errant réfugié sur le balcon. Mais non, ils n'ont qu'une quarantaine d'années, on le découvre très vite, et ils sont le type même du couple d'intellectuela new-yorkais branchés de la fin des années 60. Otto est avocat, Sophie doucement cisive, n'utilisant son ascendance française et son bilinguisme que pour lire ou écouter des pièces de théstre en français.

ils habitent dans le quartier chic de Brooklyn, Brooklyn-Heights, et les échos de la pauvreté qui règne quelques « blocs » plus loin ne leur par-viennent qu'atténués, quand un

fenêtres, par exemple. Mais voilà que Paula Fox - on la connaît pour ses livres pour enfants, mais elle est aussi l'auteur de quatre romans - a décidé de s'intéresser de près à ces gens-bien-sous-tous-rapports. Et cela Ces donne, en treize tableaux, un livre qui fait froid dans le dos, tant il décortique avec lucidité, comme une mécanique implacable, la vie ordinaire, les e catastrophes » quotidiennes - de la morsure du chat perdu, avec la crainte de la rage, au saccage de la maison de campagne. bref la vacuité de ses Personnages désespérés, qui, avec leurs désespoirs minuscule feront jamais la « une » des

journaux, mais fournissent son

titre à ce très bon roman.

ivrogne s'écroule sous leurs

le reinir de John Hopk

Hamelt rich paraticular

Andrew Should stee Transport Show

빨리하다 그 그 그 그 그 그 그를 나는

Back that I have to

医线性 医水杨醇 计电路分配

Transference of the Francisco Process

Part of the Same of the Same Same

But you will be been a result.

Secretary Control of the Control of

 $\frac{1}{2} \frac{\partial g}{\partial x} = \frac{1}{2} \frac{\partial g}{\partial x} + \frac{1}{2} \frac{\partial g}{\partial x}$

 $\max_{\mathbf{k},\mathbf{n}} \sup_{\mathbf{k} \in \mathcal{K}} \frac{\mathbf{k}(\mathbf{k})}{\mathbf{k}(\mathbf{k})} = \sum_{i=1}^{n} \left(\mathbf{k}_i - \mathbf{k}_i - \mathbf{k}_i \right) = \mathbf{k}_i$

Blanch of the first

San destate of the con-

The second second second second

Property of the second

Residentary of the same

New Green and the second

the state of the same of

The state of the s

Section 1 to the section of the section of

And Francisco Land Control of the

The party of the same of the s

a control as no water Bendalin Andrew

the second second

La transfer de la companya del companya del companya de la company

The state of the s

the second of the state of the second

Service of the servic

h jar en Ben

d larie sont partir

THE EMPTY A LAND LOST COMME.

2.5 garding 135

 $F(t,t) \subseteq \{ t \in T : t \in T \}$

Alice Hoffman et les zonards

- les ennées 70 - et de questier - le Queens, - mais on est toujours. à New-York avec la Nuit du loup, le premier roman, touffu et parfois un peu maladroit, d'Alice Hoffman. Si le terme de « génération perdue » n'avait déjà un sens codé, il s'appliquerait à ces jeunes dont on ne sait s'ils ont une autre famille que « l'Avenue » et les bandes qui luttent pour en prendre le

Violence, amours, drogue... on pourrait se dire que c'est du déjà vu. Meis Alice Hoffmen n'a pas voulu écrire un document aur les zonards du Queens et les : territoires de la défonce. Sa narratrice, une patite personne têtue jusqu'à l'obstination, a jeté son dévolu sur McKey, le chef des « Orphelina » (la bandequi s'oppose au « Pack » pour

régner sur « l'Avenue »). Elle nous entraîne, pendant un an, pas à pas, aux côtés de ce faux héros, dène un milleu où la mort - entre la drogue et le réglement de comptes — n'est qu'un incident, où les bouteilles d'acide qu'on se jette su visage circulent presque autent que le Cocs-Cols. Et puis, à la dernière page, elle disperait corame elle était venue, cette namétrice sin-

C'est perfois un peu long, mais on n'e pas pour autent envie de l'absndonner, cette Nuit du loup, dont les lourdeurs mêmes sont peut-être nécessaires pour maintenir la tension. pour que le lecteur comprenne comment a pu naître, dans cet univers de désettre, l'emour de ta jeune femme qui parle, sans jamais se nommer, et de McKey, un « minable » qui joue

« American Graffiti »

I vous' avez entre trentecinq et quarante cinq ens, le film *American* Graffiti a dû vous faire rêver. C'était l'Amérique de la fin des années 50 et du début des années 60 : les voitures couleur de bonbons à la menthe ou au citron, les cinémas « drive in » où l'on s'embressait aur le bouche, dans lesdites voltures. tandis que sur l'écran se promenaient James Dean ou Elvis Presley, enfin les boîtes où l'on finissait la soirée au rythme de Rock around the clock.

C'est cette atmosphere cui Imprègne le second roman d'Alice McDermott, Ce soir-là, qui a connu un grand succès l'an demier aux Etats-Unis. Alice McDermott devait avoir une dizaine d'années en 1960, mais se nostalgie ne l'empêchepas de décrire avec crueuté le. petit monde des pavillons de crance banlieus, aux iardins non . clos. Le soir, les familles s'ennuient (déjà) devant la télévision. Les pères sont très contents d'offrir des autos à leurs fils pour qu'ils puissent e paraître » et draguer les filles. Mais, dès qu'une fille est-

enceinte, on l'expédie chez la tante, dans l'Ohio. En oui I c'était le temps d'avant le

En lisant Ce aoir-ià, on croît dējā voir le film que va en faire Milos Forman (il en a acheté les droits), C'est très plaisent, mais cela ne méritait peut-être pes l'e accueil éblouissant de la presse américaine > que rappelle l'éditeur. C'est un petit livre parfait pour le train ou le métro. Tiens, justement, si vous vous remettiez à fire dans les transports en commun au lieu de vous dévisager avec accable-

JOSYANE SAVIGNEAU,

★ PERSONNAGES DESESPÉRÉS, de Paula Fox, traduit par Antoine Jaccottst, Fayard, 208 p., 89 F. * LA NUIT DU LOUP,

d'Alice Hoffman, traduit par Martine Laroche, Actes Sad, 320 p., 125 F. * CE SOIR-LA, d'Alice McDermett, traduit par Militario Véron, Flammarion, collection - Rue Racine -,

216 p., 69 F.

Parmi les autres parutions

 Geoffrey Wolff: Providence. - Le quatrième roman de cet universitaire et critique littéraire de cinquante ans : le récit de la course contre la mort d'Adam Dwyer, leucémique, mais surtout le portrait vioient de la ville « du bord de l'autoroute » relient les métropoles de la côte est, Providence (traduit par Emmanuel Jouanne, 320 p., 89 F).

Norman Rush: les Blancs. -Le premier recueil de nouvelles d'un homme de cinquante-cinq ans, qui diriges pendant cing ans une organisation d'aide humanitaire au Botswena. Six récits drôles, émouvants et cruels sur la vie au Botswana et, en particulier, sur les communautés de Blancs - Britanniques, Américains et Afrikaners (traduit par Marianne Véron, 222 p., 69 F). Ces deux ouvrages sont édités dans la collection « Rue Racine » de Flamma-

● Todd Grimson ; Etat critique. · Touiours dans la même collection. décidément très américaine, ce premier roman qui raconte la crise d'un jeune médecin hanté par la catastrophe (traduit par Gérard Piloquet, 298 p., 79 F).

 Denis Johnson : Fiskadoro. -Le deuxième roman d'un écrivain de trente-neuf ans qui a obtenu avec la Débêcie des anges le prix du Pre-mier Roman de l'Académie américaine des arts et des lettres. Après la catastrophe nucléaire, il ne reste plus des Etats-Unis qu'un cordon d'îles au large de la Floride. C'est là qu'un homme recherche les traces du passé et qu'un adolescent, Fiska-doro, pourra devenir un homme « différent ». Ce texte affirme les qualités d'imagination, de style, la puissance créstrice de Denis Johnson, qui vient de terminer un troisième roman, Stars at Noon (traduit par Marc Ché

 Stephen Koch : la Mariés des célibataires. – Les années 60... New-York... la vie d'artiste... et un récit sans complaisance, eccueilli avec enthousiasme par la critique américaine. Le second roman de Stephen Koch, cinquante ans, profes-seur de littérature à Columbia et à Princeton, et auteur d'une étude sur l'œuvre d'Andy Warhol (traduit par Pierre Girard, Stock, « Nouveau cabinet cosmopolite », 370 p., 125 F).

netier, Seuil, 254 p., 95 F).

● E.L. Doctorow: l'Exposition universelle. – L'auteur de Ragtime et du très drôle la Vie de poète (tous deux chez Laffont en français) revient : avec une brillante évocation du New-York des années 30, des bonheurs insouciants, des petits bels, de la Grande Dépression aussi, et de l'attente de l'Exposition universelle de 1939 (traduit par Claudia Ance-lot, Laffont, collection « Pavillons », 288 p., 98 F).

 La revue Europe consacre; dens son numéro de mars, un intéressant dossier au « Fantastique américain ». D'Edger Poe et Lovecraft à Stephen King en passant per c Henry James ou l'innoceace fantestique » et « L'apocalypse intimiste de Susan Sontag » (224 p., 70 F).

Alison Lurie : les Arbours d'Emily Turner. — Le premier roman de l'auteur de Lieisons étrangères. roman de mœurs assez téroce à la manière anglaise et une comédie très drôte (traduit par Sophie Mayoux, Rivages, 360 p., 89 F).

 George Oppen: Primité. – Le demier recueil de poèmes publié, en 1978, par George Oppen, mort en 1984, qui fut I'un des chefs de file du courant « objectiviste » dans las années 30 aux Etats-Unis (traduit de l'anglais par Yves Di Manzo, éd. Unes, 83490 Le Muy, 34 p., 69 F).

Les couples d'André Dubus

NCIEN enseignant de l'université d'iowa, André Dubus connaît bien le milleu qu'il a choisi pour cibie de son second roman, une peinture cynique de la vie quotidienne de quelques couples de professeurs dans le Massachu-

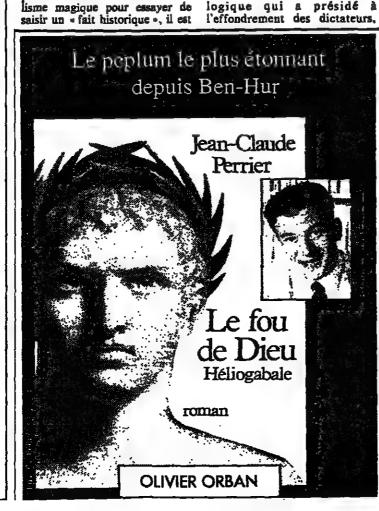
Hank et Terry, Jack et Edith sont les pitoyables héros de trois récits qui s'enchaînent pour décrira leurs relations conjuga et extra-conjugales. Personnages, situations et mises en scène sont symboliques des ambiguités de l'Amérique des années 80, confrontée aux contrecoups des mouvements de libération des femmes et au retour en force du conservatisme et du puritanisme.

Les deux couples se sont Les deux couples se sont mariés très tôt, « trop tôt », à l'image des amis qui les entourent. Lorsque Edith a épousé Hank Allison, « elle avait vingtodeux ans et n'avait pas envisage d'autre-possibilité ». Quelques années de vie commune, un artent ou deux et tous s'appeenfant ou deux, et tous s'apercoivent que leur ancienne pas-sion s'est effilochée et que leur existence est devenus bien banale. Les hommes en discutent en buvant une bière glacée après leur jogging hebdomadaire, tandis que leurs femmes échan-gent des soupirs en préparant les repas. Tous quatre tentent de pallier leur ennui en se lançant à cœur perdu dans des amours cœur perdu dans des amours aussi passionnées qu'éphé-mères... En vair, malgré d'inévi-tables échanges de partenaires et de multiples aventures avec de jeunes étudientes. Leurs « doubles vies » ne les laissent guère plus satisfaits que leur

Se trouver une femme en Amérique rappelle quelques acènes du Monde selon Garp, de John Irving (1), et du récent film canadien le Déclin de l'empire américain. Si, par son sujet, André Dubus n'a pas fait particuparenent preuve d'originalité, il a voulu, à sa manière, témoigner d'un phénomène de societé réel aux Etats-Unis, qui s'exprime dans la recherche d'un nouvel équilibre sentimental et sexuel. Et il a su apporter à cette interrogation une contribution romanesque, tendre et sensible.

★ SE TROUVER UNE FEMME EN AMÉRIQUE, d'André Dubus, traduit de l'anglais par Christine Le Bœuf et Hubert Nyssen, Actes Sud, 285 p., 119 F.

(1) Scuil, 1980.



黄色 糖 化二丁

peres que sera

HE THE WALLES

La Carer a Tarr

· Paramianian in the

審 🍅 タルマン・デザ

A Company tion ? MARKE.

John Hopkins ; l'Ame d'un grand voyageur.

Il n'avait rien publié en France depuis 1974. Le Vol du pélican, qui vient de paraître, est un grand roman d'aventures.

veux blonds et le visage rêveur, John Hopkins a des allures plus britanniques qu'américaines. Pourtant, il est bien né aux Etats-Unis et a fait des études de sciences politiques à l'université de Princeton e Je n'avais pas alors le projet de

français avec un accent distingué.

Tandis que ses amis se préparent

à de brillantes carrières

d'hommes d'affaires, le jeune

Hopkins rêve d' « autre chase ».

En 1960, à vingt-deux ans, il

quitte les Etats-Unia pour partir à

Il s'est promené en Enrope, est

Amérique du Sud, en Afrique, a vécu quelque temps à Tanger.

Puis il s'est installé en Grande-

Bretagne, dans la calme campe-

gne des environs d'Oxford, s'est

marié, a en trois enfants et a découvert les joies de la «vie

domestique», «Là-bas, il n'y a rien d'autre à faire que travali-

Et John Hopkins, qui tient quo-

Ses deux premiers romans ont.

para en France en 1970 et en

1974 (1), Aujourd'hui, quatorze

ans plus tard, voici un grand

roman d'aventures, le Vol du pelf-

Du jour où Ben

Puerto-Gusano, ville pauvre

d'une côte sud-américaine, vivait

antrefois grace à la Banane Paci-

fique. La compagnie est partie,

« là où il y a plus de bananes et

plus d'argent ». Et la construction

d'une raffinerie, qui a tué tous les

pélicans, a achevé de saccager

Puerto-Gusano. Depuis, de l'avis-

de tous ses habitants, « c'est le

La trame du récit se concentre

antour d'un mystérieux Ben. Qui

et Marie sont partis

tidiennement son journal, voyage

désormais par l'écriture.

la rencontre du monde.

ler -, ajoute-t-il.

A cinquantaine, les che- est Benjamin Winchester Brad-Fut if in homme generally on un individu pen recommandable comme le présente sa famille? Depuis vingt-cinq ans, il a disparu sans laisser de traces, « La saison des cyclones approchait et tout le devenir écrivain », explique-t-il en monde a cru que son bateau avait

coulé au cours d'une tempête et

que (Ben) s'était noyé ». Or, un

bean jour, son yacht le Pélican,

réapparaît, vide, dans le port de

Paname. Jonathan, son fils,

décide de partir à la recherche de

son père et de son passé. A

Puerto-Gusano, il va rencontrer

des femmes et des hommes excep-

tionnels qui le mettront sur le

paste de Ben.

Le récit nous mênera jusqu'à

John Hopkins connaît les lieux dont il parle. Il a vécu au Brésil lorsque, confic-t-il l'ail rieur, il voulait = vivre dans une plantation de café ». De son passé, il a gardé l'âme d'un grand voyageur, le goût de l'inattendu et des situa-

SANDRINE TREINER.

John Hopkins, traduit de l'anglais par Danièle et Pierre Bondil, în Table roude, 338 p., 120 F.

(1) L'Arpenteur (1970) et les Mou-chet de Tanger (1974), tons deux ches Gallimard.

femme qui l'a quiné pour suivre shaw? Est-il vivant on mort? le père de Jonathan dans les marais, il se sent responsable de tout ce qui va mai dans la petite ville. Du jour où Ben et Marje sont partis, sa vie a perdu tout sens. Il y a aussi Bertha, qui tente d'aider à la survie d'une ville « où il y a plus de jeunes circurs que Page après page, un découvre le

véritable visage de Ben, un homme devenu presque mythique pour ceux qui l'ont connu. « Lorsqu'il est arrivé, j'ai cru que j'avais une hallucination : un dieu grec pénétrant dans le port de Puerto-Gusano», « Il incarnaît le cas rare d'un honume libre [...] libéré des chaînes du

lui, au fond de marais inquiétants habités par des cochons sauvages.

tions exceptionnelles, et sait les communiquer, dans ses livres comme dans la convertation. Rêveur, en véritable romancier, il sait anssi faire réver.

* LE VOL DU PÉLICAN, de

Ainsi le maire de la ville, M. Hak : ancien ami de Ben, un pen fon, amoureux à jamais d'une





D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand .

Les «confessions» de William Boyd

* LES NOUVELLES CONFES-SIONS, de William Boyd, traduit de l'anghais par Christiane Besse, édi-tions du Seuil, 624 p., 130 F.

🖿 ST-CE pour être plus proche de Rouseeau, son modèle, que ce jeune homme de trente-cinq ens n'écrit qu'au crayon, mine très fine, parties écriture serrée, refusant l'ordinatour comme la machine à écrire, ces prothèses qui risqueraient de l'empêcher de rêver, de se confes-ser ? L'Ecossais William Boyd est devenu célèbre, il y a trois ans, quand Bernard Pivot déclara, an direct, qu'il était prêt à rembourser caux qui seraient décus par Comme neige au soleil (1). Le livre s'est vendu à plus de 80 000 exemplaires. Et tous les éditeurs se sont disputé les droits de son demier livre, un gros roman — un 150 millions de centimes, somme si fabuleuse que, finalement, elle risque, per la suite, d'être un handicap pour

un si joune auteur.

Travaillant à sa thèse de doctorat sur le formation intellectuelle de Shelley, lisant Wordsworth, il s'est pris de ley, issuit worosworm, it is est pris de passion pour celui qu'il retrouvait dans leurs bibliothèques : Jean-Jacques Rousseau. Non pas le philosophe, mais l'homme, « cet égoiste génial, charmant, gânant de temps en temps, mais tout à fait extraordinaire. Et si mass sour a sait extraorumere. Et si différent des miens s, nous a-t-il expli-qué. Il a voulu évoquer un mélange de Rousseau et de Boswell — se voya-geur qui avait été l'amant de Thérèse Levasteur, — mais aussi d'Abel Gance, d'Erich von Stroheim, de Joseph von Stemberg... « A mon avis, Rousseau, c'est une voix tout à fait moderne, franche, presque comme un New-Yorkais d'aujourd'hui. Un type

assez névrosé, paranolaque, avec des problèmes, des complexes. Quand on pense que ce type-là écrit au milieu du dix-huitième siècle, c'est vrsi-ment autraordinaire. Mon idée, c'est que si Rous-

Fasciné par le cinéma, lui-même a écrit plusieurs acénarioe, Scoop, d'Evelyn Waugh, pour la télévision, le Croix et le Bannière qui vient de sortir à New-York réalisé par un Irlandais, Pat O'Connor (le metteur en acène de CAL à propos de l'IRA). e Mais je sale que je suis romancier. Ce qui est for miciable avec un roman, c'est que tout est possi-ble. On peut aller n'importe où, sans budget, sans problème. C'est vraiment une libération après avoir travaillé dans le monde du cinéma. »

AR, cas Nouvelles Confessions, c'est avant tout une superproduction. Soyd démontre là combien il sime raconter des histoires, ne se privant ni de rebondissements, ni de lieux de tournage multiples tout autour du monde, ni d'échappées vers le grotesque. Combien aussi il a le sans de l'absurde. « Me vie est assez banale, mais j'aime inventer. Je crois qu'on peux diviser les romanciers en deux cetégories : ceux qui aiment l'iovention et ceux qui écrivent leur autobiographie.» La découverte de Gogol et des Ames mortes grâce su Gogol de Nabokov (2) a été pour lui une révéiation. Mais surtout, il a une pasaion pour Evelyn Waugh, « bien qu'il soit actuellement l'auteur de prédifection de l'êre Thatchera, paron qu'il sait allier le comique à un mode de nerration plain de sérieux et de tenue. Dans une préface qu'il vient d'écrire pour la traduction en France de Lebais, un journal de voyage en Méditerranée, qui révêle bien le sentiment qu'ant les Anglais de leur aupériorité par rapport aux autres races, son qua-trième livre écrit en 1930, à vingt-six ans, au moment où le jeune écrivain à la mode allait divorcer et se convertir au catholicisme (3). William Soyd écrit à propos de Waugh: « On s'en souvient comme d'un homme agressif, un snob aux goûts et aux opinions politiques réactionnaires. Corpulent, coléreux, jouent — de propos délibéré — le rôle du colonel grincheux ou du propriétaire terrien conser-letter offensé siète de costrants de thread à veteur offensé, vêtu de costumes de tweed à grande correeux et brandissant un cornet acoustique, l'image de l'écrivain âgé ae veut provocante. C'était un masque idéal. »

Né en 1952 à Accra au Ghana, où son père était médecin et la mère enseignante, cet Ecossala n'est arrivé en Grande-Bretagne qu'à l'âge de dix ans, outre le souvenir d'une merveilleuse confence coloniale», il a gerdé le goût pour la veine satirique de cortains écrivains africains, notamment le Nigérian Kan N'wanko, l'auteur d'un roman sur la bourgeoisie nigériane intitulé Ma Mer-cedes est plus grande que la tienne / Il a étudié à Glasgow, à Oxford, à Nice (il parle couramment le Glasgow, a contro, a rece la pane couramment le français), il a publié son premier roman. Un Anglais sous les tropiques, en 1981, le premier livre qu'il at ceé présenter à un éditeur après deux essais qu'il estime ratés. Il a enseigné la littérature contemporaine à Oxford et a quitté l'enseignement en 1984, après le succès de Comme neige su soleil. Il vit à Londres, dans le quartier de Fulham. Marié. Sans enfant. Peut-être parce qu'il doute des préceptes d'Emile...

Dans les Nouvelles Confessions, il n'a pas eu Para les recuremes comessions, a n e pos ex l'intention de récrire Rousseau. C'est seulement un modère qu'il n's pas voulu fidèle. Il prévient des l'épigraphe tirée des Journaux immes qu'il s'iden-tifie aussi à James Boswell, l'Ecossais : « Moi, avec ma mélancolie, moi, qui me considère si souvent comme un être méprisable, un bon à nen qui devrait prendre congé de la vie, je serai soutenu à jamais par l'idée que je auis uni à Rousseau. »

E point de départ de ces Nouvelles Confessions semble calqué sur leur modèle : « Mon premier acte en entrant dans ce monde fut de tuer ma mère. On me sortit de son ventre huit livres robustes laquées rouge vif - un jour froid de mars 1899. La date de ma naissance est celle de sa mort, et c'est ainsi que commencèrent mes melheurs a Mais les strictes ressemblances s'arrêtant là, même si les Mémoires de John



William Boyd à Ermenosville

James Todd rappellent parfois l'autre J.-J... (4) «Voici l'histoire d'une vie. Me vie, Le vie d'un homme au vingtième siècle. Ce que j'ai fait et ce qu'on m'e fait. » Ainsi se présente J.-J. Todd. Nernomme de soixante-treize ans qui va bientôt mourir loin d'Edimbourg, se ville natale, et qui se sou-

dent afin de « se mettre en accord avec l'univers ». Des études arrêtées tôt à l'académie Minto « destinée aux enfants doués en mathématiques et en musique ». Expuisé après une fugue qui le conduit à s'angager pour partir sur le front de France. Nous sommes en 1916. Il a dix-sept ens... La guerre en Flandre, à Ypres... Une sorte de boucherie dans la boue et les cratères d'obus, l'horreur décrite avec l'humour rigolard qui empâche de s'apitover : les jambes, les dents qui volent bas, au risque de vous assommer, les doigts couverts de bagues qu'on coupe et qu'on accumule dans se poche, les lambeeux de peeu calcinée qui pendent, les tanks qui écrasent les vivants, les hommes immobiles que des cadavres... Un cauchemar que John James Todd n'oubliers jamais et qui sera à l'origine da sa vocation de cinéaste avec un documentaire intitulé Après la bataille. Un court métrage inconnu. Canauré. Interdit.

Envoyé en prison pour avoir survolé en ballon

les lignes de combat, c'est dans sa cel John James va rencontrer son destin : Karl-Heirz, son gardier alternand, qui deviendre la vedette de ses films, et un livre, le livre prêté sans couverture. dont il ignore le titre et l'auteur, instant divin qui alleit changer sa vie, devenir sa vie, « l'ignorais tout de Roussau, de sa vie et je ne sevais pas grand-chose de l'Europe du dix-hultième siècle, mais la voix était si fraîche, la sincérité si émouvante et inhabituelle que peu importait a Libéré à le fin de la guerre, il se rend à Berlin, bien décidé à faire du cinéma, cameraman d'abord, puls memeur en soène d'un long métrage tiré de la Nouvelle Héloise, intitulé Julie, qui lui apporte la gloire et l'estima d'un extraordinaire producteur arménien, Duric Lodokian, et de son fils Aram, qui e exsudeit le charme comme un parfum » et qui, plus tard, en Amérique, se tara appeler Eddie Simmonnette? Combat antifasciste, départ pour Hollywood, famille abandonnée avec quatre enfants (comme le père de l'Emilel, film qui démystifie le héros améri-cain Billy le Kid, libération de Saint-Tropaz par les Alliés en 1944, chasse aux sorcières et liste noire de Hollywood, vangeances et campagnes de diffamation de la part de ses anciens amis, Todo est un homme de son temps.

🟲 E qui le rend exceptionnel, c'est ce rêve qu'il poursuivra toute sa vie : tourner les Confessions en trois épisodes de trois heures checun; une immense entreprise qu'il commencera en 1926 et que, tel Sisyphe, il ne cessera de remonter jusqu'à la mort, malgré l'avenement du cinéma parlant, cette horreur faussement réa-liste, malgré le vieillissement de l'acteur qui joue Rousseau, mais ne pourra résister au comité des activités anti-américaines qui considérant Rousseau comme e un socialiste français » et son mettaur en scène comme un dangereux « rouge ».... Une vie où Rousseau ne cesse de réapparaître, comme « l'image dans le tapis », pendant des décennies, jusqu'à « la dernière promenade » à Ermanonville, jusque dans cette île de la Méditerranée, face à l'Afrique, où s'éteint notre héros, conscient du ratage de sa vie. Ermenonville, où, justement, William Boyd a voulu se recueillir près du temple de la Philosophie, près de l'autel de la Rèverie, avant de retourner à « Apostrophes », le 8 avril. Emmenonville, aujourd'hui fermé par manger le créfit, par cuellé de Rousseurs mi perce là que de crédit, par oubli de Rousseau qui repose là.

(1) Œuvres de Boyd en français: Un Anglais sous les tropiques (1984; Comme neige au soleil (1985); la Croix et la bannière (1986), chez Balland.
(2) Gogol, d'Ivan Nabokov, vient de paraître aux éditions Rivages.
(3) Bagages enregistrés, d'Evelyn Wangh, préface de William Boyd. A paraître aux éditions Quai Voltaire.
(4) « le coûtai la vie à ma mère, et ma naissance fut le premier de mes malheurs » (Confessions, Livre Promier).

Davantage de collégiens pourront choisir librement leur établissement

La sectorisation, qui affecte impé-rativement les élèves dans l'établisse-ment dépendant de leur domicile pour l'entrée en sixième, sera encore assou-plie à la mutrée 1988. Les expériences similaires menées à l'entrée au lycée (classe de seconde) seront également

Le libre choix concernera 2 029 des 5 019 collèges répartis sur le territoire. Au total, quatre-vingt-neuf départe-ments seront intéressés, contre soixante-treize à la rentrée dernière, et dix-huit départements seront même entierement désectorisés au lieu de onze : les nouveaux venus étant l'Ariège, la Charente-Maritime, le Gers, la Gironde, le Lot-et-Garonne, la Nièvre et le Pas-de-Calais.

Dans soixante et ouze départements, soit neuf de plus que cette année, certaines zones seront désectorisées. C'est notamment le cas à Paris, où l'expé-rience timidement engagée à la der-nière rentrée dans quatre arrondissements périphériques est nettement étendue. Dix arrondissements sont désormals concernés (du dixième au desormais concernes (du dixieme au vingtième, sauf le dix-septième). Le choix du collège sera entièrement libre dans les onzième, douzième et quatorzième arrondissements. Dans les autres quartiers, il sera limité aux collèges suivants : Valmy, Louise-Michel et Grange-aux-Belles (dixième), Baudricourt, Claude-Monez, Gabriel-Fauré et Paul Claudel (traitiéme). Grange-aux-Belles (dixième), Baudricourt, Claude-Monet, Gabriel-Fauré et
Paul-Claudel (treizième), JeanBaptiste-Say, Molière, Claude-Bernard
et La Fontaine (seizième), Utrillo,
Gérard-Philipe, Berlioz et Coysevox
(dix-huitième), Tandou et Brassens
(dix-neuvième), Jean-Perrin, SaintBlaise, Vitruve et Lucie-Faure (vingtième), Dans le quinzième arrondissement, la désectorisation n'intéresse que
les écoles Dupleix et Amette, qui
pourront choisir entre les collèges Buifon et Jules-Romains (septième), En
lle-de-France, le « libre choix » concenera désormais des villes comme Vernera désormais des villes comme Ver-sailles, Saint-Germain, Poissy, Mantes, Corbeil, Palaiseau, Saint-Cloud, Bou-logne, Pontoise, Cergy et Fontaine-bleau. En province, la désectorisation s'étendra notamment à Amiens, Beau-Aurillac, Mácon, Anxerre, Anne-masse, Alès, Metz, Le Mans, Toulon,

M. Delebarre critique ie « consensus mou »

M. Michel Delebarre, député (PS) du Nord, vice-président du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais chargé des questions d'éducation, était, le mercredi 30 mars, l'invité du Club des 101, cercle de réflexion animé par des jeunes socialistes. Celui qui est consi-déré dans certains rangs du PS comme un ministre de l'éducation nationale possible pour l'après-8 mai a répété que « l'effort éducaif est au carur de tout projet pour l'avenir du pays ». M. Delebarre a estimé que la convergence actuelle des discours de tout bord sur ce thème relevait d'un « consensus mou », reprochant implicite-ment à la droite de ne pas tirer les ambitieux affichés. « Notre ambition doit rester l'égalité des chances », 2-t-il déclaré, en insistant sur la nécessité de conforter la politique des zones d'édu-cation prioritaire et d'améliorer la qualité des activités pédagogiques bors temps de cours, notamment pour les élèves défavorisés. Mais, estime M. Delebarre, « l'échec scolaire résulte autant des conditions sociales que de la pédagogie ». L'ancien minisnécessité de motiver les salaries pour la

loterie nationale

2 500 6 000 000

2 500 30 000

2 000 15 100

30 100 30 100

15 000 100 000 30 000

6

8

9

TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE

TRACE DU MERCREM 30 MARS 1995

FORALES ET

7831 167391

30802 107052

753 2843 7123

159214

0

2

3

5

88

Châlons-sur-Marne, Saint-Brienc, Lorient, Mulhouse et Tarbes. «CES

ghettos » Seuls six départements, situés - à l'exception du Val-de-Manne - dans des zones rurales ou de montagne, où les difficultés de transport rendent dif-ficiles la désectorisation, n'ont proposé aucune expérimentation pour la ren-trée 1988 (Alpes-de-Haute-Provence, Creuse, Hautes-Alpes, Lozère, Pyrénées-Orientales, Val-de-Marne). Cette opération de désectorisation

fait suite aux expériences menées depuis 1982 et systématisées depuis 1987, conformément aux engagements de la plate-forme RPR-UDF. On constate que les demandes d'ins-cription hors secteur restent margi-pales (9 % à 12 %) et sont satisfaites dans près de trois cas sur quarre, mais que cette liberté profite surrout aux familles les mieux informées sur le fonctionnement du système scolaire, enseignants et militants des fédérations de parents d'élèves en tête (le Monde du 10 septembre 1987).

L'extension qui vient d'être décidée par le ministère de l'éducation natio-nale pour la prochaine rentrée marque une accélération du processus. Pour le SNES (FEN), cette décision corres-pond à une volonté de « développer la concurrence entre établissements et l'inégalité des jeunes devant le secteur public , et conduit « à la mise en place de CES ghettos, où seraient regroupés les élèves de certaines catégories sociales, et au recrutement par le chef d'établissement des élèves et des marginalités et de la mise en place de CES ghettos, où seraient regroupés les élèves de certaines catédes enseignants ».

« Scoop en stock 88 »

Le palmarès du concours de journaux lycéens

Plus de trois cents journaux, soit double de l'année dernière, partile double de l'année derniere, parti-cipaient au concours « Scoop en stock 88 » organisé par le Centre de documentation et d'information lycéen (CDIL) et parrainé par le Monde, Okapi, le mensuel l'Etu-diant, la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF) et le secrétariat d'Etat à la jeunesse et

Au terme de neuf concours régionaux, qui ont eu lieu en mars, une vingtaine d'équipes se sont retrou-vées à Paris les 26 et 27 mars au Salon de l'étudiant et ont réalisé. dans des conditions professionnelles un journal de huit pages en vingtquatre beures.

A l'issue de ce marathon, sept journaux ont été primés : - Le prix du meilleur journal « Scoop en stock 88 » est revenu à Vomito, un journal lycéen de Poi

tiers:

— le prix Fenzine a été attribué à
un autre journal de Poitiers,
H 2 SO 4, et à un journal de Caeu,
le Vilain Petit Canard; — le prix rédactionnel est allé à Qui Novi, du lycée de Sainte-Geneviève-des-Bois, qui réalisera deux pages dans le Monde Campus;

Amand-Montrond, a reçu le prix professionnel et réalisera également deux pages dans le Monde Campus; - Le prix Sourire a été attribué à J'ai peur (Paris 9°);

- Enfin, le prix MNEF est revenu à un journal lycéen de Lens, Deux journaux ont, d'antre part, fait l'objet d'une mention spéciale : la Chaussette hongroise (Vanves) et Relâche.

FOOTBALL: Coupe de France

Monaco tenu en échec par Nice

Les seizièmes de finale aller de la Coupe de France de football, disputés le mercredi 30 mars, ont été marqués par les difficultés des clubs de l'élite. Sur les treize clubs de première division rescapés, seuls trois ont réussi à s'imposer dans ce premier tour des seizièmes de finale. Monaco, leader du championnat de France, a dû concéder un match nul sur sa pelouse à l'équipe de Nice (quinzième), alors que Toulon était battu par Sète. La surprise a été créée par l'US Créteil, club de troisième division, qui a dominé le Matra Racing de Paris (1-0). Promière division entre est :

Monaco-Nice 1-1; Auxerre-Nantes 1-0. Première division

contre dencième division

Strasbourg (2°)-Montpellier
(1") 1-1; Toulouse (1")-Lyon
(2") 3-1; Sète (2")-Toulou (1") 2-

. JEUX OLYMPIQUES : Le retour de Jean-Claude Killy. - Le Comité d'organisation des Jeux plymplaues (COJO) d'hiver d'Albertville a ratifié, le mercredi 30 mars, lors d'une assemblée générale extraordinaire la modification des statuts permettant le retour de Jean-Claude Killy comme coprésident aux côtés de Michel Barnier. Le triple champion olympique de Grenoble en 1968 a annoncé qu'il allait consacre l'organisation des Jeux ces deux pro-chaines années, et vraisemblablement plus après ».

LO. DE STRUM

COMPRES ALLX SELLETS EXTERN

816 59916 025996

116496

247 3577

18

0798 62678 132098

919 8209 20479

15 000

30 000

25°

0; Nancy (2)-Metz (1n) 1-0; Paris-SG (1n)-Sochaux (2n) 1-3; Abbeville (2n)-Lille (1n) 2-2; Dunkerque (21)-Lens (11) 0-2. Presière division contre troisième division

Créteil (31)-Matra-Racing ; Evieux (34)-re travic (14 Denxième division entre eux :

Reims-Bastis 2-2; Châtellerault-Caen 1-0.

Desxième division

Quimper (2*)-Cholet (3*) 2-1. Denxième division

contre quatrième division Vallauris (4')-Mulhouse (2') 1-

3 (mardi soir).

Deuxième division

contre division d'homeur

La Roche (2°)-US-Endoume

 TENBIS : tournoi de Dallas. -Le Suédois Stefan Edberg et Yannick Noah doivent se rencontrer, le vendredi 1º avril, lors des demi-finales du tournoi WCT de Dallas, épreuve du Nabisco Grand Prix dotée de 680 000 dollars, disputé en salle. Le joueur français s'est qualifié en battant, mercredi 30 mans, l'Américain Mayotta (6-4, 6-3, 6-3).

 VOLLEY-BALL: victoire de l'équipe de France face à la Grèce. Les volleyeurs français ont remporté, le mercredi 30 mars à Lyon, une difficile victoire par trois sets à un (15-17, 15-7, 15-12, 15-5) lors du match amical qui les a coposés sux joueurs grecs.

loterie nationale un comomune

a la centaine 2 7 1 3 0 2 7 7 1 3 0 2

Les numéros approchants aux

Dizalnes de milio Milio Cantalnes Dizalnes Unible

601302 670302 671002 671312 671300

611302 672302 671102 671322 671301

621302 673302 671202 671332 671303

651302 676302 671602 671362 671306 661302 677302 671702 671372 671307

681302 678302 671802 671382 671308

691302 679302 671902 671392 671309

1302

se terminent

LOTO

meros 171302

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit avoien cumpi (J.C. du 20/06/67)

Le numiro 671302 gagne 4000000,00 F

471302 971302

631302 674302 671402 671342 671304 641302 675302 671502 671352 671305 10 000,00 F

871302 871302 40 000,00 F

Le Carnet du Monde

Děcès

— La famille Et les més de

Corcutin BESCOND,

unt le chagrin d'annoncer son décès, sur-venu à Remes, le 21 mars 1988, à l'âge de cinquante-trois aus.

U a été inkuné parmi les siens à Lau-déda (Finistère).

- Françoise Blumenthal s femme, Florence et Daniel Bi

ses enfants, Sala Szemberg, sa belle-mère,

en tame, Et tous ses très nombreux amis, ont la douleur de faire part du décès de

Bermari BLUMENTHAL

L'anterrement sura lieu au chue du Montparnasse, vendredi 1º avril, à 14 h 30. Rendez-vous à l'entrée princi-

Ni fleurs ai couronnes.

Cot evis tient lieu de faire-part. - Alizo-Sainte-Roine, Paris.

M. et M= Jacques Dronin, La docteur et M= Mario Di Vittorio, M. at Ma Pierre Doyonnes,

ses enfants,
M. et M= Bersard Drouin,
Cécile et Stanislas Di Vittorio,
Anne et Laure Doyonnax, ses petits-enfants, Ses aeveux, sièces. Et toute le famille,

out la douleur de faire part du décès de

M. Marrice DROUIN.

endormi dans la paix du Seigneur, le 30 mars 1988, dans sa quatre-vingt-ouzième année.

Ses obsèques religieuses auront lieu le vendrodi le avril à 14 houres, en l'église Saint-Léger d'Alise-Sainte-Reine, où l'on se rénnirs.

La familie rappelle à votre piezz son

M= Roine DROUIN.

décédés is 2 octobre 1979.

4, avenue de Bourgogne, 78450 Villepreux. 29, rue Edità-Cavell, 92400 Courbevole. 98, rue des Grands-Champs, 75020 Paris.

Me Edgar Faure,
Le docteur Sylvie Faure et le docteur
Georges Pragier,
Virginie et Caroline Lisfranc,
M. et Me Edgard Oppenheimer,
Alexandra et Rodolphe,
M. Michel Vuez

M. Edgar FAURE, de l'Académie française,

Les obsèques auront lien le samedi avril, à 10 heures, en la besilique Saint Clotifde, sa paroisse, Paris-7°.

DES SORMES A PAYER

AUX SELETS ENTERS

gagnent

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

... Le conseil régionel de Franche-Counté, a la douleur de faire part du décès de

M. Edgar FAURE, de l'Académie française, président du conseil régional de Franche Comté, némeur de Doubs, maire de Port-Lesney,

Les obsèques seront célébrées le agnedi 2 avril 1988, à 10 heures, en la basilique Sainte-Clotilde, Paris-7.

 Le secrétaire général

Re les membres de la mission du
bioentemire de la Révolution française et de la Déclaration des droits de

Edgar FAURE, de l'Académie française.

l'homme et du citoyen, ont la douleur de faire part du décès de leur président,

7, rue de Talleymand, 75007 Paris.

 Le couseil d'administration
 Et les membres de l'Association Mer
du Nord-Méditerrance. ent le douleur de faire part du décès de leur président.

M. Edgar FAURE, ancien président du conseil

givena à Paris, le 30 mars 1988. Tit expriment à sa famille iour

Le président,

Le bereau

Et les membres du Comité économi
que et social de Franche-Comté,
ont la tristesse de faire part da décès de

M. Edgar FAURE, président du conseil régio de Franche-Comté,

mirronn le 30 mars 1988.

et expriment à sa famille, leur respec-

- La Fondation Simone et Cino del Duca, M= Simone Cino del Duca, présidente-fondatries, Les membres du jury du Prix mondial

Cipo del Duca.

précident Edgar FAURE, de l'Académie française, membre du jury du Priz mondial Cino del Duca.

Les membres de l'Académie française, ont la tristesse de faire part de la dispa-

M. Edgar FAURE, ...

décédé à l'âge de solvants-div-ment ans, le 30 mars 1988 a Paris.

Les obsèques seront offébrées le samedi 2 avril 1988, à 10 heures, en in basilique Saint-Clotilde.

Les membres du consell d'admi-nistration de l'Association pour la Fon-dation internationale der droits de l'homme et des sciences de l'humain, ont la profonde douleur de faire-part du décès de leur président,

M. Edgar FAURE,

survenu le 30 mars 1988.

1, parvis de la Défense, 92090 Paris-La Défense,

Jacques Blanc
 Et ses collègues,
 Les présidents de conseils régionsus,
membres de l'Association nationale des

éins régionaux (ANER), ont la douleur de faire part du déchs de M. Edgar FAURE,

stervents to 30 mars 1988.

Les obsèques auront fieu le samedi 2 avril, à 10 heures, en la basilique Clotilde, Paris-74.

Et les membres de l'Association de coopération interrégionale pour les régions du Grand-Est (Alsace-Bourgogne-Champagne-Ardenne-Franche-Counté-Lorraine), ont la profonde tristesse de faire part du décès de leur président,

M. Edgar FAURE, de l'Académie française, président du conseil régional de Franche-Comté.

lls s'associent au deui) de la famille. 35, avenue de la Paix. 67000 Strasbourg.

CARNET DU MONDE Tarif : la ligne H.T. Toutes rubriques 79 F Abounés 69 F Communicat. diverses ... 82 F Renseignements: 42-47-95-03

- M. Raymond Barre, ancien premier minist M. Pierre Ledoux, ésident d'honneur de la Banque sat

nale de Paris,
M. Jean Geronimi,
administrateur général,
vice-présidents de l'Institut d'étude des
relations internationales (ILERI).
Les membres du conseil d'administration de l'ILERI,
Les professeurs de l'ILERI,
ent la douleur de faire part du décès du

président Edgar FAURE, de l'Académie française, président de l'ILERI,

(Lire page 8.) Marie-Anne et Willy Rom Catherine Besson, Stephane

Arvaissy,
François et Cyril Kaldor,
Ses amis,
out la douleur de faire part du décès de

Vincent KALDOR,

curvenu le 20 mars 1988, à Chaumai (Corrèza).

rium de Clermont-Ferrand, dans la plus stricte intimité. - M= Jacques Serdon, née Mignelgorry, Ses enfants et petits-enfants, ont la douben de fanz part de décès de

M. Phelier Jacques SARDON, directeur honoraire de l'ENP Jean-Jaurès (Paris-19°), maire de Chalou-Moulineax (Resourse

La cirémonie sera célétrie le samed. 2 avril 1988, à 10 h 30, en l'église Same-Aignan de Chalou-Moulinaux (Essesse).

- Se familie, — Se ramine, Ses àmis, Callègues Et dévois, ont la douleur d'annancer le décès de

Michelle SENECAL,

survenu à Paris, le 21 mars 1988. per-Orge, le 24 mans.

Cet avis tient lieu de faire-part. 🔆 Remerciements

- Patrick et lesbelle Yest remercient tous coux qui leur ont mani-festé affection et aminis, à l'occasion du décès de leur mère,

M- voure Sam YENI

et les prient de trouver les l'expression de leur profesde gratitude.

Communications diverses L'Académie diplomatique interna-tionale organise, les 6 et 7 avril 1988, un colloque à l'occasion du 40 anniversaire de l'indépendance de l'Indé : « La nais-sance d'un Etat moderne ». Renseigne-

JOURNAL OFFICIEL

ments et inscriptions : 4 bis, ave Hoche, Paris-S. Tél. : 42-27-66-18.

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 30 mars : UN DÉCRET

Nº 88-286 du 24 mars 1988 relatif au commandement des for-mations militaires de la sécurité

UN ARRÊTÉ Du 23 mars 1988 fixant les dates des épreuves écrites du concours d'admission à l'Ecole nor-male supérieure de Lyon en 1988. DES RECOMMANDATIONS

• Nº 88-3 du 22 mars 1988 de la CNIL à l'attention de la Société nationale de radionélévision francaise d'outre-mer et nº 88-4 à l'atten-tion des exploitants des services de communication audiovisuelle privés de la Nouvelle-Calédonie à l'occasion de la campagne pour les élec-tions aux conseils de région et au-congrès du territoire de Nouvelle-Calédonie du 24 avril 1988.

Sont publiés au Journal officiel du jeudi 31 mars: DES DÉCRETS

● Nº 88-293 du 25 mars 1988 pris pour l'application de l'article 3 de la loi nº 78-22 du 10 janvier 1978 relative à l'information et à la pro-tection des consommateurs dans le domaine de certaines opérations de

◆ Do 28 mars 1988 approuvant l'avenant à la convention de concession conclue entre l'Etni et la société d'exploitation de la quatrième chaîne dénommée Canal Pius. DES ARRETES

Du 23 mars 1988 relatif à la mise en application du système de fabrication et de gestion informati-sée des cartes nationales d'identité:

• Du 23 mars 1988 portant création de réserves sur le littoral de la commune de Vallauris et sur le littoral de la commune de Beaulieu-sur-Mer (quartier des affaires maritimes de Nice).







Marie States



béatement sur son balcon, on batifole avec des copains sur sa terrasse. Tout ça confortablement installé pour pas cher grâce à qui ? Si, si, si, dites-le.

Grâce à IKEA, c'est ça.

Parce que chez IKEA, on sait que votre budget
pour l'été est à peu près aussi court que votre mini et qu'en avril il vaut mieux ne pas le découvrir d'un fil. Alors regardez un peu comme cette année on vous a gâté. Côté meubles, accessoires et objets divers, le choix est plus grand que jamais.

les prix sont garantis jusqu'à la fin de la saison, histoire de ne manquer de rien si vous vous apercevez qu'il vous manque quelque chose.

· Au fait, vous pouvez aussi venir chez IKEA juste pour le plaisir de grignoter quelques spécialités suédoises, faire un tour de magasin pour voir . un peu comme ça sans engagement, pourquoi pas les cuisines, ou tiens c'est une idée, les rangements, vu que l'été justement on pourrait mettre un peu

que vous allez payer vos meubles d'été qui va vous empêcher d'acheter vos meubles de l'année.

Ça vous fera juste un peu plus de travail de monter tout ça. Mais quelles économies! Et quelle considération de la part de votre banquier qui ne découvrira de vous que ce que vous voudrez bien lui laisser voir cet été... Offre vidable Jusqu'au 10 avril 1988 dans la limite des stocks disponibles.

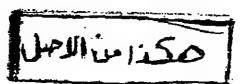


Ils sont fous ces Suédois

MINITIEL 36.10 IN.E.A.

INDICTURNE LE MER JUSQU'A 22 HJ SAM. ET DIM : 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS.

IKEA PARIS NORD II : ZAC PARIS NORD II - AUTOROUTE DU NORD SORTIE ZI PARIS NORD II. TEL. III 46.63.2023 - LUN A VEN.: II-20 H - INDICTURNE LE MER JUSQU'A 22 HJ SAM. ET DIM : 10-20 H RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. IKEA EVRY LISSES: 21 LE CLOS-AUX-POIS AUTOROUTE DU SUD SORTIE EVRY LISSES MENNECY TEL (II 64.97.71, 20 - LUN A VEN : II-20 H - (NOCTURNE LE JEU JUSQU'A 22 H) - SAM, ET DIM : 10-20 H - PARADIS D'ENFANTS. INDIA BY DE DESCRIPTION - VITROLLES TEL 42.89-96.16 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. INDIA L'INDIA D'ENFANTS. INDIA L'INDIA DE CHAMP DU PONT - 69800 ST-PRIEST. TEL 78.26.49.49 RESTAURANT PARADIS D'ENFANTS. INDIA L'INDIA L'INDIA D'ENFANTS. INDIA D'ENFANTS. INDIA L'INDIA D'ENFANTS. INDIA D'



Culture

CINÉMA

« Frantic », un film de Roman Polanski

La boîte de Pandore

Mystère et suspense dans un Paris hanté. Harrison Ford anti-héros. et une découverte. Emmanuelle Seigner. C'est le dernier Polanski.

Cela commence d'une facon somme toute banale. Un chirurgien américain, Richard Walker (Harrison Ford) et son épouse Sondra (Betty Buckley) arrivent à Paris. Il doit participer à un congrès de car-diologie. Fatigués par le voyage et le décalage horaire, ils sont à demi endormis dans le taxi qui les amène de l'aéroport, et qui est obligé de s'arrêter sur le périphérique à cause d'un pneu crevé.

On change donc de taxi, les Walker s'installent au Grand Hôtel Intercontinental, demandent un petit déjeuner, téléphonent à leurs enfants à New-York. Une petite contrariété : la valise de Sondra a été changée contre une autre seroblable à l'aéroport. Mais ne suffit-il

Polanski prend son temps pour nous présenter un couple de bour-geois au bord de l'âge mûr, bien installés dans la vie et qui s'aiment calmement, Début magistral parce qu'il crée dans l'esprit du spectateur une inquiétude latente. L'incident de la valise ne peut être interprété comme un indice. Il le deviendra.

Richard Walker entre dans la cabine de douche. La porte de la salle de bains reste ouverte sur la chambre. Sous la douche, Richard voit Sondra qui répond au téléphone et lui fait des signes. Il n'entend rien à cause du bruit de l'eau. Sondra, bientôt, sort du champ. On ne la reverra pas de sitôt. Mais Richard Walker ne s'inquiète pas. Et puis, 1. le 1974 l'angoisse monte, la prise de conscience d'une situation anormale. Comment? Pourquei? On ne va

Frantic est à la fois un film de are et un film d'auteur où toute l'action, tous les comportements des nnages, tous les dangers, toutes personnages, tous an temporal les frayeurs passent par la mise en scène. Une mise en scène qu'on mise en scène qu'on pourrait appeler sabjective puisqu'elle traduit sans cesse le point de vue de Richard Walker, Américain retrouvant Paris, la ville qu'il aime, mais qui soudain devient différente, inquiétants, hostile comme un cauchemur.

Remarquable Harrison Ford

Richard parie très mai le français et le comprend à peine. Les gens de l'hôtel, la police, les fonctionnaires de l'ambassade américaine l'écontent, l'aident mollement. Ils croient à une fugue de l'épouse, mais lui ne doute pas une minute de Sondra. Il entreprend une quête. La valise échangée va le mettre sur une piste. Le suspense n'est pas purement mécanique, si parfaitement construit soit-il. Il y a chez Polansic, depuis son premier film, une hantise de la fatalité.

La valise conduit à sa propriétaire Michelle (Emmanuelle Seigner), petite-fille de Louis Seigner, qui joue l'aventurière sans se soucier des pièges. C'est la boîte de Pandore. On l'ouvre et tous les maux en sortent. Le cauchemar envahit le quotidien, fait éclater les apparences. Les menaces se précisent, la mort rôde et finit par mordre.

Dans cette œuvre superbe, Harrisson Ford est un remarquable antihéros. Betty Buckley, présente ou absente, est une émouvante figure. Mais le personnage essentiel est celui de Michelle, destinée au sacrifice. Emmanuelle Seigner, que l'on découvre, a la beauté, l'énergie, la sensibilité rayonnante, les andaces et aussi la fragilité de la jounesse et

Seizième Festival du film de Strasbourg

Le cinéma aux marches de l'Est

Strasbourg a aussi son festival, organisé par l'Institut international des droits de l'homme, et orienté cette année vers l'Europe centrale.

Le seizième Festival du film de Strasbourg a décerné, le mardi 29 mars, son grand prix au film you-goslave de Miroslav Mandic En marchant sur l'eau (Zivot Radmika). Le jury, présidé par Nestor Almendros, a attribué deux autres prix au film de l'Allemand de l'Ouest Jan Shutte le Repas du dragon (Drachenfutter) et à Bela Tarr, cinéaste hongrois, pour En perdition (Karhozat). La compétition a clairement défini son territoire et ses enjeux: l'Europe centrale. Françoise Gros, déléguée générale du festival, affirme : « L'Europe culturelle ne peut se concevoir amputée. Stras-bourg, en bordure ouest, ressemble plus à Cracovie ou à Prague qu'à

Lyon ou Bordeaux. » En explorant ces territoires, le Festival du film de Strasbourg, organisé par l'Institut international les droits de l'homme, définit aussi sa continuité : ces cinématographies interrogent souvent douloureuse-

ment l'histoire, se posent comme un constat, s'imposent comme un état des lieux, « mi complaisant mi attendri », souligne encore Françoise

Ainsi, le film yougoslave primé, En marchant sur l'eau. Miroslav Mandic, assistant d'Emir Kusturica sus Papa est es voyage d'affaires, accompagne les désillutions d'un ouvrier bûcheron dont la vie, lentement, se fragmente. « Ce qui peut arriver de pire à un hamme, c'est de ne plus croire en rien», dit le met-

Le film hongrois de Bela Tarr signe un constat plus grave encore; son titre, En perdition, n'est qu'un pâle reflet du désespoir qu'il charrie. « C'est le désespoir des gens de mou

Le silm de Jan Schutte, Drachenfutter, jone en noir et blanc sur les tons tragicomiques pour composer une fable amère sur l'expulsion des immigrés. Le film se passe à Hambourg « mais ce pourrait être ail-leurs », a relevé le jury Alsaco-Média/La Vie, présidé par l'ancien archiprêtre de la cathédrale de Strasbourg, Mgr Pierre Bockel.

« Gandahar », de René Laloux

A travers le temps

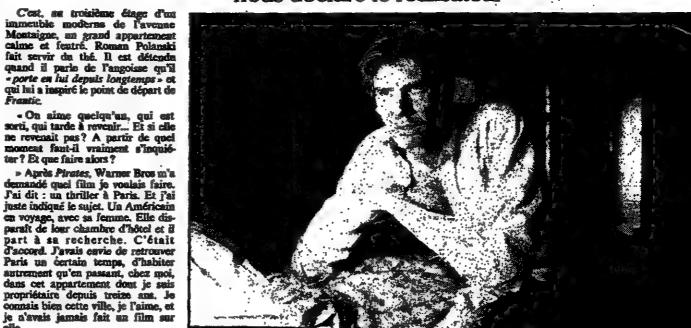
Gandahar est une sorte de paradis destiné à disparaître. Le Métamor-phe, cerveau à croissance continue, oublié au fond d'un océan après une experience, en sera le mattre dans mille ans et le transformera en un monde de métal. Une menace se manifeste avec la mort des Oiseaux-Miroirs, qui gardent les frontières. La reine Ambisextra et le Conseil féminin chargent le jeune Sylvain de découvrir d'où vient cette menace.

Passionné de science-fiction, René Laloux reprend, après la Planète sauvage et les Maîtres du temps, le thème du héros face aux fransformations d'un univers spatial. C'est en Corée qu'il a réalisé ce nouveau long métrage d'animation, sorte d'objet rare par sa nature même. René Laloux avait travaillé avec Topor et Mocbius.

Les dessins originatux sont, cette fois, de Philippe Caza, avec des formes et des couleurs très curienses, alliant la frascheur à l'étrangeté de villes mythiques et de personnages qui ne sont pas tout à fait humains (sauf Sylvain et la jeune Airelle, assez fades par comparaison). Le voyage - mitiatique - à travers le temps - présent, passé, futur, - est un peu compliqué mais on se laisse aller à la fascination des images, des découvertes, des rencontres avec le Métamorphe, des tableaux toujours surprenants de ces univers qui se juxtaposent et se beurtent. Cette fable de sciencefiction remplace les vieux contes de fécs. Elle fait rêver. Cela a son prix.

« Retrouver Paris, en propriétaire »

nous déclare le réalisateur



non retente. Vollà un acteur qui fait vrainient du cinima.

serait pes conventionnelle. Pigalle, Montmartre, Saint-Germain-des-Prés, les Champs-Elysées... Dans les films américains, on ne montre ui les boulevards périphéri-

 En vingt-cinq ans, vous avez réalisé douze longs métrages dout luit avec Gérard Brach comme scé-» Au départ, il n'y avait pas d'affaire d'espionnage. Nous avions pensé au trafic de drogue mais nous avons jugé que c'était un ressort dramatique usé. Nous voulions faire intervenir la fille de Sondra Walker, qui a seize ans, et puis nous avons peine qu'il serait assez pervets de faire rencontrer à Richard Walker, le mari, une jeune Parisienne très libre, très attirante, par laquelle il serait sexuellement troublé, mais il ne se pesseruit rien entre eux. Tout autrefois pendant un an, je ne m'en souvenais même plus. Nous travail-ions ensemble depuis longtemps et je suis fidèle aux gens avec lesquels Monica Vitti dans l'Avventura

— Il y a dans Francic, au-delà du sujet, une sorte de fautustique social qui vient des lieux traversés par les personneges. Comment avez-vous tourné?

- En décors de studio, pour l'essentiel. J'ai souvent reconstitué, dans mes films, des mondes qui n'existent plus. Il me fallait un changement nécessaire pour revenir enlint dans le contemporain. Le hall du Grand Hôtel, le «Blue Parrot», réplique des «Bains-Douches», les toits et tous les intérieurs ont été édifiés az studio de Boulogne. La deuxième boîte de mit, par contre, est « Chez Régine ».

» La acino de la poursuite en voiture a été tournée en plein trafic parisien, sans cascades. Personne ne risquait rien, nous étions accompagnés et protégés par des motards de la police mais on a bien l'impression d'angoisse, de danger. Pai besoin de préparation avant de tourner. Il y a beaucoup d'éléments à contrôler. On ne peut pas se permettre d'improvi-ser sur la technique ou sur les dialo-gués. C'est manvais.

- Faites-vons bequesur de prises ?

 Autent qu'il fant! Parfois une on deux, perfois une trentaine. Si j'ai une certaine image à faire pertager aux spectateurs, un modèle de scène ou de plan dans la tôte, j'essaie forcement de la réaliser. Cela ne vient pas toujours tout de suite. Lorsque Harrison Ford glisse du toit. et se raccroche à l'antenne de télévision qui plie, j'ai eu ce que je voululs dès la seconde prise. Pour le plan de la valise qui s'ouvre et dont le contenn se déverse sur la pente da toit, il a suffi d'une prise. Mais pour la scène où le héros prend une don-che au Grand Hôtel, pendant que sa femme reçoit une communication téléphonique qu'il n'entend pas, une vingtaine de prises ont été néces-saires.

» Je pense toujours à l'effet cinème. Ce n'est pes de l'écriture ou de la peinture : il ne suffit pes d'un stylo et d'un pincesu. La plupart des techniciens étaient déjà avec moi à l'époque du Locataire. Il y a eu, sar le tournage, une espèce d'euphorie. On aurait dit que toute l'équipe vivait dans une transe d'inspiration.

1447 - 21 - 2

The same of the same

And the season of the season o

The second secon

Fig. 195 or head fig. 197 or head fig. 1

A second second

The second of the second of the second of

And the second of the second o

The second second

mère dans les !

AT THE RESIDENCE

Paran see

The second

Park at 18 &

Burn Barrell The Table of Table

make the same

San States

to the second

All Same

The See Record of the See See

and the second

EN TREE

the fire was designed

And the same of th

But the state of t

May .

- Votre rapport axes les

- Harrison Pord trompait toujours mon attente : au début, l'étais dérouté. Je voulais le corriger. Et puis j'ai compris ce qu'il faisait. Voilà un acteur qui fait vraiment du cinéma, qui n'imite pas la vie. C'est plus intense, plus étomant.

» Pour Emmanuelle Seigner, Jai » Pour Emmanuelle Seigner, l'ai joué sur son instinct, son innocence. Parfois, elle pensair que j'étais décu, parce que je ne lui disais rien, je ne lui donnais pas de directives ; je voulais garder la fraîcheur de ses propres idées. l'expliquais l'atmosphère de la soène et je la aissais composer tente seule mitte à modifier contents. toute scule, quitte à modifier cer-tains détails. Son expression, quand elle sort le portefsuille da mort dans elle sort le porterounte d'alle-même. la voiture, est venue d'alle-même. Restait à la saisir. »

Propos recueillis per JACQUES SICLIER

« Miracle sur la 8º Rue », de Matthew Robbins

Jouets de Pâques

Les enfants sont en vacances quartier de la spéculation immobile cinéma pense à eux le cinéma pense à eux avec les dessins animés

» Le Locataire se passait à Paris.

film américain, une vision qui ne

- Nous avons des affinités. Il

s'est passé une chose curieuse après

le Locataire. Gérard habitait un ste-

dio trop petit; il avait horreur de

bouger, de sortir de chez lui. Enfin,

il accepte de déménager. Et il se

retrouve par hasard dans un appar-tement, rue de Bérite, où j'avais logé

» Sur Frantic, j'ai travaillé avec

Gérard Brach comme sur nos films précèdents. Je lui ai parlé du thème

accepté par la Warner, il était par-

tant. Et nous avons, comme d'habi-

tude, commencé à discuter, à parier du film et d'autres choses. L'imagi-nation s'éveille toute seule. Les évé-

ements du scénario viennent de la

igne du récit, ou d'une scène, ou

d'un personnage à retenir. Ce qui ne

veut pas dire que nous gardous tout,

vent pas dire que lous gardous tout.
Lorsque quelque chose d'important
émerge, Gérard le met sur le papier.
Mais je l'encourage à ne pas écrire
de façon trop littéraire. Il faut que

je me lie d'amitié

c'est vrai, mais dans un imme plutôt du genre rêtro. Cette fois, j'allais vraiment, après deux ans, m'installer à Paris, donner, dazs un

ques ni certains quartiers.

et des films qui en imitent la mièvrerie.

Voici venues les vacances de Pâques avec leur habituel cortège de vents et de pluies. Les touristes en anorak battent la semelle, chantent en chœur dans les couloirs du métro pour se donner le courage de sortir, visitent le Louvre, admirent la tour Eiffel et autres monaments de l'imé-rieur des cars dont on a frileusement arrêté la climatisation. Et les petits citadins s'en vont au cinéma, lequel

citadins s'en vont an cinéma, lequel a pensé à eux.

Pas même lassés par les débilitants bonshommes bleus du petit écran, les moins de sept ans vont jusqu'à réclamer les Schtroumpfs en salle — s'ils réclament après sept ans, on peut commencer à s'inquiéter.

De toute façon, ce qui marche le mieux, ce sont les classiques. Walt Disney d'abord, et, cette année, revient le Livre de la jungle. Le succès est assuré pour la magie indienne, pour Mowgli et Bagherra, la panthère noire, même si let enfants ne lisent plus — ou rarement — les merveillenses histoires de Kipling. Ils préfèrent les images, c'est bien connu.

c'est bien comm.

Autre classique, Spielberg. Pas le metteur en soène de l'Empire du soleil, mais le producteur de films ciblés sur le public pré-adolèscent. Il y a en entre autres, les affreux jojos Gremlins (Joe Dante), et les sympathiques Goonles, explorateurs de vaisseux fantômes pour suguer leur

La spéculation est encore l'enne-mie dans la dernière production Spielberg, Miracle sur le & Rue, de Matthew Robbins. Des promoteurs sans scrupules veulent raser un vieil immeuble qui les gêne avec l'aide d'un méchant Porto-Ricain. Mais oe n'est pas un film raciste car, à la fin, il s'amendera, et on voit des Hispaniil s'amendera, et on voit des Hispaniques très gentils, dont une future mère célibataire qui trouvers dans la personne d'un peintre à cheveux longs mais propres un père pour son enfant, plus un Noir ancien boxent encore plus gentil.

Tous ces gens habitent l'immea-ble visé plus un vicux comple blanc, mais gentil, surtout la femme, blen qu'elle n'ait plus toute sa tête depuis que son fils est mort dans un acci-dent d'auto. Elle est la scule à croire immédiatement à l'avistance de immédiatement à l'existence de petites soucoupes volantes, pas plus grandes que des jouets, mais génia-lement bricoleuses, venues sur Terre pour se nourrir d'électricité. Sontelles mignonnes avec leurs yeux rouds et leur attendrissante progéni-

Finalement, il n'est pas certains pue le film soit vraiment destiné aux que le film soit vraiment destiné aux enfants, qui ne croiront pus une soconde aux effets spéciaux réalisés sur des maquettes dont ils ne vondraient pas pour jouer, et qui, en réaction à tant de gentillesse, ne manqueront pas de se cogner dessas.

Miracle sur la 8º Rue ne peut se voir
qu'au second ou au troisième degré.

Mais est-ce bien nécessaire?

COLETTE GODARD.

COULISSES

Les XVI≈ Rencontres de Digne

Les XVIM Rencontres internationales de Digne se tiennent du 11 eu 17 avril. Le but de le manifemition est d'offrir une image inhabituelle du cinéme, avec, cette année, une rétrospective Robert Mugge, cinéaste américain de trente-huit ans, qui filme, à mi-chemin entre documentaire et fiction, des pop stars. Robert Musoe sers prépop stars. Robert Mugge sera pré-sent, ainsi que Mohamed Khan, représentant de la nouvelle généra-tion du cinéma égyptien, qui propo-

sera cinq films. Le Québécois Jean-Daniel Lafond. viendre, avec le Voyage au bout de la route, projeté en première mondiale. Les Rencontres reconduisent le prix d'aide à la création, mis en place l'an dernier. Rens.: 1, boulevard Martin-Bret, 04000 Digna, tél.: 92-32-29-33.

Confrontation à Perpignan

Du 2 au 10 avril, l'Institut Jean-Vigo organise à Perpignan, an colla-boration avec la cinémathèque de boration avec la cinémathèque de Toulouse, sa vingt-troisième Confrontation, Festival européen de critique historique du film. Après les Amériques latines, l'Afrique noire, la Belle Epoque, l'Espagne 1936-1986, l'Europe des années 20 est, cette année, le thème des débats : le cinéroman des années folles, avec des films comme le Coup de grâce, de Schlondorff, l'Œuf du serpent, de Bergman, ou Mélo, de Resneis, mais aussi des cauvres rares comme le Reporter rouge, l'Homme à l'hispano, de Duvivier, le Rue, de Karl Grûne, Prix de besuté, avec Louise Brooks, Prix de besuté, avec Louise Brooks, la Belle Nivermalia, de Jean Epstein...

Les projections des matimées Les projections des matiness seront suivies de tables rondes et, tous les jours, à 19 heures, se tien-dront des débats et séminaires comme celui proposé par Mantred Engelbart et ses étudiants de l'université de Göttingen sur le cinéma allemend. Le Prix de la critique historique sera attribué au cours de la Confrontation.

La fondation GAN et l'aide à la création cinématographique

La fondation GAN pour le cinéma, créée en mars 1987 et parrainée per la Cinémathèque française, réunit des moyers financiers et techniques pour le sauvegarde et la restauration du peturnoine, organise diverses manifestations et soutient les projets des réalisateurs, de finne Pour 1997. restations et soutient les projets des réalisateurs de films. Pour 1987, après lecture d'une quinzaine de scénarios, bénéficiaires de l'avance sur recettes du CNC (la rédection de l'élérams et la division cinéma d'Agfa Gevant participaient au comité, cinq projets ont reçu une aide de 100 000 F chacum, qui sera versée qui réalisateur du su producter. àu réalisateur ou au producteur. Ce sont Aventure de Catherine C., de Pierre Beuchot, l'Autre Nuit, de Jean-Pierre Limosin, le Salle de bain, de John M. Lvoff, Peaux de vaches, de Patricia Mazuy, Fonds secrets, d'Emilio Pacuil. d'Emilio Pacull.

d'Emilio Pacull.

Le fondation GAN pour le cinéma a décidé de créer, pour 1988, une aide au deuxième film : cinq projets sur scénario dotés chacun de 150 000 F. Elle participe actuellement au lancement du film dariois de Gabriel Axe, le Festin de Babette, d'après la nouvelle de Karan Blixen.

* 2, rue Pillet-Will, 75448 Paris Cedex 09. Tél. : 42-47-67-53 ot -42-47-52-68.

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

-

and a cinima.

Care

Fun Benken

and the same

Make Miles

E geriefe bei bei bei bei

ARCHU: A

The second second second

And the second contract

A STATE OF THE PARTY.

新闻 金融公司 -

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND

The Later of the l

THE REAL PROPERTY.

Me get pare,

THE PROPERTY AND

美国企业(10)

A Company of the Sales

MADOURS SCHEN

Toronto and the second

A STATE OF THE STA

Fired overen ...

West State of the State

Ouverture du douzième Printemps de Bourges

Pête annuelle de la chanson, le Printemps de Bourges présente, du 1= au 10 avril, sa douzième édition: 77 spectacles, 250 artistes et un millier de musiciens. Soit une programmation plus ramassée que l'année dernière, qui avait vn une véritable inflation avec 112 spectacles. On constatera cette année une implantation plus appropriée, un aménagement de nouvelles salles, une modernisation de l'accueil et de la billetterie.

En accordant au fil des années une place de plus en plus importante aux chanteurs, aux groupes inconnus ou trop peu comus, le Printemps de Bourges s'est acquis une réputation de découvreur

Aux dizaines et aux dizaines d'anonymes qui proposeront leurs créations cette année, s'ajoutera

une journée « portes ouvertes » du Studio des variétés (notre encodré).

Au nombre des têtes d'affiche figurent durant ces dix journées : Julien Clerc, Michel Jonesz, Indochine, Serge Gainsbourg, Charles Aznavour, Mint Juleps, Boy George, Def Leppard, Johnny Clegg, Savuka, Jimmy Cliff, Lluis Llach, Lloyd Cole and the Commotions, Stephan Eicher, Katia et Marielle Labèque, Mory Kante, Manu Dibango, Didier Loockwood_

Enfin, ce douzième Printemps marquera le retour sur scène - après trois ans de silence - de Frank Zappa, accompagné par onze musiciens. Outre quelques-unes de ses chansons-phares et quelques autres - toutes nouvelles, - Zappa interprétera le Troisième concerto pour piano, de Bela Bar-

Etre producteur de rock aujourd'hui

Comme le producteur hollywoo-dien d'autrefois était chargé par l'executive producer de toutes les questions économiques et maté-rielles d'un film particulier, le pro-ducteur de variétés de jadis était l'émanation activitues d'acl'émanation artistique d'un directeur-mécène. Depuis, la profession s'est métamorphosée. Le producteur des années 80 prévoit, conçoit, organise, exploite un specta-cle, prend un risque entier, loue ou occupe une salle au pourcentage, fait circuler un chapite

faire. Deuxième handicap : les investissements sont de plus en plus lourds (souvent plusieurs silzaines de millions de franca); les salles manquent en province; les Anglo-Saxons jouent l'inflation pour leur rock-stars.

Chaque chaque production ressemble ainsi à un coup de dé. Jean-Claude Camus a récupéré avec les gains obtenus par le concert de Madonna en août dernier au parc de Sceanx (125,000 entrées payantes au lieu des 80,000 prévues) les pertes enregistrées par la Valisé en carton au Casino de Paris. Ciande Wild (Michel Jonasz, Alzin Sos-chon, Véronique Sanson, Eddy Mir-chell, Clande Nongaro) a équilibré sa saison 1987 avec les concerts de Lionel Richie et de Time Turner. Ironie du sort : il arrive due les tournées les plus «sûres» soient un fiasco (les dernières prestations de David Bowie et de Dépêche Mode), obligeant les promoteurs français (Albert Koski, Thierry Suc) à dépo-ser leur bilan.

Jusqu'au début des années 80, le profession de producteur, à côté de bait des hommes de la vicille école. Ils continuaient à imaginer un spec-tacle avec trois projecteurs, des per-

Dans la chapelle

de cuite anglican,

d'Aix-les-Bains,

accompagné au luth

par Jürgen Hübscher,

un remarquable récital.

A ceux qui considèrent encore le

contre-ténor comme une voix blan-

che, un pâle substitut des castrats ou

de la contralto féminine, Paul Ess-

wood oppose l'image d'un ange de

lumière avec cette voix si émouvante

dans sa droiture et son humanité

comme cette musique religieuse du

dix-septième siècle anglais à laquelle

Des hymnes ailés de Thomas

Campion et un extraordinaire Mise-

rere trinitaire précédaient les grands

ariosos de John Dowland, clairs-

obscurs de ténèbres transpercées par

les inmières de la foi et de l'espé-

rance, puis les nobles déclamations

de John Coprario auquel des textes

désespérés arrachent parfois des

accents violemment expression-

Enfin trois hymnes de Parcell,

soulevés par une joie supraterrestre,

faisaient ressortir le pas immense

qui allait être franchi entre la fin du

dix-septième et le dix-huitième siè-

cle entre Purcell et Haendel, dont

les deux airs de Saul en belles

volutes sensuelles, savourant longue-

ment chaque phrase, portaient les

effluves du baroque venu d'Italie.

a donné le 29 mars

Paul Esswood,

il dédizit la soirée.

nistes.

de la spiendeur thermale

Saint-Swithun,

qui date

somage d'opéra bouffe et des excentriques. Sous une forme ou une autre, ils parvensient à monter quelques opérations, ne payaient ni taxes ni location de salle (ou de stade) et

s'évanouissaient parfois brusque-ment dans la nature en laissant 20 millions de dédit. Le mêtier, aujourd'hui, s'est orga-nisé et s'est donné une moralité. Une vingtaine de producteurs viennent de se regrouper au sein d'un syndi-cat. Farmi cenx-ci : Jean-Chande Camus et Gilbert Conlier (Johnny

Hallyday, Catherine Lara), Claude Wild, Robert Bialek et Claude Jarroir (Jeanne Mas), Daniel Colling (Guy Redos, Kassav, Pierre Desproges, Jacques Higelin), Roland Hubert (Serge Lama), Hervé et Philippe Hubert (Francis Lalamne et André Lamy), Une réglementation de la licence de rendecteur tion de la licence de producteur (avec quittances des taxes fiscales, SACEM, GRISS et URSSAF) va régulariser la profession. Un fonds de garantie aidera les entreprises en difficulté.

Car le producteur est non seule-ment tributaire des choix faits par l'artiste, de la dimension de la salle, du temps nécessaire d'amortissement d'un concert, mais aussi du succès on non d'une chanson à la radio.

Sans titre au Top 50, la demi-salle vide est de rigueur, quel que soit l'artiste : Catherine Lara, qui vient de se produire à l'Olympia juste evant la sortie de son album, surait di attendre octobre prochain. Résuitat : 1 million de francs de perte pour Jean-Ciaude Camus, le produc-teur. Qui, heureusement, a obtenu des bénérices avec les dix-sept concerts de Johnny Hallyday à Bercy et a été choisi comme l'orga-nisateur des deux shows de Michael Jackson au Parc des Princes. Chiffre d'affaires prévu : 20 millions

C'est le même répertoire sacré

qu'exploraient mercredi les chan-teurs de l'ensemble Chiaroscuro

dirigé par Nigel Rogers avec

l'ensemble Mosaïques de Christophe

Coin dans la curieuse église néo-romane de Notre-Dame. On ne

retrouvait pas tonjours la même

intensité dans ces œuvres à cinq voix

solistes avec un accompagnement souvent très fourni, mais quelle élé-

gance copendant dans les Psaumes

de Pelham Humphrey, le Super flu-

mina Babylonis de Matthew Locke

où jaillit tout à coup l'esprit de Mon-

teverdi et naturellement d'autres

motets de Purcell, dont la merveil-

leuse Ode allégorique pour la Mort de la Reine Mary où deux voix de

soprano s'entrelacent à l'infini. Et

sonffle baroque communiqués à son

ensemble de cordes par Christophe

Chacone, en sol mineur de Parcell.

nous les retrouvons avec le claveci-

niste Jan Jansen et le violoniste John

Holloway à l'Académie baroque où,

parallèlement au Festival, ils don-

nent à quatre vingts étudiants, fran-

cais, snisses, italiens, allemands, des

master classes » (le terme anglo-

maniaque est à la mode : pourquoi

ne pas dire « classes de maître » ou

plus traditionnellement cours

JACQUES LONCHAMPT.

* Le Festival d'Aix-les-Bains est lar-

gement aidé par les collectivités locales et par des mécènes tels que treize hôtels

de la ville, le Crédit Mutuel, le Crédit

Foncier, les Telecoms, Hitachi, le Bri-

tish Council et les British Airways, etc.

d'interprétation?).

Christophe Coin et Paul Esswood,

Les Pâques baroques d'Aix-les-Bains

Lumière dans les ténèbres

CLAUDE FLÉOUTER.

Studio des variétés

L'état des lieux

Fondé il y a cinq ans sous l'impulsion du ministère de la culture et de la SACEM, le Studio des variétés, 28, rue Balks, a un des varieres, 28, rue seini, a un budget de fonctionnement de 5 millions de trancs. Participent au financament, outre le ministère de la culture et de la communication, tous les organismes de l'industrie musicale, notamment la Fondarion pour la crietion et la diffusion musicales

Les techniques de la soène et Les techniques de la scane et celles du disque sont à présent étudiées à égalité. Des spectacles sont organisés à l'intérieur et à l'autérieur de l'école, dans des thétres ou des salles de le panièue parisienne ou des régions. Après deux ans, les dièves quittent la rue Ballu avec, par autér de serre de sième sont de serre de sième sont de serre de sième sont de serre de en guise de carte de visite, une maquette de deux chansons enregistrées en studio.

La sélection des élèves s'opère à partir de cassettes (cinq cent soutente-quinze reçues l'année demière) et d'auditions (cinquante et une en 1987). Une vingtaine de candidets sont fine-lement admis. Les quarante élèves actuels proviennent tout autant de Paris que des régions. La majorité est composée de filles et les vocations sont a priori différentes : auteur, mélodiste, interprète, metteur en scène (un ancien élève du Studio vient de signer deux spectacies en Belgi-

A la sortie de l'école, 40 % A in some de l'ecole, 40 % décrochent un contrat pour un 45 tours (est hiver, l'un des anciens élèves, Jérôme Pijon, est même entré dans le Top 50), 40 % s'engagent dans l'aventure pleine d'embûches du spectacle vivent, soit comme individualités, soit comme choriste, quelquee une entrent dans le publicité. fabriquent des jingles musicaux nu des sincens.

* Studio des variétés, 28, rue Bails, 75009 Paris. Tél. : 42-81-11-21.

ARTS

Grève dans les musées nationany

Cinq musées nationanx : le Louvre, Versailles, Fontainebleau, Sevres et le musée Picasso sont restés fermés mercredi 30 mars en raison de la grève des agents de sur-veillance lancée à l'appel des syndi-cats CGT, CFDT et FO. Les gardiens (mille sept cents an total) entendent ainsi protester contre la récente décision de la direction des musées de France d'imposer une « obligation de service » - l'ouver-

ture – les jours fériés. Jusqu'alors, les musées n'ouvraient ces jours-là que si un nombre suffisant de volontaires le permettait. Les syndicats, qui ne sont pas hostiles à une ouverture « la plus large possible » les jours férsés, demandent l'embauche de quarante agents supplémentaires en soutenant que plus il y aura de personnel, plus il y aura de volontaires.

l'on admirait le grand phrasé, le M. Chevrillon, directeur des musées de France, à indiqué que ce nouveau régime répondait à un Coin dans la Tempête de Locke et la recia des visiteurs.

Les négociations avec les synti-cats n'ont pes abouti, mais M. Che-vrillon a indiqué que cette mesure serait néanmoins appliquée le jeudi de l'Ascension.

• Précision. - A la lecture du compte rendu de la représentation du « Freischütz », de Weber, au Châte-let (le Monde du 19 mars), les choristes français, qui participaient au nombre de cinquante à cette produc-tion, se sont indignés que leur contri-bution n'eit pas été signalée. Il avait été fait mention, en revanche, de la participation d'un chosur bulgare, la chorele d'hommes de Sofie, qui ne comptait que vingt membres. Signalant cette omission, le chœur du Théâtre musical de Paris-Châtelet rappelle que « les chanteurs français souffrent cruellement, et à tous les niveaux, d'un manque de reconnaissance at de confiance ». En effet.

séduit par l'offre de M 6 qui, moyengénérale pour examiner la situa-tion de la chaîne. Une situation nant une compensation financière, proposait la reprise de la quasidésestreuse Sur le plan financier, totalité de ses programmes - et l'intégralité de sa publicité - sur précaire sur le plan stratégique, l'antenne monégasque. Un accord en ce sens avait donc été conclu, qui et susceptible d'entraîner un retournement des actionnaires monégasques, décidés, semble-til à revenir sur leur opposition à l'accord TMC-M 6 conclu et devait prendre effet le 1º mars.

Communication

Malgré l'opposition du président de la station

Télé-Monte-Carlo pourrait renouer avec M 6

M. Médecin, convaince que l'accord entraînerait la perte d'identité de TMC. Sur son influence, le conseil national de Monaco rendait donc un avis negatif sur l'accord en question et empéchait son application. l'affaire faisait grand bruit à Monaco, provoquant la colère du prince, lequel, pour des raisons financières, avait, semble-t-il, approuvé l'initiative M 6.

Mais c'était sans compter avec

Vexée, furiouse, cette dernière. soutenue par le gouvernement fran-çais, se retirait La SOFIRAD décidant alors de « couper les vivres » à la station monégasque. Restait donc à M. Médecin à trouver d'autres solutions. CBS lui en fournit un début. Alliée avec la chaîne musi-cale italienne Vidéomusic et la firme de production NBDC, la société d'édition de disques proposait à TMC une émission musicale quotidienne d'une heure et demie intitu-

déficit de TMC (y compris la part due par la principauté, actionnaire à sée deux fois dans la soirée 40 %). M. Borvo avait, en effet, été (17 h 30-19 h et 22 h 30-24 h).

L'accord prévoyait de confier à CBS et ses associés, outre les frais de diffusion, la régie de la publicité nationale et régionale rattachée à l'émission, TMC conservait la publicité locale et devait recevoir un pourcentage sur les autres recettes publicitaires. Une façon pour CBS, NBDC et Vidéomusic (auquel pourrait se joindre prochainement la Compagnic génerale des eaux) d'inaugurer en France le marché de la syndication de programmes, TV-Toulouse, bientôt TV-Lyon, étant prête à diffuser l'emission.

Mais, le jour où M. Médecin prévoyait de signer l'accord, un nou-veau coup de théâtre survenait. Les partenaires apprenaient ou'un retournement de situation était en train de s'opérer en faveur de M 6. Une lettre du gouvernement monégasque envoyée à M. Borvo revenait sur l'opposition exprimée le 6 février dernier et court-circuitait ainsi le maire de Monaco.

Jeudi matin, jour de la réunion des actionnaires, le silence était de rigueur, mais du côté de RMC et de la SOFIRAD on ne cachait pas l'espoir d'un retournement, considéré comme « bienvenu ».

ANNICK COLEAN.

Vive concurrence dans la presse anglophone

La guerre des quotidiens canadiens

Les grands groupes de la presse canadienne se livrent depuis quelques semaines à de véritables parties de bras de fer pour gagner on garder les faveurs des lecteurs dans les deux métropoles du pays, Toronto et Montréal.

Les actionnaires de Télé-Monte-Carlo devaient se rémir,

le jeudi 31 mars, en assemblée

mort-né au mois de l'érrier.

TMC va chaque jour plus mal. L'année 1987 qui devait voir sa pri-

vatisation – en même temps que celle de son principal actionnaire RMC – n'a finalement connu

qu'ane aggravation de son passif (53 millions de francs), l'affaiblisse-

ment de son audience, réduite aujourd'hui à quelques dizaines de milliers de téléspectateurs, et une

intermedian crossante sur son ave-

nir et se vocation. C'est cette ques-

tion qui, depuis ces dernières

semaines, divise actionnaires moné-gasques et français de la station et oppose M. Pierrick Borvo, directeur de RMC et administrateur délégué de TMC à M. Jean-Louis-Médecin,

président de TMC et maire de Monaco.

Lassé de grever les comptes de

MONTRÉAL

de notre correspondante

La première offensive a été lancée à Toronto, capitale des affaires, sur le terrain de l'information économique. Doyen respecté dans ce domaine, le Financial Post, hebdomadaire tirant à 200 000 exemplaires, est devenu quotidies début février. Avec près de vingt mille abonnés dès le départ et un bon coussin de contrats fermes des annonceurs publicitaires, le Post s'est attaqué au bastion du Globe and Mail, seul journal véritable-ment pan-canadien, dont l'important cahier économique est la bible quotidienne des hommes d'affaires depuis près de vingt ans.

Pour percer, le Financial Post a choisi un format tabloid, plus mamable que les grandes pages du Globe, et s'est paré des couleurs que son rival n'a pas. Les deux concurrents proposant des produits de qualité, la bataille risque d'être longue et d'être ille risque d'être longue et difficile, d'antant que chacun des groupes de presse à financièrement les reins très solides.

Lancement d'une édition espagnole de «Gente Viaggi»

Association entre le géant italien Rusconi et l'espagnol Grupo 16

Le troisièrae groupe de presse d'Italie derrière Rizzoli-Corrière della Serra et Mondadori, le groupe Rusconi, qui contrôle cinq he daires et peul mensuels de la péninsule, fera son entrée sur le marché espagnol en mai. Il vient, en ellet, de s'associer avec l'un des plus importants groupes de presse espa-gnols, Grupo 16, qui édite notam-ment Diario 16 et Cambio 16.

La nouvelle société, intitulée

Cambio y Rusconi SA, détient un capital de départ de 5 millions de francs et prévoit un chiffre d'affaires pour 1988 de l'ordre de 15 millions de francs. Cambio y Rusconi SA prépare le laucement en mai d'une édition espagnole de Gente Viaggi (Gens et Voyages), un mensuel touristique du groupe Rusconi, qui paraîtra en Espagne sous le titre Gente y viajes 16. Le tirage devrait être de 100 000 exemplaires comme celui de son homologue italien. La gestion de la société Cambio y Rusconi SA a été confiée anx Espagnols et la réalisation aux Ita-liens. Elle doit publier d'autres journanz en Espagne.

M. Alberto Rusconi, président du groupe de presse italien, a indiqué que «l'Espagne avait été la première à concrétiser un accord, mais qu'il y aura d'autres associations dans d'autres pays ».

Le Financial Post est imprimé sur les presses de son principal propriétaire, la Toronto Sun Publishing Corporation, elle-même contrôlée par la société Maclean Hunter, un séant dont le chiffre d'affaires est de 1,3 milliard de dollars canadiens (1). Les deux autres propriétaires du Post sont aussi des « poidslourds » dont la réputation n'est plus à faire : le Financial Times, célèbre quotidien londonien, détient 25 % des parts, et l'homme d'affaires torontois Conrad Black, qui a pris le contrôle du quotidien Daily Tele-graph de Londres l'an passé, en pos-

Le Globe and Mail (tirage moyen de 318 000 exemplaires) appartient quant à lui au deuxième plus important groupe de presse du Canada. Avec quarante quotidiens, Thomson Newspapers imprime 1,1 milliard d'exemplaires par jour, et son chiffre d'affaires dépasse le milliard de dollars. Les deux protagonistes se sont donné trois mois avant de compter ouvertement les points.

Pierre Peiadeau, le magnat de la presse québécoise, a bâti sun empire sur la formule choisie par le Post en l'appliquant des 1964 au Journal de Montréal, fleuron de son groupe de presse et plus gros tirage de la pro-vince avec 310 000 exemplaires.

Il n'a pas changé grand-chose à ses recettes éprouvées en lançant, le 15 mars dernier, le Montreal Daily News. Même accent mis, en anglais cette fois, sur les faits divers, les nouvelles très locales et les sports pour un journal sans éditorial qui doit se lire en vingt minutes ». Seul le graphisme allégé innove. On y a vu l'influence des stratèges du Daily Mirror de Londres, venus prodigner leurs conseils à Montréal.

Pour tenter de détrôner The Gazette, seul quotidien de la minorité angiophone de la métropole depuis la disparition du Montreal Star en 1979, Pierre Peladeau s'est en esset allié au célèbre propriétaire du Daily Mirror, Robert Maxwell. L'insatiable milliardaire britannique prend ainsi pied au Canada, en se gardant bien de révéler le montant de cette première participation.

Tiré à 40 000 exemplaires, le Montreal Daily News vise le double d'ici deux ans. Pierre Peladeau est pret à investir 25 millions de dollars durant les cinq prochaines années pour détourner une partie des quel-que deux cent dix mille lecteurs de The Gazette, Il on a certes les moyens. Son groupe, Quebecor (quatre quotidiens, une vingtaine imprimeries, une quarantaine d'hebdomadaires régionaux), a réalisé l'an passé des bénéfices de 23 millions de dollars sur des ventes de 682 millions.

Mais The Gazette a largement de quoi riposter. Son propriétaire, Sou-tham News, est le plus puissant Format tabloid, couleur à la une : groupe de presse du Canada avec d'exemplaires par jour et un chiffre d'affaires qui atteint presque 1,5 milliard de dollars.

> Avec l'arrivée de ce nouveau-venu et après l'échec du Matin l'an passé, au bout de huit semaines de parution, Montréal est redevenue l'une des trois seules villes d'Amérique du Nord (avec New-York et Chicago) à offrir cinq quotidiens. C'est peutêtre beaucoup pour 2,8 millions d'habitants, dont les trois quarts sont francophones.

> > MARTINE JACOT.

. 12

(1) I dollar canadien vaut environ

 Victoire judicisire pour M. Ruppert Murdoch. ~ La cour d'appel de Columbia a jugé inconstitutionnelle la loi obligeant M. Ruppert Murdoch à se défaire rapidement de ses participations cumulées dans la presse et dans l'audiovisuel Ce texte limitait les pouvoirs de la Commission fédérale des communications (FCC) et lui interdisait d'accorder des dérogations temptiraires à la règle sur les concentretions. La iustice a estimé que la loi e visait M. Murdoch avec la précision d'un rayon laser », et que « les garanties d'un système politique pluraliste sont absentes lorsque la législation vise une partie des citoyens s.

 Grêve dans les deux quotidiens nantais du groupe Hersant.

— Les deux quotidiens que contrôle le groupe Hersant à Nantes, Presse-Océan et l'Eclair, n'ont pes paru le mercredi 30 mars à la suita d'une grève déclenchée par la CGT. Après des négociations entre la direction et le syndicat, les deux titres devraient cependant être présents dans les kiosques la jeudi 31. Les employés des deux quotidiens avaient arrêté le travail à la suite d'un litige sur des jours de congé supplémentaires. Pour leur part, les ouvriers du Livre estiment que les deux journaux ne respectent pas l'accord-cadre sur la saisie informatique des articles et sur les conditions de travail. Mais, à l'issue des négociations qui ont duré toute te journée du 30 mars, direction et syndicat se sont refusés à toute déclaration.

 Le Monde-imprimerie. – Aux termes du protocole d'accord conclu le 16 mars 1987 entre la SARL La Monde et la société anonyme FEP. appartenant su groupe Hachette, pour définir les modalités de leur collaboration au sein de leur filiale commune, le Monde-impri- mene, il avait renoncait au lancement de son projet de quotidien du matin (projet Omega), il aurait jusqu'au 31 mars 1988 pour présenter au Monde une formule de substitution. A la demande de la FEP, les deux parties sont convenues, le mercredi 30 mars, de repousser au 15 juin prochain l'expiration de ce délai.

• Nouveeu bureau pour les anciens du CFJ. - L'Association des anciens élèves du CFJ (Centre de formation des journalistes) de Paris a renouvelé, le jeudi 24 mars, son bureau. Président : Jacqueline Durand (Editions mondiales): viceprésidents : Michel Castaing (le Monde), Chantal Meyze (la Croix), Jean-Michel Quatrepoint (AGEF!, TF 1): secrétaire générale : Zette Gornès (CFPJ); secrétaire général adjoint : François-René Cristiani (journaliste indépendant); tresorier général : Olivier Samain (Europe 1) : trésorier général adjoint : Pierre Lebedel (Cahiers de l'éducation nationale) : chargé de mission : Gérard Marcout (AFP).

a londsting " Mark a lo

caremaion! The second secon Section 1 Mark Survey Control Service

A SECTION OF

مكذا من الاصل

SPECTACLES NOUVEAUX

LE MONOLOGUE DE MOLLY BLOOM. Repace Kiron (43-73-50-25), 22 h. EUX SEULS LE SAVENT. Th. Grand Hall Montorgueil (49-09-05-48), 20 h 30.

L'ARRÊT DE MORT. Espace Kiron (43-73-50-25), 20 L OUT MAIS NON. To. Europe de Paris (42-78-46-42), 18 h 30. LE MILIEU DE NULLE PART. Café de la Danne (43-57-05-35), 20 h 30.

0 : Horalres irréguliers

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (43-08-77-71), Les Cahiers tango: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23), Le

Malade imaginaire: 21 b. ATELIER (46-06-49-24). La Double In-ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-43-

67-27). Salle C. Bérard. Calles : 20 h 30. BERRY (43-57-51-55), Poèmes : 18 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La petite chatte est morte: 18 h. O Bac-chus: 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). O Le Milieu de nulle part : 20 h 30. CARTOUCHERIE ÉPÉE DE BOIS (48-08-39-74). Volpone on is renard : 20 h 30.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08), L'Indiade ou l'Inde de leurs réves : 18 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la salère !... : 21 h.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). 0 COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). O Reviens dornair à l'Elysée : 21 h.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-23-22). DAUNOU (42-61-69-14). © Monsieur DEUX ANES (46-06-10-26). Ely-

DIX-HUIT THÉATRE (42-26-47-47). Le EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres : 20 h 15. Nous on fait on nous dit de faire : 22 h.

EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-ELDORADO (42-49-60-27). O Aventure

ESPACE ACTEUR (42-62-35-80), So-ESPACE KIRON (43-73-50-25). L'Arrêt de mort : 20 h. Le Monologue de Molly Bloom : 22 h. ESSARON DE PARIS (42-78-46-42). Saile L Oui mais non : 18 h 30. Saile II. L'empereur penique : 21 h.

FONTAINE (48-74-74-40). Hors limite:

16-18). Jee Egg: 20 h 45. GALERIE SS-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). You're **GRAND HALL MONTORGUEIL (42-**

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Lettre d'une inconnue : 18 h 45. La Sorcière : 20 h 30. Double je : GYMNASE MARIE SELL (42-46-

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Proust: J'avais toujours quatre ans pour elle: 21 h 30.

LA BASTULLE (43-57-42-14). O Palais LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Ce que voit

LE GRAND EDGAR (43-20-90-09).

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La Demande en mariage, le Mariage force, le Plaisur de rompre : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

Théatre noir. O Le Petit Prince : 20 h. O Nous, Théo et Vincent Van Gogh : 21 h 15. Théatre rouge. O Veuve martinique cheche cuthologue chapte. niquaise cherche catholique chanva 20 h 15. O La Ronde: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). Au bord du

MARIE STUART (45-08-17-80). 5 Zoo

MARIGNY (42-56-04-41). L'Homme de la Mancha: 21 h. Marigny (PETIT) (42-25-20-74). La LILIM. MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). La

MICHEL (42-65-35-02). O Pyjama pour

MICHODIÈRE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public nº1 : 20 h 30.
MOGADOR (42-85-28-80). O George MONTPARNASSE (43-22-77-74). Le So-

MONTPARNASSE (PETIT) (43-22-71-74). Fioretti, d'après la vie de sum François d'Assise: 02 h. MOUFFETARD (43-31-11-99). Salomé:

MUSÉUM NATIONAL D'HESTOIRE NATURELLE (45-35-75-23).

Buf-lon côté jardus: 16 h, 14 h, 15 h et 18 h. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Q Use sourée pas comme les autres : 20 à 30. QUEON (PETT) (43-25-70-32). Q Daisy, as film pour Fernando Passos : 18 h 13.

ŒUVRE (48-74-42-32). Je ne suis pas rappaport : 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-93).

Grande salle. La Madeleine Proust à
Paris : 21 h. Petite salle. La pas le choix,
je chante Boby Lapointe : 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurlu-

POCHE-MONTPARNASSE 145-48-92-97), Salle f. & Tchekhov docteur Ra-guine: 21 h. Salle H. Coup de crayon: 20 h 30.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53).

POTINIÈRE (42-61-44-16). Agatha 19 h. Et pois fai mis une cravate et je suis allé voir un psychiatre: 21 h. RANELAGH (43-88-64-44). Pendam ce temps nos deux héros...: 20 h 30. RENAISSANCE (42-08-18-50). O Good

ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). 0 Diorama: 20 h 30, SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Drôle de couple : 30 h 45. SENTTER DES HALLES (42-36-37-27).

Divas sur canapé : 20 h 30.

SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93), Jango Edwards explose au Splendid': 20 h 30.

THEATRE DE DIX HEURES (42-64-35-90). Enfia Béanreau : 30 h 30. 22, v în du fric : 27 h. THEATRE DE L'ILE SAINT-LOUIS (46-33-48-65). O Le Scarpion ; 20 h 30. THEATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle IL O Les Bonnes :

THÉATRE DE LA PLAINE (42-50-15-65). ♦ La Festin de Plarre ou Dom Juan : 20 h 30. THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-99-09). Le Crocodile: 21 h. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). O Stastic: 18 h 30. O 11 faut passer par

les nuages : 20 h 45. THÉATRE DES CINQUANTE (43-55-

THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Vol au-dessus d'un nid de cou-cos : 20 h 30. THÉATRE GRÉVIN (42-46-84-47). O Le Cid Improvisé : 19 h. O Chabrol jone intensément : 21 h. THÉATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Théâtre. O Le Misanthrope : 20 h 30.

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). G THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-

TINTAMARRE (48-87-33-82). D était temps que farrive : 20 h l5. Smalle : 21 h 30. TOURTOUR (48-87-82-45). En attendant : 19 h. Le Dieu des mouches : 20 h 30. Le Chant profond du Yiddish-

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). El ndo (Bill Baxter) : 20 h 30. VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encorr mieux l'après-midi : 20 b 30.

Cafés-théatres

AU BEC FIN (42-96-29-35). Devos existe, je l'ai rencontré : 20 h 30. Fon comme Fourcade : 22 h 15. Haite au cul! ;

BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84).

Salle L. O. Areu = MC 2: 20 h 15. O.

Guitry, quatre pièces en un acte :
21 h 30. O. Crise de foi : 22 h 30. Salle
H. O. Les Sacrés Monstres : 20 h 15. O.

Bernadette calme-toi : 21 h 30. O. Un
ouvrage de dames : 22 h 30.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). Tiene vollà deux bondins : 20 h 15. Mangeuses d'hornmes : 21 h 30. C'est pius show à deux: 22 h 30.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). L'un dans l'autre : 19 h 30. Les Filies du sale Grec : 21 k 15. CAVE DU CLOTTRE (42-39-42-42). 0

EDGAR III (43-20-65-11). Le Cabaret des chasseurs en exil: 20 h 15. Le Chromo-some chatouilleux: 21 h 30. LE BEAUBOURGEOIS (42-72-08-51).

Claude Véga : 22 h 30. LE GRENIER (43-80-68-01). Ø En cas MON PETIT CAPÉ-THÉATRE (45-22-78-70). A fond la caisse l'Impossible Mission, folie douce : 20 h 15.

POINT-VIRGULE (42-78-67-03). 0 La Genèse de Putinkon : 20 h. O Nos désirs font désordre : 21 h 30. O Accusé de dé-

TAC STUDIO (43-73-74-47). Mes his-toires de corur sont plus belles que vos histoires de cul : 20 h. ◆ Faut faire un style: 21 h.

CENTRE MANDAPA (45-89-01-60).

Docteur - je sais tout - 14 h 30. Contes et chants du Moyen Age. Misse en schne de Gerard Destal avec Adamande, Karia Tcheremissinoff (danse), Alex de Valera (turb).

Jeudi 31 mars

Haman Taber, 20 h 30, jen. (Santour). Musique traditionnelle amount Musique traditionnelle personne.
CRYPTE SAINTE ACNES (42-96-88-32). Stèles pour l'empereur de Chine, 20 h 30. D'après l'œuvre de Victor Segulen. Musiques de Debussy et Kronski. Avec des textes dits pur lean-Loup Philippe et des calligraphies enécusiex sur scète. Avec Akia Kremski (pieno).

scène. Avec Alain Kremski (pieno).

EGLISE ALLEMANDE (entrée libre).
G. Guillard-M. Verachaeve, 20 h 30, jen.
(orgue et baryton). Œuvres de Scheidt,
Schütz, Paris des orgues.

EGLISE DES BILLETTES. Quantor Luppold, 20 h 30, jen. Avec Y. Le Guillard
(piano forte). « Les Sept deraières
paroles du Christ en croix » de Hayds.
Dans le cadre du VIIⁿ Festival des instru-La Pasilette de Lorraine, 20 is 30, von.

Dirigé par Pierre Cao. « Les Motets » de Bach. Dens le cadre du VIII Festival des

MAISON DE L'AMÉRIQUE LATINE (42-22-97-60). Gianni Palazzo, 20 h 30. Récital de guitare, 1 h 30. OPERA-COMIQUE, salle Favart (42-96-06-11). Josef Palenicek, 20 h. (piano), avec neuf solistes de l'Orchestre national de l'Opera. Dans le cadre du cycle Janacek, «Concertino pour piano et six ins-truments », « Dans les brumes », « Capriccio pour piano et vents ». SAINTE-CHAPELLE (46-61-55-41). SAINTE-CHAPPELLE (46-61-35-41).
L'Ensemble d'Archens Immenis. Junqu'an
30 avril, 21 h. « Les Quatre Sainons », de
Vivaldi, dirigé par Jean-François Gonzales. Avec Marie Yesmda (mer., jen.),
Christophe Boulier (2 partir de ven.) se
violen. Sinfonn nº 1 et 2. Comoerto en la
minear pour deux violens. Avec JeanFrançois Gonzales et Bruse Garlej
(ouverture des portes à 20 h).

(converting des portes à 20 h).

SALLE PLEYEL (45-63-88-73). La Walkyrie, 20 h 30, de Wagner, acte 3.

L'Orchestre de Paris dirigé par Daniel
Barenbolm. Avec Johanna Meier
(sograno), Julia Varady (sograno), Siegmund Nimagern (basso), Bernadette
Astoine (soprano). Version concert,
1 h 30.

THEATRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-20-36-37). Luciano Pavarotti, 20 h 30. Résini.

Région parisienne

LA COURNEUVE (CENTRE JEAN HOUDREMONT) (48-38-58-08). Q Jeux d'écritures (Coup de cœur à La Courneuve) : 20 à 30. NANTERRE (THÉATRE DES AMAN-

DEERS) (47-21-18-81). Grands salie. O le Coste d'hiver : 20 h 30. NEURLLY-SUR-SEINE (L'ATHLETIC)

cinéma

La cinémathèque

PALAIS DE CHAELLOT (47-84-24-24)

La Couronne de fer (v.f.), d'Alessandro Blasetti, 16 h; la Mandragore (1930, v.o.a.t.), de Richard Oswald, 19 h; le Gang des tueurs (1947, v.o.), de John Boul-ting, 21 h.

CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-35-57) La Brière (1924), de Léon Poirier, 15 h; le Retour du fils prodigue (1966, v.a.s.t.f.), de Evald Schorm, 19 h.

SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) Trente um de cinéma espagnol 1958-1988: Truhanes (1983, v.a.), de Miguel Hermoso, (4 h 30; Ditirambo (1967, v.a.), de Gozzio Suarez, 17 h 30; El Crimen de Cuesce (1979, v.a.), de Pilar Miro, 10 h 20

VIDEOTHEQUE DE PARIS
(40-26-34-30)

La Troisième République: Fin d'une
époque: la Troisième République (1970)
de D. Lander, Actualités Gaumont, Jean
Jaurès (1959) de J. Lode, 14 h 30: Années
Chire. Chirochem. 4100A) de Roné Chir Jaurès (1959) de J. Look, 14 h 30; Années folles: Entr'acte (1924) de René Clair, Bande annonce: Quartet, les Années folles (1960) de Mires Alexandresco et Henry Torrent, 17 h; Grande Guerre: Actanlités Gaumont, 14-18 (1962) de Jean Aurei, 18 h; Montparasse: la Rue de la Galté (1963) de Drot, Quartet (1981) de James Ivory, 20 h; Cinéma muet: Actualités Gaumont, le Phit Parigot (1926) de R. Le Somotier, 21 h.

Les exclusivités

LES ARES DU DÉSIR (Fr.-All., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6º (43-26-

48-18).

L'ANE QUI A BU LA LUNE (Fr.): Usopie Champolion, 5- (43-26-84-65).

AU REVOIR LES ENFANTS (Pr.-All.):

Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Les Trois Lauxenbourg, 6- (46-33-97-77); Gaumont Ambassada, 8- (43-59-19-08); Fauvette Bis, 13- (43-31-60-74); Le Gabaile, 13- (45-80-18-13); Les Montparsos, 14- (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27).

Ally Collabora.

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). LES AVENTURES DE CHATRAN (Jap., v.f.); Gaumont Optra, 3: (47-42-60-33); Gaumont Alesia, 14: (43-27-84-50); Les Mostparsos, 14: (43-27-32-37); Gaumont Convention, 15: (43-27-42-28-4-77)

AVENTURES SUR LES (LES (Sov., v.f.): Cosmos, & (45-44-28-80); Le Triompise, & (45-62-45-76). BENJI LA MALICE (A., v.l.): Le Galaxie, 13 (45-80-18-03); Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68); Napoléon,

BERNADETTE (Fr.): George V, 9 (45-62-41-46); Sept Parameticus, 14 (43-20-23-20)

32-20].

LA BOHÈME (Fr., v.o.): Forum Arcen-Ciel, in (42-97-53-74); Vendôme Opéra, 2n (47-42-97-52); UGC Danton, 6n (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6n (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8n (45-62-20-40)

62-20-40).

880ADCAST NEWS (A., v.a.): Forum Aro-en-Cicl. 1st (42-97-53-74); Pathé Hautefenille, 6st (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concurde, 8st (43-59-92-82); UGC Biarriez, 8st (45-62-20-40); Sept Parussiens, 14st (43-20-32-20); 14 Julillet Beaugrenelle, 15st (45-75-79-79); v.f.: Pathé Français, 9st (47-70-33-88). CANDY MOUNTAIN (Fr. Can. Suis., v.o.): Utopin Champollion, 5 (43-26-

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.a.):

14 Juillet Phimasue, 6* (43-26-58-00).

CHOUANS (Fr.): Forum Horizon. 1st

CHOUANS (Fr.): Forum Horizon. 1st

Rex. 2* (42-36-83-93);

Rex (Le Grand Ren.). 2* (42-36-83-93);

Ciné Beaubourg. 3* (42-71-52-36);

UGC Onaton, 6* (42-25-10-30); UGC

Montparnesse, 6* (45-74-94-94); Saint
Lazare-Pasquier. 8* (43-87-35-43);

UGC Opérn. 9* (45-74-95-40); Les

Nation, 12* (43-43-04-67); UGC Lyon

Bustille, 12* (43-43-01-99); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14* (45-39-52-43); Pathé Montparnesse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention. 15* (43-74-93-40); Pathé Montparnesse, 14* (43-20-12-06); UGC Convention. 15* (43-74-93-40); Pathé Montparnesse, 14* (43-20-12-06); Pathé Wepler. 18* (45-22-46-01); Trois Secrétain, 19* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20* (46-36-10-96). CHAMBRE AVEC VUE. (Brit. v.o.) :

CINGLÉE (A., v.o.): Le Triomphe, 8* (45-62-45-76); v.f.: UGC Opéra, 9* (45-74-95-40).

CRY FREEDOM (Brit., v.o.): Genmont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Genmont Opéra, 2" (47-42-60-33); 14 Juillet Odéca, 6" (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6" (42-22-72-80); Genmont Ambasanda, 2" (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 3" (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11" (43-57-90-81); Genmont Alfsia, 14" (43-35-30-40); Genmont Alfsia, 14" (43-27-84-50); Genmont Alfsia, 14" (43-25-84-50); Jullet Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6" (42-23-57-97); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); Paramette, 15" (43-31-56-86); Ganmont Convention, 15" (48-28-42-27); Pathé Clichy, 15" (46-36-10-96).

LE DERNIER EMPEREUR (Brit.-ft., v.o.); Foram Orient Express, 1" (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 3" (45-61-10-60); Sept Purassions, 14" (43-30-32-20); v.f.: Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52).

DEUX MIDNUTES DE SOLEIL EN

(47-42-72-52).

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLIS (Fr.): Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26); Saint-Germain Village, 5st (46-33-63-20); Pathé Marignan-cais, 9st (47-70-33-88); Gaumont Parmasse, 1st (43-35-30-40).

ECLAIR DE LUNE (A., v.o.) : Gammont Les Halles, 1= (40-26-12-12); UGC Les Halles, 1" (49-25-10-30); Gaumont Ambissade, 9" (43-59-19-08); George. V. 9" (45-62-41-46); Gaumont Paraussa, 14" (43-35-30-40); v.f.: Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Lyon Bestille, 12" (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Imagu, 18" (45-26-24-24);

22.47-94).

EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57); Saint-Germain Huchette, 5st (46-33-63-20); UGC Odéen, 6st (42-25-10-30); George V, 2st (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concorde, 8st (43-59-92-82); Max Linder Pamerama, 9st (48-24-88-88); La Bastille, 1st (43-54-07-76); Gazmont Parnasse, 1st (43-35-30-40); Le Nazion, 12st (43-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pamener, 8st (43-47-25-31); Les Nazion, 12st (43-43-01-59); Parvetta, 13st (43-31-56-86); Pathé Moniparnasse, 14st (43-20-12-06); Gaumont Alésia, 14st (43-27-46-50); Pathé Moniparnasse, 14st (43-20-12-06); Gaumont Convention, 13st (48-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3* (42-71-52-36); UGC Rottode, 6* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3* (45-

LE FESTIN DE BABETTE (Dan., P.A.) : Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Chuy Palace, 3º (43-54-07-76); 14 Jullet Parisane, 4º (43-26-58-00); UGC Barritz, 3º (45-62-20-40); La Banille, 11º (43-54-07-76).

LES FOURMIS TISSERANDES (FL): La Géode, 19 (40-05-06-07). LES GENS DE DUBLIN (A., v.o.): Uto-pin Champoliton, 9 (43-26-84-65); Ely-sées Lincoln, & (43-59-36-14); Truis LE GRAND CHEMIN (Ft.): Porum Oriest Express, 1" (42-33-42-26); George V, 9 (45-62-41-46); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

HIDDEN (A., v.o.): Forum Horizon, 1st (45-08-57-57): Saint-Germain Studio, 9 (46-33-63-20): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Trois Purmassions, 14 (43-20-30-19); v.f.: Maxe-villes, 9 (47-70-72-86); Pathé Français, villes, 9º (47-70-73-80); Paline Français, 9º (47-70-33-88); Fanvette, 19· (43-31-56-86); Le Gelazie, 13º (45-80-18-03); Mistral, 14º (45-39-52-43); Pathé Montparansie, 14º (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 19· (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18º (45-22-46-01); Le Gambettz, 20º (46-36-10-96).

HISTOURE DE LA VITESSE (A.) : La Géode, 19: (40-05-06-07). HOPE AND GLORY (Brit, v.A.): 14
Juillet Parnesse, 6 (43-26-58-00).
L'INSOUTENABLE LÉGÉRETÉ DE
L'ÉTRE (A., v.o.): Gaumorat Lea
Halles, 1º (40-26-12-12); 14 Juillet
Odéon, 6º (43-25-59-83); Lo SaintGermaindes-Prés, 6º (42-27-87-23). 76-23); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Escurial, 13 (47-07-28-04); Gaumont Aléxia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenne Montparmane, 15 (45-44-25-02); v.f.: Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33).

INTERVISTA (Fr.-it., v.a.): Lacornaire, 6 (45-44-57-34); Elyafes Lincoln, 9 (43-59-36-14). (43-39-36-14).

JANE B. PAR AGNES V. (Fr.): Studio
43, 9 (47-70-63-40).

JENATSCH (Sein-Pr.): Latina, # (42-78-47-86). 78-47-86).

I.E. JUSTICHER BRAQUE LES DEALERS (A., v.o.): George V. 8: (45-6341-46): v.f.: Rez., 2: (42-36-83-93);
Pathé Français, 9: (47-70-31-88); Le.
Galaxie, 13: (45-80-18-03); Les Mongparnes, 14: (43-27-52-37); Mistrai, 14:
(45-39-52-43).

KUNG PU MASTER (Pr.) : Studio 43, 9

(47-70-65-40).

LIASSON FATALE (*) (A., v.a.):
George V, 8 (45-62-41-46): v.f.; Paragnount Opéra, 9 (47-42-56-31); Les
Montparnos, 14 (43-27-52-37). LA LOK DU DÉSIR (*) (Esp., v.a.): Cisé Beaubourg, 3º (42-7:-52-36); Racine Odésa, 6º (43-26-19-68); UCC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Les Trois Baizac, 8º (45-61-10-60).

LES LONGS ADIEUX (Sov., v.a.): Le Triomphe, 9 (45-62-45-76).

LES FILMS NOUVEAUX

BRÈVES RENCONTRES. Film soviétique de Kira Mourat Cosmos, 6 (45-44-28-80).

Cosmos, 6° (45-44-22-80).

FRANTIC, Film américain de Romas
Polanski, v.o.: Forum Horizon, 1°
(45-08-57-57): Artion Rive Guache, 5° (43-29-44-40); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); La Pagode, 7°
(47-05-12-15): Gammon Ambasade, 8° (43-59-19-08); George V, 8° (45-62-41-46); La Bastille, 11°
(43-54-07-76); Escarral, 1,3° (47-07-28-04); Biscarranta Montparame, 19° (45-44-25-02); Kinopanorame, 19° (45-44-25-02); Kinopanorame, 19° (45-36-30-30); v.f.: Rex. 2° (42-36-33-33); Pathé Français, 9°
(47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12° (43-43-01-59); Fauvette Bis, 13°
(43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14° (43-27-34-50); Pathé Montparamen, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (45-28-42-21); Le Maillot, 17° (47-48-06-06); Pathé Wopler, 18° (45-22-46-01); Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

FRÈQUENCE MEURTRE Film:

Gambetta, 20° (46-36-10-96).
FREQUENCE MEURTRE Film français d'Elisabeth Rappeneau.
Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2" (47-42-72-52); Pathé Hantafenille, 6" (46-33-79-38); Pathé Marignan-Concorde, 9" (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 9" (43-87-33-43); Les Nation, 12" (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12" (43-43-01-59); Fauvette, 13" (43-31-58-86); Gangarott Alfeia, 14" (43-73-34-50); mont Alexa, 14 (43-27-84-50); Miramat, 14 (43-20-89-52); Gair-mont Convention, 15 (48-28-

(3-21).

GANDAHAR. Film français de Recé Laioux: Ciné Barmbourg. F (42-71-52-36); Los Trois Balzao, F (45-61-10-60); Ganmont Alésia, 14 (43-20-32-20).

2/34-30]; Sept Parimental, 19
(43-20-32-20).

SAIGON, L'ENPER POUR DEUX
FLICS, Film américain de Christopher Crowe, vo.: Porum Arocaciel, 1a (42-97-53-74); UGC
Odéon, 6 (42-25-10-30); Pathé
Marignan-Coworde, 8 (43-5920-40); v.f.: Rex., 2 (42-3643-31); UGC Montparnasse, 6
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Lyon Babille, 12 (43-43-01-59); UGC
Gobelim, 13 (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Pathé
Montparnasse, 1a (43-36-12-06); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 19 (45-479-340); Pathé Cichy, 18 (45-479-340); Pathé Cichy, 19 (45-67-97-97); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

MA VIE DE CHIEN (Sa., vo.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77). MADE IN HEAVEN (A., vo.): Reflet Logos I, 5 (43-54-42-34); UGC Biar-ritz, 8 (43-62-30-40).

LA MAISON ASSASSINÉE (Fr.): Gam-mont Opéra, 2 (47-42-60-33): Gammont Ambusada, 3 (43-52-19-08): Mireman, 14 (43-20-89-52).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Lucus-mire, & (45-44-57-34). mire, 6 (45-44-57-34).

IE MARIN DES MERS DE CHINE
(Hong Kong, v.a.): UGC Erminge, 8
(45-63-(6-16); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparmene, 6 (45-74-94-94); UGC Ermirage, 8 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13(43-36-23-44); Images, 18 (45-22-47-94).

MAIDMEN CO.

MAURICE (Brit., v.o.): 14 Juillet Par-muse. 6 (43-26-58-00). MIRACLE SUR LA S' RUE (A., v.o.): Porum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); v.L.: Rest, 2" (42-36-393); UGC Montphressure, 6" (45-74-94-94); UGC Opters, 9" (45-74-95-40); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Images, 19" (45-22-47-94).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (°) (A., v.o.): Le Triumphe, & (45-62-45-76).

LES PTITS SCHTROUMPFS (Bel.):
George V, & (45-62-41-46): Pathé Franpais. 9: (47-70-33-88): Francette Ets. 13(43-31-60-74): Sept. Parmaniems, 14(43-20-32-20).

Radio

3. (EE

31 A. C. 18

DE LOCAL

W. 2. U.S.

2세 -

41.27

1

27.89 (814)

The state of the s

THE RESERVE OF THE PARTY OF

gross prime of the last term of the first term o

| 1967 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970 | 1970

The transfer and the second of the School of the School of the second of

The section of the se

The state of the s

Section of the sectio

The state of the s

The state of the s

Perco IA on 30 Minute

I.A. PASSERELLE. (Fr.): Sopt Parassisms, 14 (43-20-32-20).

PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS (Fr.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

PRICE UP YOUR EARS (*) (Brit., v.n.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PRINCESS BRIDE (A., v.n.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PRINCESS BRIDE (A., v.n.): Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PRINCESS BRIDE (A., v.n.): UGC Danton, 6 (42-25-10-30): UGC Normandie, 8 (45-63-16-16): v.l.: UGC Montparasise, 6 (45-74-94-94): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); Le Galarie, 13 (45-80-18-03).

ROBOCOP (*) (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

RUNNING MAN (*) (A., v.l.): Hollywood Boulevard, 9 (47-70-10-41).

RUNNING MAN (*) (A., v.l.): Hollywood Orient Express, 1* (42-33-42-26): UGC Normandie, 8* (45-63-16-16): v.l.: Rex., 2 (42-36-83-93) UGC Montparasise, 6* (45-74-94-94): Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31): UGC Gobelins, 13* (45-74-93-40): Images, 18* (45-24-74-94).

LES SAISONS DU PLATSIR (Fr.): Latins, 4* (42-78-47-86): Sept Parassicia, 14* (43-20-32-20).

SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN I'AIE (Brit., v.n.): Gaumont Les Halles, 1* (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): 14 Juillet Opéra, 6* (43-25-59-83): 14 Juillet Parasse, 6* (43-25-59-83): 14 Juillet Parasse, 6* (43-25-59-83): 14 Juillet Parasse, 6* (43-27-52-37): Gaumont Les Indies (43-27-52-37): Gaumont Les Indie

SENS UNIQUE (A., v.o.): UGC Emi-uge, 8 (45-63-16-16).

inge, 8" (45-63-16-16).

SEPTEMBER (A., v.a.): Gaumont Lee
Hallon, 1" (40-26-12-12); 14 Inflict
Odéon, 6" (43-25-59-83); Pathé Hantsfenille, 6" (46-33-79-38); La Pagode, 7"
(47-05-12-15); Gaumont ChampsElysées, 9" (43-59-04-67); 14 Julier Bastille, 11" (43-57-90-81); Gaumont Parnasse, 14" (43-35-30-40); 14 Julier
Beaugranelle, 15" (45-75-79-79).

Les grandes reprises

MARCORD (IL, v.a.): Accelons (ex Studio Cajes), 5: (46-33-86-86).
ASCENSEUR: POUR: L'ÉCHAPAUD
(Fr.): Panthéon, 5: (43-54-15-04)...
LES AVENTURES DE BERNARD ET

BIANCA (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (45-54-66-85): Napoléon, 17= (42-67-63-42). es-42). LES AVENTURES DE BORIN DES BOIS (A., v.a.). Stadio 43, 9 (47-70-63-40). v.l.: Epés de Bois, 9 (43-37-57-47).

5/47).

LA BELLE AU BOIS DORMANT (A., v.f.): Napolico, 17-(42-67-63-42).

LA BOUM AMÉRICAINE (Mr., v.f.):
Maxerilles, 9-(47-70-72-86). IES DAMNES (*) (11.-A., v.o.): Acce-tose (ex Studio Cuiss), 5 (46-35-86-86).

86-86).
L'ENFER DE LA VIOLENCE (**) (A., v.f.): Hollywood Boalevard, 9* (47-70-10-41).
FANEAN LA TULLPE (Fr.): Reflex Logos II, 5* (43-54-42-34):
FANNY ET ALEXANDRE (Sm., v.o.):

Accatone (ex Stadle Cajne), 5 (46-33-86-86). FUNNY FACE (A., v.o.): Action Chris-tine, 6* (43-29-11-30).

L'HOMME A LA PRAU DE SERPENT (A. v.o.): Reflet Logon II, 5 (43-54-42-34). LES HONNEURS DE LA GUERRE (Fr.): Utopia Champoliton, 9 (43-26-84-65).

ILS ÉTAIRNT NEUF CÉLIBATAIRES (Fr.): Le Chimpo, 9 (43-54-51-60). JONATHAN LIVINGSTON LE GOR-LAND (A., v.A.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.L.: Les Trois Baixac, 8 (45-61-10-60).

JOUR DE COLÈRE (Dez. v.o.) : Epis 4e Bois, 9: (43-37-57-47). LES LIAISONS DANGEREUSES 1960 (Pc): Raflet Médicie Logos, 5- (43-54-

42-34).

LÉ LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.l.):
Forum Horizon, le (45-08-57-57); Rex,
2 (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex),
4 (43-68-93); UGC Danica, 6 (4225-10-30); UGC Montparname, 6 (4574-94-94); UGC Emniage, B (45-6316-16); UGC Opéra, 9 (45-74-95-40);
UGC Gobelius, 12 (43-43-01-59);
UGC Gobelius, 12 (43-36-23-44); Minutal, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Napoléon, 17 (42-67-63-42); Pathé Clichy, 18 (4512-46-01); Trois Secrétan, 19 (42-0679-79); La Gambetta, 20 (46-3610-96).

MAD MAX 1 (**) (Amer., vf.): Hollywood Boulevard, 9* (47-70-10-41).

LE MAITRE DU LOGIS (Dan., va.): Egée de Bois, 5* (43-37-57-47).

MOI, CHRISTIANE F..13 APS, DRO-GUÉE ET PROSTITUÉE (*) (Al., v.l.): Manevilles, 9* (47-70-72-86).

MOLIÈRE (Fr.): Club Gamment (Publicis Marignon, 3* (43-59-31-97).

OPERATION TONNERRE (Brit., v.f.) : Club, 9- (). ORANGE MÉCANIQUE (**) (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-13-10-82)...

FETTE PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82).

PREDATOR (*) (A. v.f.): Hellywood
Boulevard, 9- (47-70-10-41). QU'EST-CE QUE l'AI FAIT FOUR MÉRITER CA! (*) (Esp., v.d.): Sta-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-52).

LA SCANDALEUSE DE BERLIN (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-UN DIMANCHE COMME US
AUTRES (Brit., v.o.): Accessos (ez
Studio Cujas), 5º (46-33-86-86).
LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT
VAN GOCH (A., v.o.): Action Rive
Ganche, 5º (43-29-44-40).

Le Monde sur minitel

PRESIDENTIELLE



Tous les sondages pour comprendre 36.15 TAPEZ LEMONDE IPSOS 36.16 TAPEZ LMINFO

100 pages, 30 francs

Un numéro spécial du mensuel

NOTRE HISTOIRE

Les grandes questions de l'histoire Un numéro de référence à ne pas manquer et de l'actualité de l'Islam par les meilleurs spécialistes.

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samell daté dimanche-landi. Signification des symboles : le Signifé dans « la Monda radio-éfférision » D Film à éviter » On peut voir » Ne pas manquer » » u Chef-d'ouvre on classique.

Jeudi 31 mars

A PANSON

A PART AND

AND THE PARTY OF T

British a

PARTY TANK

The graph of these p

ANTANIA PER

WEN AND NOT HER THE.

ACRES OF

BEEN AND ALL DES TO

鴻海 雑組まる からかん

高度 製料 Att (Att 20 kg)

160 mg ・監察所護者を でき じょいのか

PROPERTY OF THE STATE

MONTH OF STREET

實際機構 医电子 人名 EMMONESTS & "

\$4% Str. - 5 7 25 35

GNOPERSON NOT

を変換 するみを上でいている

ساملة جون

Sac -

BASM "

100

**

MAN TO THE STREET

######## P -SER IMPERIOR OF THE

MANUSCOND ...

(-02-62 c

· 正线形型主要

20.46 Ouestinus à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Jesn-Marie Colombani et Alexandre Tarta. Invité: François Mitterand. 22.15 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 23.05 Magazine: Rapido. D'Antoine de Caumes. Sommaire: Les Lolitas du Top 50; Catherine Bigelow: Le harem de Prince: La maison de production Infinity; Wendy et Liza: catherine Bigelow: Le symbole de Los Angeles: Les filles du Rap. 23.35 Journal et la Bourne. 23.50 Magazine: Minuit sport 0.50 Decamentaire: Mon Pafrique.

20.35 Cinéma: A seus émaire, cardinal d'Film français d'André Hunchelle (1973). Avec les Charlots, Jean Valmont, Yvan Tanguy, Bernard Hailer, Daniel Ceccaldi. 22.15 Magazine: Résistances, De Noël Manaire. Thème: «L'épine des Caralbes». Avec des reportages sur Cuba, Hain, la Guadeloupe, la Dominique, la Guyane et la Jamaique, 23.36 Informations: 24 houres sur la Z.

≥ 26.30 Chéma: 2001, l'odynate de l'espace a Film américain de Stanley Kubrick (1968). Avec Keir Dullea, Gary Lockwood, William Sylvester, Daniel Richter. 22.56 Desain animé: Tex Avery. 23.00 Journal. 23.28 Magazine: Océaniques. Les sept voyageurs du réel: Jean-Jacques, de Jean Gaumy. 9.10 Managues, munique. Madrigal, opus 37, de Pauré, par la Maîtrise de Radio-France, direction Michel Lasserre de Rozel, avec G. Delvaliée, piano.

CANAL PLUS.

20.30 Chaisma: The Fan D Film américain d'Edward Bianchi (1981). Avec Lauren Bacall, James Garner, Maureen Stapleton. 22.06 Flash d'informations. 22.05 Cinéma: Purple Rain & Film musical américain d'Albert Magnoli (1984). Avec Prince, Apollonis Kotero, Morris Day, Olga Karlanos (v.o.). 23.55 Cinéma: Vendredi 13, Chapitre 5 D Film américain de Danny Steinmann (1985). Avec John Shepard,

Molanie Kinnamen, Shrwar Ross. 1.26 Teiffilm: Perdus dans la ville. De Michael Pressunan, avec Richard Thomas, Mary Croshy, Joey Sagal.

20.30 Cinima: le Secret de la plumète des singes D Film américain de Ted Post (1970). Avec Charlass Hesson, Kim Hunter, Victor Buono, Linda Harrison, 22.10 Série: Capitaine Furilla. 23.65 Série: Mission impossible (rediff.). 2.55 Série: Enjek (rediff.). 0.55 Série: La grande vuille (rediff.). 2.05 Aria de rêve. 2.35 Nuit exceptionnelle, Présentée par Jean-Cleude Bournet.

MB

20.50 Série: Devilie connection. Claudine. 21.40 Magazine: M6 sinne le cinéma. De Martine Jouando. Dominique Sanda: Hommage à Divine. Interview d'Elvire Popesco per Jacques Siclier. 22.05 Six minutes d'informatione. 22.15 Série: Rawaii, police d'État. Tante Martha. 23.05 Série: Staraky et Hunch. Quel métier? 23.58 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 1.35 Masique: Boulevard des éline.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique: Evariste Galois on les javentions du dis-ble, de Geneviève Bray (2º partie). 21.30 Profile perdus. Lauza del Vasto. 22.40 Nults magnétiques. Frères et scrays. 0.05 Du jour se lendenain. Avec Marcolin Pleynet. 0.50 Minsique: Code. Les pecits labois n'ent pes peur des

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (en direct de l'église évangélique allemende) : Œuvres de Scheidt, Schutz, par Georges Guillard, orque, et Michel Verschaeve, baryton. 23.07 Chab de la musique countemporaine. Passion selon mint Jeun, pour solistes, chœur pixte et ensemble instrumental et le Chœur de la Radio ané-doise, dir. Gustaf Sjookvist. 0.30 Autour de minuit.

Vendredi 1^{er} avril

TF 1

13.45 Fenilleson: Dallien, 14.30 Varifétis: La chauce aux chansons. Emission de Pascal Sevran. Le retour de Maya Casabianca. Avec Jean-Yves Salmon, Malek. 15.00 Série: Chalus-bahat. 3º épisode: Osiand l'inspecteur s'en méle. 16.00 Magazine: L'aurès-midi aunsi. De Ościle Roger-Machart, présenté par Érie Galifano. Avec Bruno Grimaldi, Bill Baxter. 16.46 Ciub Derothée vacancos. A 17.00 Punky Brester; à 17.25 Spielvan. 18.00 Série: Agence tous risques. 18.55 Méstio. 19.60 Fenilleton: Santa-Barbara. 19.30 Jen: La roue de la fortune. 19.50 Le Bébête show. 20.00 Journal. 20.30 Méstio et Tapis vert. 20.40 Variétés: Les uns et les suires. Emission présentée par Purrick Sabatier. Spécial les enfants des uns et des autres. Avec Eddy Mitchell, Philippe Lavil, André Lamy, Bonnie Tyler, Johnny Clege. A Cante des garçons, François Feldman, Suzanne Vega, Jenna de Rosmay, Charles Azusvour. 22.35 Magazine: Usbanis. Le magazine de l'entréme, présenté par Nicolas Hulot. Sommure: Dans la giscule de serpent: Sarimanak; Le grand cirque; Sant es finstique; Concerto pour une trapéziste; Quelque; Sant es finstique; Concerto pour une trapéziste; Candique; Sant es finstique; Concerto pour une trapéziste; des des finstiques de l'entreme d

13.45 Penilleton : Jesusa docteura. 14.36 Misgazina : Si Pétale vous. 15.06 Fisch d'informatione. : Si Magazina : Si Pétale vous. (saite). 15.25 Magazina : Rête comme chez vous. Avec Distidenten, Martin Davis, Maru Dibango, Jean-Pierre Darres. 16.25 Fisch d'informatione. 16.30 Variétés : Un DB de pina. De Didier Berbelivien. Avec Jean-Louis Aubert, Michel Jonssz, Julien Clerc, Romain Didier. 16.45 Récré A Z. Minti Cracra : Barbapapa : Bogus; Galaxy Rangers; Bloue comme une orange : Les Guous. 17.20 Série : Az III des jours. 17.56 Pinab d'informations. 17.55 Série : Magnana. 18.45 Jeu : Des chiffres et den lettres. 19.16 Actualités réglosable. 19.35 Fenilleton : Alf (3º épisode). 20.00 Journal et métée. 20.35 Fenilleton : Un chitema un soleil (6º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine litsodo). 20.00 Journal et mésta. 20.35 Feuilletos: Un châtesus su soleil (é épisode). 21.36 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Fivot. Sur la thème «Les lectures de l'abbé Pierre», sont invités: Jean-Luc Porque. (la Débine), Jean-François Six (le Guide des solidarités, la Vie du Père Chevier, la Vie de Thérèse de Lisieux), Pierre Tmillier (membre du comité de rédaction de La Recherche, aucen de D'Archimède à Elastein, les faces cachées de l'invention scientifique et de les Passions du savoir, essai sur les dimensions culturelles de la science) et Sophie Bouchy (l'une des trois cents élèves de lycées publics et privés de Dijon ayant conça le texte du Procès de Jérus). 22.50 Journal. > 23.10 Cist-chob : le Journal d'un curé de campagne un Film français de Robert Bresson (1951). Avec Canade Laydu, Jean Riveyre, André Guibert, Nicole Ladmiral.

FR3

13.30 Magazine: La vie à pich temps. Présenté par Gérard Morel. 14.00 Magazine: Océaniques. La hibliothèque idéale. (rediff.). 15.90 Fisch d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. Présenté par Caroline. Tieses. Mon béros préféré; La main verte; Télécour; Pattes-vous des amis; Province chic, province choc; De îns à... zèbre; Le jen de la séduction; invitée: Pantine Lafont. 16.30 Jen: Cherchez in France. Présenté par Pierre Bonte et Vincent Perrot. 17.00 Fisch d'informations. 17.03 Fesilleton: La dymatic des Forsyte. A louer (2º partie). 17.30 Dessin animé: Impecteur Gadget. 17.35 Minspet bables. 18.00 Fesilleton: La dymatic des Forsyte. A louer (2º partie). 17.30 Dessin animé: Impecteur Gadget. 17.35 Minspet bables. 18.00 Fesilleton: La dymatic Graine d'orde. D'Yves Allégret. Avec Georges Chamarat, Yves Coudray. Douchka. P. Maguelon (3º épisode). 18.25 Magazine: Fissh mang. De Patrice Drevet. 18.30 Fesilleton: Le mystère de l'île su trêbur (10º épisode). 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actualités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. La meladic de la faim. 20.05 Jen: La clatsa. Présenté par Fabrice. 20.25 INC. Le crédit. 20.30 Série: Marlowe. détective privé. Le prisonn janne, d'après Raymond Chandler. Avec Powers Boothe. 21.36 Magazine: Thabasa. De Georges Pernoud. Les crocs de la mer. Le porona, un crocodile marin qui peut masurer jusqu'à 7 mètrez. 22.15 Journal. 22.35 Documentaire: Les grands jours de siècle. Ghandi: 20 janvier 1948, la fin d'un empire. 23.30 Minsteales. Portrait de Violaine Vanoyeke; Extrait de Tableaux d'une caposition, de Moustorgait. 0.25 Modes d'emploi 3 (rediff.). de Moustorgski. 0.25 Modes d'emploi 3 (rediff.).

Canal Plus

CANAL PLUS

14.60 Casima: Hold-up w Film d'Alexandre Arcady
(1985). Avec Jean-Paul Belmondo, Guy Marchand, Kim
Cattrall, Jean-Pierre Marielle, 16.05 Canima: Trois jours à
rivre w Film français de Gilles Grangier (1957). Avec
Daniel Gélin, Jeanne Morean, Lino Ventura. 17.30 Cahon
cadin, Bravestarr; Goldie. 18.15 Flach d'informations.
18.16 Dessins animés. 18.25 Dessis animé ; Le pinf.
18.26 Top 50. 18.25 Scarquizz. Présenté par Alexandra
Kazan, Invités : Rosy Varte, Emmanuel Pinda, Hugues
Aufray, 19.20 Magazine: Nulle part ailleurs. Présenté par
Philippe Gildes et Les Nuls. Invité : Gérald d'Aboville,
20.30 Série: Le retour de Mike Hammer. 21.15 Cinéma: le
Septième-Juré w Film français de Georges Lautner (1962).
Avec Bernard Miler, Danièle Delorme, Francis Blanche.
22.25 Flash d'informations. 23.00 Téléfilm: Un file dans in
Maria. 0.40 Cinéma: Bannen Joe o Film italien de Stroo
(1982). Avec Bud Spencer, Marian Langner. 2.15 Cinéma: Vol an-dessus d'un mid de coucon um m Film américain de
Milos Forman (1975). Avec Jack Nicholson, Louise Fletpière 5 o Film musicicain de Dany Steinmanna (1985). Avec
Join Shepart. 5.50 Les superstars du catch.

LA 5
13.35 Série: Rojak. 14.40 Série: La grande valiée.
15.50 Série: Mission impossiblé. 16.55 Desein animé: Las Schronungh. 17.28 Desein animé: Le monde enchandé de Lalabel. 17.45 Desein animé: Embrasso-moi, Lucile.
18.10 Desein animé: Embrasso-moi, Lucile.
18.10 Desein animé: Jeanne et Surge. 18.30 Série: Happy Days. 18.55 Journal Images. 19.02 Jen: La perte magique.
19.30 Boulevard Bourard. 20.00 Journal. 28.30 Téléfilm: L'étoile incomme. De Jeffrey Bloom. Avec James Spader, Belinda Bauer, Pete Kowanico. Trois adolescents portens accours à une jeune fille dotée d'étranger pouvoirs...
22.10 Série: Mission impossible (rediff.). 23.00 Magazine: Bains de missié. 0.30 Concert: La pession seine maint Jean.
De Buch, par l'orchestre de Bernard Thomas, l'ensemble vocal Contrepoint, dir. Ollivier Schnebelli, avec les solistes: vocal Contrepoint, dir. Ollivier Schnebelli, avec les solistes : Lan Honoyman (ténor), Lawrence Albert (basse), Akira Kamata (buyyton), Eve Pia Mancean (sopraso), Alexandra

M-6

M.6

13.35 Série: Fnicos Crest. 14.25 Série: Les tétas brûlées (rediff.). 15.15 Documentaire: Commissance du milleu. L'eider à drivet. 15.40 Jeu: Clip combat. 16.55 Hit, hit, hit, hourra! 17.05 Série: Dakturi. Judy infirmière. 18.00 Journal. 18.10 Mésée. 18.15 Série: La petite maisus dans la prairie, La belle équipe. 19.00 Série: L'he fantastique. 19.54 Six minutes d'informations. 28.00 Série: Père et impairs. La grève. 20.30 Série: Le Saint. Le gérie. 21.20 Feuilleton: La clinique de la Forêt-Noise. Une visite. 22.10 Série: Addans Family. 22.40 Séx minutes d'informations. 22.50 Sexy clip. 23.20 Série: Espion modèle (rediff.). 0.10 Magazine: Médiator (rediff.). 6.40 Boulybard. Actualité de la munique rock. De 1.40 à 9.80 Manique: Boulevant des clips.

FRANCE-CULTURE

20.30 Emilio-archives, Souvenirs de la première de Peliéas et Mélisaude, en 1902. 21.30 Musique : Black and blue. Andelà du compact. 22.40 Nuits magnétiques. Frères et suurs. 6.05 Du jour un lemieumin. 6.58 Musique : Code. Les petits 0.05 Du jour en lemlemain. 0. labels n'ont pas pour des gros.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

26.36 Concert (en direct de Leipzig): Passion selon saint
Matthieu, BWV 244, de Bach, pur l'Orchestre du Gewandham de Leipzig et le Thomanerchor de Leipzig, dir. Hami
Joachim Rotzsch; sol.: Christine Hampe, soprano, Jochen
Kowalski, contreténor, Michael Rabailber, ténox. Georg
Christoph Biller, basse, Gotthold Schwarz, basse, 23.65 Pramières loges. Extraits de Elijah, oratorio, op. 70, et de
Paulus, oratorio, op. 36, de Mendelusohn; extrait du Christ
au mont des Oliviers, oratorio, op. 35, de Beethoven.

23.30 Clab de la munique sucieme. Concert donné le
28 mars 1988 à Aix-let-Bains: Œuvres de Purcel, Lawes,
Humfrey, par les Traverner Players. 6.30 Archives. Concerto
pour piano et orchestre on at majear, op. 26, de Protofiev.

Audience TV du 30 mars 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanés, région parlaienne 1 point = 32 000 tayers

	HORAGRE	POYERS AYANT MEGARDÉ LA TV (on %)	3F1	A2	FR3	CANAL +	LAS	M6
	19 h 22	40.0	Sente-Surbura 15,3	Astant rights. 6+8	Actual région. 4-7	Note pert 2_1	Ports rangique 8.4	is fraction 2.6
	19 h 45	48.4	Rose fortune SG_6	Nagoy 23.7	Agent rision. 5-8	Natio pers 5.3	Saul Roward 4.2	is intelliges 6.8
	,	58.3	Journal 21,1	Journal 14.7	La cierto 8-9	Mode park 3_2	3.7	Sapine modilie 4.7
	20 h 16		Secrés spirés 21a 8	Optic Continues 15.8	Hereig Ritmests 5-8	Cinú pober 2-8	L'agange 7.4	Djeastip 3.7
	20 h 55	56.5	Secrée stirée	Opér. Covices 18.5	Opticions 2.5	James Don James 3.2	1'mg/mgs	Libra et change 1.6
	22 h 08	\$1.6 21.1 Les serves	Las concorne	Pypt consigns 5.3	Onlaniques 3.7	Promière arga 2_6	Loi Las Angeles 7-8	Libra et change 1.6
- 1	22 h 44	34.7	. 14.2	5.5				h

Echantillon : plus de 200 foyers en lie-de-France, dont 183 reçoivens la 5 et 147 reçoinent M 6 dans de bonnes combitions.

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Polation grobable du temps en France entre le jeudi 31 mars à 6 le TU et le dignanche 3 avril à 21 h TU.

An cours des trois prochains jours, le temps va rester médiocre sur la France. La dépression centrée sur le nord de l'Angleterre samedi matin traversera la France au cours des journées de samodi et dimanche, s'accompagnant de pluies et d'averses fréquentes.

Sur le pourtour méditerranéen, le vent de secteur Sud qui s'établira à partir de samedi après-midi, amènera des pluies abondantes.

Vendredi : Avril, ne nous déconvrous pas d'un fil.

En effet, les températures mati-nales seront fraiches avec des minimum sous abri de 0 à 2 degrés C, sant sur la Bretagne et le Nord-Pas-de-Calais où me converture ma-geuse maintieudra 3 à 6 degrés C et sur les côtes avec 4 à 6 degrés C. Le ciel du matin sera le plus souvent très mageux avec : des pluies faibles en Bretagne, quelques averses locales sur les Alpes, ailleurs des brumes et des brouillards. Mistral et Tramontane faiblinost l'après-midi

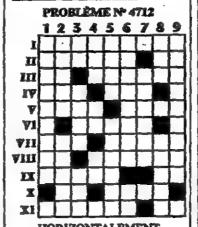
Au cours de la journée, les ausges de la perturbation suivante progresseront vers l'intérieur. Ainsi, en soi-rée, le ciel sera très mageux du Nord à l'Île-de-France au Poitou et au Bordelais, convert avec des pluies de la Normandie à la Bretagne et anz Pays de Loire.

Cette perturbation sera précédée d'échaircies, devenant belles l'aprèsnidi. Le temps sera même très ensoleillé sur le pourtour méditerranéen. Mais la Corse aura encore beaucoup

Les températures maximales seront de 9 à 13 degrés C en moitié Nord, 13 à 17 degrés Cau Sud.

Samedi 2 avril : sur le pourtour méditerranéen il fera beau le matin mais l'après-midi le ciel deviendra très mageux et il plettyra tandis que

MOTS CROISES



HORIZONTALEMENT

I. Finit toujours par avoir une main sur le ventre. - IL Ne résista pas à de nombreux coups de gueule. Laisse supposer l'existence d'une certaine discipline. - III. Est utile à certains travaux. Aimait la sauce. -IV. Est quelque peu éloignée des côtes. Etait souvent très proche des côtes. – V. Victime d'une mort prématurée. Ce n'est pas la poire qu'il coupe en deux. - VI. Avec lui, on ne saurait affirmer qu'on a'a pas le temps de dire ouf! - VII. Pousse sur des fraises. Dans le dos de ceux qui mettent le main à des pieds. VIII. Intéresse les danois. A éviter si l'on veut faire durer le plaisir. -DL Fit empirer le mal Préposition. - X. Etait aimé, même s'il faisait suer bien du monde. Elément d'un langage familier. - XI. Plus facile à supporter parce que devenu moins lourd. Fait extendre de doux mur-

VERTICALEMENT

I. Grace à îni, il est possible d tenir le volant sans avoir le permi de conduire. - 2. Les aignilles qu'o pent y trouver ne sauraient servir tricoter. De l'ean qui va presque Fontaine. — 3. Note. Composan d'un faiscean. N'est pas chaud pou les frais. - 4. Est condamné à alle au feu. Pronom. Crée pour récrée. - 5. Faisait la bise. Grande lumière - 6. Fait moisir. Moyen de produc tion. ~ 7. Ce n'est pas au nez qu'el nous pend. - 8. Petit nom pour u «maître-chanteur». Est payé afi de régler un compte. - 9. Peuvez permettre de voir les choses de haut

Solution du problème nº 4711 Horizontalement

I. Douleurs. - II. Ingambe. III. Puits. - IV. Non. Renié. V. Elèves. - VI. Esquif. VII. Assur. - VIII. Routée. Ni. IX. Aine. Sous. - X. Ise. Nic. XI. Serviette.

Verticalement 1. Diane. Frais. - 2. On. Of Oise. - 3. Ugine. Anner. - 4. La Veste. - 5. Empressé. Al. -6. Ubucaques. - 7. Rein. Ur. Ont. -8. Titi. Nuit. - 9. Osé. Frisée.

assez fort.

De l'Aquitaine au Massif-Central au Nord des Alpes et au Nord-Est le temps sera brumenx le matin puis le ciel deviendra nuageux avec des plaies.

Des Charentes et des pays de Loire au Centre au bassin parisien et au Nord après les pluies dans la matinée quelques éclaircies se développeront l'après-midi.

Sur la Bretagne et la Normandie il y aura des averses le matin et des

Les températures minimales seront de 5 à 8 degrés en général mais atteindront 10 à 12 près de la méditerranée.

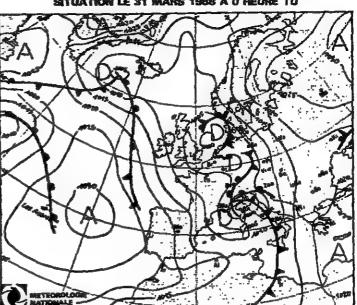
Les maximales de 11 à 13 degrés la Normandie.

le vent de secteur Sud-Est deviendra s'élèveront jusqu'à 15 à 16 près de la

Dimanche 3 avril : sur les régions méditerranéennes le temps sera mauvais avec des pluies qui seront abondantes sur les versants Sud des montagnes. Le vent de Sud-Est restera assez fort.

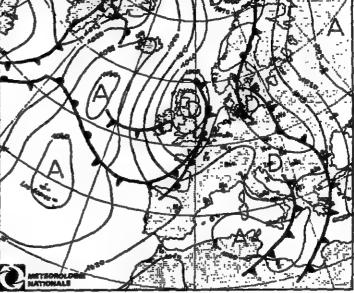
Sur le reste de la France les conditions resteront médiocres. Le matin le temps sera brumeux et des pluies tomberont principalement sur la moitié Est tandis que sur la Bretagne les précipitations se produiront plutôt sous forme d'averses. L'aprèsmidi des éclaircies apparaîtront du Sud-Onest au Centre et au Pays de Loire mais les pluies du Nord et de

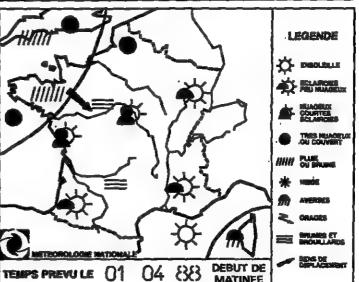
SITUATION LE 31 MARS 1988 A 0 HEURE TU





PRÉVISIONS POUR LE 2 AVRIL A 0 HEURE TU





TEM	TEMPÉRATURES mexima - minima et tempt observé									
1	Valor	ns autrān	es relevões entr es le 31-3-198				Je 3	1-3-19		_
	RANCE		100ES	. 11	4	C	LOS ANGELE			_
AJACOD	19	9 N	TOUROUSE		5	A	TIXE BOOK			
BURRITZ .	11	8 A	PORTEAPINE	. 26	21	A	MADRID	14		
BORDEAUX	13	5 A	ÉTR/	MCE			MARRARECE	1 28	9	
DOMEST .		2 C	AUSP		43 ₄	N	MEXECO	27	10	
REST		SA	ANSTERDAM	. 12	7	Ĉ.	MELAN		7	
	16	SA	ATHENES	. 17	3	Ď	MONTRÉAL		3	
CHROCK		6 A	MANGEOR	. 37	*	N	MOSCOU	7	4	
CLERWORT		4 A	BARCELONE		7	D.	NATROBL	27	17	
DEDON		3 C	BELGRADE		- 1	N	NEW-YORK.		5	
GRENORE		4 2	BELIN	. 13	- 2	Č	020		2	
IRIP		2 2	BRITER LES	. 12	3	N	PALMA-DE-M		10	
LINDGES .		2 B	LE CARE	. 22	23	D.	PEKDI		6	
LYON		4 N	COPENHAGUE		5	C	RIODEJANE	DD . 23	23	
MANCY		3 C	DAKAE		21	D	ROME		12	
NANTES		4 4	DELE	. 34	17	Ď	SINGAPOUR		25	
		i î	DEPRA	29	15	D	STOCKBOLM		1	
NEE	S 11	4 6	GENEVE	. 5	3	7	SYDNEY		16	
PAD		5 A	HONOKONG	. 17	14	ć	TOKYO		2	
PEPERAN		7 8	STANGE		7	Ď	7005		•	
REMES		4 %	EXEMPL		Š	H	VARSOVE.		3	
STÉTENNE		7 4	TIZBONNE	ئر. _ب	_		YENSE		7	
STRASTOR		á č	LONDRES		11	Ā	VIENNE	17	- (
NI PORTE	W reset 13	- 0	WRIES	. #	3	•	· • • • • • • • • • • • • • • • • • • •	17	-	
A	R	-		4				7		:
, A		•	D	N	O				i "	
ETTERNO	brance	cicl		id	OTEL	12	phie 1	tempête	nei	3
		COPACI	dégagé nu	Scar						-

If TU = temps universal, c'ast-à-dire pour la France : heurs légale moins 2 heures en ésé ; heure légale moins 1 heure en hiver.

GUY BROUTY. | (Decement établi ener le support treindque spécial de la Météorologie nationale.)

Associations

Les intellectuels aux commandes

A l'intérieur des associations, qui devraient ouvrir la voie à plus d'égalité, on retrouve les jeux de pouvoir et les structures hiérarchiques de la société française,

L aura fallu plus de quatre ans à l'Institut national de la statistique et des études économiques (INSEE) pour exploiter le volet « Associations » de la vaste enquête « Contacts » menée de mai 1982 à mai 1983 en collaboration avec l'Institut national d'études démographiques (INED) sur un échantillon national de 5 900 ménages. Mais l'attente en valait la peine car les résultats analysés par M. François Héran, chargé de recherche à l'INED, dans la publication de l'INSEE, Economie et Statistiques, de mars 1988, viennent à bout d'un certain nombre d'idées préconçues : tant pis pour les idéalistes et tous ceux qui pensaient que le domaine associatif était le terreau d'une société égalitaire. On y découvre, en effet,

(Publicité)

AFTA

Formation

thème nº 2

FISCALITÉ

DE8

ASSOCIATIONS

25 cryrll 1988

9h 15-17h 30

Saile des Jardins

de Valois FIDAL, 18 bis, rue de Villiers 92 LEVALLOIS-PERRET

Participation: 2100 FTTC

Déjeuner : 180 FTTC

Inscription: AFTA

41, avenue de l'Opéra.

75002 PARIS.

Tél.: 42-98-02-26

que plus on monte dans la pyramide socio-culturelle, plus on a de chances d'adhérer à une ou plusieurs associations et d'accéder à des postes de responsabilité et que, une fois encore, ce sont les bommes qui sont les maîtres du jeu (parmi eux, les enseignants se taillent la part du lion)...

D'une façon générale les hommes adhèrent plus facilement que les semmes à une association et multiplient plus volontiers le nombre de leurs adhésions (64 % d'hommes parmi les personnes inscrites à trois associations, 72 % pour cinq et plus). Cette prépondérance masculine s'accentue lorsque l'on monte dans la hiérarchie des associations. Même lorsqu'il arrive que les hommes ne soient pas plus nombreux à la

INFORMATIQUE

ASSOCIATIONS

SPM ORGANICO INFORMATIQUE

76 - 78 rue d'Hautpoui 75019 Paris

12 42.06.56.80.

Bull *

TOUS LES PROGICIELS

TOUTES LES SOLUTIONS

A VOS BEBORNS

PAO

codt at an

Til intope

record

sa lettre d'information

LIGA

base (associations de parents d'élèves ou du troisième âge), ils occupent majoritairement les postes de responsabilité (seules les associations religieuses échappent à la règle). Et cette ten-dance, explique François Héran, n'est pas prêt de disparaître.

Elle s'observe notamment dans le domaine sportif, parmi les jeunes générations. Certaines évolutions peuvent toutefois laisser espérer un rétrécissement des écarts. Ainsi, dans le milieu syndical, les femmes de trente à quarante ans, travaillant dans le secteur public, se syndiquent plus fréquemment que leurs aînées, tandis que les hommes ont tendance à se désengager. De même, les cercles de type américain comme le Rotary on les Lion's clubs, autrefois strictement réservés aux hommes, admettent désormais parmi meurs membres des femmes cadres.

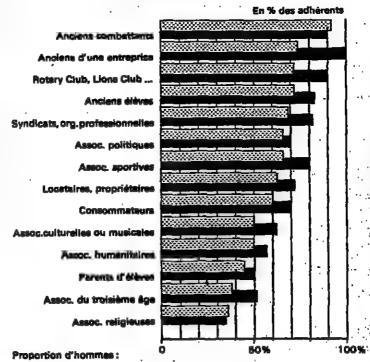
Adien donc l'image de l'assoclation où les femmes voient leurs qualités d'organisatrices et de responsables enfin reconnues... L'égalité reste également à faire dans les associations comme en politique et dans les entreprises !

Unique en son genre, cette enquête de l'INSEE donne enfin une image précise du monde asso-ciatif et de ses membres. Elle montre qu'environ un homme sur deux et deux femmes sur trois adhèrent à au moins une association, soit à peu près vingt millions de personnes. C'est surtout autour de la quarantaine, « une fois la famille constituée et les carrières professionnelles stabilisées » que l'on s'inscrit à une ou plusieurs associations (chez les hommes est enthousiasme associatif so renouvelle plus tard, lors de la retraite), et l'on préfère nettement les organisations de type « services » (clubs sportifs, associations culturelles ou du troisième âge) qui ne proposent le plus souvent qu'une S'associer, disait Tocqueville, c'est réunir en faisceau les volontés individuelles pour défendre une conviction commune. Mais, constate M. Héran, les associations qui touchent le plus vaste public sont fort éloignées de cette définition volontariste ».

Adhésions multiples

Tout de suite après ces associations de services, on trouve celles qui défendent des intérêts particuliers comme les associations de parents d'élèves, les syndicats ou organisations professionnelles. Et enfin, très loin derrière, arrivent en lanterne rouge les mouvements qui soutiennent les causes générales (humanitaires, consuméristes, politiques...). On présère s'associer pour des intérêts liés à sa situation personnelle ou à celle de ses proches plutôt que de défendre une canse générale « un neu comme si cette cause, en étant celle de tous, risque aussi de n'être celle de personne », commente François Héran. Cette constatation est d'autant plus surprenante que c'est dans cette dernière catégorie d'associations que l'on a vu fleurir pendant les amées 70 un grand nombre de mouvements, clubs et comités. Il apparaît en fait que, au lieu de susciter de nouvelles adhésions, ceux-ci ont accentué le phénomène d'adhésions multiples en

Le poids des hommes

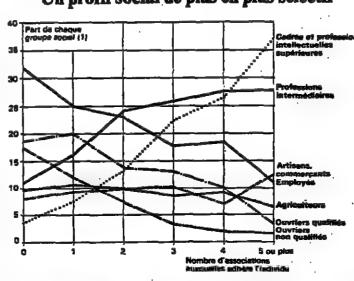


Masse et minorité : un large éventail

Catégorio d'amociation	Noutre d'adhision (en miliers)	Répartition des authésions (en %)	Nombre d'adhérents (en milliors)
Sportives Syndicate ou organisations professionnelles Culturelles ou musicales Anciens combattants, «classes» Parents d'élèves Hamanitaires Troisième âge Locataires, résidents Religieuses Anciens élèves Politiques Anciens d'une entreprise Originaires d'une même région Consommateurs Rotary club, Llons club, etc.	9 350 4 430 3 040 2 330 2 230 2 230 2 100 1 930 1 610 1 030 800 500 340 340 340 2 250 1 260	27.6 13.1 9.0 6.9 6.6 6.2 5.7 4.7 3.0 2.4 1.5 1.0 0.7	8 280 3 990 2 780 2 190 2 230 1 900 2 040 1 870 1 550 1 000 800 490 330 330 330 1 230
Essentia	33 860	199,6	20 030

 Personnes adhérent à au moins une association de cette catégorie. En raison des adhésions simultanées à plusieurs associations, le chiffre figurant au bas de la colonne est inférieur qu total des adhérents ; le calcul des pourcentages n'aurait donc pas de

Un profil social de plus en plus sélectif



SOURCE : ENOUÊTE « CONTACTS », INSEE/INED

INVESTIR, C'EST ENTREPRENDRE AVEC LE CRÉDIT COOPÉRATIF

attirant des personnes déjà inscrites dans des organisations ana-

La France connaît un nombre important de multi-adhésions. Il existe par exemple un million de personnes adhérant à au moins quatre associations. Mais la différence sociale très marquée entre les « uni » et « multi-adhérents » est ce qu'il y a de plus surprenant. Outre la domination masculine, on remarque dans la deuxième catégorie une part croissante spectaculaire des cadres et « professions intellectuelles supérieures » lorsque l'on accumule le nombre d'inscriptions aux associations tandis que celle des employés et des ouvriers ne cesse de se dégrader. « La pyramide des degrés de pluri-adhésions est aussi une pyramide sociale... la sélection sociale du monde associatif ne se mesure pas tant par l'accès au monde des associations qu'au nombre d'attaches qu'on peut y avoir. -

Parmi les cadres et les professions intellectuelles supérieures, les professeurs occupent une place prépondérante. Est-ce du à une aisance dans le maniement du langage et une disponibilité plus grande? M. Héran se pose la

Les professeurs hommes affirment aurtout leur propension au militantisme dans les syndicats du secteur public, les associations de parents d'élèves, les partis politiques, les mouvements humanitaires, les clubs sportifs, les associations de consommateurs et les groupes religieux, tandis que les femmes, ellei, arrivent en tête des taux d'adhésion dans les associations de résidents, les amicales d'anciens élèves et régionales et cèdent le pas aux institutrices dans les domaines politique, syndical et consumériste.

Les ingénieurs et cadres techniques préfèrent les « réseaux à droit d'entrée où ne sont admis que les détenteurs d'un sitre ou d'un poste » du type association d'anciens élèves de grandes écoles. Les professions libérales s'investissent volontiers dans les clubs à l'américaine mais aussi dans les groupes religieux ou humanitaires:

Cette cassure sociale entre les « unis » et les « multi-adhérents » n'est pas sans importance, on s'en doute, sur la vie interne des associations. Elle fraie la voie à une division sociale des tâches en suscitant notamment des formes d'attachement différenciées : plus dévouées et soumises, explique M. Héran, chez les adhérents exclusifs qui n'ont pas une grande pratique associative, plus distante On avertic chez les autres,

Il en résulte inévitablement que les classes supérieures obtiennent les plus fortes probabilités d'occuper les postes de dirigeants. Ne ponvant cumuler un grand nom-bre de mandats de ce genre, ils abandonnent aux classes moyennes ou même à des ouvriens qualifiés (dans les syndicats et certaines organisations professionnelles) certaines responsabilités. Mais c'est pour occuper des fonctions de représentation. Ils se partagent alors le pouvoir pour mieux garder leur influence sur l'extérieur.

CHRISTIANE CHOMBEAU."

outil d'information fonda indispensable à tout responsable the dinformation associatif fonda 2 numeros speciaux thre dinformation associations et communication • nº 50 - associations et telematique, radios locales, audiovisuel oct. 87 - 48 f n° 53 - associations et medias mars 88 - 50 f

abonnement 8 numeros par an

400 f 220 f tarif reduit (pour les adhérents)_ envoyez vos coordonnées et votre règlement.

> fonda fondation pour la vie associative 18, rue de varenne - 75007 paris tél. (1) 45.49.06.58

ktivestir, c'est s'appuyet sur des fonds spécifiques de garantie mutuelle ciliant le Crédit coopératif aux associations : sanitaires et sociales (UNIOPSS, UNAPE),

hovestir, c'est fundaces

- bonifiés par l'Etat,

(8-15 cns)

- en Ecu.

=en crédit-bail.

des équipements mobiliers et immobiliers :

- en crédit flash (procédure simplifiée,

- prêts conventionnés pour installations

- à taux fixe ou taux variable.

montant limité, taux réduit),

■par des prêts à moyen (2-7 ans) et long terme

 culturelles et de communication avec la C.D.C. et la Fondation de France,

=de tourisme social (Ligue de l'Enseignement, Renouveau, LVT...) et tous les autres sociétaires. ("Innovation et Développement"). Ces fonds complètent ou se substituent aux garanties habituelies.

investir, trest böndificier des services d'ingénierle du mécénat et finan■fonds propres, émissions d'obligations associatives, titres associatifs... Investir, c'est assurer le bon financement du cycle d'exploitation par

des crédits court terme adaptés : ■relais de TVA, relais sur subventions, Lal Daiily. investir, c'est toire confignce au Crédit coopératif comme l'on déjà fait 6000 associations gestionnaires qui totalisent un encours de 3 milliards de francs de crédits.

Crédit Coopératif banque des associations

Département des organismes sociaux 33, rue des Trois-Fontanot - BP 211 - 92002 Nanterre cedex sur Minitel: "Crédit coopératif Magazine" 36 14 COOPA

ST. 18 8 . 14

STATE OF STATE OF OSTITUTE. **劉 弘明**朝之(昭) 秦 四 秦 おおび 名詞(T) 200 (4年 22

BESIDE WILLIAM

RESILVE APPRIL

The second

out the second

100 x 10 E

rag in the fact.

The second

Approximations

All the Price

46.76.5

A STORY OF

لم اتق الله 🖝

秦斯西京 學堂

Automotive and

and sections of the

AND SHOWING

医本基系动脉

--- en ---

Op. 1. ...

gy to the state of gradient and detail 医水管 医二元类的 William Control

Contract to the second I Share at way. SECURE OF FAMILY AND ADDRESS. Both of the market

Marie to manage to color a given

Size St. Mirphiant. 1 & C. T. St.

"我都能是一个



TRANSPER PRO The state of the state of All the state of t Harmonia (September 1987)

The second of the

.

the manufacture of the same of the same 2 and - 12 days A SERVICE TO THE PARTY OF THE P STAR SE SENS 人名 高点麻片 9515 (227) (1 THE STATE OF to the fact that the and representative and

25 10 20 200 more agree A Control of the Cont en des 本本 字書家. Corne in Mission اب بعيامه ا 上海 有政治 To Rose the State of the State There is a

2-12- 1-2 Control of the second La beauté sous

toutes ses formes

SERVICE CO. - 100mmである。 100mmでののである。 100mmである。 100mmである。 100mmである。 100mmである。 100mmである。 100mmである SECTION STATE STAT Minute sand de er derteiler CONTRACT : Marin Charles SEPTEM WAS TO SEE THE magnet me The state of the same of the s Reference and control of the second \$4987 B ...

"Charles

A The Contract

\$2.00 NEED

Section of the second

Production of a

4:00 %

1.12

1000

71 751 1

Sec. 27. 8

1.15676

- - hug. 35

wert in

. 32...

S 175 E

3,525,50

11 ST 188

1. 15 Table 2 1 200

1000 10 ft 10 ft 2012

The second section

100

1. 755

... LW F

1 m 25 (*

1. 15 thu #2.

A Markey of a company of the Application of the state of the The second secon COLE : THE A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O Carrier of the second Side ing 4401 - -1. 基础的一个 1.00mm 11.50% 1284 (5 E.S.) ಕ ಕ ಕ್ಷಮ್ಮ 登職者をおいて

Agriculture. A152 Co. 10 E-200 ্তিকার কার্ J. 1280 in a Teal o 1 · 1 4,260 . Ger L

1945 T 44,000 and growing 1. 1887 1 261 6 可有 · · Street . 1 SAMP -- garden J. 1926. C

SEX.

\$500

19820 ·

200.5 3 P 411-1

THE LOCAL COLUMN The second second

Institut

INGRIDMILLET

54, rue du Fg-Saint-Honoré Paris (8°) Tel. 42-66-66-20 Soins haute définition Visage et corps Soins bomme Esthéticiennes, kinésithérapeutes

en tennis, ski, course... L'Endurol, par sa teneur en octacosario devient la vitamine vedette du sport. Elle augmente l'endurance, le tonus musculaire et à des effets positifs sur le métabolisme de base. l'utilisation da l'oxygène, le cœur et le poids.

PARCE DUE CHAQUE FEMME EST'DIFFÉRENÇE PEPILPLUS $\overline{igspace}$ chez soi, l'épilation «qualité institut» Epilation instantante : bandes printes · Poll-og : rouless applicateur de gre avec

DANS LES GRANDS MAGASINS a Camaflex !

DISTILAD'ALGUE

Toutes les propriétés des agues pour être « mince et en forme ». Particulièrement indiqué dans les régimes hypocalin que set en cas d'ashénie qu de convalescence.

Riches en rede es en obgodements. C'EST DU TONES EN PLUS

Vente en plarmacie

Cambo of Bilities SONSALA CARTE ? chode Régine Ferrire che soin de sola

SOINS POUR HOMME

Epilotion à la pire recovreile à chaque class 60, rius de liffromeanil, PARIS 8 Tél. 45-52-08-10

Enveloppement avec des algues fractus.
INSTITUT FLORENCE HBOSSIER

LE JUSTE EQUILIERE

R FTROUVER forme et vitalité sans efforts, ni contraintes, c'est possible.

L'Institut Florence Brossier atilise

toutes les techniques de pointe de la

bainéothérapie pour une remise en forme complète et en douceur.

Bien-être des bains bouillonnants,

massages des jets sous-marins, coup

massages des jets sous-marins, coup de fouet tonique de la grande douche, enveloppements avec des algues fraithes qui permettent de perdre insqu'à 500 grammes par séance!

séance!
Une équipe professionnelle et efficace dispense des soins adaptés à chaque cas. Beauté du corps mais aussi du visage avec des soins haute performance (emplication de callular

performance (application de cellules fraches, injection de collagène,

les bommes ne sont pas oubliés à l'Institut: les cures, les soins du visage, sanna, hammam, saile de musculation, effaceront fatigue et

L'Institut Plorence Brossier? c'est le

LU DANS LA PRESSE:

equilibre corporel ... FRANCE SOIR (25/2/88)

"... Plus que des soins en Institut, c'est une vertiable cure de batnéothéraple très

une vertiable care as outstands depaysonte que propose le tout nouvel institut Florence Brossie ... FIGARO (2/2/88)

INSTITUT FLORENCE BROSSIER

50, average Foch - 75116 Penis Tel.: 45.61.29.00

. Tous les services pour ensurer un juste

juste équilibre forme/beauté.

etc ...) sous surveillance médicale

pédicire médicale

ENDUROL

L'ACIDE AMINÉ DU SPORTIF Tasté par des sportifs internationaux

Years on phermecie

• ARRÊTEZ DE VOUS OXYDER

DE VOUS OXYDER
Attention aux radicanx libres, ces phénomènes naturels qui se forment à partir de l'oxygène que nous respirons. C'est dire que l'organisme s'oxyde tout comme le fer ronille ou le bourre rancit! Terrifiant, non? La lutte contre ce vieillissement consiste à apporter à l'organisme, tout d'abord des enzymes, puis des vitamines et des oligo-éléments. On les trouver? Dans les gétules « Eradical» mises an point par les laboratoires Phytodif.

velles venues sur le marché de la beauté.

Les unes et les autres garantissent à votre visage, à votre

corps, une nouvelle allure, une nouvelle fraîcheur, un nouveau

charme. Un charme un peu menteur, et qui s'évanouira le

Mais qu'importe, pour queiques heures, la réalité, pourvu que

la fiction soit belle. Car enfin, comme disait Sacha Guitry,

« la beauté, c'est une expression, un geste, une grâce, une

façon d'être, c'est un sourire que l'on donne, et c'est le sou-

rire rendu ». Si vous savez sourire, on peut tout croire de

tat Florence Brossier qui, dans un vaste espace de beauté de 600 m²

vaste espace de beante de 600 m'
sur trois niveaux, vons propose,
entre autres, un relais dietétique
avec terrasse et jardin, des UVA
haute pression, une salle de gym
avec sauma et hammam... Et, bren
sûr, les fameux soins du corps
basés sur la balméothérapie ainsi
que les soins du visage à partir de
techniques de pointe. C'est chic
comme tout! Florence Brossier,
50 avenue Foch 75116 Paris.

50, avenue Foch 75116 Paris.

LA FORMULE AHE
La nouvelle gamme de produits
de soins Kanebo ne faillit pas à la
règle: « Kanebo Exclusive Bio»,
et se base, comme tous les produits de cette marque, sur la formule AHE: Activation, Hydratation, Equilibre. Les Exclusives
Bio s'adressent aux peaux sèches,
puisque très riches en substances
actives biologiques, qui sont de
grandes bienfaitrioes de la peau.
Sept nouveaux produits sont

Sept nouveaux produits sont désormais sur le marché, allant de 195 F le masque à 320 F la crème

C'EST FINI!

Pas dodo parce que mal au dos? Mais ca ne vas pas, non?

Très joli pour la rime, certes, mais il ne s'agit pas d'une plaisanterie, il s'agit d'une vérité, car voici «La boutique du dos» et, ci, la colonne vertébrale, c'est du sérieux! Tout est prévu, l'oreiller qui détend, le fauteuil qui relaxe et, surtout, le Quartzo, un mystérieux appareil qui soulage en 120 secondes!

Ingrid Millet, vous comaissez?
Eh bien es n'est pes seulement les célèbres produits de soins de beauté à base de caviar... c'est aussi un institut proposant deux formules star! La première est un soin spécial homme : délicieux massisse, nettrovage en douceur.

massage, nettoyage en douceur, masque au collagene, soins des

mains et, enfin, shampooing

• UN SOUPCON DE CAVIAR

AVOIR LE DOS LARGE?
C'EST FIN!!

• FIDÈLE A LA FORMULE AHE

vous, et tout ce que vous ferez et direz sera beau.

 MAIGRIR EN MANGEANT LA MER EN MANGEANT LA MER.

Sans pour autant boire la tasse!

Aujourd'hui, il y a Distilad'algue,
des ampoules à base d'algues, au
goût de citron, spécialement étudiées pour l'amaigrissement.

Cette cure stimule la glande thy
rolde, cette chaudière de l'organisme. Plus elle est stimulée,
proise votre coros a tendance à

nisme. Plus elle est stimules, moins votre corps a tendance à sincker les graisses ! Donc, tout logiquement, vous maigrissez de 2 à 3 kilos par cure de 10 jours, soit 170 F. En pharmacies et boutiques distétiques. Mis au point par les laboratoires Hedephar. DEUX SOINS TONIQUES

Pour le visage, une cure revita-lisante et orygénante ainsi qu'un cocktail de fraîcheur, grâce à dif-férents gels spécifiques. Pour le corps, voici un massage toniplas-tie. Il est raffermissant et ton-fiant et à base de, devinez quoi? d'hulles essentielles, bien sûr! Que ferait-on sans elles? On vieil-irait plus vite, nardi! Pour peaubrait plus vite, pardi! Pour peaufiner co massage, on propose aussi un gommage corporal suivi d'une douche spécifique. 260 F le visage et 490 F les deux traitements pour le corps. Decleur Beanté. Tél. 45-48-30-30.

· LE JUSTE ÉQUILIBRE calma et volupté , voilà ane phrase qui convient bien à l'Insti-

approprié à vos cheveux. 1 h 15 la séance pour 380 F. Pour vous madame : une séance de 1 h 30 pour un grand soin du corps afin d'être parfaite avant d'aller au soleil, 750 F. 54, rue du Faubourg-saint-Honoré, 75008 Paris. Tél. 42-66-66-20. TRE belle est devenu relativement facile grâce aux pro-cédés modernes. Dans cette page, des solutions nou-

CLINIQUE AU MASCULIN

Clinique lance quatorze pro-duits de soins pour homme!

Allant d'un « sace scrub » absolument génial à trois différentes

ment génial à trois différentes lotions, nettoyantes, apaisantes, adoucissantes... (craquantes quoi!) en passant par le shampooing, très doux. Tous ces produits ont été soumis à des tests d'allergie et sont 100 % non parfumés. Alors, pour ceux qui auraient encore tendance à border les produits pour homme, pas de problème, d'autant mieux que le design gris et argent est d'une élégance discrète.

CARITA SPÉCIAL MAINS

Chez Carita, les soins de beauté sont célèbres depuis bientôt toujours » comme le chante Charles Trenet! Dernière-

ment s'est ouvert un service spé-cialement consacré aux mains.

avec toute une armée de techni-ciennes et de manucures. Parce que les mains ont besoin d'amour

tout autant que votre âme, donnez-leur la jeunesse avec un pansement de soie! Manucure

avec pose de vernis : 92 F, french

manucure ou bains vitamines:
150 F, manucure spéciale
hommes: 92 F. Carita,
11, Faubourg-Saint-Honoré,
75008 Paris. Tél. 42-68-05-74.

Trébel, «Le soin de soi», a pour philosophie la pensée suivante : «La peau est le reflet de la beauté et de la santé.» Ce qui a donné naissance à deux nouvelles armes. La première est externe, la réflexobérapie : il s'agit d'un massage aux huiles essentielles qui détend et libère les énergies! L'autre, par voie interne, consiste en des compléments alimentaires aux plantes et à ces fameuses huiles essentielles. Tél. 45-62-08-10. Régine FERRERE. • LE SOIN DE SOI»

CAMAFLEXEZ-VOUS!

Adieu perruque, bye-bye postiches, bonjour «Camaflex» (en
passe de devenir un nom commun) et bonjour les cheveux
accessoirisés! Si votre tête n'est
pas à votre goût, il suffit,
aujourd'hui, de s'adresser à
«Camaflex». Le grand coiffeur
parisien Alain Divert a créé cette
marque, des coiffures de styles
très différents, à base de cheveux
artificiels, si sophistiquées qu'on
les croirait vraies! Dans les
grands magasins.

DEVENEZ SUPERMAN ET WONDERWOMAN

Le D' Haas, qui est la nutrition-niste des plus grandes stars, telles que Yvan Lendl, Jimmy Connors, etc., en se fondant sur ses propres recherches, a découvert que la substance naturelle « octacosa-nol» pent améliorse les endunol » peut améliorer les endu-rances et les performances, aussi bien dans la vie de tous les jours que dans la compétition, et ce, de speciaculaire façon ! Ce produit s'appelle Endurol ; il est donc à baute teneur en octacosanol.

Kanebo

Toute une gamme de produits de beauté japonais à base de fibroine de soie. Beauté plaisir. Beauté perfection.

Tél.: 45-62-45-22

de sortir La royaume des parfums Dans la jolie boutique de

Caron dont le pignon est avenue Montaigne, on a envie de tout! De la « poudre fine » de 1936 rééditée dans un nouveau conditionnement. Plus précisément dans des boîtiers laqués de noir et cerclés d'or avec une rivière de nuit » sculptée sur le couvercle. C'est superbe. Vous serez séduite, madame, par le dernier né des parfums haute couture portant le nom Montaigne ». Et vous, monsieur, vous serez conquis par le · 3· homme ·, ne serait-ce que pour son beau flacon. 50, avenue Montaigne, 75008 Paris.

Ça vient

Lin derby tout blanc

J.-M. Weston est ce chausseur français que tout le monde pense être anglais! C'est ainsi que quelques snobs qui ne jurent que par les chaussures british se font avoir comme des bleus. Tiens donc, on sait aussi habiller les pieds en France? Et comment! Voici les derby blancs que tout le monde attendait. Macumba », c'est leur nom Ils sont réalisés uniquement sur demande (of course) en peausserie de box à 1560 F ou en buffle à 1700 F. 114, avenue des Champs-Elysées, 75008 Paris.

vont pas être contents de ce nouveau lecteur radio-cassette stéréo. Il est à l'image de ces

gros engins que les Américains

adoreni porter sur l'épaule, le

volume au max i Bref, voici

donc un nouvel - Harlem stê-

réo » avec trois chargeurs! Ce

qui permet, vous l'avez com-

pris, une écoute continue de

trois cassettes! 1390 F dans

les boutiques Micro-Plus

- Élysée 26 », 26, avenue des Champs-Élysées, Paris, et

· Chaussée-d'Antin », 64; rue

C'est exactement là où Benjamin Franklin a signé le

traité d'alliance franco-américain en 1778 que se trouve aujourd'hui Phedra,

une maison spécialisée dans le

linge de luxe. Ce linge est

brodé main ou « guidé main ».

Les éponges sont si moelleuses

el si douces qu'on a envie de

Les nappes sont tellement

belles qu'on ne se lève plus de

table! Pour un travail de cette

qualité les prix sont compéti-

tiss mais, tout de même, les

éponges (en sept pièces) coû-tent 2000 F. I, rue Royale,

vrendre un bain à toute heure !

de la Chaussée-d'Amin, Paris.

La ligne de huxe

Fini le silence Les amateurs de silence ne

DECLEOR L'APPROCHE **FONDAMENTALE** DE LA BEAUTÉ

Les soins DECLEOR sont les gestes quotidiens d'une femme active qui permettent de garder l'équilibre d'une peau saine



Points de vente : **Parfumaries** et grands magasins PANI DECLEOR 376, rue Saint-Honoré 75001 Paris.

Tél.: 42-86-84-82

ERADICAL La réponse scientifique aux problèmes du vieillissement de la peau.

LE SELENIUM est l'oligo-élément qui lutte contre nos rediceux libres, responsables du vieillissement de nos cellules. VENOU EN PHARMACE.

- CARITA

PROGRAMME BEAUTÉ AVANT-SOLEIL Soins du corps — Épilations — Bronzage 11, rue du Fg-Saint-Honoré Paris 8º 42-65-79-00 -

Il soulage vos douleurs

Lorsque vous souffrez, hauez-vous de venir à la Boutique du Dos pour laire tester sur vous le Quartzo... Il est d'ant efficacité remarquable pusqui d'auffit de deux moutes de passage sur la zone sensible. Cret par un métecin attaché de rhumatologie et d'un centre ant-douleur, il a est teste et expertaté en milieu hospitalier.

Protéget votre colonne vertébrale. Mai du siccle, le « mai du dos » peut être combattu efficacement à condition d'utiliser interie, seges et accessoires qui ont éte conçus pour maintenir votre colonne vertébrale et que l'on ne trouve qu'à la Boutique du Dos, la seule boutique specialisée, continue et appréciée de tous ceux qui ont des problèmes de ... dos.

de... dos.

Très « cod » entre set bras, il faut que les
Anglass s'y mettent pour enfin donner de
l'élégance à ce type de fauteuil de relaxa-tion. Un mécanisme, d'une exquise dou-ceur, déploie la partie jusque-là invisible et amère votre copris à la position idéale pour tire, regarder la telé, s'essoupir sans jamuis avoir mal au dos.



hire, regarder la telé, s'assoupir sans paraiss avoir mai au dos. Offrez-vous l'oreffier qui soulage. Pour ceux qui souffrent du cou, d'arthrosé cervicale, la solution pour un réveil agréable. C'est dormir sur Anatomia, le célébre oreiller anatomique. Il s'en vend 20.000 par an en France. Les medecins le recommandent. A BOUTIQUE DU DOS

20, rue de Maubeuge, PARIS-9*. Métro Cadet. 42-80-43-28 9, rue Gubernetis à NICE et 89, rue Léon-Gambetta à LELE

La falence nouvelle est arrivée

75008 Paris.

Parmi les nouveautés signées « Falencerie de Gien », on découvre deux lignes qui fleurent bon la campagne. L'une : « la Ronde des j'ruits ». une nature vivante des quatre saisons. 80 F l'assiette. L'autre, via Arles, rend hommage à la Provence à l'aide de coups de pinceau formant des dessins éclatants. Voici encore un service à café aux lignes résolument modernes et, pour finir, trois cendriers en hommage à Le Corbusier. 125 F et 150 F. 39, rue des Petits-Champs, 7500! Paris.

Accessoires de rêve

Si on veut que les rêves deviennent réalité, c'est à Isabel Canovas qu'il faut s'adresser. Voici le top des tops en matière d'accessoires! La collection de printemps est traversée par un vent chaud, venu d'Espagne. Mais... l'espagne de Velasquez pensée pour la Callas. Voici du noir et encore du noir, de l'or, du sang, de l'ambre et du fuschia. Voici des fleurs : le chapeau-fleur, l'éventail-fleur, le braceletfleur. C'est l'invention au service de la sophistication. Vous craquerez sans remord! 16, avenue Montaigne, 75008 Paris. G. P.

HISTOIRE D'HOMME

EAU ET MALE

L'homme pense à lui (a ça n'est pas nouveaul s), il pense aussi à sa peau (a ça s, il l'homme pense à lui (a ça n'est pas nouveaul s), il pense aussi à sa peau (a ça s, il ne voolair pas que cela se sache). Les temps ont changé : il était temps !

L'homme, tel... une suffragette, découvre, clame, revendique son identité face au sinoir de sa salle de bains. Il ose enfin afficher tout hant ce qu'il faisait tout bas, airorqu'il hi arrivait de subdiliser la cràme de sa compagne, son masque, voire son produit de gommage.

La virilité désormais ne craint plus rien, elle a changé de critàres et ses béros de slook s. Il est de bon ton aujourd'hui d'être « clean », net de la tête aux pieds. Réussir, c'est avant tout être bien dans sa peau.

«Confort, soumlesse, performance», ces mots n'appartiennent plus exclusive.

«Confort, souplesse, performance», ces mots n'appartiennent plus exclusive-«Confort, souplesse, performance», ces mots n'appartiennent plus exclusive-ment au vocabulaire automobile, il les exige maintenant pour son épiderme, tant le succès passe, dans tous les domaines, par la grande forme et le bian-être,

Ce langage de pro, simple, clair, cetui qui promet sans conter, c'est celui de
a Clinique Formule. Homme : un système de soins qui a fait ses preuves
depuis de nombreuses années, avec des produits non partumés, soumis à des
depuis de nombreuses années, avec des produits non partumés, soumis à des
tests d'allergie, mis au point par des hommes, des dermatologues, pour lui
permettre de paraître à son meilleur avantage. Alors, sans être un obsédé de l'hygiène, voici les trois points sensibles de la toilette, les impératifs de la forme assurée :

Se raser? La barbe! L'homme y consacre environ 125 jours complets de sa vie. Autant les prendre du bon poil, et utiliser le produit qui garantit confort, souplesse et sécurité.

Les dermatologues l'affirment : la formule d'une crème à raser offre les lubrifiants Les dermatologues l'amment : la formatie d'une crème à raser ortre les autritants qu'une mousse n'à pas. « Cream Shave » de Clinique adhère parfaitement à la peau, la lame glisse de plus près, coupe plus ras, plus efficacement. Elle contient en plus un composant cicatrisant pour combattre coupures et égratignures.

un composant createsant pour commante coupures et egrangitures.
Un conseil : pour redresser les poils de barbe, désincamer les rebelles,
éliminer rugosités et obstacles sous la lame : il faut exfolier avec Scruffing
Lotion (Lotion gommante) qui dissout les cellules mortes superflues, et Face
Scrub (Pâte désincrustante) qui débarrasse aussi des points poirs.

Au FEU :

La peau qui brûle sous le feu du rasoir, c'est insupportable. L'homme fait alors
n'importe quoi pour ne plus souffrir : il s'asperge d'after shave pour arrêter le mai
et le voici qui souffre de plus belle! « M Lotion » de Clinique, non parfumé, lui
passera instantanément du baume à la barbe. Ce remarquable fluide non gras,
apaise et cicarise, adoucit et hydrate, pour assurer un grand confort. LA SÉDUCTION AU SOMMET

LA SEDUCTION AU SUMMET

L'homme couve avec dévotion et angoisse sa chevelure, il s'affiige quand elle le

L'homme couve avec dévotion et angoisse sa chevelure, il s'affiige quand elle le

trahit ou le déserte. Mais la traite-t-il bien? Des chevelux sains, qu'ils soient

trahit ou le déserte. Mais la traite-t-il bien? Des chevelux paritiement le cuir

denses ou rares, passent par un shampooing qui respecte parlaitement le cuir

chevelu et ses sécrétions naturelles. Clinique propose deux formules soin :

chevelu et ses sécrétions naturelles. Clinique propose deux formules soin :

chevelure asserte de la chevelure produits performants pour disci
situation de le chevelure.

Alors, pret pour la grance forme l'
«Ciniene Formule Housse»: un système de soins simples, sûrs, sur mesure, efficaces. Notre conseillère vous attend pour vous apprendre les nouveaux gestes du
confort, vous suggérer d'autres idées tonus et vous donner des astuces pour
paraître hâlé avant tout le monde. A vous d'en profiter!

Les bonnes adresses au 42-66-92-12

 Surprise dans les milieux financiers : la Chambre syndicale des agents de change n'exami-

nera pas la dernière OPA de Schneider sur Télémécanique avant le 27 mai (lire ci-contre).

■ Dans un accord bilatéral avec les Etats-Unis, Tokyo accepte que les firmes américaines participent aux grands projets de travaux publics japonais. La Communauté euro-

péenne reste à l'écart de cette ouverture importante (lire cidessous).

■ Succès d'une opération de conversion de la dette brésilienne : les banques étrangères ont été intéressées par des adjudications portant sur des projets précis (lire ci-dessous).

L'accord nippo-américain sur les grands chantiers

La CEE dénonce une nouvelle entorse aux règles du libre-échange

En réglant avec les Japonais leur vieux contentieux sur l'ouverture du marché nippon des travaux publics, les Américains ont, une fois de plus, relancé un débat qui empoisonne régu-lièrement les relations commerciales internationales depuis plus de deux ans. Les accords bilatéraux, présentés par Washington comme le seul moyen de forcer le Japon à abandonner certaines pratiques protectionnistes, aont-ils compatibles avec l'approche multi-latérale, défendue officiellement par chacun au nom de la défense du libre-tolorement par échange? La réponse européenne, immédiate cette fois-ci encore, est non.

L'attitude américaine a, blen sûr, sa part de logique. Politiquement, le gou-vernement Reagan est pressé de prouver aux parlementaires qu'il sait défendre les intérêts de l'industrie. Le Congrès met en effet la dernière main à une législation commerciale com-plexe et controversée où les amendements à caractère protectionniste s'accompagne d'une volonté évidente de restreindre la marge de manœuvre de l'exécutif dans les négociations commerciales. En annonçant un accord permettant aux entreprises américaines de participer aux appels d'offres pour quatorze projets de tra-

vaux publics, pour un montant global de 17 milliards de dollars, M. Clayton Yentter, le représentant de la Maison Blanche pour le commerce, a pu avoir le sentiment de faire ainsi coup double

Les Japonais, qui trainaient les pieds depuis deux ass, ont finalement cédé aux pressions de leur puissant allié et partenaire. L'ultimatum fixé au mercredi 30 mars a permis de doubler le nombre de projets ouverts aux sou-missions américaines. Les Européens voient toutefois dans cet accord, dont le caractère strictement bilatéral a été confirmé « pour le moment » par les dirigeants aippons, comme un nouveau risque de traitement préférentiel en faveur des Etats-Unis.

L'analyse de Washington selon laquelle ce type d'entente permet d'ouvrir une brèche à tous les pays intéresés par le marché nippon leur semble pour le moins suspecte. Le porte-parole de la délégation de la Commission européenne à Tokyo, M. Michael Lake n'a rien dit d'autre lorsqu'il a stigmatisé un accord dont la CEE n'a qu'à pâtir. Alors même qu'elle vient de publier une directive d'inspiration très libre-échangiste garantissant l'égalité de traitement lors

des appels d'offres pour des marchés publics en Europe lors de l'instantation

sur les semi-conducteurs

Il faut reconnaître que les Douze ne disposent pas des moyens de persua-sion politique des Américains face au Japon. Leur attitude commune à l'égard de l'empire du Soleil-Levant a trop souvent été limitée par les réticences de certains — notamment les Allemands — à adopter une politique ouvertement offensive. An ancias peuvent-ils s'appuyer sur un préc ceiui de l'accord tippo américan passé durant l'été 1986 sur les semiconducteurs et que le GATT (1) vient de déclarer illégal. Cet accord, avait provoqué des critiques aux Etats-Unis même. L'ouverture arrachée au Japon avait été jugée insuffisante, les termes de l'accord avaient été particilement de l'accord avaient été parochétateur contournés au grand dam de Washington et son but majour, limiter les prix de dumping japonais sur les « puces » avait provoqué l'inquiétude des utilisateurs américains confrontés à un renchérissement de leurs achats.

Quelque peu échandés, avant même que le GATT ne dénonce cette entente, les Etats-Unis semblent vouloir être prudents aujourd'hui. Il n'est pus certain que la menace d'embargo sur les marchés des travaux publics agitée à l'encontre des sociétés japo-naises par les parlementaires améri-cains soit abandonnée avant que, dans les faits, certaines entreprises américaines ne passent le cap des premiers appels d'offres au Japon.

Mais des préoccupations sont lain d'être celles des Européens, qui se sentent une fois de plus exclus de fait d'un marché potentiel extrêmement, porteur, 60 milliards de dollars en dix aus. lis entendent — mais y parvientroni-ils ? — faire entendre la voix de la raison du libre-échange et de l'entente multilatérale aux deux plus puissants partenaires commerciaux du monde. Ceux-là mêmes qui se présentent dans les forums internationaux comme les plus fervents défenseurs de ce même libre-échange.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Succès de l'opération de conversion

L'opération, lancée le mardi

de la dette brésilienne

29 mars, comportait deux voiets. L'un permettant de convertir des créances, moyennant décote, pour financer des investissements dans des projets de développement en Amazonie, dans le Nord-Est, l'Etat d'Espirito Santo et le nord de l'Etat du Minas Gerais, l'un des plus pauvres du pays, a recueilli 83 millions de dollars d'offres avec une décote de 9 % sculement.

L'autre, plus attirant pour les banques créancières puisqu'il était destiné à des projets dans le sud du Brésil, nettement plus prospère, a réuni 106 millions de dollars accompagnés d'une décote de 27 %.

Parmi les 104 banques candidates à l'opération, une poignée, dont la Morgan américaine, qui avait monté sans grand succès l'opération de conversion de dette du Mexique, il y a un mois, se sont montrées particulièrement dynamiques. Les autres n'ont échangé que des montants modestes. Mais au total, les banquiers ont reconnu que les adjudications, en portant sur des montants limités et fondés sur des projets précis, constituaient une preuve encourageante du nouveau réalisme des dirigeants brésiliens.

Ces nouvelles tentatives visant à allèger la dette des pays du tiers monde n'empechent pas les débi-

Acteurs économiques et financiers.

Psovez les premiers à savoir.

Le Second

Marché et le Krach:

Premier Bilan

Marché est devenu une réa-

lité incontournable : près de

300 sociétés cotées, capitali-

sant 110 Mds de F environ.

En cinq ans, le Second autorités de tutelle redéfi-

Mais depuis octobre 1987, Finance pour débattre de

Contact: Corinne Zribi ou Yves Saint-Sauby na 45 61 96 66

entreprises, investisseurs et es évolutions

nissent leurs stratégies.

Une convention est orga-

nisée par la banque J.P.

Elkann et l'agence Média

La première adjudication de teurs de poursuivre parallèlement titres de la dette extérieure brési-lienne s'est révélée un succès. ainsi que le Mexique a reçu, le mercredi 30 mars, 1,1 milliard de dollars correspondant au dernier versement de l'agreent frais » prévu par les banques commerciales créancières pour 1986-1987. A l'origine, 7,7 milliards de dollars avaient été envisagés, ramenés à 5,5 milliards en raison du redressement de la baiance des paiements mexicaine. Ces efforts d'accompagnement d'une meilleure gestion des pays endettés, notamment latino-américains, ne vont pas sans poser des difficultés aux banques qui ont tardé à effectuer des provisions pour créances

> Tel est le cas des banques japonaises, dont les provisions sont estimées en moyenne à 5 %, alors que les instituts de crédit britanniques et américains ont porté les leurs à 25 ou 30 %, les euronéennes allant pour leur part iusqu'à 70 % et plus, dans le cas des suisses notamment. Pour mieux s'aligner sur les niveaux internationaux, le ministère des finances japonais a confirmé, le mercredi 30 mars, que les banques pourraient porter leurs provisions pour créances douteuses à 10 % durant l'exercice fiscal commençant le 1 avril 1987. Mais il a exclu l'hypothèse d'un relèvement des allègement fiscaux, maintenus à 1 % de ces provisions. à la grande déception des banques

Après les déclarations du chancelier de l'Échiquier

La livre au plus haut depuis dix-huit mois

bre des communes, à Londres, qu' « une politique de stabilité des toux de change n'est en aucun ous contraîre à la lutte contre l'inflation », M. Nigel Lawson, le chancelier de l'Échiquier britannique, a provoqué une vive hausse de la livre sterling. Celle-ci a approché, mercredi à New-York, 3,12 deutschemarks et 1,811 dollar, son nivean le plus haut depuis dix-buit

Depuis plusieurs jours sur les mar-chés des changes, les opérateurs s'inter-rogent sur la politique des taux de change et des taux d'intérêt des autorités britamiques. Après l'intervention de M. Robin Leigh-Pemberton, le gou-verneur de la Banque d'Angleterre, landi 28 mars, et celle de M. Nigel Lawon, mercredi 30 mars, il semble désormais qu'un compromis ait été trouvé - à l'issue d'une réunion qui s'est tenue à Loodres vendradi dernier 25 mars - entre le premier ministre, le Trésor et la Banque centrale.

Le gouvernement britamique conti-me à retenir comme priorité de sa politique la lutte contre l'inflation. Les autorités semblent ainsi exclure désormais à court terme une baisse des taux d'intérêt. Le taux de base des grandes banques est, depuis la baises d'un demi-point du 18 mars, de 8,5 %. Ce niveau élevé des taux d'intérêt rend la livre sterling intéressante pour les investis-seurs internationaux. La Grande-Bretagne aurait-elle décidé d'abandon-

En affirmant, le mercredi 30 mars, ner sa politique de stabilité des taux de devant un comité influent de la Cham-

change?

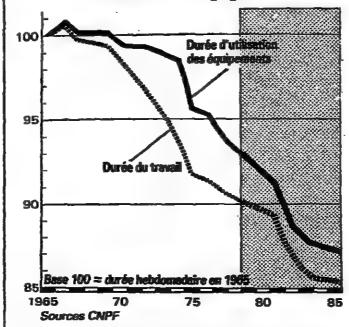
M. Lawson a, semble + il, obtern da premier ministre. Man Margareth Thatcher, une concession: si elles me défendront plus strictement des parités, actamment vis-à-vis du deutschemarit, les autorités monétaires britamiques se fixeront néammoins un but général de fixeront néammoins un but général de grande volatilité. « Des taux de change stables sont un rempart contre l'inflation » a expliqué M. Lawson devant le Treasury and Civil Service Committee de la Chambre des communes.

Comptes extérients

En ce qui concerne les comptes exté-nieurs anglais, M. Lawson a indiqué que le Trésor prévoyait pour 1988 un déficit de la balance des paiements courants de 4 milliards de livres (plus de 40 millions de francs). « Il n'y a pas de loi obti-geant à un équilibre de la balance des paiements courants chaque aunée » a-t-il faire remarquer, ajoutant que le déficit attendu ne devrait poser aucun déficit attendu ne devrait poser aucun problème de financement. Pour les deux premiers mois de l'année, le défi-cit cumulé a dell atteint 1,5 milliard de

Sur le marché des changes, plutôt calme à la veille du long week-end de Pâques, le dollar était faible mercredi, obligeant la Banque du Japon et la réserve fédérale à intervenir. Il baissait jeudi 31 mars dans la matinée sur les places asiguiques et européennes.

Temps de travail et utilisation des équipements



La durée d'utilisation des équipements dans l'industrie a baissé en corrélation avec la durée da travail. De 1979 à 1985, cette réduction a été proche de 1 % par su. L'efficacisé de l'appareil productif s'a cessé de diminuer, la réduction du temps de travail s'ayant pu être compensée par une réorganisation appropriée de la production (source : publication du CNPF « Cartes sur table »).

L'OPA inopportune

M. Chirac affirme dans un entre-tion à l'Expansion que e le rôle de l'Etat ne doit pas être de se substituer aux décisions des chefs d'antreprise meis plutôt de leur garantir un environnement, économique, social, juridique, fis-cal ausei stable et permanent que possible » et que « les OPA (offres publiques d'achet) sont une bonne chose, leur développement étant un signe de santé de nos entreprises et de notre marché financier», la Chambre syndicale des agents de change « gèle » l'offre publique d'achet (OPA) lancée par Schneider sur Télémécanique. Pour tous les opérateurs du marché, cette décision a été prise sous la pres-sion de M. Balladur.

Par un avis en date du: 30 mars, la Chambre syndicale a fait savoir qu'elle différait sine die l'examen de la recevabilités des nouvelles conditions propo-sées par le groupe de M. Pineau-Valencienne. Dans la betaille qui l'oppose à Framatome pour la prise de contrôle de Télémécanique, celui-ci avait surenchéri k 22 mars en offrant de racheter 100 % du capital de l'entraprise à 5 400 france par action. Concretement, la Chambre syndicale proroge donc jusqu'su 27 mai les deux offres enté-rieures : celle de Framatome du 16 mars sur le totalité du capital à 4 500 francs et celle de Schneider du 26 février aur 45 % du capital à 5.500 france

On comprend que M. Balladur ait voulu se défausser d'une opé-ration financière qui rancontra l'hostilité des salariés et la réserve de l'opinion publique, choquée per son caractère sau-vage. Mais le gouvernement aura bien du mal à justifier le gel de l'opération. Quand la Chambre syndicele motive sa décision par cles contestations portées encore résolues quant aux condi-tions d'émission et de cession des titres l'élémécanique émis à

Au moment même où accreordinaire du 17 juin 1987», argument no vaut que pour la demière surenchère de Schneider et non pour les précédantes offres, celles de Schneider comme de Framatome. Fotce est de constater que le contexte préélectoral n'y est pas étranger, comme le suggère la date de renvoi au 27 mai.

South South of

idela"

The Rept of the

The state of the s

BOOK OF THE BOTH

The Market State of

E'CS 13%

6 at 10.10 121.

gair pe a ment etc.

THE THE LEWIS A

1.4141413 . 4

MAN THE WORLD SO A

an at and it is

A 200 SW1 129, 1.

2 F 12 12 12 12 12 12

AN LOSS THE CO. P. L.

and then a man start

अंग्रेज धान

THE RESERVE

(47) 医加热性。

g. 14% 11 1

-202 : 10

patrick of the second

Mark Carlot and

mar a far mente in in

the service to the en-

tigge a mattern am est

হয়প্রিক জন্ম নাম্

An in Secret perut for

B. B. LOURS AND SHIP THE PARTY PARTY.

Same a la familia de la

Same penettaliete en om

(a water) in

22/2007 12:32:37:

المناه المنتوج

Mais force est sussi de constater que, du coup, le gouvernement fait fi de ses principes. Au nom de sa philosophie libérate, M. Balladur devrait s'interdire toute ingérence dans les OPA, symbole même du développement libre tant souhaité du marché financier. Et ce d'airtant plus que l'agrément des pouvoirs publics sur cas opérations n'ast plus nécessaire, M. Bérégovoy l'ayant supprimé quand il était ministre de l'écono-

D'autre part, en isissant s'acemiser ce dosaier pendant plus de trois mois — l'affaire Pálémécanique a démarré. le février, - le gouvernement manifeste-t-il se préoccupation toujours réatismée pour la bonne marche des entraprises ? Est-ce, enfin, en bloquant le demisre diffre de Schneider qu'il exprime se sollicitude envers les petits porteurs qu'il a « chouchoutés » pendant deux ans, notamment dens la cadre de la privatisation?" N'est-il pas en train an effet de les priver de leur droit le rtaire d'actionnaire, qui est de vendre su plus

Ce: « gel » est d'autent plus peradoxal que M. Belledur, ému per le vague d'OPA en France, avait preseé, il y a une quinzaine de jours, les autorités boursières de lui remettre au plus vite des propositions pour amélioser la pratique de telles opérations. Un empressment aussi « préfiectorel » que l'est l'attentiame nandé aujourd'hui par la

Chambre syndicale...

SOCIAL

Une étude de l'UNEDIC

Plus d'un million de chômeurs ne sont pas indemnisés

A la fin de juin 1987, alors que celui des 25-49 ans les 2794 600 recensés à la même plus de 50 ans de 12 % : antre illusles 2 794 600 recenses à la même époque, soit 40,5 %, ne recevaient aucune indemnité : c'est ce qu'indique une étude réalisée récemment par l'UNEDIC, qui suit régulièrement, de trimestre en trimestre, le dosser des chômeurs non indemnisés, depuis la polémique de l'été 1984 sur les « nouveaux panvres ». Depuis juin 1986, le nombre et la proportion de non-indemnisés ont encore un peu augmenté.

Cependant, ce «stock» de plus de un million de chômeurs non indemninés est très hétérogène. L'UNEDIC distingue une demidouraine de catégories, selon les raisons de l'absence d'indemnisation. 235 900 (21,7%) n'ont pas demandé d'allocation. Les plus nombreux (404 900, soit 37,3%) en ont demandé une, mais ont vu leur demande rejetée parce qu'ils ne remplissaient pas les conditions, notamment parce qu'ils n'avaient pas travaillé assez longtemps pour avoir droit à l'assurance-chômage (un quart des rejets) et, pour les plus jeunes (121,3%), parce qu'ils n'avaient pas de diplôme leur permettant de bénéficier d'une allocation d'insertion (régime « de solidarité» financé par l'Etat). Enfin, Cependant, ce « stock » de plus rité » finance par l'Etat). Enfin, 27 000 (2,6 %) avaient vu leur dos-

En revanche, 101 700 (9,4 %) vaient vu leur dossier accepté mais se trouvalent en période de « carence » en attendant de toucher une allocation, notamment parmi les jeunes sortis du système scolaire.
41 900 (3,8 %) se trouvaient
memoutanément privés d'indemnisation (passant d'un régime à un
autre). Mais 273 500 (25,2 %)
avaient épuisé leurs droits à indemnité: ils forment la catégorie la plus

L'étude met en évidence plusieurs phénomènes:

— La plupart (703 500, soit 62,2 %) des demandeurs d'emploi non indemnisés sont des femmes (alors que les hommes sont majoritaires parmi les indemnisés). Leur nombre a angmenté de 10 % en un an, contre 5,3 % pour les hommes. La proportion est particulièrement forte chez les chômeurs ayant vu leur dossier rejeté ou ayant épuisé leurs droits à indemnisation (66 %);

En revanche, le nombre des moins de 25 ans a diminué de 5 000 (0,2 point) d'une amée à l'autre,

tration du « transfert » du chômag des jeunes vers les plus âgés consé-cutif aux différentes mesures d'aide conti aux différentes mesures d'aver à l'embanche des jeunes. Consé-quence : les moins de 25 ans ne représentaient plus que 38 % des non-indemnisés, contre 42 % en juin 1986. Les possibilités d'indemnisa-lie de les possibilités d'indemnisa-lie de les possibilités d'indemnisation des jeunes n'ayant pas été modi-fiées, la majorité d'entre eux (54,5 %) ne recevaient toujours rien en juin 1987.

Bofin, la durée de chômage des non-indemnisés s'allonge : feur durée moyenne d'inscription à l'ANPE est passée de 366 jours à la fin de juin 1986 à 411 jours à la fin mars 1987, et à 437 jours à la fin juin. L'aggra-vation est plus forte que chez les chômeurs indemnisés. Encore, cette moyenne est-elle réduite par l'aut-vée de nouveaux chômears non indemnisés; l'émde relève que la proportion des chômeurs les plus auciens (inscritz depuis plus de six mois) est passée de 55,3 % à 58,4 % du « stock ».

> Situations hétérogènes

Parmi les catégories de demar deurs d'emploi non indemnisés, dont le poids s'est accru entre juin 1986 juin 1987, figure notemment celles des chômeurs dont la demande a été rejetée (+ 12,4%) et ceux àyant épuisé leurs droits (+ 6,5%). Seuls les jeunes y ont échappé, grâce, là encore, au plan de M. Séguin : ils représentent une part moindre de ces catégories.

Commentant cette étude, le ministère des affaires sociales souli-gue l'hétérogénéiré des aituations et observe que « les demandeurs d'emploi non indemnisés ne sora pas nécessairement ancrés dans le chô-mage » : en effet, fait-il valoir, six mois plus tard, au 31 décembre mois plus tard, au 31 décembre 1987, près de la moitié des deman-1981, près de la moitié des deman-deurs n'étaient plus inscrits à l'ANPE. « Parmi eux, un tiers a trouvé un emploi, un cinquième est entré en formation et un quart ne recherche plus d'emploi. » On pout s'interroger sur l'optimisme de cette analyse. Mais on ne peut que parta-ger la conclusion: « Les chiffres dif-fusés par l'UNEDIC suffiraient à démontrer l'imérés des arriorse de démontrer l'intérêt des actions de

Prix 2000 SC 111 1 1 1 1 LA SOCIÉTÉ GENERALE

traitement social du chômage. **GUY HÉRZLICHL**



Économie

Un entretien avec le président de Volkswagen

Il est impossible d'ouvrir complètement les portes de l'Europe aux Japonais

44 17 Jun 1987 the demands bounded to L'Etat fédéral ouest-allemand speed entailerate to County is Contraction of Drucephine a vendu la participation de 16 % qu'il détenait encore dans le contract de l'impatorne force capital du groupe automobile Constitute drive in coulding Volkswagen, premier construc-Section 1 A Section 1 teur européen. Cette privatisa-Company of Machine 19 colle ce let tion intervient après trois années riches en événements pour la firme de Wolfsburg : rachat du Main force est duss; de company can be company to constructeur nationalisé Seat à and the session l'Eint espagnol, fusion de ses activités automobiles en Améri-As tern de sa intorpa Ballon of design of the second que latine avec l'américain Ford. accord de montage de véhicules and the state of the state of Toyota dans l'une de ses unités de production allemandes, fermeture de son usine améridesigne brigger who the chief caine... Sur cette stratégie tous The of the Diffe Decourable azimuts justifiée par la montée Bregarny Favors Wagen de la concurrence asiatique, le PDG de Volkswagen, Carl Hahn, s'explique dans l'entre-Bauten gart, tett fait beit tien qu'il nous a accordé.

The state of the s «Les Japonais réalisent déjà -11% des ventes automobiles euro-péennes. Les constructeurs français A State - to Gout emerge et italiens ne venlent pas que la constitution du grand marché enro-péen de 1993 se fasse à l'eur profit. F White test of SR Convertigation Supplied the Control of the Control Quelle est votre position?

- Je suis d'accord avec mes confrères français et italiens. Je n'adhère pas à la politique classique des Allemands qui est de dire qu'en 1993 toutes les frontières seront supprimées. Il est impossible d'ouvrir les portes complètement du jour au lendemain alors qu'au même moment, grâce au démarrage de leurs usines aux Etats-Unis, les Japonais disposeront de capacités de god a ent is dutunt pla common com Million and a com-common di OPA en France. The common fire a di the common production excédentaires. Il serait dangereux pour les Européens de ne pas organiser une période de transi-tion. Il faut également en profiter pour pénétrer le marché japonais, qui, par sa taille et sa croissance, n'est pas sans intérêt pour les produits européens.

to the second of the second Vous êtes d'accerd pour estVous pratiquez une collaborapar que les Japonnis ouvrent leur tion tous azimuts, Avec Ford un
marché un moins à la hauteur de la Brésil, avec l'américain Paccar moitlé de leur pénétration en

- A propos des esines de mon-tage des Japonais en Europe et du contenu local des fabrications, composants européens et valeur ajoutée sur place, qu'il convient de leur er, vous souscrivez aussi à des imposer, vons sometimes de l'ordre de 80 % ?

- Dc 60 à 80%. - Dans Paccord avec Toyota, sur le moutage de petits utilitaires dans votre usine de Hanovre, pour-

quel avoir accepté un taux plus fai-ble? - C'est une opération stile. Cela nous fournira un produit périphérique pour notre gamme de produc-tion. C'est également une expérience intéressante de travailler avec les

- Est-ce cohérent, dans une stratégie industrielle, de dire que c'est simplement un produit péri-phérique? La logique ne veut-elle pas que ce se soit qu'un début?

- Pour notre marché principal, celui des vontures particulières, nous couvrons toute la gamme avec nos propres produits, depuis les petites youures bon marché jusqu'anx voi-inres de 200 chevaux. Nous n'avons pas besoin de faire d'accorde

- Navez-vous pas ouvert une brèche terrible avec cet accord?

LI est normal d'utiliser les capacités des autres. Si l'on pratique un certain protectionnisme en Europe, on ne peut pas empêcher le développar les Japonais. On a observé la même chose aux Etats-Unis. Quant à nous, nous utilisons bien des capacités de Nissan au Japon. Pourque ne pas faire ce « jon en retour » en

> « Ne plus travailler comme par le passé »

pour le distribution de poids lourde aux Etats-Unis, avec Nissus au

Prix 2000 SG de la créativité industrielle.

La Société Générale récompense le talent.

transformer un projet d'innovation technologique en réalisation concrète et

d'apporter une réponse à l'évolution des besoins du marché. Notre talent,

à la Société Générale, c'est d'encourager le vôtre. C'est pourquoi nous avons

créé les Prix 2000 SG qui récompensent le talent dans trois secteurs différents.

- Mise en valeur du patrimoine culturel.

Quatre prix seront attribués pour un total de 750000 Francs:

- Un prix pour chacun des trois secteurs

Société Générale (date limite de retour de votre dossier : le 31 mai 1988).

- Un prix pour un jeune de moins de trente ans.

Demandez immédiatement un dossier de participation à votre agence

- Texte, image et son électroniques

Voici les trois secteurs retenus pour 1988:

- Santé et sécurité

 C'est une formule à laquelle je souscris.

Japon pour la production et la commercialisation d'une voiture particulière, le Santana, dénormale avec Toyota ea Europe pour un petit utilitaire. Ne risquez-vous pas d'être perdant à tant vous disperser ?

- Je ne crois pas. Nous n'avons pas peur. Nous faisons cela dans un esprit positif. C'est très normal à la fin de ce siècle de ne plus travailler comme par le passé, d'une façon très « nationale ». Cela profite à cha-cune des parties. Prenez l'exemple de notre collaboration avec Paccar. Elle nous a permis en 1987 d'expor-

L'homme du redressement

Agé de soixante-deux ans, M. Carl Hahn a pris la présidence du groupe Volkswagen en 1981. Economiste de formation, M. Hehn a d'abord travaillé chez Fiat avant d'entrer chez Volkswagen en 1959 où il a été successivement responsable des exportations, des ventes et membre du directoire. Il souhai-tait devenir président dès 1972, mais déçu dans ses ambitions, il quitte la société de Wollsbourg et devient président de la firme pneumatique Continental Cummi Werke AG de Hanavra, Son arrivée à la présidence de Volkswagen s'est accompagnée d'un redressement de l'activité du constructeur ouest-allemend.

ter un millier de carnions depuis notre usine brésilienne vers les Etats-Unis. Cette année, nous devrions en exporter mille cinq cents. En contrepartie, en fournissant à Paccar, spécialiste des gros poids lourds, des camions de puissance moyenne, nous protégeons son réseau de constructeurs japonais qui cherchent des agents.

- Votre collaboration avec Nissea n'est pes très fructueuse...

Votre talent, c'est de

- C'est vrai. Mais elle nous donne quand même une capacité de production et un appui commercial

pour un produit - la Passat, rebapti-sée Santana - dont le développe-ment était limité au Japon. Quand nous la remplacerons par la nouvelle Passat, nous sommes surs que nos ventes seront plus intéressantes. L'année dernière, avec nos deux circuits de distribution, celui de Nissan et celui plus classisque de la société Yanase, qui importe et distribue les Volkswagen et les Audi, nous avons augmenté nos ventes de 40 % avec plus de 30000 véhicules. Sur le début de 1988, nous connaissons une croissance de 30%, et nous négo-cions actuellement avec Yanase pour créer une société commune au Ĵapon à 50-50.

Vous n'envisagez aucune col-laboration avec des Sud-Coréens? - Les trois constructeurs sud-

coréens sont déjà pris. C'est trop

- Les Européens aurout toujours ane guerre de retard... - En ce qui nous concerne, ce

n'est pas vrai. Dans les affaires avec Nissan, Toyota ou Ford, nous avons été assez offensifs, je erois. Nous sommes également bien établis en Chine. A longue échéance, ce pays nous fournirs une base importante de production et d'exportation. Dans les années 2010. l'industrie automobile chinoise sera de taille à jouer un rôle sur le marché international.

- C'est votre parade contre la concurrence japonaise?

- Nous avons aussi, à assez longue échéance, le COMECON. La RDA construit une usine de moteurs Volkswagen. Nous avons des contacts avec d'autres pays de l'Est. Nous croyons qu'il y a dans cette direction des marchés futurs pour les Européens.

- Eat-ce que les Japonais ne font pas le même raisonnement que

- Si. Mais cette fois-ci, nous sommes les premiers...

- Avec la baisse du dollar, pe craignez-vous pas la concurrence américaine en Europe ?

- Il faut distinguer trois catégo ries de constructeurs américains. Premièrement, Ford et General Motors, qui sont déjà en Europe, of ils sont de . bons citoyens ». Deuxièmement, un américain qui veut pénétrer le marché autopéen comme importateur - c'est Chrysler - avec des objectifs limités. Trolsièmement, les Japonais aux Etats-Unis Ce sont des constructeurs américains à part entière. Ils ont complètement modifié la géographie auto-mobile de ce pays. Pour la première fois depuis la deuxième guerre mondiale, l'Amérique devient de nouveau un exportateur de voitures avec Japon et l'Europe. En 1990, nous devons nous attendre à voir arriver sur le marché européen des voitures laponaises qui ne viendront pas seulement du Japon, mais aussi des Etats-Unis. C'est une stratégie très intelligente des Japonais, qui vient ainsi en aide à l'économie américaine et qui va aggraver la concur rence déjà vive en Europe. Ce sera le paradis des consommateurs, pour lesquels la provenance géographique n'a aucune importance.

> Propos recueillis par CLAIRE BLANDIN.

TRANSPORTS

 Huitième présvis de grève à Air Inter du 5 au 8 avril. – Les trois syndicats de pilotes (SNPL, SPAC) et mécaniciens navigants (SNOMAC) d'Air Inter ont annoncé, le 30 mars, le dépôt d'un huitie préavis de grève matinale pour la période allant du mardi 5 au vendredi 8 avril. Ces syndicats - qui réclament toujours l'organisation d'une période d'expérimentation d'exploi-tation de l'Airbus A-320 en équipage ant donc décidé de poursui vre la « guerra d'usure » qu'ils mènent contre le président de leur compagnie, M. Pierre Eelsen, une fois passée la trêve du week-end pascal. La compagnie aérienne a fair savoir que les perturbations provoquées par ce mouvement sont mineures : grâce aux affrètements et aux équipages non grévistes, une dizaine de vols matinaux seulement sont affectés

• Le Point-Mulhouse : la liquidation judiciaire prononcée. - La première chambre civile du tribunal de grande instance de Mulhouse (Haut-Rhin) a prononcé, le 30 mars, la liquidation judicieire de l'association de voyages Le Point Mulhouse. après avoir constaté qu'« aucune offre définitive de reprise n'avait été faite ». La veille, la tribunal avait été informé par l'administrateur judiciaire du désistement des Villages-Vacances-Familles (VVF), une association ayant le statut de la « loi de 1901 », filiale de la Causse des dépôts et consignations, et de Noues Frontières, le premier voyagiste français.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Compte de l'exercice 1987

22 mars 1988 sous la présidence de M. Jean Weil, a arrêté les comptes de l'exercice 1987.

Les recettes out enregistré, par rapport à celles de l'exercice précèdent, une progression de 9,5 %, en raison notamment du placement des fonds de l'augmentation de capital de l'été 1986 et des premiers loyers des nouveaux immeubles acquis des 1987.

Après déduction des charges, le résulizi courant s'élève à 129,7 millions de francs, contre 113,1 en 1986, et compte tenn des plus-values exceptionnelies, le

Le Conseil d'Administration, réuni le bénéfice net comptable s'établit à 134 millions de francs contre 120.

Ceci permettra au Conseil de pr ser à la prochaine Assemblée générale ordinaire des actionnaires la distribution, au titre du dividende, d'une somme de 129,5 millions de francs, au augmen-tation de 12,6 millions sur l'année précédente. Cette somme correspond à un dividende de 18 F par action, alors que celui de l'exercice 1986 avait été de 17,50 F par action ancienne et 8,75 F par action ancienne et 8,75 F

par action nouvelle. La réunion de l'Assemblée ordinaire est fixée au 25 mai à 10 h 30. à la Maison des Centraux — 8 rue Jean Goujon — Paris 8000.



COMPAGNIE LEBON

Le conseil d'administration de la Compagnie Lebon s'est réuni le la Compagnie Lebou s'est réuni le 22 mars 1988, sous la présidence de Roger Paluel-Marmoni, et a arrêté les comptes de l'exercice 1987 qui fant ressortir un bénéfice de 75 115 184 F contre 51 698942 F en 1986. Ces résultats comprennent 13 468 774 F de résultat exceptionnel contre 7144 114 F en 1986. 7144114 Fan 1986.

Il sers proposè à l'assemblée géné-tale ordinaire du la juin prochain la distribution d'un dividende globai de 51 F par action contre 45 F

En raison des modifications interennes récomment dans la réparti-tion du capital social, MM. Nicolas Lebon, Jean Roux de Bezieux et la société UNIFA ont donné leur démission. Par ailleurs, le conseil a coopté MM. Paul Paoli et Jean-Pierre Le Cam, respectivement président et administrateur directeur général de la CFAO, sous réserve de l'approbation de la prochaine assemblée générale ordinaire.



GROUPEMENT FONCIER **FRANCAIS**

Le Conseil d'administration de Grou-pement foncier français, réuni le 28 mars sous la présidence de M. Bertrand Balaresque, a arrêté les comptes de l'exercice 1987 qui seront soums à l'assemblée générale des actionnaires le 30 mai prochain

Le total des produits d'exploitation a atteint 199,5 MF, (+ 72 %), cette progression résultant à peu près également du développement des activités d'admi-nistration et de gestion des immeubles et des activités de construction et de

Le chiffre de constructions nouvelles lancées dans l'exercice a atteint 2,458 MF, contre 2,171 MF l'an der-

Le bénéfice, après impôt et perticipa-tion du personnel, s'établit à 36,9 MF, contre 14,7 MF en 1986.

Une assemblée Générale extraordi-naire est convoquée le même jour que l'assemblée ordinaire pour décider des divers aménagements statutalres préals-bles à l'introduction des actions du Groupement Foncier Français sur le soccod marché, envisagée pour le mois de septembre prochain.



Le consell d'administration s'est réuni le 28 mars 1988 sous la présidence de M. Michel Cuidagués pour arrêter les comptes de l'exarcice 1987 et prendre connsissance de l'activité de la société.

Après dotations aux comptes d'amortissements et de provisions de 24309000 F, l'exercice dégage un bénéfice de 252235000 F, dont 64 122000 F de plus-values de

cession, contre 188 569 000 F, dont 15 190 000 F en 1986.

Le résultat courant enregistre d'une année sur l'autre une progression de 6,6 % par action, après augmentation de capital.

Le conseil proposera à l'assemblée générale ordinaire, convoquée pour le 24 juin 1988, la distribution d'un dividende de 26,30 F par action contre 25 F en 1986.

Comme les années passées, il sera proposé à l'assemblée générale ordinaire d'offrir aux actionnaires la possibilité d'opter pour le paiement de leur dividende sous forme d'actions de la société.

Poursuivant la politique de rajeunisaement de son patrimoine, la société a pro-cédé su janvier 1988 à la vente en bloc des quaure-vingt-huit appartements qu'elle avait réalisés à Seynod, près d'Annecy, en 1966. Cette cession vient ainsi s'ajouter à celles de Pau et de Fontenay-aux-Roses effectuées récemment, en novembre 1987. Parallèlement, il a été sait l'acquisition d'un immeuble de bureaux situé à Paris-i*, 16, rue Duphoi, près de la place de la Madeleine. En cours de rénovation, cet immenble de 1 405 m² sera livré avant la fin de l'année.

Par ailleurs, le conseil d'administration a examiné différentes modifications statutaires à soumettre à l'approbation de l'assemblée générale extraordinaire pour tenir compte de nouvelles dispositions du droit des sociétés.



Le Conseil d'administration s'est réuni le 24 mars 1988, sous la présidence de M. Philippe CAMUS afin, entre autres, d'examiner les comptes annuels pour 1987. Les résultats sociaux sont les suivants (MF) :

(12 mois) (14 mois) Résultat d'exploitation Resultat financier (15,2)Résultat courant avant impôts Résultat exceptionnel Impôts sur les bénéfices 37.1 Bénéfice net

On notera, pour 1987: d'une part que le résultat courant avant impôts est d'un niveau supérieur au triple

de celui qu'il avait atteint pour l'exercice précédent : d'autre part que le résultat net ne comporte pratique tionnels alors que celui de l'exercice précédent, plus élevé, était constitué pour une part importante d'une très forte plus-value sur cession d'actif. Le Conseil a décidé de proposer à l'Assemblée Générale Annuelle de distribu

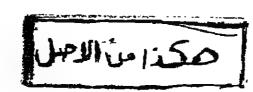
un dividende supérieur de moitié à celui de l'exercice précèdent, passant donc à 6 F par action, assorti d'un avoir fiscal de 3 F. Les comptes consolidés ne sont pas encore arrêtés : les résultats correspondants seront communiqués des qu'ils auront été établis. D'ores et déjà, il est indiqué que leur niveau sera supérieur à celui de l'exercice précédent.

Le Monde Met minitel ABONNEZ-VOUS RÉABONNEZ-VOUS

au Monde et à ses publications 36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

CONJUGUONS NOS TALENTS.



ELETENITIC de chômeurs in demnisés

THE PERSON OF

化设施键库

157.5

4.7.55

100

THE WAR SE OF

ALAME SLANDIN

mopportune

manufact the bart Our Don

jecti de marchi interior. El o

Brigate Carse effer I State under the

and e trad maticile or I wan

THE DELICE STURY HE PRIN

tem se de consesses

Series de la louise

A service par er fram er

the enters deciman

THE PERSON OF THE PROPERTY.

Selection of the select

Setting beide beter record

the same of the

建 电

表示器 4.12

Mayer .

Same a A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

A Park

100° tion of the co CONSENTERS CIALLY H.F.

DEMANDES

D'EMPLOIS

Secrétaire M documents liste, ch. poste avec com-pact, dépl. à l'étrange

acceptés. Libre dens un mois. 43-56-82-81 le soir.

J.F. 37 ans, 16 are exp. prof. dont 9 are prof. dont 9 are prof. dont 9 are prof. dont exig. techn., ectuel. secrét. de direct. b. mist. andl. ch. an vus récrientation carrière poste è respons. secteur formation/ relations publiques/communication. Dépl. et évenuels stages àccept., 42-01-47-92.

CORRESPONDANCIERE

ciele, mt. allemend langue meternelle, angleis, françals, cherche emploi. M. SUMARA. 16, rue Ray-mond Losserend, 75014.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V.

SAAB

Valeo Branche Embrayages

ingenieurs grandes ecoles ECP, Mines, AM, IDEL, INSA

re ref. 2001 MR MERINOS

DIRECTEUR USINE Société dynamique 600 person

RESPONSABLE DES RESSOURCES **HUMAINES ET DES AFFAIRES** SOCIALES 250/300.000

Peris réf. 12 A 984-8 MR

 Broupe industriel français
 1600 personnes JURISTE D'EMTREPRISE

Paris ret. 12 A 1465-0 MM

Louise réf. 12 A 932-6 MR

bracke locustrielle
JEUNES CHARGES DE MISSION

Paris ref. 12 C 862-8 MR

JEUNE INGENIEUR ON JEUNE OFFICIER DE MARINE

Siece d'équipement pour le mais DIRECTEUR COMMERCIAL

ref. 12 A 947-8 MR

JEUNE DIRECTEUR AUDIT

ROBNY-SOUS-BOIS 45-28-41-72 Un stock disponible, 900 | 5 portes, 9,000 |, Parts rdf, 12 B 779-7 MR

Paris ref. 12 A 983-8 MR

Si vous êtes intéressé par l'un de ces postes, adressez un dossier de candidature au Cabinet ETAP, en précisant le référence.

Économie

AFFAIRES

La restructuration du téléphone italien

Un rapprochement STET-Olivetti seion « la Stampa »

La restructuration du téléphone italien comporterait un second voiet industriel, selon la Stampa. Il s'agi-rait d'un rapprochement pour la fabrication de centraux entre Oli-

vetti et le groupe public STET. En situation très confuse, les télécommunications Italiennes souf-frent, au niveau de l'exploitation, d'une structure éciatée en différentes entités publiques et, pour la fabrication des matériels, d'un manque de technologie et d'une taille insuffisante à l'échelle européenne. M. Prodi, PDG de l'IRI, le holding public qui exerce la tutelle du sec-teur et coiffe la STET, envisage donc de regrouper toutes les société d'exploitation autour de la STET

Mais, selon la Stampa, ce projet se doublerait d'une entrée de la STET dans le capital du groupe Olivetti (on parle de 12%). Il s'agirait, en clair, d'adopter les technologies de l'américain ATT, en remplacement de l'accord actuel avec l'autre américain GTE, dont la filiale italienne a été rachetée par Siemens. ATT possède 25% du groupe de M. De Benedetti. Ce dernier pour-rait, en outre, regrouper la fabrication des centraux privés sous sa coupe, an y apportant de l'argent. Mais d'autres qu'Olivetti sont candi-dats : Alcatel, Siemens et Ericsson.

Le président de British Aerospace critique la structure du consortium Airbus

La société aéronautique britannique British Aerospace (BAe), qui a été autorisée à racheter le groupe automobile Rover (le Monde du 31 mars), a annoncé une perte (avant impôts) de 159 millions de livres, soit 1,66 milliard de france pour l'exercice 1987. Ce chiffre s'explique par la constitution d'une provision exceptionnelle de 320 mil-lions de livres décidée par la compagnie, à la fois pour prendre en compte la baisse du dollar, et des pertes dans les programmes civils, notamment ceux des avions Airbus.

Président de BAe, M. Roland Smith, qui présentait les comptes de la société, le 30 mars, a émis des critiques sur le mode de fonctionnement du consortium Airbus, qui regroupe, sous forme d'un GLE (groupement d'intérêt économique), quatre sociétés aéronautiques européennes. « Il faut que le fonctionnement du consortium soit plus efficace », a-i-il déclaré. Les Britanniques pencheraient pour une structure de société anonyme où les responsabilités et le manager mieux identifiés que dans un GIE.

Volvo rachète le britannique **Leyland Bus**

Le groupe suédois Volvo (automobiles, poids lourds, bus) a annoncé le 30 mars avoir repris 100 % du capital de la firme britannique Leyland Bus, pour un montant non révélé. Cette transaction, qui a pris effet dès son amonce, porte notamment sur les deux usines de fabrication de Leyland Bus en Grande-Bretagne. Déjà premier exportateur de bus en Europe, Volvo espère conforter ainsi sa position de leader et rayonner dans les pays du Commonwealth, où Leyland est bien inclassés. implanté.

Contraction de l'excédent commercial ooest-allemand

L'excédent commercial ouest-allemand a représenté 8,5 milliards de marks (29 milliards de francs) en janvier, contre 13 milliards en décembre et 7,2 milliards en janvier 1987, annonce l'Office statisti-que fédéral de Wiesbaden. Pour sa part, la balance des paiements courants enregistre un solde positif de 4,8 milliards de marks selon des chiffres provisoires. Il était de 9 milliards un an auparavant.

REPÈRES

Investissements

Conseil de promotion des investissements

aux Etats-Unis

économiques japonaises, le Keidan-ren, a annoncé, le mercredi 30 mars, la création d'un Conseil pour la promotion de l'investissement aux Etats-Unis. De tels investissements. qui ont totelisé 10 milliards de dollars durant l'année fiscale 1986 ter-minée en avril 1987, placent le Japon au troisième rang après la Grande-Bretagne et les Pays-Bas. Ils devraient contribuer à réduire le déséquilibre commercial entre les deux pays mais provoquent parfois inquiétude et imitation aux Etata-Unis. Aussi le Keidanren ressemblera, dans le nouveau Conseil, cent soixante grandes entreprises qui ont investi ou vont le faire sur le marché américaln. Dirigé par le président du goupe Sony, M. Aldo Morita, ce Conseil cherchera « par son rôle de forum d'informations » à aider les

employés « à s'intégrer en douceur à la riche et diverse société américaine », précise le communiqué.

Commandes industrielles

Nouvelle baisse de 0,8 % aux Etats-Unis

Les commandes de produits manufecturés passées en février aux entreprises américaines ont baissé de 0,8 % après avoir enregistré une contraction de 0,6 % en janvier, annonce le département du commerce, le recul de février est le plus important depuis la chute de 1,4 % en août 1987. Mais les analystes ne sont pas préoccupés et continuent de penser que, tirée per des exporta-tions rendues dynamiques per la baisse du dollar, l'industrie manufacturière devrait connaître une bonne année 1988. Les commandes de biens durables ont malgré tout baissé de 1,1 % et celles de biens non dura-bles de 0,4 %. Les commandes de matériel militaire, toujours vok ont pour leur part chuté de 8,2 % en entreprises nipponnes et leurs

– AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS BEGHIN-SAY

Réuni le 28 mars 1988 sous la présidence de M. Jean-Marc Vernes, le Conseil d'Administration a approuvé le comptes sociaix relatifs à l'exercice 1987.

Après un impôt de 262 millions de france et une dotation à la réserve de participation de 4.4 millions de france, le résultat net s'élève à 1 487,93 millions de france contre 306,75 millions en 1986.

Cette progression rámite: d'une part, d'une amélioration très sensible des performances de la branche sucre > dont le résultat d'exploitation passe de 374 millions de france à 789 mil-

— d'autre part, de l'incidence du résultat exceptionnel dont le mostant passe de 154 millions de frança à 1 123 millions de frança, le soide des opérations sur titres (Kaysersberg, Montedison) et de l'apport des immobilisations incorporalies à Kaysersberg atteignant 1 053,8 millions de frança.

Le Consell proposers à l'Assemblée Générale Ordinaire, qui se tiendre le 27 juin à 11 hourse à Paris (Palais des Congrès), la distribution d'un dividende global de 30 francs dont 20 francs et 10 francs d'avoir fiscal.

Le Consell a également décidé de convoquer, aux mêmes jour et lieu que l'Assemblée Générale Ordinaire, une Assemblée Générale Extraordinaire afin de meture les stauts de la Société en conformité avec les nouvelles dispusitions légales. Par ailleurs, le Conseil s'est félicité de l'évolution des structures de Beghin-Sey

dont le rôle du pôte de développement du groups Ferruzzi dans le doussine agro-industriei s'est encore affirmé lors de la récente pries de countile par Beghin-Say de Italiana Olii Risi.

M. Jean-Marc Vernes a ensuite informé le Couseil de la cession de la totalité des actions Saint-Louis détenues par Beghin-Say ainst que de l'évolution du projet d'acquisition de l'accivité « Corps gras » de Lesleur.

- (Publicité)

PRÉFECTURE DE LA CHARENTE-MARITIME

Avis au public

Travaux de construction d'un viaduc sur la Charente

La préfet de la Charente-Maritime a prescrit par arrêté du 22 mars 1968 les spoètes préalables à :

— la déclaration d'utilité publique des travaux de construction d'un viadre sur la Charente au sud de Rochefort-sur-Mer, de la réalisation des voies d'accès et des échangeurs, valant pour l'esquête prévue par la foi n° 83-630 du 12 juillet 1983 relative à la démocratisation des enquêtes publiques et à la protection de l'anvironnement : romement ; le mise en competibilité du plan d'accupation des sols des communes de Roche-fort et Echilleis.

L'enquête se déroniers du 18 avril au 17 mai 1988 inclus. Le commission d'enquête, désignée per le tribunel administratif de Poitiers, est tituée par : M. Henri Micand, ingénieur général honomire des Poms et Chanssées, demou-rant à Angoulème ;

M. Henri Micand, ingénieur général honoraire des Pouss et Channées, demourant à Angoulème;
 M. Bernard Pauline, logisleur divisionnaire honoraire des TPE, demourant à La Rochefle.
 M. Camille Piéseux, architecte DPLG, demourant à Tapounnt (Charcete). Elle élira domicile à la sous-préfecture de Rochefort.
 Un dessier principal et un registre d'enquête seront déposés à la sous-préfecture de Rochefort-sur-Mer pour être tenus à la disposition du public qui pourra y consigner ses observations du hundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h pendant toute la durée de l'exquête.
 Un dessier et un régistre subaldiaire seront également déposés sur indem fins :

 à la mairie de Rochefort, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h;
 à la mairie d'Echillais, du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h et le samedi de 9 h à 12 h.
 Un membre de la commission d'enquête receva.

di de 9 h à 12 h.

Un membre de la commission d'anquête recevra.
les observations du public:

a la mairie de Rochefort les :
imidi 18 avril 1938, de 9 h à 12 h,
mercredi 4 mai 1988, de 14 h à 17 h,
mardi 17 mai 1988, de 14 h à 17 h,
le 1 h mairie d'Ecclerat les :
hundi 18 avril 1988, de 14 h à 17 h,
mercredi 4 mai 1988, de 9 h à 12 h,
mardi 17 mai 1988, de 9 h à 12 h,
mardi 17 mai 1988, de 9 h à 12 h,

Ces observations pourront également être adressées directement par

Monsieur le Président de la commission d'enquête relative à la construction d'un viaduc sur la Charen sous-préfecture de Rochefort, 17300 Rochefort.

Le rapport et les conclusions de la commission d'enquête seront déposés à la pré-fecture de la Charente-Maritime, à la sous-préfecture de Rochefort, dans les maries de Rochefort et Echéfiais, où ils pourront être consultés aux jours et heurs is habituels d'ouverture des bureaux au public pendant un en à compter de la date de clôture de

LE PRÉFET, Michel GILLARD.

Chelich Si Hassaza BOUBAKEUR

théologie

Traité moderne de

Contenu doctrinal, ramifications, Ecoles orthodoxes et hétérodoxes, soufisme, théologie comparée, concordances et divergences des Ecritures révélées (Thora, Evangile, Coran). Avenir de l'islam dans le monde. 488 pages : 239 F

MAISONNEUVE ET LAROSE

japonais

La Fédération des organise

pour eréer l'équivalent de France-Télécom ou de la Deutschebundes-post (le Monde daté 27-28 mars).

+ d'accasion, 9,000 | 87, 900 turbo | 18 88, 8MW 520 | 84, Audi 200 Turbo Mers 85, grie métal., int. volcurs bleu, ABS, giarma, climat., ant. élaetr. 82.000 km. 98.000 F. Tél.: 46-64-19-80 (bur), 48-30-80-91 (dom).

Locations

DOMIC. DEPUIS 80 F MS. Parts 1", 8", 8", 12" ou 18", CONST. SARL 1 800 F HT. INTER DOM 43-40-31-48.

VOTRE SIÈGE SOCIAL

DOMICILIATIONS

Constitutions de sociétés et tous services. 43-55-17-50.

SIÈGE SOCIAL

bureaux, secrétarist, téle

CONSTITUTION STÉS

Prix compét. Délais repides.

ASPAG 42-93-60-50 +

DOMCLIATION CCIALE & BURX, SECRET., TELEX, TELECOPIE, TRAIT. TEXTES.

AGECO - 42-94-95-28.

fonds

de commerce

cate Normanne Value, 8/concurr. vds fonds comm. cheudron. et reval, avec tt le mat. d'axplot. Aff. à dévelor. 220 000 F. 33-51-68-45.

JURA SUD

Ventes

9.000 turbo kom Hirmation 10.000 turbo

L'IMMOBILIER

ventes

8° arrdt EXCEPTIONING MADELEINE

(près), dèle liv. 2 chères, tt oix. 8- ét., asc., terraces, poutres, ref. nf besuccup de cerectère. 46-34-13-18.

14° arrdt AVENUE DU MAINE (priej 2 p. tout confort, ref. neuf, poutres, cheminés. 48-34-13-18.

16° arrdt VICTOR-HUGO

Coquer living dble, kitchen., beins, 4° 4t., asc., celme, soleil. 780.000. PROGEDIM, 45-75-86-07.

17° arrdt RUE DE L'ÉTOILE Imm. ancien de caract., adorable 2 p., 48 m² donnant s/nse caime s'i cour jardin, très bon état, ch. ind., cave, soleil, 970 000. EXCELLENT PLACEM, FRANCE CONSEIL 48-28-00-75.

appartements achats

Recherche 1 à 3 P. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 4°, 9, 12°, evec ou sans travz. PAIE CPT chez not. 48-73-48-07 même le soir. Recherche 2 à 4 P. PARIS, préf. 5°, 6°, 7°, 15°, 16°, 4°.

pres. 5", 6", 7", 15", 16", 4", 9", 12", tivec ou sens tra-veux, PAIE CPT chez noteire. 48-73-48-07 même le soir. LOCATIONS locations non meublées

Paris M° GOSELINS de imm. neud de luxa, jam. occupés. Parkg compris + ch. stud. 24 à 28 m° 3700 F. 2 p. 55 m° 6 700 F à 7 800 F. 3 p. 71 m° + terresse 37 m° 8 700 F. 3 p. 84 m° 8 700 F. 3 p. 84 m° 8 700 F. 3 p. 84 m° 8 250 F et 9 800 F. 4 p. 127 m° 12 000 F et 12 300 F, box comp. + ch. Presst. box ou pring sup. POG 45-87-71-00.

offres

(Région parisienne A LOUER L'HAY-LES-ROSES 94

LE CHESNAY (78) LE CHESNAY (78) 3 p. 74 m², 3-ét, 4.431 F TTC 3 p. 75 m², 6-ét, 4.480 F TTC Chauflege induced. Visites at rens. sur R.V. au 39-54-47-29.

non meublées demandes

LUCE 10' gara de CHAR-TRES (28). Part. vd. date zone pev. calme tranquille PAVELON comp. entrie, s. Paris + Sectionists, complete, a de bra, w.-c. Au sa-eol : 1 ch., cuia. d'été, chauff. + empl. voit., chf. cent mez., s/ter. cios pays. + fruit. 1 000 m², 630 000 P. Tél. h. bur. 42-60-57-67 p. 81. EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GDE CLASSE, belles récept., evec minimum 3 chembres. T. (1) 45-62-78-99.

GUÉRANDE (44). A 2 km du centre de La Baule, villa contemporaine s/1 800 m² de terrain, comprenent r.-de-a.; séj, de 35 m², 3 chbres, cuia., s. de beine, w.-d. Etage; granier aménegee-ble, 890 000 F. A voir : Immobilére 2000. 40, ev. du Général-de-Gaulle, LA BAULE (18) 40-24-05-32.

maisons de campagne URGENT - MUTATION

1 heures de Paris 4 km CHATEAU-THERRY communications faciles train (direct Paris) particulier vand MAISON RURALE

Tout confort, chauftege fuel, sigour, cheminée, 3 champres + gée cusine, cabinet toilette + salle bains, 2 w.c., cellier, saile de jeux, charpente neuve, très bonne isolation, grand garage 2 voitures + dépendences. Jardin 800 m² entièr. clos, erbres fruiters + terrain. Px 550.000 F à débattre. Tél. à partir de 19 h 30 au 25-70-83-55.

Viable durant week-entid.

DE

terrains Part. vd 20 km Cannes ouest terrain construct. 8.200 m², calme, nature, zone prot. dens dom. gerdé. 65.000 P. (1) 48-08-67-04. Particular vend

de BUSSY-ST-GEORGES
à vendre sur 780 m² perdion
tracitionnel, 144 m² habitable + garage. Séjour 80 m² foruma appearante + chaninfel, cuisma équiple. E.
de beins et s. d'esu, 2 w.C.,
2 chambres + mezzanine
donnant sur le séjour.
Prix : 1.050.00 F.
Tél.: 84-02-26-91
après 18 h.

TERRAIN A BATIR DANS L'YONNE 978 m²
20 m fecade, eau,
tout-à-l'égout, EDF.
PHIX HAUDONNAILLE.
Tél.: 60-18-71-85.

Vend hôtel-bar-restaurant « Logis de France », 8 ch. + appt 4/5 p. Fonds et murs, prix 1 300 000 F. Tél.: 84-42-71-63. Le Monde

« SPÉCIAL PARTICULIER » **FORFAIT 5 LIGNES**

VACANCES 700 F TTC 2 parutions

son ou villa.

Vous désirez louer votre bien pour les vacances, le Monde vous propose d'insérer votre annonce le mercredi daté jeudi et le vendredi daté samedi de la même semaine. Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement: chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS, avant le landi 16 heures précédant la

Vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire, appartement, mai-

première parution. La ligne se compose de 25 lettres minuscules, signes de ponctuation

POUR TOUTE INFORMATION

téléphonez à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141ou 4137.

Le Monde Sansivisa

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT



All the state of t

Schneider a déposé le 23 mars 1988 une surenchère dont l'examen a été différé par la Chambre Syndicale. L'offre déposée le 26 février 1988 reste en vigueur.

ACTIONNAIRES DE TELEMECANIQUE, VOUS SAVEZ COMPTER.

COMPTEZ AVEC NOUS

Offre de Schneider.

- ... 5.500 F par action. offre ferme et déclarée recevable par la Chambre Syndicale par la Chambre synctelle des Agents de Change.

 710 000 actions.

 Garantie bancaire.
- Garantie bancaire.

 Clôture de l'offre : 27 mai 1988.

- Schneider s'est engagé à accepter toute action présentée jusqu'à 710 000 actions.
- Au-delà de ce chiffre, le taux de réduction éventuel ne peut qu'être faible.

car: Schneider n'apporte pas à son OPA les 352000 actions qu'il détient déjà.

car: Deux décisions de justice ont prononcé le séquestre de 145000 actions détenues par Cofitel.

car: Le Fonds Commun de Placement "Actions-Télémécanique" et des salariés-actionnaires ont déclaré qu'ils n'apporteraient pas environ 100 000 actions aux offres en cours.

car: Schneider conserve la possibilité d'accepter tout ou partie des actions au-delà des 710000 demandées.

Offre de Framatome.

- # 4500 F par action.
- Offre ferme et déclarée recevable par la Chambre Syndicale des Agents de Change.
- 100% des actions (1.626.000 actions environ).
- Garantie bancaire. ■ Clôture de l'offre : 27 mai 1988.

■ Framatome conserve la possibilité de renoncer si moins de 610 000 actions lui sont présentées.

OMPTEZ SUR NOUS OUS COMPTONS SUR VOUS

L'offre de Schneider est la meilleure pour les actionnaires et les salariés de Télémécanique. Elle l'est aussi pour l'industrie française.

SCHNEIDER

Offre Publique d'Alliance Merlin Gerin Télémécanique

Marchés financiers

Le Conseil des Bourses de valeurs succède à la chambre syndicale

Bourses de valeurs (CBV) a été officiellement euregistré, le mercredi 30 mars. La liste des membres appelés à siéger à ce conseil a été présentée par l'ancien syndic, M. Xavier Dupont, chargé de l'intérim jusqu'à l'installa-tion du nouvel organisme.

Malgré le vent de rébellion, qui s'était levé dans la corporation, notamment à propos du mode de scrutin et du choix des sociétés de Bourses rete-tues pour représenter la profession, ces membres out été élus. Il s'agit de : memores out ete ens. n Sagn de ...

Mem Monique Bourven (société de Bourse Yves Soulié), et de M.M. Francois Bacot (Bacot-Allain), Claude Bouvet (Courcoux-Bouvet), René de Bouvet (Conroux-Bouvet). René de la Serre (Jacques Wolff, Gilbert Goirand et Cie, rachetée par le CCF), Roger Michaux (R. et J.-P. Michaux SA), Pascal oddo (Oddo et Cie), Georges Py (Tuffier-Ravier, PY-Pierre), Claude Reinhart (du Bouzet SA), Régis Rousselle (Meeschaert-Rousselle SA).

De leur côté, les personnels des bourses françaises ont élu leur repré-sentant à ce conseil, à savoir M. Philippe Roger. Enfin, le ministère de l'économie a désigné le représentant des sociétés cotées mais n'a pas encore révélé son identité. Le nouveau conseil des Bourses devait se réunir jeudi 31 mars pour élire son président. M. Xavier Dupom (Société de Bourse Dupont-Denant), qui avait récemment

L'acte de naissance du Conseil des fait connaître sa volonté de se succéder à mi-même, était seul candidat.

Ce conseil, dont la création avait été décidée dans le cadre de la réforme des marchés financiers, a pour voca-tion la réglementation et la discipline des marchés. Il lui revient également d'admettre de nouvelles valeurs à la cote et de nouveaux adhérents.

Les deux autres organismes, qui, avec le Conseil des Bourses de valeurs succèdent à la défunte chambre syndicale ont été officiellement rendus opérationnels. Il s'agit d'abord de l'Asso-ciation des sociétés de Bourse. Cet organisme représentatif de la profes-sion a, lui aussi, diu ses membres. Ce sont, pour Paris, MM. Pierre Lacar-rière. Jean Louis Kervern, François Goy, Régis Rousselle et Jean-Jacques Perquet; et pour la province M. Jacques Douilhet.

Le second organisme est la société des bourses françaises, qui sera char-gée de la gestion des bourses. Créée par la loi du 22 janvier 1988, elle recevra courant avril tous les actifs de la compagnie des agents de change, qui disparaît elle aussi. L'apport net est estimé à 1,2 milliard de francs. Le montant des actifs atteint 17,2 milliards de francs et le passif (emprunts...) est de 15,9 miliards. Ses membres n'ont pas encore été élus, mais ce n'est plus qu'une question de

Une lettre de M. Brunier

Après les pertes de la Banque de l'entreprise sur le Matif

A la suite de notre article intifulé « La Banque de l'entreprise a subi de lourdes pertes sur le Matif » (la Monde du 24 mars), nous avons reçu une lettre de M. Jacques Brunier, président de la Fédération nationale du bâtiment, contestant :

L'hypothèse, formulée à deux reprises, selon laquelle la démission de M. Yves Le Guay de la présiserait en large partie due à : la » volonté des organisations profes-» sionnelles du bâtiment et des tra-» vaux publics, principaux action-- naires de la Banque, d'écarter, un · homme insuffisamment soumis. -

Cette allegation sans fondement constitue pour M. Le Guay et pour les organisations professionnelles du BTP un grave préjudice de nature à porter atteinte à leur honneur et à eur réputation.

Les raisons qui ont conduit M. Le Guay à présenter sa démission du conseil de la Banque de l'entreprise ne relèvent bien entendu que de la seule logique économique : sa décision est exclusivement liée aux importantes difficultés financières traversées par l'établissement qu'il dirigeait.

Par ailleurs, M. Yves Le Guay a annoncé, à la fin de la semaine dernière, sa démission de la présidence de la Banque du bâtiment et des travaux publics (BTP)

M. Bailadur propose

la suppression

de l'impôt de Bourse

Dans un entretien publié par le quotidien économique la Tribune de l'Expansion du 31 mars, M. Edouard Balladur, le ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, estime que - la suppres-sion de l'Impôt de Bourse dois être sun de i impoi de Bourse dou être aussi rapide que possible », afin de permettre « à la place de Paris de devenir la première place d'Europe continentale ». Le ministre d'Etat rappelle que cet impôt a rapporté, en 1987, 3,5 milliards de francs au budget.

Evoquant les - affaires » récentes M. Balladur indique qu'il a demandé « que l'on prépare un pro-jet de lot qui organise un meilleur contrôle de la profession des remisiers-gérants de portefeuille dont les membres sont à l'origine de ces incidents ».

« Mondes en devenir »

FINANCES PUBLIQUES CAMEROUNAISES

LEKENE BONFACK Préface de René CHIROUX

13,5 x 20 cm - 492 p. - 139 F

Berger-Levrault 5, rue Auguste-Comte - 75006 PARIS

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE **IMMOBANQUE**

Le conseil d'administration, réuni sous la présidence de M. Gérard Billaud le 23 mars 1988, a examiné l'activité de la société et arrêté les comptes de l'exercice s le 31 décembre 1987. Les chiffres caractéristiques de l'exercice, qui témoignent tant du développe-ent favorable de l'activité que du résultat, neuvent être résumés ainsi :

1	1986	1987	%
	(milliers	de francs)	
Engagements nonvenux	471 000	568 000	+21
- Crédit-bail	387000	478 000	+23,7
- Location simple	84000	90000	+ 7.
Engagements bruts locaux	2869 000	3265000	+13,8
- Crédit-bail	2174000	2480000	+14
- Location simple	695000	785000	+13
Recettes locatives	366000	385000	+ 5,2
Bénéfices de l'exercice	90 622	184749	+15.6

Ils peuvent être complétés par les observations suivantes:

— Le montant brut cumulé des engagements hors taxes d'origine dépasse le seni des 3 milliards, puisqu'il s'établit à 3 265 millions de francs.

— Le résultat financier net s'établit à 132 millions de francs agrès notamment amortissement de la totalité des frais d'émission (5 200 000 F) de l'emprant obligataire à bons de souscription d'actions émis en juin 1987, et enregistrement de 16 300 000 F de plus-values de ocsaions anticipées:

Ce résultat a permis de doter la réserve laifente, qui correspond au supplément d'amortissement liscal par rapport à l'amortissement financier, d'une somme de 27 500 000 F portant son montant cumulé au 31 décambre 1987 à 186 millions de francs, soit 113,60 F par action.

Par ailleurs, le patrimoine exploité en location simple, composé pour sa quasitotalité d'imméubles situés à Paris intra muros, et comptabilisé au bilan pour une valeur nette de 584 millions de francs, a fait l'objet d'une expertise per la filiale spécialisée du Crédit foncier de France, a fait l'objet d'une expertise per la filiale spécialisée du Crédit foncier de France et la Société des centres commerciaux. Il a été estimé à 1 090 millions de francs correspondant à 664 F par action. Le valeur de ce patrimoine approche donc, à elle seule, le montant de la capitalisation boursière de la société.

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordi-

Le conseil d'administration a décidé de proposer à l'assemblée générale ordinaire, qui se réunire le mercredi 25 mai 1988, la distribution d'un dividende de 50 F par action, en progression de 4,2 % par rapport au montant du dividende de l'exercice 1986 (48 F).

NEW-YORK, 30 mars \$ Rechute

Rechute

La Bourse de New-York a, mercredi, été victime d'un accès de faiblesse en cours de séance, qui lui a fait perdre tous ses gains initiaux. En fin de journée, l'indice Dow Jones cédait 20,22 points à 1 978,12 dans un marché modérément actif. le volume des titres traités s'étant élevé à 151,81 millions. On dénombrait 569 valeurs en hausse contre 920 en baisse. A la veille d'un long weekend, le Vendredi saint étant chômé à Wail Street, les investisseurs sont devenus nerveux. Ils craignem une fois de plus une hausse des taux d'intérêt alors que la solidité du dollar demeurs bien précaire. En effet, la devise américaine a également reviré à la baisse mercredi en cours de séance. Les ventes om particulièrement affecté les valeurs technologiques, les investisseurs redoutant que les commandes en ordinateurs ne baissent sensiblement dans queiques mois. Digital Equipment, qui avait, vendredi dernier, inscrit son plus bas cours depuis un an, a encore perdu un point un quart à 105 3/8. IBM a cédé 2 1/4 à 105 7/8 après la vente d'un bloc de 150 000 titres.

J. C. Penney, qui a relevé soa dividende trimestriel à 50 cents contre

vente d'un bioc de 150 000 titres.

J. C. Penney, qui a relevé son dividende trimestriel à 50 cents contre 37 précèdemment, a gagné 1 dollar à 43 1/4. Texaco a également enregistré use hasses après que Kohlberg Kravis Roberts and Co ait annoucé son intention d'acquerir 15 % de Texaco. Le titre a gagné plus de 3 dollars à 48 dollars.

LONDRES, 30 mars 4 **Effritement**

La tendance a été très hésitante, mercredi, à l'approche des fêtes de Pâques dans un marché terme qui attendait notamment les déclara-tions du chancelier de l'Echiquier concernant le livre sterling. Dans la matinée, des rumeurs faisaient état d'une nouvelle intervention de la Banque d'Angleterre pour contenir la hausse de la monnaie britannique. En hansse en début de journée, après la bonne performance de Wall Street mardi, les indices ont, par la suite, fléchi sous le poids des prises de bénéfice. L'indice Financial Times a terminé en baisse de 7,5 points à 1 398,1. L'indice Footsie affichait un recal de 8,2 points à 1 756,9. Que que 434 millions

Après l'annonce d'une perts Après l'annonce d'une perte avant impôts de 159 millions de livres, British Aerospace a fini la séance en nette baisse, cédant 8 pence à 404. La banque d'affaires Standard Chartered a, par contre, gagné 10 pence à 453 grâce à l'annonce du maintien d'un dividende, en dépit d'une perte de 274 millions de livres en 1987. Le proupe du magnat de la presse groupe du magnat de la presse Robert Maxwell a cédé du terrain malgré l'annouce d'un doublement des bénéfices l'an dernier. Baisse des mines d'or et hausse de certains

PARIS, 30 mars 4 **Tassement**

Pas terrible la séance de mercredi res terrade la seance de marcado nue Vivienne. Pourtant le départ avait été prometteur. En début de matinée, le marché progressait de 0.7 % envi-ron. Mais progressivement, toute l'avancé gagnée était reperdue. A l'ouverture de la séance principale, le l'ouverture de la seence principale, le Bourse avait déjà pris un peu de recul (-- 0,15 %) pour condinuer à s'alour-dir ensuite. A la clôture, l'indicateur instantané accusait une beisse de 0,63 %.

La Bourse a surtout souffert du manque d'affaires. La veille déjà, le volume des transactions sur les valeurs françaises était tombé à 632 millions de francs. À vingt-quatre heures du long week-end de Pâques, l'ectivité, pour eutent qu'on pouveit en juger aux dires de spécialistes, s'est ancore réduite. Affirmer dans ces conditions que Paris se désolidarise des autres places, toutes plutôt en meéleure forme, n'a guère de satis. Cartes, le facteur politique n'est pas mince. Mais l'absence de nombreux investisseurs e bien plus pesé dans le balance. Les seconds des grands capitaines de placement ont pour consigne, sauf urgence, da restar l'arme au pied. Les professionnels se ffaires courantes.

Comme l'on s'y attendait un peu, tomme l'on s'y attenuent un peu, le Chembre syndicale a, pour des rel-eons politiques évidentes, décidé de geler le dernière OPA de Schmeider sur Télémécanique (5 400 F par action pour le totalité du capital), sans doute jusqu'après le 8 mei.

Elle s'appule pour ce faire sur « les contestations, portées devant les tri-buneux et non encore résolues, quant aux conditions d'émission et de cas-sion de titres Télémécanique émis à la ston de titres Talermacamque erras a la suite de l'AGE du 17 juin. » Après quoi, les deux pricédentes OPA de Schneider et de Framatome sont pro-rogées jusqu'au 27 mei. Chez Schnei-der, l'on se dit très supris de cette décision instrandue. « Y a du Balteur l'Autente la desit un fonté Bronne lè-dessous », dissit un fondé. Bonne tenue du marché abligataire, mais aussi avec des courants d'affeins réduits. La clientièle cherche, sans en trouver, du « papier a court et « in fine ». Progrès du MATIF.

TOKYO, 31 mess ₽ Prises de bénéfice

Après avoir gagné près de 1 000 points en trois séances, la Bourse de Tokyo a, jeudi, subi des prises de bénéfice, encouragées par l'instabilité du dollar et le recul de Wall Street mer-credi. L'indice Nikket perdait en fin de séance 59,81 points à 26 260,26 dans un marché un peu moins achif que la veille. En effet, 1,4 milliard d'actions ont changé de mains coutre 1,8 mil-liard mercredi. Cette pause du marché était jugée tout à l'ait normale, par les professionnels qui estimaient que «le marché [étair] entré ces derniers jours dans me phase de surchamffe exagérée». Le dollar a également manifesté des signes de faiblesse, terminant la séance du matin à 125.08 yeus contre 125.43 la veille. Les valeurs de haute poblecies cert fais l'obiet de veiens de la presente de la rechnologie ont fait l'objet de prises de bénéfice, en particulier l'oshiba, Hitstenerice, en partenuer rosmos, rius-chi et Fojitsa. Les titres pharmaceut-ques ont progressé, ainsi que ceux du secteur sidérurgique. Sumitomo Metal était notamment recherché par les investisseurs étrangers.

VALEURS	Courts du 30 mars	Cours do 31 mars
Aksi	. 600	580
Bridgestone	1 410	1 400
Carca	1 180	1 150
Fuil Back	3 480	3 500
Honda Motors	. 1720	1 690
Mataushita Bactric	. 2700	2 670
Mitsubishi Heavy	. 568	665
Sony Corp	. 5240	5 230
Toyota Motors	. 2380	2 390

FAITS ET RÉSULTATS

 Deutschebank: chute des sultats. – La Deutschebank, le premier groupe bancaire ouest-allemand, a annoncé, le mercredi allemand, a annoncé, le mercredi 30 mars à Francfort, des résultats en forte baisse en 1987. Le béné-fice set de la banque a été l'an dernier de 669,5 millions de deutschemarks (2.3 milliards de francs), en diminution de 37,3% par rapport au bénéfice déclaré en 1986. Le krach boursier et la revalorisation du deutschemark sont les principales causes invoquées les principales causes invoquées par les dirigeants pour expliquer ce résultat. Les fonds propres de la banque sont de 10,8 milliards de deutschemarks, représentant 4% du total du bilan du groupe. La Deutschebank a, par ailleurs, annoncé son intention de se lancer dans le secteur de l'assurance et de poussières son dévelormement. de poursuivre son développement international, notamment en

· La Générale occidentale monce à ses activités pétrolières. La Générale occidentale a mis, le mercredi 30 mars, un point final à ses activités pétrolières au terme d'un accord avec Basic Ressources International, une société sources International, une société pétrolière implantée au Guatemala. La Générale occidentale va convertir la part de 35,6 % qu'elle détient dans le capital de Basic Ressources. International en un nombre égal d'actions préférentielles sans droit de vote, remboursables à partir du 31 décembre 1993, au prix de 0,75 dollar l'action. Générale occidentala l'action. Générale occidentale détient 65 273 081 actions de la

firme en question.

• Progression du bénéfice de pagnie française des pétroles) a de francs.

réalisé en 1987 un bénéfice net de 1,38 milliard de francs, en pro-gression de 36,42% sur celui de l'année précédente. Le conseil d'administration proposera la dis-tribution d'un dividende de 20 F par action (comme en 1986), auquel s'ajoute un avoir fiscal de 10 F. Au total, 725 millions de france seront ainsi distribués. Total CFP a, en outre, constitué une provision de 550 millions de francs at titre de CRD Total (Compagnie de raffinage et de distribution), qui a enregistré, en 1987, un résultat négatif de 599 millions de francs. Les dividendes reçus par les fillales en 1987 s'élèvent à 1,38 milliard de francs, contre 1,013 milliard de francs en 1986.

 La CEE condamne Tenneco
à rembourser une aide française.

La Commission européenne a
estimé, le mardi 29 mars, qu'une
1005 mars, qu'u estine, le mardi 29 mars, qu'une aide accordée en 1985 par le gouvernement français à la firme britannique Tenneco (machinisme agricole) pour l'inciter à ne pas fermer ses usines en France était contraire au droit de la concurrence à l'intérieur du Marché commun. Selon la CEE, Paris a affecté les décisions aur les localisations des inventissements localisations des investissements et les fermetures de sites indus-triels [...], empêché une réduction des capacités en France [...] et introduit, de ce fair, une distorsion de concurrence dans le Marsion de concurrence dum le mo-ché commun . La Commission a ordonné au gouvernement français de récupérer auprèt de Tenocoo l'aide allouée, qui représentait un montant de 40 millions de frança et un prêt spécial de 135 mill

Second marché (************************************							
VALEURS	Cours préc.	Demier cours	VALEURS	Cours préc_	Demier cours		
VALEURS AGP. SA. Arrant & Associés Asystel EA.C. B. Deseathy & Astoc. B.LC.M. B.LC.M. B.LC.M. B.LC.M. B.B.C.M. C.B.C.M.			Lea gd iwn de recht Lea investimentent Leannie Murin konnektier Michael je Manier Midenevice Selection S	218 70 251 152 20 257 100 259 154 50 258 210 501 154 50 258 210 501 154 50 258 1145 147 80 241 147 80 241 1575 1025 1161 1175			
Expries Investion	2020 416 822 870 230	20 418 630 635 235 136 80	LA BOURSE				
LG.F. Int. Menal Service La Congregado Blectro.	145 SS 49 190 202	154 160 202	30-15	LEM	EZ ONDE		

Marché des options négociables le 30 mars 1988

Nombre de contrat	s:6312				
	PRIX	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS	DE VENTE
VALEURS		Mars	Juin	Mars	Jen
]	exercice	derzier	dernier	densier .	demiss
Elf-Amitaine	249	39 -	35	-	4
Latarge-Coppie	1900	. 93	_	0,81	. 23
Michelia	140.	31,50	. 34		3,29
MG-01	1 100	125	195	_	- 59
Parities	280	23	_	8,61	14,26
Pengeot	840 -	78	125		36
Saint Calmin	440	1.0	_	6.21	71 1

Saint-Gobain Thomson-CSF	460 120	1,50 31	35	6.21 21 - 2
		MATI	F	en de la
Notionnel 10 %. Nombre de contrat		ion en pol	urcentage d	u 30 mars 1988
COURS		Ē	CHÉANCE	S
COURS	Join 8	18	Sept. 88	Déc. 88

Deruler Précédent	100,76 99,80 100,40 99,55		,80 ,55	99,15 98,89	
	Options	sur notions	el	1'.	
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
FRIA DEAERCICE	Juin 88	Sept. 88	Jain 88	Sept. 88	
100	1,72	2,02	0.98	3 -	

INDICES

	CHANGES
	Dollar : 5,63 F 4
	Le dollar a rechuté, le jeudi 31 mars, sur toutes les places financières internationales. Il a noramment coté 5,6275 F (contre 5,6565 F la veille). Les cambistes attribuent cette baisse aux incertitudes monétaires à la veille du long west-cot de Pâques. Vendredi saint, presque toutes les places seront fermées, exception l'aite de Tokyo, Milan et Bruxelles. A Paris, des cours seront établis entre banques.
1	FRANCFORT 30 mm 31 mm

Doller (ea DM) ... 1,6689 1,6590 TOKYO 30 mars 31 mars Dollar (ea yeas) .. 125,43 124,50 MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) Paris (31 mars)..... 79/6711/165 New-York (30 mars). . . 65/1665/85

BOU	RSES	
PA	RIS	
(INSEE, base 16	10 : 31 dE	c. (985)
	29 mars .	
Valeurs françaises Valeurs étrangères .	101,2	180.9
C' des ages (Base 100 :	es de cha	age
Indice général		287,5
	YORK -	
•	29 mars	30 mars
Industrielles	1998,34	1978,11
LON (Indice - Figs	DRES uncial Time	s=)
	29 mars	30 mars
Industrielles	1 405,6	1 358,1
Mines d'or		237,2
Fonds d'Etat	90,39	90,72
TO	KYO	25
	20	

Nikkel Dowless 26 338,87 26 268,26 Indica général ... 2153,66 2147,98

. 30 mars 31 mars

7.

47,

1.50

1000

.

the state of

77 - 1 - 1 10 - 1 - 1 - 2

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR		UN	MO	5		DEU		4 3	П	SIX	132 - 881 + 787 + 698 +	В
4	+ bes	+ heut	Re	p. +	00 6	бр. –	Re	p. +	ou d	бр. –	Re	p +	09.d	έρ
S EU Sean	5,6275 4,5713 4,5529	5,6290 4,5774 4,5590	+-+	41 39 134	+ - +	56 12 154	+ -+	100 55 288	+ - +	125 13 320	+-+	290 132 881	+-+	388 24 987
DM	3,3915 3,0175 14,1837 4,9998 4,5750 10,5305	3,3925 3,8286 16,1990 4,1946 4,5818 10,5410	++++	117 91 193 297 150 78	++++	137 104 282 228 101	++++	268 203 489 449 276 124	++++	286 221 631 477 214 55		787 698 459 235 684 367	+++	864 669 898 329 560 161

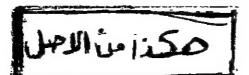
TAUX DES EUROMONNAIES

SE-U 6 1/2 DM 3 1/16 Floris 3 3/4 F.R. (186) 5 3/4 F.S 1 3/4 L(1600) 9 7/8 C 8 1/2 F. Erme, 7 3/8	6 3/4 6 5/8 3 5/16 3 4 1/4 3 15/16 6 1/4 6 2 1/4 1 1/2 18 7/8 18 1/2 7 5/8 7 7/8	6 3/4 6 1/16 613/16 7 7 1 3 1/4 3 3/16 3 5/16 3 7/16 3 9 3 1/16 3 15/16 3 1/16 4 1/16 4 3 6 1/4 6 6 5/16 6 3/16 6 1 1 5/8 1 5/8 1 3/4 2 1/8 2 1 10 7/8 18 7/8 31 1/4 11 11 3 8 5/8 2 9/16 8 11/16 8 3/4 8 7/16 8 9	/8 //10 //2 //8 //8								

Ces cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en née par une grande banque de la place.

Marchés financiers

BOURSE D	U 30	MARS		1100 1	1110					Cours relevé à 18 h 03
Company VALEURS Cours Premier Cours cours	**-		Rè	glement	mens	suel			Compan- Select VAL	EURS Court Premier Densier % precied court court +-
1586 4.5 % 1973	- 005 Compan-	EURS Prienter Demier priente.	% Corepa	Ī	Pretrier Dernier	% Compan	VALEURS Cours		% 106 Buffelsk 147 Chase N	pat 106 106 50 106 50 + 0 47 back 139 141 140 50 + 1 08
1285 Renauk T.P. 1284 1243 1241	+ 146 30000. + 2 96 800 Crédit N - 0 24 200 Crouse	ML± 774 779 763 -	+ - 9799 - 142 1870 - 079 530	Lagrand (DP) ± 1860 Larby-Somerst . 489	1866 1925 501 496		Salvepar 570 Sangli & 545	567 567 -	51 De Beer 1460 Deutsch 0 53 860 Dresche 1 28 67 Driefens	e Bank . 1381 1385 + 0.29 r Bank . 812 810 810 - 0.25
1480 Phone-Poul T.P. 1483 1480 1480 1238 St-Goban T.P. 1235 1235 1237 1176 Thomson T.P 1180 1176 1176	- 020 2000 - Deman + 016 315 Denty is - 034 246 Denty (0	EA 1875 1865 1863 - 310 320 310 P1 230 230 50 233 -	1 17 1800 740 1 30 400	Localcance #	1808 1800 757 757 394 395	+ 256 495 S	inds-Chic (6) 142	486 485 150 152 + 1000 1000 -	485 Du Pont	Nachat 230 30 233 233 + 117
1790 Alcahi 1770 1740 1745	- 0.89 1470 De Dies - 191 Die, P.d - 141 440 D.M.C. 290 Drouts	LC. 11 191 50 191 191 -	043 880 026 240 124 1750		900 870 240 236 1776 1779	- 2 13 38 5 595 S	COA 38 80 LCREG 590	248 239 20 + 36 70 36 70 - 586 586 -	0 08 230 Bectron 0 27 220 Griceson 0 68 245 Exxen C	211 220 60 220 50 + 4 55 220 50 228 227 50 + 3 17 200 240 238 50 238 50 - 0 63
1130 Mx. Superm	- 024 1520 Docks fr - 139 975 Fem (6)	######################################	138 48 183 305 083 240	Lyanat, Enex & . 1098 Mass, Phánis 45 10 Majorata (Lyl 310 Mas. Wendel & . 232	1098 1088 47 45 05 310 310 235 241	- 2 28 425 S	idh ± 640 Sefeneg ± 411 40 SFLM 1385 SGE 27 40	413 50 411 - 1370 1380	97 Gencor	63 60 63 60 63 80 95 95 60 95 50 + 0 63
385 Aussedat-Rey : 383 400 404 750 Aus. Entrept. + 720 729 725 870 Av. Demank + 670 Avs. Aus.	+ 083 Bacaros	941 952 950 4 here + 634 549 616 -	202 141 284 1580 268 179	Matry 138 90 Marin-Garin & . 1570 Michain 167	140 140 20 1699 1551 175 187 50	+ 094 500 S - 121 690 S + 030 635 S	Sgness # 499 80 Mc 680 Senco-U.P.H. # 519	491 490 + 561 590 515 516 -	0 58 1220 Gán. Bai 0 58 97 GoldSet	gique 1250 1250 1261 + 0.88 tons 291 399 20 299 + 2.05 ts 201 399 20 390 + 2.05
316 BAPP	- 0 67 225 - ica - 1 32 500 Epede-1 + 1 19 2280 Ession	rdfie 223 50 230 230 50 -	1 12 1300 1 45 184 0 56 486 0 20 34	Midand IR SA: 178 50 Mid. Sabig. (Ma) 496 M.A. Pararroya 34 80	1263 1229 180 178 90 460 480 34 80 34 50	+ 022 735 S - 121 670 S	Simor (J.) 305 Stas Ransgoti 706 Simina 685 Societé Générale 275	881 880 - 1 273 273 -	1 13 52 GdMess 0 73 48 Harmon 0 73 63 Hisachi 1 10 Hoschet	Applicant 50 70 48 80 49 80 - 0 50 7 49 05 48 10 48 05 - 2 04 63 95 64 80 64 20 + 0 38 Akr. 884 881 881 - 0 34
225 B.N.P. CL	+ 1 79 1480 Emiloria - 2 310 Emo SJ - 0 86 1180 Estatas + 2 32 915 Eurocan	UF. 1 299 303 90 302 + 1160 1182 1170 +	112 32 1 840 174 78 114 320	Mouline 52 85 Novio Micton . 813 Novi-Est + 79 90 Novice (Ny) 325	53.05 53.30 805 806 80 78.25 300 300	- 0 98 168 S - 2 07 2010 S	indecce	1960 1960 -	1 18 110 Imp. Ch 1 21 645 IBM 1 04 270 ITT	mical 106 30 108 108 + 1 60 610 603 805 - 0 82 252 256 50 257 + 1 98
720 Berger (Ma) 720 730 730 606 Bic # 605 610 600 1020 8.LS 884 985 981	+ 139 2400 Europer - 083 450 Europer - 030 34 Europer	rchi 2345 2380 2360 + 111 ★ 400 410 405 + mi ★ 33 75 33 56 33 85 +	084 360 125 875 030 910	Noveles Gal 320 50 Octid. (Gán.) k . 670 Omn.F.Paris 900	323 10 328 80 675 656 900 900	+ 2 59 265 S - 2 24 1980 S 575 S	iogerap 249 iorno-ASB. ± . 1866 iouso-Perrier 552	250 240 - 1885 1873 + 550 550 -	361 186 85-7043 0.27 121 Manual 0.36 925 Merck .	910 904 904 - 0 66
750 Bouyges ± 714 774 780 85 B.P. France ± 64 90 84 82 50 3910 \$5.5.8.± 3888 3828 3828	- 458 800 Exerts - 181 700 Faces - 370 979 Fichards - 123 210 Financial	781 746 740 + auche 335 836 838 +	186 206 123 043 2750 305	Olide-Catry 216 Opti-Parities 282 Ordel (I.1) 2725 Parities 302 50	218 50 218 50 288 50 286 2758 2705 302 50 301 60	+ 106 325 8 - 077 430 8	iovac 🛠 580 pio-Basignol 324 iovaior 🛊 415 20 iagr 230	321 50 320 - 419 420 +	1 23 280 Mobil Co 1 16 184 Morgan 0 04 35600 Nestis	kp 244 50 242 242 - 1 02 1P 188 50 183 193 + 2 39
1850 Cap Gam. S. ± 1690 1666 1666 1666 1670 1746 1746 1746 1746 1746 1746 1746 1746	- 124 75 Free-Lil - 185 1010 Free-Lil - 067 790 Gal. Lab	miss Bal 960 1013 952 - mysteric 881 710 721 +	6 62 355 0 83 825 4 34 290	Pum-Rient. ± 330 Pathelbronn ± 817 Punicet 260 40	325 322 817 812 281 276	- 242 365 3 - 081 670 7 - 157 6000 7	vinhelaho k. 368 ales Lucimiec . 880 & Black . 5505	367 367 - 580 680	9 27 176 1000 19 186 Obi 1829 Purolina	151 30 151 50 151 50 + 0 13 1785 1770 1769 - 0 90
98 Canto ADP 97 30 98 98 20 983 - CCALC 980 980 980	- 1 13 1220 Great E + 1 02 340 Glophys - 0 72 470 Gastand	insz 1150 1111 1148 inperix - 340 338 350 + 465 468 468 +	217 640 0 09 530 294 435 0 66 - 615	Paugest S.A. ,	930 919 418 418 560 561	+ 075 70 - 459 980 T	deal(CFP) 325 50 	230 230 + 89 50 70 + 1005 1000 +	138 90 Philips . 264 74 Placar D. 204 340 Custimie	84 85 25 65 25 + 1 49 ome 73 40 72 40 72 40 - 1 36 325 318 319 - 2 74
486 Cenus 477 473 489 1180 C.F.A.O.\(\pi \) 1150 1130 1126 228 C.G.E 210 220 210 10	- 188 480 Greene - 209 516 Greene + 006 1720 Hastern	-Ges.# 490 490 20 490 1# 1880 1898 1850 -	2.82 2580 1080 179 550 036 386	Presses Clef ± 2541 1 Prinshall Sic. 1100 1772 Prinspat 572 Printamps 380 50	2580 2542 1125 1121 570 558 383 379	+ 191 785 U - 245 530 U	U.C. ±	761 759 -: 520 514 -:	1 55 480 Randian 2 19 635 Royal D. 2 10 39 Rio Tisto 1 03 52 St Helen	ach 653 671 671 + 121 Zanc 3675 3620 3670 - 014
800 Chergeure S.A. 746 760 740 810 Ciments franc. 1 791 780 780	- 0.13 415 Hein ft. - 0.86 1040 Hectains - 1.35 Imital	86 405 405 410 + 100 ± 988 989 980 - 149 70 150 60 150 60 +	099 1280 293 845 060	Promodie 1225 Redicteche 790 Reff. Dist. Total 67	1225 1176 775 777 70 70 72	- 4 185 U - 155 725 U + 746 410 V	LCEL # 183 10 leibeil 590 leiko 401	185 187 + 670 690 409 408 +	2 13 206 Schlumb 114 Shell tru 1 75 1350 Sement	erger . 195 196 30 200 + 2 56 map 110 20 111 90 111 90 + 1 54 A.G 1215 1217 1215
183 Codetalrig 180 180 180 285 Codium 287 10 287 10 288	- 071 Inm. Pla 1020 Ingínico + 031 3100 Inst. Már + 060 516 Innerteir	972 983 981 + 1886 2950 2999 2940 -	1 90 2300 0 93 325 0 34 795 0 19	Rober francise 312 Roussel-Ucist 734	2021 2024 312 312 735 735	+ 0 14 606 S	halloursc 68 90 for Banque 314 H-Gebon 590 mez inc 111 50	306 318 + 600 500 +	5 95 240 Sony 0 64 206 T.D.K 1 68 35 Toshba 1 08 350 Univer	Carp 36 90 36 90 36 90 + 2 79
771 Compt. Emmps. 170 170 168 560 Compt. Mod. 1 555 560 569 890 Créd. Foxcier 875 875 871	- 1 18 900 internach + 2 52 685 i. Lefebr - 0 48 1040 Lab. Ball	ma 866 870 862 100 1001 1010 +- 101 1010	0 11 3300 1 95 165 2 02 1380	R. kupárink íLyl 3155 Sadu	3110 3110 167 167 1379 1390	- 143 148 A + 054 161 A + 022 104 A	mer, Express . 138 . mer, Teleph 154 SC aglo Amer. C 102 20	136 50 136 50 - 152 30 152 30 - 102 102 -	1 09 240 Unit. Te: 1 42 530 Vani Res 0 20 325 Volvo	den 223 225 225 + 0.90 de 539 542 542 + 0.56 318 50 321 50 321 90 + 0.94
111 C.C.F 107 50 108 50 108 50	+ 132 1120 Laterga- + 083 1130 Labon ± - 080 2310 Lagrand	1065 1040 1030 -	0 09 410 2 37 1030 0 43 1080		401 50 401 1988 888 1100 1100	- 020 855 B	mgold 515 ASF [Alci] 820 ayer 883	822 820	0 58 225 West De . 330 Xerox Co 0 11 1 36 Zembio 1	xp 309 305 50 306 50 - 1 13
VALEURO S Str. VA	1	ptant (selection)	Berries	1	سيا السا		V (sélection)	T	Emission Raches	30/3
VALEURS du Rom. coupon VAL	EURS Cours pric.	Demier VALEURS Comprés cours VALEURS 708	Demigr cours	VALEOUS ,	Cours Dernier oric. cours	VALEURS	Frais incl. net	VALEURS	Frais incl. net	VALEURS Frais Incl. net
Chings Chings Chings CLL fin CLL fin	(Ny) 149 10 enc. del 185 572	148 Lyononius Immob. Cel 185 Mackins Bul	125 o	Tour Effel	M5 340 MS 515 MS 286	Action	. 194 55 180 34 387 29 373 29	Fractionet	317 33 312 64 109633 99 109633 59 243 04 229 45	Parameter Valor
10,80 % 79/94 1980 75 - 5 767 Colonia 13,25 % 80/90 108 35 10 933 Colonia 8	580	Megaar S.A	11250 238 401	Vicet 29	167 850 100 3018 104 1100 110 1015	Actions selectionnies Audicardi	. 1000 65 976 24	Factions	827 98 812 67 229 50 223 90 85401 10 85188 13	Precix Pecuments 280 00 256 80
16,20 % 52/90 112 68 3 462 Comphes 16 % juin 62 114 90 12 940 Comp. Lyi	319 50 2180 22 294 90 2	210 Nerig (Net. de)	49 190 243	Vinz	10 110 41 646 166 150 e	AGF. S000 AGF. SCU AGF. Invertords	. 1099 68 1088 79 . 425 80 418 34	Fractifical Fractification Fractification	\$80 03 \$61 75c 11025 37 11453 57 1088 54 1052 75	Placement of teache 74650 94 74650 94 Placement J 57564 72 57564 72 Placement Premier 56229 32 56229 32
12,20 % oct. 84 111 15 5833 Cald. Gin	14.75 led 550	770 Ordel L.) C.L	1711 1100 421 164	Étrange		AGF. Invent	. 1106 11 1100 ET	Gestion Sécurioust Gestion Sécurioust	80050 23 59910 45 11043 11 10833 77 143 13 139 98	Plecaments Rundsment 10800 87 10800 87 10800 87 10808 847 108528 4
10,26 % mars 86 104 05 0 534 Crécieni .	A 551	128 Paritus-CF	323 50 o 167 o 250	Alcon Alam	100 810 120 151 50 14 10 118	Aglino	. 224.90 216.77 194.70 107.66	Guesian Mobilities	\$87.63 \$60.98 1286.35 1256.35 1246.65 1246.65	Principal Obligations
OAT 9,90 % 1997 105 95 2 948 Didne-No OAT 9,80 % 1998 102 51 1,633 Didne-Rot Co France 3 %	Visity 786	Partenius	233 0 330 205 40	Am. Perofina 3 Arbed 1	45 10 250 65 80 25 20	Amei-Gen Ameica-Villor Amplitude	. 664 03 633 92 482 09 468 05	Hausemenn Bergne Hausemenn Bergne Häusemenn Ferson	1977 94 1906 46 7977 97 789 83	Province Invention
CHB Parties	549 280 280	980 Ples Worder 749 280 Ples Heidelick 903 280 P.L.M. 86	751 920 88 50	Son Pop Expensel 4 Berrayer Octombus 16	26 287 113 80 420 70 1890 49000 49600	Adjoinant form Augoritate Associa Associa	1123 12 1123 12	Haustrann Obligation Heatersonn Obligation Herizon	1341 96 1281 11 945 80 1432 10 1028 31 898 36 12149 01 11601 74	Restack
PTT 11,20% 85 107 3 486 ELM, Let CFT 10,30% 86 101 80 1 799 Enails 8mi	Sens 590 (Porcher	380 990 1100	Br. Lambert 4 Conscine-Pacific 1 CR	65 499 03 90 105 70 25 90 27 20	Auseit Auseit Auseit Auseiten	. 1409 27 1368 22 . 116 35 111 08	interesting	372 86 362 14453 36 14464 43 17867 15 17861 40	FireS Plan
CNT 9% 86 98 40 7 945 Epargoe (1 CPH 10,90% dife. 65 106 10 2 468 Europ. Acc	2719 27 2874 25 50	719 Publics	2184 301 209	Dert. and Kreft 2 De Bees (port.)	10 730 97 53 61 469	Bred Associations Seed interestional Capital Plus	. 2538 50 2529 01 . 79 14 77 59	Jenois June ipaga Latino-Amiripa	176 75 171 80 236 41 232 82 237 92 226 27	8t-Hanaré Profique 803 18 492 36 St-Hanaré P.M.E 405 29 396 91 St-Hanaré Resi 11792 51 11745 53 St-Hanaré Randarant 11895 29 11837 10
Droues Ass. Ctd. scier. 2000 200 Exercit	1636 16 170 341 20 4	110 Rochem-Cospn 33 1 170 Rochem-Cospn 480 102 40 Rosellon 190	543 400 190	Gén. Belgique	50 1261 90 1190 02 10 106 50	CP heir AGF Actions)	105 42 102 35	Laffice Except Laffice Expension Laffice France	233 30 222 72 246 57 226 39 246 52 25 37	St-Honoré Services
VALEURS Cours Dermier Foncière (24	146 Rougierst Fils 80 128 Sept. 461 5 132 SAFAA	257	Grace and Co	33 139 70 83 186	Cortal court terms Cortal businit tein Credister		Latino-Investible Latino-Japan Latino-Obig.	218 28 208 38 354 25 232 19 144 57 138 11	Sécurit 11405 30 11383 91 Sécurit 1283 91 12
Actions Forguste		286 SAFT 1210 225 Sags 138 142 Sa-Scholn Cl 536	790 1215 157 50 514	Extenio	80 780 31 31	Drougt-France Drougt-Investigs Drougt-Storiel	537 22 512 86 872 98 833 39 244 33 237 97	Laffen-Hand	213 16 203 51 353 36 227 36 11146 65 11146 65	Standam (Carden 29) 724 85 714 17 Stan-Association 1456 24 1456 05 S.F.J. & at da
Agecta (Std. Fiz.) 1474 1470 From Pad AGE (St Cont.) 575 575 GAN	Record 529	112 Sette	470 112 73	Mineral Research	74 10 01 1790 06 104 70	Drocot Gillerian Econic	13841 13213 134591 1127 31841 30814	List cost pane List instruments Listopha	194194-38 114134-38 22401-45 22345-99 718-53 711-42	Sicary 5000
Arbei	462 4 max 296 50 4	90 Seroisiane (M) 248 7 90 70 SCAC 428 905 Serois Machinge 310 104 S.E.P. (M) 160	232 80 o 428 310 180	Printing 2 Plinting 30 Proctor Guntile 40	15 218 01 310 55 443 50	Energia	2005 37 2902 47 4289 81 4289 16	Lieux Bouse Investio Lieux poresionile Michamonie	500 17 500 75 148 18 142 42	Share
Being C. Mohisto	200 451 4 382 3	176 8 176	0 176 289 232 30	Rolless	52 80 47 248 20 54 50 255 80 52 463	Epagne Associations	1372 15 1335 43	Mondish throathants Monecia	29686 54 26686 54 6 404 08 385 76 5789 05 5789 05	SALL
State	396 3 10 575 5	275	348 200 1820 835	Shipers	9 9 05	Epage-Intelli Epage-Intelli Epage-J	588 98 993 75c 52406 36 52408 36	Monufet	\$1325 46 \$1325 46 \$1945 27 \$1945 27 138 99 132 31	Sopeter
8.T.P. 128 126 Investige	Cent.) 789 7	41 Selfo	510 710 134 50 d	Squibb	08 109 52 372 35 10 52 60 50	Epagno Long-Termo	12223 09 12283 09	Nesio-Anger Nesio-Epurgue Nesio-Court system	6401 52 6400 50 14140 05 14000 07 200174 200174	Stratigin Reuternet 1097 95 1083 39 Technocic
CAME	193 1 186 510 5	35 Schrag	\$05 336 \$0 620 500	Visith Mostagne 87 Wagure-Lits 77	36 20 73 901 75 750	Epagne-Obig Epagne-Outre Epagne-Unio	1051 82 1051 82 1035 15 1055 57	Natio-Investiller Natio-Integrations Natio-Originalism	902 70 876 54 1208 1176 54 530 44 576 24	Talign
CEG.Frig	330 3	28 Suz Fla. dul-CP 175 57 Sumi 760	175 745 1750	Hors-co	_ `	Epurphi Valent	1255 86 1263 15 1062 86 1062 47	Natio-Physician Natio-Physician Natio-Physics Natio-Physics	1362 79 1228 99 836 M 41 835 M 41 1043 80 1023 27 11222 79 11222 79	Uniforcia:
Cote des change	-	Marché libre d			136	Eurismat Croissance Eurismat Mandament Europic	1106 13 1055 02	MarioVelours MarioVelours Mippow-Gan Mard-Barl Développ.	11222 79 11222 79 570 42 525 15c 5250 25 5020 76 1040 25 1237 77	University
MARCHÉ OFFICIEL COURS COURS 90/3	COURS DES BILLETS Acher Vente	MONNAIES COURS ET DEVISES pric.	1	C. Occid. Feautiles 16 Capuses 34	153 10 10 340	Siro-Gim Fixed Planment Fixed Valuesiation	4114 46 3927 89 63958 16 93369 05 13824 79 13663 72	Normat F Chii Association Chiic Rigions	12731 97 12494 28 1085 34 1086 30	Univers-Actions
Etata-Unis (5 1) 5 648 5 656 EDU 7 028 7 030 Allemente (100 046 339 120 339	5 469 5 850 328 500 348	Or fin (bits on harrs)	82500 82200 512	Dubois Inn. (Casm.) 51 Geciet	00 510 56 88 50	Foreign ide, per 10) Foreign Force-Gan	11246 71 11246 71 236 09 225 38 5005 45 4778 47	Obligations Connect Obligation	300 30 377 65 1004 90 1064 26 177 81 167 62	Values
Belgique (100 F)	15 850 16 700 293 213 85 92 95 93	Pilco kaspalse (10 %) 380 Pilco suisse (20 %) 547 Pilco latine (20 %) 478	546 472 603	Microins		Franco-Restatio Franco-litet	202 33 201 76 368 76 362 04	Oresian	1108 57 1073 47 5517 77 5316 33 652 82 530 28	
Formule Britagne (S. 1)	10 150 10 900 3 800 4 650 4 300 4 800	Pièce de 20 dollers 9020 Pièce de 10 dollers 1440 Pièce de 5 dollers 825	2990 1450	***************************************	55 30 16	France-Obligations Francis: Francis France	463 17 448 08 205 85 316 36 91 88 83 02	Parton Eporges Parton Eporge Parton Optionarie	16255 37 16225 92 79 90 77 16 980 24 985 75	PUBLICITÉ FINANCIÈRE Renseignements :
Sunten (100 fr.) 410 450 410 250 Suide (100 los) 55 860 95 760 Autoriche (100 sch) 48 270 48 243	388 418 92 500 35 46 850 49 950 4 850 5 350	Piles de 50 peace	3180 491 454	Ufine 31 Union Researches 12	10	Francis Associations	909-46 882-96 27-81 27-81	Parton Opportunidos Parton Partonira	36 50 576 64 486 90 476 64	45-55-91-82, poste 4330
Equagos (100 pas.) 5 078 6 073 4 080 6 073 4 138 4 139 4 138 4 138 4 139 4 138 4 139 4 138 4 139 4 138 4 139 4 138 4 139 4 138 4 138 4 139 4 138										



ÉTRANGER

- 3 Etats-Unis : la chambre une aide humanitaire pour la Contra.
- 6 La crise du syndicalisme socialiste espagnol,
- 6 La tension dans les toires occupés. - Le conflit du Golfe

POLITIQUE

se « compidoliser ».

A Digne : M. Fiterman sur

les traces de Victor Hugo.

Les obsèques d'Edgar

M. Mitterrand.

7 Les difficultés de l'étatmajor de campagne de

contesté en Eure-et-Loir. 20 Education : désectorisa 8 Les barristes estiment que tion à la prochaine rentrés leur candidat peut encore

DÉBATS

SOCIÉTÉ

12 Un projet de prison

2 L'apartheid au quotidien par Georges Sarre.

22 Frantic, un film de Roman 23 Ouverture du douzième

Printemos de Bourges. - Communication : vers un nouvel accord TMC-TV 6; la guerre des quotidiens canadiens.

ÉCONOMIE

28 L'accord nippo-américain sur les grands chantiers. 29 Un entretion avec le prési dent de Volkswagen. 30 La restructuration du télé phone italien.

32-33 Marchés financiers.

Abonnements 2 Annonces classées 30

SERVICES

Météorologie 25 Loto, Loterie nationale 20 Radio-telévision25

MINITEL J – 24 : le journel de la campagne ELEC Jouez avec le Monde

3615 Taper LEMONDE

Aux Antilles

M. Chirac pique une vive colère contre ceux qui l'accusent de «racisme»

FORT-DE-FRANCE de notre envoyé spécial

Dans la nuit du mardi 22 au mercredi 23 mars, des mains anonymes avajent détourné les milliers d'affiches de la bataille murale que se livrent aux Antilles Raymond Barre et Jacques Chirac, Sur le visage du premier, on avait tracé la lettre V » à la peinture rouge. D'immenses « V » dégoulinants, en souvenir d'un feuilleton, - Les visiteurs .. qui a connu un vif succès à la Martinique ces derniers mois.

Après quelques heures de réflexion, les renseignements généraux ont imputé cette action à un groupuscule nationaliste - le Conseil national des comités populaires (CNCP) - et proposé une interprétation très antillaise : les « visiteurs » sont ces personnages venus d'ailleurs pour assurer le bonheur ici-bas. Des faiseurs de promesses, donc, de passage à la Martinique, pour répandre la bonne parole... C'était drôle, bon enfant, à l'image des affiches de Raymond Barre montré aux Martiniquais portant une petite l'ille créole dans les bras. Avec cette légende : • Un Français d'outre-mer à l'Elysée ».

Mais, pour Jacques Chirac, le coup était plus rude. Les habitants de Fort-de-France ont retrouvé mercredi matin les portraits du premier ministre agrémentés d'une bulle fort méchante : • Je comprends les racistes », répétait de rue en rue le ches (1). Cette fois, les renseignements généraux ont sans hésité attribué le détournement au Parti progressiste martiniquais (PPM) d'Aimé Césaire, qui soutient la candidature de François Mitterrand.

Aussi, à peine débarqué de l'avion qui l'amenait de Guyane, M. Chirac a-t-il laissé libre cours à sa colère.

Nouvelles protestations du PS contre RFO

Le Parti socialiste vient d'écrire au président de la CNCL pour pro tester contre le caractère partisan des informations télévisées diffusées par les différentes stations de Radio-France outre-mer (RFO). Le PS demande - une nouvelle fois - à la CNCL de rappeler au PDG de RFO, M. Jean-Claude Michaud, les obligations du service public, d'autant plus que RFO est en situation de monopole (le Monde du

A l'appui de cette protestation, le PS prend l'exemple du journal du 25 mars à RFO Martinique. Un reportage consacré au comité de soutien à M. François Mitterrand (qui précède de peu une longue interview de M. Jacques Chirac) semble en effet au PS - une manipulation de l'information -. Le reportage en question parle, à propos du comité de soutien, d'une prestation mal préparée et vite expédiée -, et relève les absents à la conférence de presse.

Dans son commentaire, le journa liste de RFO évoque un . bilan quetes sociales sancsifiées - par les socialistes, qui n'ont - aucun promme, comme à l'accoutumée Fit le reportage de conclure : « A l'horizon de 1992, est-ce vraiment ce qu'attendent les électeurs?

BOURSE DE PARIS

Matinée du 31 mars

Lourd

Dêçue par la rechute de Wall Street, la Bourse de Paris s'est alour die jeudi dans la matinée. A 11 b 15. baisse d'environ 1 %. Recul de Sagem, Fives, Géophysique, GTM. Casino, Sommer, Leroy-Somer, BIS, CPR, Générale occidentale Havas, Hausse de Luchaire, Midi. Avions Dassault, Promodès, Bellon Localrance, Nord-Est.

Le numero du « Monde » daté 31 mars 1988 a été tiré à 480 398 exemplaires

ABCDE

Une vive colère. Un coup de sang chiraquien. Le premier sant doute de sa campagne présidentielle, du moins en public. Toute la soirée, malgré la fatigue d'un incroyable périple de voyage de DOM en DOM autour de la planète, le candidat du RPR a eu peine à parier d'autre chose que de cette « campagne méprisable », de « ce mensonge

Devant les caméras de RFO puis pendant son meeting dans un half de sports, il s'en est pris à ces maudites petites bulles qui faisaient référence, en un raccourci impropre, à ses propos de Marseille. «On peut me reprocher beaucoup de choses, a-t-il d'abord affirmé, mais il y a une chose que personne, je dis blen personne, ne m'a jamais reproché, c'est de ne pas être antiraciste ».

La fureur brouillait les phrases du premier ministre. Oubliés le ton posé, la parfaite diction de ces dernières semaines. Jacques Chirac avait à cœur de répondre en assenant des coups à l'affront qui lui était fait. Délaissant toute prudence insulaire, il a directement mis en cause Aimé Césaire, député de la Martinique, respecté même par ses adversaires et qu'on se risque rarement à interpeller ainsi à Fort-de-

« An fond de mes tripes »

Pour le premier ministre, c'en op. I rop injuste, Meme Leo poid Senghor, leur - ami commun, très intime - à Aimé Césaire et à luimême. . était outré de telles affirmations . Comme, sous l'humiliation, l'occasion était pourtant trop belle, Jacques Chirac a tout de même détecté François Mitterrand et le Parti socialiste derrière Aimé Césaire et le PPM.

Retournant l'accusation de cisme contre son rival présidentiel, il s'est interrogé sur l'attitude de ceux qui, comme Aimé Césaire, avait votée la proportionnelle, contribuant à faire entrer au Parlement un groupe important du Front national ». N'était-ce pas du racisme? « a demandé Jacques Chirac, que de réduire l'accès des jeunes Antillais aux TUC (travaux d'utilité collective) ? Pas du racisme que de limiter la • mobi-lité • des habitants des DOM-TOM vers la métropole? L'expression d'un racisme insidieux qui a tou-jours été la marque du PPM, de la gauche et de l'extrême-gauche? -

Dans l'injustice qui l'accablait sur les murs de Fort-de-France, le candidat et premier ministre, ruisselant de sueur sous les lumières des projecteurs, a ainsi élargi son propos non sans quelque art de l'amalgame, en un long réquisitoire au ton plus mordant que ces dernières semaines. A l'en croire, les racistes, c'était bien les autres. Brandissant les propositions pour la France du Parti socialiste, il a fait remarquer à son auditoire que « pas un mot, pas un seul - de ce programme n'était consacré à l'outre-mer. - L'outremer n'est même pas cité : n'est-ce pas là également une forme de

militaire s'est écrasé, peu avan 10 heures, le jeudi 31 mars, dens la matinée, sur Forkst, un village au nord de Karlsruhe. Plusieurs m sont en feu et on ignorait jeudi, en fin de matinée, le nombre des victimes et la nationalité de l'avion n'étaient

 Appel à la signature du traité sur la réduction des arsenaux stratégiques. — Les ministres des affaires étrangères du pacte de Varsovie ont lancé un e appel aux pays de l'OTAN », le marcredi 30 mars, pour que soit signé, avant la fin du mois de juin, le traité antre les Etats-Unis et l'URSS sur la réduction des arsenaux stratégiques nucléaires. Cet appel a été adopté à l'issue d'une réunion d'une journée à Sofia (Bulgarie), qui a essentielle-ment porté sur le désarmement tionnel en Europe. - (AFP.)

 Le président du conseil régional de Haute-Normandie blessé dans un accident de la route. - M. Roger Fosse, soixante-huit ans, député (RPR) de Seine-

M. Chirac aurait voulu faire passer cette brochure, déjà cor pour le document promis par le can-didat François Mitterrand qu'il ne s'y serait pas pris autrement. L'argument d'intolérance, trop utilisé, a fini au fil du meeting par perdre un neu de sa force.

Mercredi soir, Jacques Chirac a été plus convaincant lorsqu'il a délaissé la campagne électorale pour régler les comptes plus intimes avec les auteurs anonymes des petites builes. Par exemple, lorsqu'il a encore affirmé que, « de tous les hommes politiques », il était » probablement celui qui avait lutté avec le plus de vigueur contre toutes les formes de racisme ». « Car je res-sentais cela au fond de mes tripes, de mon cœur et de mon esprit. » Ce n'était plus alors logique de candidat. Plutôt l'amère supplique d'un homme défendant quelque chose de plus profond et de plus personnel.

Etonnée, prise de court, la salle de ses sympathisants l'a écouté avec plus de respect que d'enthousiasme. Sa colère était telle que Jacques Chirac, aux premières heures de son séjour à la Martinique, a prêté su fond peu d'attention aux doudous en madras qui lui offraient des fleurs, à l'orchestre malavoi qui lui servait de vedette américaine et à l'accueil très antillais qui lui avait été réservé. Comme le notait un observateur, les petites bulles avaient a fait débor-

PHILIPPE BOGGIO.

(1) M. Chirac a déclaré, le 10 mars à Marseille, que s'il - ne peut admestre [les réactions racistes] d'un certain nombre de nos concitoyens, [il] peut les

En Guyane Contre le « sectarisme »

CAYENNE

de notre correspondant

Avant de se rendre aux Antilles et après sa visite à la Réunion, M. Chirac a fait étape en Guyane, où il a été accueilli par trois mille cinq cents militants RPR et sympathisants. Devant eux, il a dénoncé « le risque de nouvelles divisions entre un prétendu peuple de droite et un prétendu peuple de gauche ». c'est-à-dire la menace d'un nouvel affaiblissement pour la France. Il a mis en garde les Guyanais contre un nouveau septennat « de sectarisme, de favoritisme et de clientélisme ».

 Je n'al pas pour habitude de vendre du rève et de promettre des chimères », a déclaré le premier ministre-candidat, en défendant le bilan de son gouvernement pour l'outre-mer et en présentant un opin exceptionnel de remise à niveau de la Guyane avec l'aide de l'Europe . M. Chirac a souhaité la réussite des négociations engagées name afin de permettre le retour des dix mille réfugiés surinamiens héberges dans les communes de l'ouest de la Guyane. Il a insisté sur les garanties de sécurité et l'aide des organisations internationales qui sont contenues dans ces négocia-tions.

Maritime et président du conse grièvement blessé dans un accident de la route, dans la nuit du mercredi 30 su jeudi 31 mars. Se voitur s'est déportée dans un virage de le nationale 29 près de Sa l'Abbave (Seine-Maritime), et a per cuté un potesu électrique.

M. Fossé, qui était seul dans sa Charles-Nicolle de Rouen, Ses jours ne seraient pas en danger

Après l'assassinat de Dulcie September

L'ambassadeur d'Afrique du Sud a été convoqué à l'Elysée

L'ambassadeur d'Afrique du Sud en France, M. Hendrick Gelden-huys, a été convoqué, le jeudi matin 31 mars, à l'Elysée, où M. Jean Audibert, conseiller du président de la République pour les affaires afri-caines et malgaches, lui a fait part de la « préoccupation » de M. Mit-terrand après l'assassinat mardi, à Paris, de Dulcie September, la entante de l'ANC en France.

M. Audibert n'a pas accusé l'Afrique du Sud d'être responsable de ce meurtre, l'enquête n'ayant encore produit aucun indice, mais s'est inquiété tout particulièrement des informations faisant état d'une offensive des services secrets sudafricains contre les militants antiapartheid en exil.

Peu après l'assassinat de Dulcie September, l'Elysée avait publié un communiqué annouçant que le prési-dem de la République - fera auprès de l'ambassade sud-africaine les représentations nécessaires ».

(lire nos informations page 4.)

Sur le vif

3615 Moi

Vous sevez os qu'on a fait hier, nous deux Tatu, oui Michel, c'est un virtuose du minitel, on posé, dans les permanences des. candidats. Grâce à qui ? A mon Mimi. Il m'a envoyé un énorme gâteau su chocolat où c'était marqué : 3615 Tonton. On se le tape et on tombe sur une Marianne aux anges : il se re-pré-sen-te (sic), je me sens mieux.

Puis l'annonce d'une réunion. flent ça una agora, pour... ravant-veille. Après quoi, petites remerques rigolotes sur Mon-tand, super star ou étoile filante. Sur VGE, il n'en finit pes de VGT. Sur Balladur et Pasqua, l'un thésaurise, l'autre terrorise. Ensuite, coup de clairon : pom pom pom pom I Les Français parlent à Tonton. Qu'est-ce qu'ils lui disent ? Des homeurs i Les potes à mon Jacquot lui tapotent des costards à mon Mimi. Un échantillon : Tonton, t'as tort, pourquoi t'entêtes-tu ? Tu t'uses et;

to te tues. . Côté Pour-vousoui-c'est-Chirac, il n'y a rien que des jeux, des quizz, des tests. Où est-ce qu'il a fait son service miltaire, ce chéri ? A quel âge il a fondé le RPR ? Qu'est-ce qu'il préfère, le foié gras, la têta de veau ou le petit salé ? Est-ce qu'il dort autant, plus, ou moins que Napoléon ? Moi, j'ai su tout borr. Ce que j'y si gagné ? Rien. Enfin, si, une assurance : c'est lui qui écoute, c'est lui qui construit, mon Jacquot. A d'autres le doute, à d'autres le mépis, à de roses fanées

Si on se pointe au cours du seur Babarre, faut prendre des notes. Tout est classé, répertorié per thèmes, per dos-siers. Exemple : le famille. Introduction : elle traverse une crise. 1º Recul de la nuptialité. 2º Croissance du divorce. 3º Augmentation des naissences hors mariage. Conclusion: elle conneit une mutation, la famille t Ca vous en bouche un coin,

The second second

the second contract of

ALCOHOLOGY CO.

g werd that we will be

A Section 19

san of charts

Male at the parties of

Afficial Contract of the

Berter de 1

F. W. F. Land Co.

Trong grave and

A grandant and the

Water State of Access

The second second

* 1 14. 4.

 $A_{-\mathbf{w},\mathbf{x}}(p) = p - \mathbf{w}(q)$

" Will the gladerings

Water James

The Bally of the

The state of the state of the

of hard 18 or one

Term Terminal

AND THE PERSON OF

A Water State of the Long

\$t . g . . g . ~

The terms of the sections

The later of the state of the later of the l

A STATE OF THE STATE OF

The same

C. Marie B.

The Marie Const.

The state of the s

1 T Law 19 3

-

I've a 'm was res

ASSESSED THE WAS DEED

The second secon

A STATE OF THE STA

2:

Contract to the second

The state of the state of

Charles St. St. St.

Sales I v receipt a

\$1.10 27 Hillson

A State of the

Bon, allez, soyons séneux, s'agit plus de rigoler. J'ouvre un service minitel. Je peux vous renseigner. Vous planotez le 3615 Clo-Clo, vous prenez un pseudonyme (le vote, c'est secret), et je vous dirai dans le creix de l'oreite; pardon dans le blanc des yeux, lequel de nos princes vous allez mettre sur la trone de l'Elysée.

CLAUDE SARRAUTE.

Après une double greffe cœur-rein

Les professeurs Cabrol et Cachera se disputent une «première»

Quelle a été la première équipe chirurgicale française à tenter avec succès une greffe simultanée du cœur et d'un rein sur un même malade? La question aurait un caractère anecdotione si elle n'était depuis quelques jours à l'origine d'une curieuse et vive polémique opposant les professeurs Jean-Paul Cachera (hopital Heari-Mondor, Créteil) et Christian Cabrol (groupe hospitalier de la Pitié-Salpetrière, Paris), deux des meil-

leurs spécialistes dans ce domaine.

L'affaire a commencé avec l'annonce faite par le professeur Cachera d'une « première » réalisée dans son service. Il s'agissait d'une greffe simultance du cœur et d'un rein pratiquée dans la muit du 24 au 25 février dernier sur la personne de M. André Balland, quarante-sept ansi Atteint d'insuffisance rénale sévère et soumis à des séances très fréquentes de rein artificiel. M. Balland était, depuis plusieurs années, en attente d'une greffe de rein quand il fut victime, il y a quelques semaines, d'une affection cardiaque irréversible. Sa seule chance de survie résidait alors dans la réalisation d'une double greffe du cœur et d'un rein. Cette intervention difficile, et rarement pratiquée à travers le monde, fut réalisée avec succès à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil par les professeurs Jean-Paul Cachera et Clément Abbou. Un succès complet puisque M. Balland devait quitter tal et regagner son domicile le jeadi 31 mars.

< Mensonge »

Présentée à la presse comme une prenzière française et vraisemble-blement européenne - par le profes-seur Cachera, la double greffe réslisée à Créteil fait aujourd'hui l'objet d'une polémique. « Il ne s'agit nullement d'une première européenne, encore moins d'une

remière française, nous a déclaré professour Cabrol. J'ai moimême pratiqué deux interventions du même type avec succès. La pre-mière le 17 octobre 1984; la seconde le 18 janvier dernier, en collaboration avec le professeur Kreis de l'hôpital Necker à Paris. Présenter l'intervention de Créteil comme une première, c'est ni plus ni moins un mensonge. >

Informé des déclarations du professeur Cabrol, le professeur Cachera maintient ses affirmations. - Il n'est nullement fait mention. dans la littérature internationale. de double greffe cœur-rein réalisée. en France. Ces interventions sont rarissimes. On en compte moins d'une dizaine à travers le monde, et il est très rure d'obtenir de bons résultats dans ce domaine. Je considère donc que nous avons bel et bien réalisé une première. Je nense en outre que si l'équipe de la Pitié-Salpêtrière avait obtenu de bons résultats, elle n'aurait pas munqué de le faire savoir, à la presse notamment. >

« Je n'ai pas publié mes résultats parce que je ne l'ai pas jugé utile, rétorque le professeur Cabrol. Pour difficile qu'elle soit, une double greffe cœur-rein ne constitue nd même pas un événement

Le conflit entre ces deux spécialistes - qui s'accusent mutnelle ment de vouloir « médiariser » à tout prix leur succès - illustre la compétition très vive qu'entretiennent en France comme à l'étranger les équipes chirurgicales spécialisées dans le domaine cardiovasculaire. Elle doit par ailleurs être rapprochée de la toute récente affaire de l'« Institut du cœur » que souhaitait créer, avec l'aide de Francis Bouygues et l'accord de la direction générale de l'assistance publique de Paris, le professeur Cabrol dans les locaux du groupe

hospitalier de la Pitié-Salpêtrière (le Monde du 16 mars).

Le soutien qu'apportent publiiement et conjointement dans le adre de la campagne présidentielle les professeurs Cachera et Cabrol à Jacques Chirac, n'aura pas suffi morcer le conflit qui-oppose les deux boromes.

JEAN-YVES NAU.

Trois nominations d'ambassadeurs

Le ministère des affaires étran-gères a annoncé mardi 29 mars la nomination de M. Pierre Ariola comme ambassadeur au Qatar en remplacement de M. Fernand Breon de Lavergnée, celle de M. Pierre Lafrance comme ambassadeur en Mauritanie en remplacement de M. Jean Bellivier, et celle de M. Daniel Guilbou comme ambassadeur de France à Costa-Rica en remplacement de M. Pierre Sazzrin.

M. Pierre Ariola au Qatar -

Né en 1937, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Ariola a été en poste à Tunis (1974-1977), à Sin-gapour (1980-1983) et à Yabandé (1983-1986). Il était consul général de France à Marraketh depuis 1986.]

M. Pierre Lafrance on Mauritania

en Mauritanie

[Né en 1932, diplomé de l'Ecole
nationale des langues orientales, M.
Pierre Lafrance a été en poste à
Constantine et Barm (1963-1966), à
Tripoli (1966-1969), à Téhéran (19691972), à Kaboa! (1972-1975), az
Kowen (1975-1977) et à Djeddah
(1977-1979). Il a été premier conseiller
chargé d'affaires à Téhéran de janvier
1985 jusqu'à la rupture des relations
diplomatiques entre la France et Firan
ea 1987.] en 1987.]

M. Daniel Guilhou

M. Daniel Guilhou

& Costa-Rica

[Né en 1926, M. Guilhou a été en
puste à Tokyo (1958-1960), à Sanniago
du Chili (1960-1962 et 1978-1981), à
Madrid (1967-1969), au Sann-Siège
(1969-1971), à Costa-Rica (19711975), à Dar-es-Salam (1975-1978) et
à Lagos (1981-1984). Il était consul
général à Rome depuis 1984.]

L'Affaire des 400 Volvo

"couos" en matière d'automobile. faire rare, voici une information précieuse. Volvo láche sur le marché, dans toute la France, quelceci dans des conditions assez exceptionnelles. Jugez-en plutot: ce sont des véhicules récents, utilides modèles 87 pour la plupart -

Sécurité"... qui sont vendus à un prix parfois inférieur à leur valeur

argus! Quand on sait qu'une Volvo de moins d'un an est une denrée plutôt que 400 voitures (principalement vériliés avec soin-equi bénéficient rare (étant donne la solidité et la

longévité de ces voitures, leurs pro-priétaires en changent moins souvent que la moyenne), on peut être tenté d'en savoir plus sur cette opération... Il suffit pour cela de prendre son téléphone et d'appeler ic 45.33.80.80.